Les objectifs étonnants et les revendications de Jésus

Ce que vous n'avez pas appris à l'église

Anthony F. Buzzard

Les objectifs étonnants et les revendications de Jésus

Ce que vous n'avez pas appris à l'église

Sir Anthony F. Buzzard, Bt., MA (Oxon.), MA Th

Fraternité de la restauration

www.restorationfellowship.org

Collège biblique d'Atlanta

800-347-4261 404-362-0052

©2006 Anthony Buzzard

Ces chapitres sont dédiés à Barbara, ma femme, compagne constante dans la foi de Jésus, à Sarah, ma fille, travailleuse infatigable et habile pour la cause de l'Évangile du Royaume de Dieu, et à tous ceux qui prient « Que ton règne vienne » ; en bref, à tous ceux qui aspirent au retour du Messie Jésus, qui était autrefois ici, pour tout remettre en ordre sur la terre et le transformer en l'Éden qu'il était censé être ; et à tous ceux qui cherchent la perle de grand prix.

« Mais je ne considère pas ma vie comme chère à moi-même, afin que je puisse achever ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, pour témoigner solennellement de l'Évangile de la grâce de Dieu. Et maintenant, voici, je sais que vous tous, au milieu desquels j'allais prêcher le Royaume, vous ne verrez plus ma face. C'est pourquoi je vous atteste aujourd'hui que je suis innocent du sang de tous les hommes » (Paul dans Actes 20:24-26).

« Rends-les saints par la vérité. Ta parole est vérité » (Jésus dans Jean 17:17).

« Dieu se sert de la pensée et de la parole humaines pour se faire connaître et rendre sa parole intelligible » ("Révélation", *New Schaff-Herzog Encyclopedia of Religious Knowledge*).

« La ligne officielle adoptée par le christianisme… n'était pas directement liée aux paroles et aux actes réels du Jésus historique » (Bart. D. Ehrman, *Jésus : prophète apocalyptique du nouveau millénaire*).

« Comparé à la religion dynamique de Jésus, le christianisme pleinement évolué semble appartenir à un autre monde » (Geza Vermes, *L'Évangile authentique de Jésus*).

« Le polythéisme est entré camouflé dans l'Église » (Prof. Friederich Loofs, *Histoire du dogme* ; Paul Schrodt, *Le problème du début du dogme dans la théologie récente*).

Table des matières

Introduction....8
Chapitre 1 Que prêchait Jésus ?....17
Chapitre 2 En savoir plus sur le royaume....30
Chapitre 3 Jésus revient sur terre....48
Chapitre 4 Remplir certains blancs....64
Chapitre 5 Davantage sur l'Évangile du Royaume, y compris son contexte dans l'Ancien Testament....79
Chapitre 6 Dieu choisit Abraham, le père des fidèles....99
Chapitre 7 Le roi David : une autre grande figure dans l'histoire du royaume....116
Chapitre 8 Le vrai Dieu, le vrai Messie et la précieuse semence de l'immortalité....129
Chapitre 9 Rendre publique votre confession de Jésus en tant que Messie et du Dieu d'Israël, le Père de Jésus....155
Leçon 1 Devenir chrétien – Par où commencer....165
- Textes maîtres :....166
- L'idée centrale du christianisme....168
- Une information vitale pour le croyant potentiel....172
- Une comparaison avec la prédication traditionnelle....174
- Le témoignage des chercheurs contemporains....176
- Qu'est-il arrivé au message de l'Évangile de Jésus ?....177
- La perte de l'Évangile tel que Jésus l'a prêché....180
- Un résumé des faits bibliques....181

Leçon 2 Croire au message de l'Évangile à propos du Royaume de Dieu....185
- Les obstacles à la croyance en l'Évangile....188
- L'arrière-plan du royaume de Dieu....193
- La promesse de bonnes choses à venir....197
- Le Royaume promis à David et à sa descendance....198
- La vision du Roi et du Royaume....201
- L'espérance chrétienne comme partie essentielle de l'Évangile....206

Le même évangile hier, aujourd'hui, jusqu'à ce que le Royaume vienne.....207
Leçon 3 La base de la croyance L'Évangile chrétien du Royaume.....211
Plus d'arrière-plan hébraïque.....217
La perte de l'élément messianique dans l'Évangile.....221
En savoir plus sur l'Évangile du Royaume dans les prophètes.....224
L'Évangile du Royaume.....227
Une suppression de l'information ?.....231
Leçon 4 Réponse intelligente à la Bonne Nouvelle à propos du Royaume.....235
L'annonce de Jésus d'une crise à venir.....239
Le Royaume attendu par les contemporains de Jésus.....242
L'aversion de longue date pour la judéité de Jésus.....245
Une tendance anti-messianique.....250
Un avenir sans substance.....251
Le futur royaume de l'Évangile.....254
Déclarations contemporaines sur l'Évangile.....257
L'espérance de l'Évangile.....258
Le besoin urgent de retrouver le cadre de l'Évangile.....261
Leçon 5 Le Royaume de Dieu – Le plan de Dieu dans l'histoire du monde.....263
Textes maîtres :.....263
L'homme destiné à être le souverain.....265
L'espoir d'un gouvernement juste sur terre.....267
Abraham, la terre et la royauté.....268
Le Royaume de Dieu vu par les prophètes.....273
Le rétablissement de toutes choses.....277
Le Royaume de Dieu et le Royaume de Satan.....279
L'espérance de la vie en Terre promise.....280
Leçon 6 Le Royaume de Dieu – Un événement à venir.....285
Textes maîtres :.....285
Le Royaume est-il venu ?.....289

L’avènement du royaume.....291
Le noble dans la parabole de Luc 19.....292
« Dans le Royaume ».....294
Entrer dans le royaume et en hériter.....297
Le royaume est principalement Futur.....299
Le Royaume dans le reste du Nouveau Testament.....304
Résumé.....308
Leçon 7 Le grand plan de Dieu pour le royaume à travers Jésus : Comment vivre éternellement.....310
Textes maîtres :.....310
Jésus et la quête de l’immortalité dans le Royaume.....314
La perte de l’identité de Jésus.....316
Annexe 1 Les différents titres de l’Évangile dans le Nouveau Testament sur le Royaume.....335
Annexe 2 Qu’est-ce que la mort et où sont les morts ?.....340
Appendice 3 W.C. Allen, professeur d’Ancien Testament à Oxford, et d’autres autorités de premier plan sur le Royaume de Dieu.....348
Annexe 4 L’état des morts selon les principales autorités.....357
Annexe 5 LES ÂMES VONT-ELLES DANS LES CIEUX ? Le témoignage de l’Église primitive sur l’état des morts et le Royaume.....365

Introduction

Les neuf premiers chapitres de ce livre sont conçus pour donner aux lecteurs qui n'ont pas de formation spéciale dans la Bible une idée claire du grand programme de Dieu pour chacun de nous. Le dessein de Dieu pour vous et pour l'humanité est d'accorder l'immortalité à ceux qui l'aiment et lui obéissent. Le programme de Dieu s'adresse à tous ceux qui prêtent attention à ce qu'Il a dit. Dans les Écritures, Dieu a parlé à travers une variété de prophètes différents et finalement par son Fils né de manière unique, Jésus (voir Hébreux 1:1-2). Dieu a l'intention d'accorder la vie éternelle aux croyants en Jésus, le Messie, et le Royaume à venir. Je crois que le Royaume de Dieu est la réponse au grand casse-tête de la vie. C'était le cœur de tout ce que Jésus a enseigné. C'est l'Évangile chrétien. Jésus a prêché le Royaume comme l'Évangile, toujours. En fait, toute la Bible est concentrée sur un thème majeur, le Royaume à venir. La Bible est un seul drame en deux parties, l'Ancien et le Nouveau Testament.

L'Évangile chrétien est appelé **l'Évangile (Bonne Nouvelle) sur le Royaume de Dieu**. Je vais devoir répéter ce fait fondamental de nombreuses fois, parce que le public semble ne pas savoir de quoi Jésus a prêché. Demandez à vos amis « Qu'est-ce que l'Évangile ? » et voyez s'ils mentionnent le Royaume de Dieu. S'ils ne le font pas, demandez-leur comment l'Évangile peut avoir un autre fondement que l'Évangile prêché par Jésus.

Vous pouvez vérifier les faits sur l'Évangile chrétien par vous-même très facilement en lisant le Nouveau Testament, en commençant bien sûr par l'enseignement de Jésus dans Matthieu, Marc, Luc (Jean utilise d'autres termes pour dire la même chose). Et il y a beaucoup d'informations de fond sur l'Évangile du Royaume dans l'Ancien Testament. Paul a dit que l'Évangile est basé sur les promesses de l'Ancien Testament (Romains 1:1-2). Toute traduction de la Bible à votre disposition vous donnera les informations nécessaires sur ce qu'est l'Évangile. Mais ne faites pas l'erreur de ne pas commencer par Jésus !

La Bible contient une histoire palpitante, un drame étonnant, et elle promet une issue merveilleuse pour notre monde. En même temps, elle menace d'un avenir tragique ceux qui ne prêtent pas attention à Jésus, à ses objectifs et à ses revendications. Dieu attend de nous que nous écoutions ce qu'Il a à nous dire par l'intermédiaire de Son agent, Son Fils Jésus. Il nous donne le choix. Le Fils nous a présenté deux destins possibles : la vie éternelle ou la mort, l'extinction. L'Évangile est à la fois une promesse et un avertissement, une menace.

Tout dépend de notre réponse volontaire à l'Évangile du Royaume tel qu'annoncé par Jésus et plus tard par les Apôtres.

Les neuf premiers chapitres de ce livre font référence ou citent un certain nombre de versets bibliques d'une importance fondamentale. Vous n'auriez pas besoin d'avoir votre propre Bible pour suivre ce que j'ai écrit. Si vous avez une Bible, n'importe quelle version confirmera l'histoire qui s'est déroulée ici. La version standard révisée ou la nouvelle version

standard révisée ou la nouvelle Bible standard américaine sont généralement des versions fiables et faciles à lire. Je vous suggère de ne pas lire la version King James, à moins que ce ne soit tout ce que vous avez. Ma raison est que vous ne parlez pas anglais de la façon dont la version du roi Jacques est traduite (en 1611). Bien qu'elle ait été en son temps une traduction exacte, sa langue dresse une sorte de barrière entre vous et les mots d'une importance vitale de l'Écriture. Mais si le King James est votre Bible préférée, c'est très bien. L'Évangile du Royaume est clair même lorsqu'il vient à vous en vieil anglais. Si possible, vous devriez également vous offrir une traduction moderne.[1]

Il est essentiel que le lecteur sache que je n'invente pas de nouveaux enseignements ici. Tout ce que j'ai écrit a été publié dans la littérature savante, dans les commentaires de la Bible. Mais le public sait peu de choses sur cette littérature. Et certains érudits ont un piètre bilan de croire réellement ce qu'ils savent que la Bible dit. Ils rapportent souvent bien ce qu'ils trouvent, mais ils ne sont pas très enthousiastes à l'idée que nous y croyions vraiment ! Ou de la proclamer aux autres comme une information essentielle pour apprendre le sens de la vie.

Je vous demande de réfléchir sérieusement à ce que vous avez pu apprendre sur « l'Évangile ». Avez-vous accepté sans

1 NDT. Les lecteurs français pourront utiliser la version protestante *Louis Segond*. Les versions catholiques comme la *Bible de Jérusalem* ou la version *Crampon* peuvent tirer profit de leur utilisation de YHWH au lieu de Seigneur ou Éternel dans l'AT. *La Bible du Semeur* de Kuen et ses transcriptions dynamiques (*La Parole Vivante*) et la *Bible en Français Courant* donneront plus de fluidité avec peut-être moins de précision.

réfléchir et analyser soigneusement un Évangile qui manque d'ingrédients vitaux ?

Vous rendez-vous compte que Jésus est celui que nous devons écouter avant tout et que son enseignement est résumé par la légende « Royaume de Dieu » ?

Cette dernière affirmation est si évidente dans nos documents chrétiens, dans le Nouveau Testament et dans son contexte dans l'Ancien, qu'un enfant ayant une capacité de lecture de base pourrait la découvrir facilement.

Ce que je veux dire, c'est que les églises ne font pas un bon travail pour relayer l'Évangile tel que Jésus l'a prêché – l'Évangile sur le Royaume de Dieu. J'ai essayé d'expliquer les domaines dans lesquels ce que nous apprenons dans l'église s'écarte radicalement de certains des enseignements les plus simples et les plus soulignés de Jésus et de ses apôtres. Je ne peux que demander au lecteur de lire avec un esprit ouvert.

Ces neuf premiers chapitres sont écrits dans un anglais assez simple. Les phrases ne sont généralement ni longues ni compliquées. La deuxième partie du livre contient sept leçons guides sur le Royaume de Dieu. Dans ces sept leçons, il y a un chevauchement et une répétition délibérés du matériel dans les neuf premiers chapitres les plus faciles. Les leçons du guide ajoutent plus de confirmation de la part d'autorités extérieures et plus de détails bibliques sur l'Évangile du Royaume de Dieu tel que prêché par Jésus. Ils sont un supplément aux neuf premiers chapitres. Il y a une répétition fréquente de versets bibliques de base. Le style est volontairement un peu plus complexe mais bien à la portée du lecteur moyen.

Les leçons du guide offrent plus de preuves sur l'Évangile pour le lecteur curieux. Ils vous aideront à comprendre l'offre gracieuse de l'immortalité de Dieu pour tous ceux qui croient en l'Évangile de son Fils, Jésus. Ils vous aideront à développer votre propre présentation de l'Évangile du Royaume. Les lecteurs auront l'occasion de transmettre ce qu'ils ont appris dans différents contextes – formels ou moins formels.

Oui, le message de Jésus explique comment chacun de nous peut atteindre l'immortalité. C'est pourquoi la Bible est de loin le document le plus précieux au monde. C'est un trésor inestimable. Elle a souvent été terriblement obscurcie par la tradition de l'Église.

Enfin, j'ai ajouté quelques annexes avec une liste de textes bibliques sur la mort et la résurrection et une confirmation supplémentaire par de nombreux experts de certains des principaux fondements de l'Évangile du Royaume de Jésus, car je suis convaincu qu'il voulait qu'il soit compris et mis en pratique.

Les lecteurs sont invités à lire de manière réfléchie, analytique et dans la prière. L'approche béréenne (Actes 17:11) est toujours la bonne. Posez des questions aux autres, lisez avec passion pour découvrir la vérité des Écritures et soyez prêt à partager avec les autres ce que vous trouvez, une fois que vous en êtes certain.

Les citations de la Bible proviennent de diverses traductions et j'ai moi-même traduit le grec et l'hébreu de temps en temps. Dans l'ensemble, il n'y a rien de controversé

en jeu ici. De nombreuses traductions modernes transmettent assez bien les préoccupations centrales de Jésus. Mais méfiez-vous de certaines des versions modernes de paraphrase de la Bible qui peuvent être assez trompeuses dans *certains* passages.[1]

Les églises ont hérité d'une grande partie de ce qu'elles croient des premiers « pères de l'église » post-bibliques et non de la Bible. Depuis la Réforme protestante en 1517, les protestants semblent suivre Luther et Calvin en tant que nouveaux « pères de l'Église ». L'approche de Luther de l'Évangile est étrangement non biblique puisqu'il ne pensait pas que le Jésus historique prêchait l'Évangile ! Il n'a pas commencé par la propre prédication de l'Évangile par Jésus dans Matthieu, Marc et Luc. Il pensait aussi qu'il n'y avait rien de chrétien dans le livre de la Révélation puisque « le Christ n'y est pas enseigné ». Luther a appelé le livre de Jacques « une épître de paille ». Jacques, le demi-frère de Jésus, n'était pas d'accord avec la compréhension de Luther sur la façon d'être en règle avec Dieu. L'idée de Luther était que l'Évangile se trouve dans Romains, Galates et 1 Pierre, mais pas principalement dans les récits évangéliques de la prédication de Jésus. Il pensait que Matthieu, Marc, Luc et Jean étaient relativement peu importants en ce qui concerne l'Évangile !

Le Dieu de Calvin est si cruel qu'il a prédestiné certains êtres humains, avant même leur naissance, à être torturés en enfer pour toujours. Calvin, qui connaissait bien la Bible, autorisa également la mise au bûcher d'un éminent érudit de la Bible qui le défiait sur une doctrine importante.[2] Tuer les autres pour quelque raison que ce soit est totalement différent de tout

ce que Jésus a préconisé. Et tuer un autre croyant à cause d'une doctrine n'est en réalité qu'un meurtre, ce que la Bible interdit.

Les catholiques romains croient que le pape est le représentant actuel de Jésus et ce que le pape dit officiellement, « du haut de la chaire » de sa prétendue autorité divine, ne peut pas être faux. Il revendique pour lui-même l'infaillibilité. Le Pape prétend être l'unique et le seul véritable successeur des apôtres du Nouveau Testament. La tradition de l'Église peut remplacer les enseignements de la Bible selon les catholiques romains. Par exemple, les catholiques affirment que Marie, la mère de Jésus, a été emmenée corporellement dans les cieux. La Bible ne dit certainement jamais une telle chose à propos de Marie.

La reine Elizabeth II d'Angleterre, lorsqu'elle a récemment ouvert une réunion de dignitaires de l'Église d'Angleterre, a déclaré que dans un monde rempli d'informations, dont la plupart n'ont pas de valeur durable, « il y a une soif renouvelée de ce qui perdure et donne un sens… Au cœur de notre foi se trouve la conviction que tous les hommes, indépendamment de leur race, de leur origine ou de leur situation, peuvent trouver une signification durable dans l'Évangile de Jésus-Christ. Cependant, elle ne nous a pas dit que l'Évangile de Jésus-Christ est l'Évangile *du Royaume*.

Je propose que le christianisme soit construit d'abord sur Jésus, et que Jésus, sans son enseignement et sa prédication de l'Évangile, n'est pas vraiment Jésus du tout. "Jésus" peut être le sujet de toutes sortes d'idées et d'espoirs religieux pieux. Mais le Jésus juif de l'histoire, le seul Jésus, maintenant à la droite de Dieu, prétendait être le Messie judéo-chrétien (Christ)

et avoir le secret de l'immortalité. Il a prêché le message salvateur de l'Évangile sur le Royaume. Les apôtres après lui firent de même. Jésus est de loin la figure la plus difficile et la plus saisissante qui ait jamais foulé la terre. Comme l'ont observé ses contemporains, « personne n'a jamais enseigné comme ça ».

Je me fais l'écho des paroles d'éminents spécialistes de la Bible. Je ne cite qu'un exemple parmi tant d'autres. Je pense que leurs paroles devraient sonner l'alarme. Veuillez lire cette citation lentement :

> Ni la théologie catholique ni la théologie protestante ne sont basées sur la théologie biblique. Dans chaque cas, nous avons une domination de la théologie chrétienne par la pensée grecque… Les idées païennes ont largement dominé la pensée "chrétienne"… L'immortalité de l'âme n'est pas du tout une idée biblique.[3]

Si vous ne comprenez pas l'expression « immortalité de l'âme », veuillez lire la suite. Je l'expliquerai plus tard. Il s'agit de ce que nous sommes en tant qu'êtres humains, et de ce qu'est notre destin – ce qui se passe lorsque nous mourons.

Je me demande parfois si Jésus serait le bienvenu dans nos églises contemporaines. Le lecteur devra décider. Jésus pourrait bien les ramener à ses paroles et leur dire d'apprendre à « adorer Dieu en esprit et en vérité » (Jean 4:24) et non selon des traditions ecclésiastiques inexactes. Beaucoup de pratiquants ont simplement supposé que ce qu'ils ont appris sur Jésus et le sens de la vie à l'église est ce que Jésus approuverait. Ma suggestion au lecteur est que vous fassiez une

enquête sérieuse sur les paroles de Jésus lui-même. Il est toujours sage de revenir à la foi originelle telle que Jésus l'a crue et prêchée.

Chapitre 1
Que prêchait Jésus ?

Mon seul but dans ce livre est de décrire dans un langage simple ce que je pense que la Bible nous dit sur Dieu – sur ce que le Créateur de l'univers avait à l'esprit lorsqu'Il a créé les cieux et la terre. À propos du grand dessein de Dieu. Quel est son grand dessein pour vous et pour le monde ? Je veux vous expliquer ce qu'Il attend de vous et de moi, quelle que soit la condition dans laquelle nous nous trouvons. Quel est le but de Dieu pour vous, alors que vous vous frayez un chemin à travers les difficultés de la vie. Et je veux vous montrer ce que Dieu a en réserve pour ceux qui l'aiment vraiment, Lui et Son Fils, Jésus.

Peut-être êtes-vous un financier important et influent, contrôlant de grosses sommes d'argent. Peut-être êtes-vous un enseignant qui touche l'esprit des jeunes alors qu'ils se rassemblent devant vous quotidiennement à l'école. Peut-être travaillez-vous obligeamment comme femme de ménage dans une maison d'hôtes au Malawi, nettoyez les sols et lavez la vaisselle, ou servez-vous le petit-déjeuner à la population en constante évolution sur votre lieu de travail. Au Malawi, un pays d'Afrique que je connais bien, on est très reconnaissant d'avoir un emploi, et un salaire, même maigre. La plupart des bons Malawiens que nous avons eu le privilège de connaître n'ont pas d'emploi et n'ont aucune perspective d'en avoir un. Beaucoup vivent d'une forme de maïs comme régime de base. Ils l'appellent *nsima*. Beaucoup de nos amis au Malawi,

comme dans beaucoup d'autres pays, n'ont ni électricité ni plomberie. Pourtant, Dieu s'intéresse à eux, pas moins qu'à n'importe qui d'autre. Dieu n'est pas impressionné par le statut social. Mais il s'intéresse à sa création. Il s'intéresse à vous, qui que vous soyez, où que vous soyez. Il est à la recherche de personnes qui prendront Ses paroles et Ses instructions à travers Jésus avec le plus grand sérieux.

Je le répète : Dieu ne s'intéresse pas beaucoup à votre "position" dans la vie, à vos titres, à vos diplômes ou à vos réalisations. Mais Dieu s'intéresse à votre immortalité, à votre vie éternelle. Il vous a créé en pensant à l'immortalité. L'immortalité signifie que vous ne pouvez pas mourir. Être immortel signifie être indestructible. Cela signifie qu'une fois que vous acquérez l'immortalité (que vous n'avez pas encore), vous ne pouvez jamais cesser d'être en vie ! Vous aurez la vie pour toujours. Lorsque vous êtes immortel, vous ne pouvez pas être malade. Vous ne pouvez jamais être tué. Vous serez tout simplement indestructible (comme on le prétend pour certains de ces jouets d'enfants "incassables" !).

Je veux vous parler du plan d'immortalité de Dieu pour les êtres humains. En fait, ce n'est pas un plan très compliqué. Si c'était le cas, il faudrait avoir des compétences intellectuelles spéciales et une capacité à le comprendre. Vous n'avez pas besoin d'un génie ou d'une formation spéciale pour saisir le plan d'immortalité de Dieu. Mais vous avez besoin d'un esprit ouvert – et d'une attitude passionnée et de recherche de la vérité. Vous avez besoin d'un fort désir de connaître la Vérité. Jésus l'a appelé « la faim et la soif » de la bonne manière de comprendre et d'agir. Et Jésus a décrit la

quête du secret de l'immortalité comme une chasse à un trésor inestimable.

Vous n'avez besoin d'aucune compétence particulière pour lire ce livre. Je veux faire simple. Mais je veux que vous compreniez que vous n'avez peut-être pas appris grand-chose de ce que la Bible nous dit sur l'immortalité à l'église. Je vous demanderai d'évaluer cette dernière affirmation lorsque vous aurez fini de lire ce livre.

Si Dieu nous avait fourni une Bible que seul un érudit instruit par des années de formation peut comprendre, Il n'aurait pas voulu que les gens ordinaires comprennent l'Écriture, la Bible. Mais les annales que nous avons de Jésus lorsqu'il était sur terre montrent qu'il prêchait aussi bien aux ignorants qu'aux instruits. Il voulait que son Message d'immortalité, ce qu'il appelait, et que nous devrions appeler, l'Évangile, soit accessible à tous ceux qui voulaient l'écouter avec un esprit ouvert. Tout ce qu'ils avaient à faire était d'y prêter une attention particulière, de se donner de tout cœur à ce que Jésus disait, puis de poursuivre le but de leur vie que Jésus leur avait proposé. Et ils devaient poursuivre cet objectif sans relâche pour le reste de leur vie. Ils ne devaient jamais abandonner, quelle que soit l'opposition ou l'épreuve qui se présenterait à eux. Rien ne pourrait être plus important que d'obtenir l'immortalité, la vie pour les siècles des siècles. « Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé », a dit Jésus.

Les gens poursuivent des objectifs dans différents domaines avec détermination. Ils se consacrent souvent de tout leur cœur à la poursuite d'objectifs qui n'ont aucune valeur ultime. Est-ce trop demander que de se consacrer à l'obtention

de l'immortalité, le seul but qui dure vraiment, et qui dure éternellement ?

Quel but Jésus a-t-il présenté à son auditoire ? Quel était le cœur et le cœur de toute sa prédication et de son enseignement ? C'est très simple. Il suffit d'ouvrir votre Bible[4] à Luc, chapitre 4 et verset 43 et vous y trouverez Jésus nous disant là « tout ce dont il parle ». Vous le trouverez dans ce verset donnant son énoncé de mission, le but de toute sa prédication et de son enseignement, la raison de toute son activité au service de Dieu, son Père. Vous trouverez ici le précieux maître-mot de Jésus, le génie de tout ce qu'il a défendu et aimé.

(Jésus, comme vous le savez, a prétendu être le Fils de Dieu. Si vous lui aviez demandé qui était son père, il vous aurait regardé dans les yeux et vous aurait dit : « Dieu est mon Père. » J'espère que cela aurait attiré votre attention, toute votre attention. Combien de personnes connaissez-vous qui peuvent dire « Dieu est mon Père », c'est-à-dire qu'elles n'ont pas de père humain ? Oui, Jésus n'avait pas de père *humain*. La différence entre Adam et Jésus, c'est que la vie de Jésus a commencé dans le sein de Marie, sa mère. Adam a été créé à partir de la poussière de la terre. Adam et Jésus sont tous deux appelés fils de Dieu.)

Plus d'informations sur qui Jésus est et était, seront données dans un chapitre ultérieur. Pour le moment, je veux être sûr que vous avez saisi l'information stupéfiante donnée par Jésus dans ce verset de Luc 4:43 auquel je viens de faire référence. Luc 4:43. Écrivez-le. Mémorisez-le. C'est un merveilleux déballage de l'esprit de Jésus. Il vous parle de sa

carrière, de ses objectifs, ou plutôt de son seul objectif. Savoir ce que *Jésus* pensait être le but de la vie est en effet un grand privilège et un grand trésor. Vous pouvez partager ses objectifs.

Le christianisme consiste à penser et à être comme Jésus. Luc 4:43 donne un aperçu brillant de l'esprit, de la carrière et du but de Jésus, et donc du christianisme.

Et qu'est-ce qui a motivé toute la carrière et la mission de Jésus ? Laissons-le répondre. « Je suis venu prêcher l'Évangile (la Bonne Nouvelle) du Royaume de Dieu. C'est pour cela que j'ai été envoyé. » Oui, c'est ce pourquoi Jésus a été envoyé par Dieu pour faire – d'annoncer l'Évangile du Royaume de Dieu. Puisque c'était l'énoncé de mission de Jésus, c'est le cœur de la foi chrétienne. C'est là que doit commencer votre étude de Jésus et de son message. Ne pas saisir ce que Jésus a dit ici, c'est passer à côté de l'essentiel de son activité pendant environ trois ans en Israël il y a 2000 ans. Alors, s'il vous plaît, regardez à nouveau Luc 4:43. Lisez-le dans n'importe quelle traduction. Le sens sera très clair. **Jésus était un prédicateur passionné de ce qu'il appelait l'Évangile (Bonne Nouvelle) du Royaume de Dieu**. Dieu l'a envoyé, l'a chargé, l'a autorisé à faire exactement cela – prêcher l'Évangile du Royaume.

L'Évangile parle du Royaume de Dieu. C'est le fait numéro un sur la version de Jésus du christianisme. C'est un fait qui peut être vérifié très facilement par n'importe quel lecteur. Je dois le répéter : l'Évangile du Royaume est l'affirmation sommaire de la foi chrétienne. Jésus a dit que c'était le cas, et si vous voulez suivre Jésus, il est sage d'adopter son Évangile du Royaume comme le centre de votre intérêt à partir de maintenant. C'était « l'obsession

magnifique » de Jésus, comme quelqu'un l'a dit, et si vous voulez penser comme Jésus et être comme Jésus, la seule politique sensée est d'adopter son énoncé de mission comme la vôtre. Le Royaume de Dieu est le cri de ralliement et le slogan de Jésus.

Je ne veux pas dire, bien sûr, que vous vous précipitez aujourd'hui pour prêcher le Royaume de Dieu, parce que nous devons d'abord découvrir ce qu'il entendait par Évangile ou Bonne Nouvelle et ce qu'il entendait par Royaume de Dieu. (Ne laissez personne vous dire qu'il est impossible de savoir ce que Jésus voulait dire par le Royaume – ou que le Royaume n'est que quelque chose dans votre cœur ! Et ne laissez jamais personne vous dire que l'Évangile du Royaume de Jésus n'est pas pour vous !) Mais il est futile d'aller plus loin dans votre recherche du sens de l'univers, du but de Dieu dans votre vie, jusqu'à ce que vous ayez complètement compris le fait fondamental que le but de Jésus – et il était le porte-parole de Dieu, son Père – était d'annoncer l'Évangile au sujet du Royaume. Cet Évangile ouvrira le secret de la vie éternelle. Cela vous ouvrira également la compréhension de toute la Bible.

Je vous invite, si possible avec une Bible ouverte, à remarquer les versets qui suivent immédiatement la grande et classique déclaration de Jésus sur le but de sa mission et sur le christianisme, dans Luc 4:43. Vous trouverez dans Luc 5:1 que les gens qui écoutaient l'Évangile du Royaume écoutaient ce que Luc appelle la « parole de Dieu ». Maintenant, cette expression « parole de Dieu » est une expression que vous *devez* vraiment comprendre, si vous voulez donner un sens à la

Bible et en particulier aux livres du Nouveau Testament. Tout comme nous, en Occident, reconnaissons tous le terme « les États » comme un raccourci pour les États-Unis d'Amérique, Luc établit pour nous ici un "raccourci" pour l'Évangile du Royaume. Puisque l'Évangile du Royaume est le cœur et le noyau de tout ce que Jésus a dit et fait, il est naturel pour ceux qui sont « au courant » de se référer à ce grand message salvateur de l'Évangile sur le Royaume simplement comme « la parole de Dieu », ce qui signifie « le message », le message de l'Évangile. D'autres auteurs du Nouveau Testament se réfèrent à l'Évangile du Royaume simplement comme « la parole ». Ce n'est pas plus difficile que de comprendre le fait que nous nous référons souvent au président des États-Unis d'Amérique simplement « le Président ». Nous le reconnaissons tous, mais la plupart des gens ne savent pas ce que signifie « la parole » ou « la parole de Dieu ».

Ils perdent une énorme quantité d'informations vitales s'ils ne savent pas que la "parole" ou la « parole de Dieu » dans le Nouveau Testament signifie presque invariablement **« l'Évangile du Royaume tel que Jésus l'a prêché »**.

Je tiens à ce que ce point soit très clair. S'il vous plaît, ne confondez pas cette expression importante « parole de Dieu ». *Ce n'est pas simplement une autre façon de se référer à l'ensemble de la Bible.* Malheureusement, dans les églises, à la radio et à la télévision, cette expression vitale « parole de Dieu » est constamment utilisée comme une autre façon de se référer à la Bible. Pourquoi ce point est-il si important ? Parce que dans toute la Bible, qui est appelée les Écritures ou les écrits saints, nous avons ce qu'on appelle « la parole » ou « la

parole de Dieu ». Et ces deux phrases signifient le message salvateur de l'Évangile du Royaume de Dieu, que Jésus et les apôtres ont toujours prêché au public. Ce point est-il clair pour vous ? Permettez-moi de vous donner un exemple parmi tant d'autres : dans les Actes, nous lisons très souvent que les prédicateurs prêchaient « la parole ». Que cela signifie-t-il ? Est-ce juste une déclaration générale et vague sur la prédication au hasard de la Bible ?

Non. « La parole » ou « parole de Dieu » est la prédication spécifique de l'Évangile sur le Royaume de Dieu. Cela remonte à la prédication de Jésus lui-même. « Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Dieu » (Actes 13:44). Ils « allaient partout prêcher la parole » (Actes 8:4). Il ne s'agissait pas d'une conférence générale sur la Bible. C'était l'Évangile tel que Jésus l'avait prêché. Actes 8:12 définit magnifiquement la "parole" pour nous. « La parole » est le "cœur" de la Bible. La Bible est certainement « les paroles de Dieu », mais le cœur de la Bible est appelé l'Évangile ou la "parole" ou la « parole de Dieu » à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament.

Confondre « parole de Dieu », en pensant que dans le Nouveau Testament, elle décrit simplement la Bible, ce serait comme ne pas connaître la différence entre Londres et l'Angleterre. Si quelqu'un dit qu'il va à Londres, il ne s'agit pas seulement d'un voyage quelque part en Angleterre.

Mal comprendre cette expression « parole de Dieu », c'est jeter une très grande clé pour comprendre l'enseignement de Jésus. C'est jeter une clé du plan d'immortalité de Dieu pour vous.

Jésus a été le premier prédicateur de l'Évangile salvateur, qui fait autorité. Et il est tout à fait faux (en fait une erreur désastreuse) de dire que l'Évangile de Jésus était destiné uniquement aux Juifs ![5] Il s'adresse à tout le monde ! Hébreux 2:3 est un verset que tout le monde devrait mémoriser. « Le salut a été prêché le premier par le Seigneur (Jésus). » Si vous vous intéressez au salut, vous devez donc vous résoudre à découvrir ce que Jésus a prêché. Et l'Évangile sur le Royaume est pour tout le monde. C'est l'Évangile chrétien. (La mort et la résurrection de Jésus font partie de l'Évangile, mais pas de l'Évangile tout entier.)

Nous allons voir que c'est cet Évangile du Royaume (y compris, bien sûr, les faits concernant la mort et la résurrection de Jésus) que nous devons tous saisir, comprendre et prendre dans nos vies comme une nourriture spirituelle vitale. C'est l'Évangile sur l'immortalité, et nous insistons avec Hébreux 2:3 et une masse de versets bibliques que Jésus est le premier prédicateur modèle de l'immortalité. Voici comment Paul a présenté ce concept fascinant et important : Paul a écrit à Timothée, son étudiant dans la foi, que Jésus avait « mis en lumière la vie et l'immortalité *par l'Évangile* » (2 Timothée 1:10). Voilà ! Arrêtez-vous et méditez sur cette merveilleuse déclaration. C'est Jésus, prêchant son Évangile du Royaume, qui a mis en lumière le secret de la vie éternelle. C'est dans le Message de Jésus, et dans aucun autre, que nous sommes invités à découvrir l'étonnant secret de la vie pour toujours.

Mais à l'église, ce simple fait que « la parole » est l'Évangile n'est pas clair. En fait, l'Évangile lui-même n'est pas clairement défini. Souvent, il est défini sans aucune

mention du Royaume ! Beaucoup dans les églises ont des idées très vagues sur ce qu'est l'Évangile. Dans les cercles de l'église, vous n'entendrez presque jamais l'expression « Évangile du Royaume ».

La voix de Jésus a-t-elle été perdue ou étouffée ? *Jésus et Paul ont parlé de l'Évangile du Royaume de Dieu, mais pas les églises. Elles ne ressemblent pas à Jésus et Paul.*

Aujourd'hui, les gens font parfois des efforts extraordinaires pour préserver leur vie pendant quelques années supplémentaires (beaucoup meurent beaucoup trop tôt à cause du tabagisme ou d'autres pratiques qui leur enlèvent des années de vie). Certains en Californie ont leurs cadavres congelés dans l'espoir que la science trouvera un moyen de les ramener à la vie ! Ce que ces gens ne comprennent pas, c'est que Jésus nous a déjà dit comment nous pouvons avoir la vie éternelle, une vie indestructible. **Il a dit que le secret est lié à son message évangélique sur le Royaume de Dieu.** Dans un autre chapitre, nous allons examiner, et nous espérons écouter très attentivement, cet Évangile du Royaume dont Jésus a dit qu'il était le but même de toute sa prédication et de son enseignement. Rappelez-vous que Paul a dit que Jésus avait révélé le chemin de l'immortalité dans cet Évangile ou "parole".

On peut supposer que vous êtes intéressé à vivre éternellement. L'idée d'avoir une jeunesse éternelle – en fait, de trouver la fontaine de jouvence – et de ne pas pouvoir mourir attire-t-elle votre attention ? C'est le mien ! Le secret de la vie pour les siècles des siècles se trouve dans les pages de la Bible, mais je doute qu'il vous ait été clairement expliqué à

l'église. Si cela vous semble incroyable, écoutez-moi. Lisez la suite et voyez par vous-même. (Il y a des raisons historiques pour lesquelles d'importantes vérités bibliques ont été en grande partie perdues au profit d'énormes organisations ecclésiastiques.)

Puis-je vous rappeler d'écouter attentivement et de voir si les églises utilisent le même langage à propos de l'Évangile que Jésus l'a fait. Parlent-ils constamment de l'*Évangile du Royaume* ? Jésus l'a toujours fait. Paul l'a toujours fait. Tous deux « accueillirent le peuple et commencèrent à parler ou à prêcher l'Évangile du Royaume ». Jésus et Paul étaient tous deux des prédicateurs passionnés du Royaume. S'il vous plaît, consultez Luc 9:11 et Actes 28:30, 31 pour ce fait d'une importance vitale. Méditez-le profondément et comparez-le avec ce que vous avez entendu à l'église.

Alors, qu'avons-nous dit jusqu'à présent ? Que Dieu, seul le créateur de toutes choses (Ésaïe 44:24) et celui qui nous donne chaque souffle que nous respirons et nous équipe de nos corps et de nos esprits étonnants, a un plan et un but ultimes pour chaque être humain né. Ce but peut être découvert dans la Bible chrétienne, bien que, en raison d'une grande confusion dans les églises, vous n'ayez peut-être pas vu ou entendu ce plan clairement expliqué. Il devrait être possible de remédier à cette situation.

De plus, nous vous avons indiqué Luc 4:43 qui est la grande déclaration de mission de Jésus lui-même. Cela révèle tout son objectif. Il s'agissait de prêcher la Bonne Nouvelle sur le Royaume de Dieu et sur la façon d'obtenir l'immortalité dans ce Royaume.

Dans le chapitre suivant, nous commençons à examiner ce que Jésus entendait par l'Évangile du Royaume. Mais avant de faire cela, permettez-moi de vous laisser avec une question. Avez-vous conscience d'avoir entendu des sermons sur l'Évangile du Royaume ? Si votre réponse est incertaine ou "non", vous vous demandez peut-être pourquoi.[6]

Puisque les églises sont censées représenter Jésus et son Évangile, font-elles réellement leur travail si elles ne parlent jamais ou rarement du sujet même dont Jésus a dit qu'il était tout l'intérêt du christianisme ? Réfléchissez sérieusement à cette question. Vous pourriez même demander à vos amis s'ils définissent l'Évangile comme Jésus l'a fait. Demandez-leur d'une manière non menaçante ce qu'est l'Évangile chrétien. S'ils ne répondent pas immédiatement que c'est l'Évangile du Royaume, vous pourriez poursuivre en leur demandant pourquoi leur réponse était différente de Luc 4:43 (et de centaines d'autres versets que nous n'avons pas encore eu le temps de regarder). Vous pourriez faire valoir votre point de vue comme ceci : vous pourriez les inviter à consulter Matthieu 4:17, 23 et 9:35, et Luc 8:1 ainsi qu'Actes 8:12, 19:8 et 28:23, 31. Vous n'avez pas besoin de compétences particulières pour voir ce qui a gardé Jésus pleinement occupé. Et il y a des masses de versets comme ceux-ci.

Ces conversations sur l'Évangile et l'immortalité peuvent être fascinantes. C'est tellement plus intéressant que de parler de football ou de météo.

La dame qui venait de me couper les cheveux, qui allait à l'église depuis l'enfance, a été stupéfaite quand je lui ai fait remarquer qu'elle priait depuis des années, dans le Notre Père,

pour que le Royaume vienne. Elle a avoué ne pas savoir ce que signifiait « Que ton règne vienne ». Apparemment, il ne lui était pas venu à l'esprit que sa prière était que Jésus revienne et soulage le système mondial actuel de ses terribles problèmes et injustices. Et que le Royaume est le sujet central de l'Évangile chrétien et salvifique.

Chapitre 2
En savoir plus sur le royaume

Nous avons besoin de dire beaucoup de choses sur le Royaume de Dieu, car le « Royaume de Dieu » était vraiment la façon dont Jésus parlait de la foi chrétienne qu'il enseignait partout et pour laquelle il est également mort. Jésus était poussé par la mission que Dieu, son Père, lui avait donnée : annoncer la plus grande Bonne Nouvelle (Évangile) de tous les temps : que le Royaume de Dieu vient (Luc 4:43 ; Marc 1:14, 15).

Vous le savez certainement, puisque presque tout le monde connaît la prière du Royaume : « Que ton Royaume vienne ! » Vous ne priez pas pour que quelque chose vienne si c'est déjà là. Et Jésus n'a pas dit : « Ton règne s'est répandu ». Il nous a demandé de prier pour que le Royaume *vienne*. Imaginer qu'il est *déjà* venu serait un moyen rapide de confondre l'histoire de la Bible.[7] La prière du Royaume est toujours la prière clé chrétienne, et nous prions toujours pour un événement futur, la venue du Royaume en puissance et en gloire.

Jésus nous a dit de prier « Que ton règne vienne » et nous devons prier cette prière intelligemment, en sachant ce que nous disons ! Les dernières paroles de la Bible font écho à ce désir passionné que Jésus revienne et apporte la paix sur terre (Révélation 22:20).

Jésus connaissait bien l'Ancien Testament et il connaissait un passage du prophète Michée (4:7, 8), qui avait

exactement à l'esprit la même venue du Royaume. Il définit magnifiquement le Royaume. « Et Yahweh régnera sur eux, sur la montagne de Sion, dès lors et à jamais. Et toi, tour du troupeau, colline de la fille de Sion, elle viendra jusqu'à toi, elle te reviendra, l'ancienne domination, la royauté qui appartient à la fille de Jérusalem. » (Crampon) La Bible hébraïque regorge de telles promesses concernant l'établissement du futur Royaume de Dieu sur la terre.

Ce passage merveilleux du prophète Michée est une prophétie d'un gouvernement restauré, opérant avec un siège à Jérusalem. De toute évidence, cela ne s'est pas encore produit.

L'un des faits les plus simples et les plus éclairants sur le Royaume de Dieu peut être appris dans le premier chapitre du livre des Actes. Le Royaume de Dieu promis n'est pas arrivé le jour de la Pentecôte. Les nations n'ont pas abandonné les guerres internationales ou locales comme elles le feront sous le Royaume de Dieu (Isaïe 2:1-4). Les Églises sont désespérément divisées. Il n'y a pas de paix durable sur terre. La Bible dit expressément et clairement que la venue du Royaume de Dieu aura lieu à un moment qui nous est inconnu (Actes 1:7). Cependant, Jésus ressuscité a déclaré que la venue *de l'esprit de Dieu* dans une effusion spéciale de puissance sur la jeune église serait « sous peu de jours » (Actes 1:5). Lorsque les disciples ont ensuite demandé si le Royaume de Dieu viendrait en même temps, Jésus a répondu qu'il s'agissait d'un événement distinct, dont la date était réservée dans le plan de Dieu, et qui ne devait pas être connue de nous (Actes 1:6, 7).

L'avènement du Royaume n'est donc évidemment *pas le même événement que l'avènement de l'esprit* en puissance

spectaculaire à la Pentecôte. La venue du Royaume de Dieu est à venir, et elle inclut la restauration du Royaume d'Israël, comme le savaient bien les apôtres et les prédicateurs de l'Évangile hautement qualifiés de Jésus.

J'espère que notre premier chapitre vous a fait comprendre l'inutilité d'essayer de comprendre Jésus ou le Nouveau Testament (ou en fait l'Ancien Testament) si *premièrement* nous ne comprenons pas fermement le fait que Jésus a toujours prêché l'Évangile du Royaume, et deuxièmement ce que Jésus entendait par le Royaume de Dieu. Alors, qu'entendait-il par là ?

Je veux répondre à cette question en abordant d'abord une question connexe : que se passe-t-il lorsque nous mourons ? Vous verrez très bientôt combien cette question est étroitement liée au Royaume de Dieu. Permettez-moi d'attirer votre attention sur la question fondamentale de ce qui arrive aux morts. Où sont-ils quand ils sont morts ? Sont-ils vraiment morts ou en fait vivants ailleurs ? Nous devons comprendre la réponse à cette question dans le cadre de notre recherche de compréhension du Royaume de Dieu, le centre de tout ce que Jésus a prêché.

Où Jésus a-t-il tiré ses informations sur le Royaume de Dieu et l'avenir des êtres humains ? Et sur ce qui se passe quand nous mourons ?

La réponse à cette question se trouve en grande partie dans le contexte biblique de l'Ancien Testament, que Jésus a appris à la synagogue. Il apprit aussi de ses parents, et bien sûr de Dieu son Père qui inspira constamment sa pensée et toute

son activité. Vous vous souviendrez peut-être que, dès l'âge de 12 ans, Jésus était capable « d'étonner par sa connaissance » les docteurs officiels en religion de son époque. Il était « en avance » sur eux dans sa compréhension des grandes questions théologiques. Jésus est apparu comme une sorte de Mozart ou d'Einstein de son temps, un prodige, un interprète exceptionnellement brillant et talentueux de Dieu (de la théologie) et de la signification de l'univers et de la vie elle-même. Les docteurs religieux de son époque étaient émerveillés par ses questions et ses réponses alors qu'il discutait avec eux des grandes questions de la vie (voir Luc 2:40-52).

Nous avons tous besoin de nous imprégner de la sagesse et de l'enseignement de Jésus, ce virtuose de la compréhension spirituelle. Mais vous a-t-on appris à penser à Jésus comme à un enseignant et un rabbin infatigable ? Le Nouveau Testament dit que Jésus *a enseigné* quotidiennement dans le temple, sans doute pendant des heures et des heures (Luc 19:47).

J'ai dit que la compréhension de Jésus était due en grande partie à sa compréhension de la Bible de l'Ancien Testament avec laquelle il avait grandi. L'Ancien Testament, nous pourrions raisonnablement l'appeler « la Bible hébraïque ». Il est écrit en langue hébraïque de la Genèse à Malachie. Certaines parties de Daniel et très peu d'autres passages sont écrits en araméen, qui est une langue semblable à l'hébreu. Jésus avait les mêmes livres dans sa Bible que vous et moi dans notre Ancien Testament, 39 livres. L'ordre des livres était différent dans la Bible que Jésus connaissait. Les livres étaient les mêmes. Jésus a fait référence à cet ordre des livres dans Luc

24:44 où il a parlé de ces précieux écrits sacrés, la Bible hébraïque, comme « la loi, les prophètes et les écrits ».

Jésus aimait ces écrits. (Les chrétiens qui ont l'esprit et la pensée du Christ les aimeront aussi.) Il croyait en leur inspiration. Cela signifie qu'il croyait que Dieu avait utilisé les auteurs de ces livres pour enregistrer ce que Dieu voulait nous révéler. Dieu n'a pas dicté Ses paroles aux rédacteurs de la Bible, les utilisant comme des robots. Mais Il leur a enseigné Sa volonté, et sans contourner leurs différentes capacités et origines, Dieu leur a fait mettre sur papier ce qu'Il voulait communiquer sur Son grand Plan dans l'histoire du monde, et bien sûr Son Plan pour donner l'immortalité à ceux qui choisissent d'écouter attentivement Dieu et Ses agents les prophètes, et au prophète final et au Messie. Jésus. Oui, Jésus était le prophète ultime. Il était aussi le Fils de Dieu. (Luc 1:35 nous dit la *raison fondamentale* pour laquelle il est le Fils de Dieu.) Vous n'avez probablement pas entendu parler de Jésus appelé un "prophète", mais selon une grande prophétie dans Deutéronome 18:15-19, il est appelé prophète comme Moïse, bien que bien sûr plus grand que Moïse. Le Nouveau Testament relie cette prophétie à Jésus dans Actes 3:22 et 7:37. Pierre dans Actes 3:22, 23 a prononcé des paroles assez fortes. Il a dit que tout être humain qui ne prête pas attention et ne répond pas aux paroles de « ce prophète » Jésus a très peu d'avenir. Il a de terribles ennuis avec Dieu. Jésus a dit la même chose avec force dans Jean 3:36.

Lorsque Dieu a inspiré les écrivains de l'Ancien Testament, la Bible hébraïque, comme Il l'a fait plus tard les auteurs du Nouveau Testament, la pensée même de Dieu s'est

exprimée. Dieu a utilisé les talents individuels des différents écrivains. Comme nous l'avons souligné, il ne leur a pas seulement imposé une forme d'« écriture guidée », en les utilisant comme des instruments passifs. Au contraire, il leur a donné la compréhension de sa volonté et de son dessein. Il leur a donné la sagesse. Il les a enseignés, parfois à travers de grandes épreuves, et il les a utilisés pour écrire la Bible. C'est pourquoi nous nous référons à la Bible comme à l'Écriture, ou aux écrits saints. Cela signifie que les paroles de l'Écriture sont fiables et vraies.[8] Cela signifie que les paroles de l'Écriture portent l'esprit, l'esprit et le cœur mêmes de Dieu. Nous pouvons apprendre comment Dieu pense à partir de la Bible. David était l'un des grands écrivains de la Bible et il a exprimé comment Dieu l'avait utilisé comme véhicule d'inspiration : « L'esprit du Seigneur a parlé par moi ; Sa parole était dans ma bouche » (2 Samuel 23:2). Les paroles de David étaient l'expression de la pensée, de l'esprit et de la volonté de Dieu.

Comme Jésus l'a dit, « l'Écriture ne peut être brisée » (Jean 10:35). Jésus a prétendu à maintes reprises parler au nom du Dieu unique, son Père. Dieu a veillé à ce que les précieuses paroles de Jésus soient préservées pour nous. Paul l'a exprimé de cette façon : « Toute Écriture est inspirée de Dieu » (2 Timothée 3:16). Il a dit en fait que l'Écriture a été "inspirée" par Dieu. Dieu a insufflé Sa pensée, Sa volonté et Son esprit dans les paroles de l'Écriture afin qu'elles nous disent exactement ce que Dieu voulait savoir. Ils révèlent ce que Dieu pense et ce qu'il veut que nous sachions pour notre propre bien. La Bible, en particulier les enseignements de Jésus en tant que fondement du christianisme, nous fournit les informations nécessaires pour donner un sens à la vie, avec toutes ses

difficultés. Nous pouvons compter sur la Bible comme un récit sacré de ce que Dieu a communiqué à la race humaine, pour nous aider dans le voyage de la vie vers notre objectif, qui est l'immortalité dans le Royaume de Dieu.

Dieu a parlé dans les temps anciens par l'intermédiaire de divers prophètes et ce n'est qu'à l'époque du Nouveau Testament qu'il a donné son message ultime, l'Évangile du Royaume, par l'intermédiaire de son Fils Jésus. Pour ce fait fondamental, veuillez lire Hébreux 1:1-2. Vous y trouverez aussi que Dieu a créé les âges du monde en pensant à Jésus. Toute la Bible est centrée sur le programme d'immortalité de Dieu tel qu'il nous a finalement été révélé par Jésus en tant qu'agent de Dieu.

La Bible nous dit où le monde se dirige et ce que nous devons faire pour nous intégrer au plan de Dieu. Les Écritures nous sont données comme un grand réconfort que Dieu est en charge, quoi qu'il nous arrive. C'est notre travail de découvrir et de suivre le plan de Dieu.

Vous remarquerez peut-être que je n'ai pas dit que Dieu nous guide « dans notre voyage de vie vers *les cieux* ».

L'une des plus grandes confusions et embrouillements qui aient jamais frappé les églises est l'utilisation du mot "cieux" comme objectif du chrétien. Ni Jésus, ni la Bible nulle part, n'a jamais parlé des "cieux" comme du but visé par les chrétiens. Il n'y a pas d'endroit appelé "cieux" dans la Bible, c'est-à-dire un endroit où votre "âme" va lorsque vous mourez. Dieu et Jésus sont dans les cieux, certes, mais les morts n'y sont pas !

Vous trouverez peut-être cela un peu choquant. Mais je vous demande de réfléchir profondément à cette question de la destinée et de la destination humaines. J'espère vous convaincre que parler des "cieux" comme votre future destination est un moyen rapide de vous embrouiller au sujet de la Bible. Je le répète : la Bible ne dit jamais que lorsque nous mourons, si nous croyons en Jésus, nous allons « dans les cieux ». Il n'est jamais dit cela nulle part. Jésus n'a jamais prêché un Évangile sur les "cieux". Jésus ne croyait pas qu'il fallait aller dans les cieux quand on meurt. Lui-même n'est pas allé dans les cieux le jour de sa mort.[9] Jésus ne croyait pas qu'un être humain était allé dans les cieux à sa mort.[10] Et Jésus a dit clairement que ceux qui étaient morts en tant que fidèles à l'époque de l'Ancien Testament étaient encore morts dans leurs tombes. Il n'a jamais dit qu'eux ou quelqu'un d'autre étaient allés dans une demeure céleste paradisiaque, ou dans un enfer brûlant.

Prenez un Nouveau Testament pour vous-même et lisez-le simplement, en vous demandant : « Quel objectif ou but Jésus a-t-il offert à ses disciples ? » Où a-t-il jamais dit : « Si tu veux aller dans les cieux, suis-moi » ? Il n'a jamais dit : « Tu vas rejoindre tes parents morts dans les cieux. » Jésus a encore moins imaginé que des âmes désincarnées (des âmes sans corps) avaient quitté la terre pour une existence céleste avec Dieu.

Alors, vous pourriez vous demander, où ai-je appris tout ce langage sur « aller aux cieux » ?

La réponse est que vous l'avez appris en écoutant d'autres membres de l'église, en vous asseyant à l'école du

dimanche ou du sabbat, en chantant des hymnes à l'église et en écoutant des sermons. Mais vous n'auriez pas pu l'apprendre de la Bible. Il y a une conclusion très importante à tirer de ce fait étonnant. C'est qu'un grand nombre de pratiquants, unis dans une grande organisation, ne s'arrêtent pas souvent pour se demander où ils ont appris ce qu'ils croient et ce qu'ils comprennent de leur foi. En fait, ils ne posent généralement pas beaucoup de questions sur ce qu'ils croient. Après tout, leur chef a été formé. Il doit savoir. Et qui sont-ils en tant que gardiens de bancs pour remettre en question ce qui est enseigné du haut de la chaire ?

Le fait est que d'innombrables bons érudits de la Bible se sont plaints amèrement du fait que « les cieux dans la Bible ne sont nulle part la destination des mourants ».[11] Ces hommes ont été des leaders dans le domaine des études bibliques. Mais soit le public ne prend pas la peine de lire ce qu'il a à dire, soit ne s'intéresse tout simplement pas à une compréhension claire de son espoir futur. (Et l'espérance est la deuxième grande vertu chrétienne, avec la foi et l'amour. Le contenu de votre espoir est très important. La Bible a beaucoup à dire sur ce qu'un chrétien doit espérer.) Pour une raison quelconque, le public pratiquant se contente de s'en remettre à « ce que tout le monde croit » – c'est-à-dire qu'après la mort, nos "âmes" quittent nos corps dans la tombe et nous continuons à vivre. Nous chantons à propos du « corps de John Brown » qui pourrit dans la tombe tandis que « son âme continue à marcher ». Nous changeons simplement d'adresse, de la terre dans les cieux. Nous nous débarrassons de nos vêtements physiques, de notre corps, et notre « âme immortelle » s'envole vers les cieux pour être avec Jésus. Un hymne populaire parle de s'envoler vers les cieux.

Tout cela peut sembler réconfortant, mais est-ce vrai d'une manière ou d'une autre ?

Nous avons tous eu l'idée du « paradis après la mort » imposée lors des funérailles, à plusieurs reprises. Combien d'entre nous ont regardé un cercueil ouvert et se sont dit : « N'est-ce pas une pensée agréable ? Le mort n'est pas vraiment dans le cercueil » ? Il ou elle est vraiment ailleurs, prenant plaisir (?) à nous regarder alors que nous pleurons son "départ" vers un endroit meilleur. Et nous continuons à renforcer notre grande incompréhension en parlant des morts comme étant "passés", ce qui, d'une manière vague, semble signifier qu'ils sont allés dans les cieux pour être pleinement conscients avec Dieu et Jésus.

Nous disons à nos enfants que des parents décédés viennent de laisser leurs vêtements, leur corps, dans la tombe, et sont partis pour être avec Dieu et Jésus, vivants et en bonne santé. Comment une personne peut-elle exister sans corps, nous ne pouvons pas l'imaginer, mais une longue tradition nous a convaincus que les morts sont vraiment vivants ailleurs.

Bien sûr, les librairies chrétiennes confirment notre fausse compréhension avec des descriptions populaires de personnes qui ont eu des expériences « après la mort ». Ces gens prétendent être morts et être allés dans les cieux. Certains disent qu'ils ont visité l'enfer. D'une manière ou d'une autre, ces livres, et non la Bible ou Jésus, sont considérés comme la « vérité de l'évangile ». Le public est inondé de l'idée que les morts sont vraiment vivants ailleurs.

Mais rien de tout cela n'est vrai. De plus, il détourne habilement votre attention du véritable but chrétien. Et cet objectif est une partie essentielle de l'Évangile du Royaume que Jésus nous invite à croire.

Nous devons dire franchement que quiconque parle des morts allant dans les cieux ne ressemble pas du tout à Jésus. Jésus n'a jamais dit une telle chose,[12] et donc les gens qui utilisent ce langage « les cieux quand tu meurs » semblent nous dire qu'ils ont écouté l'Église et non Jésus et la Bible. J'espère que vous accepterez cela comme un défi à poursuivre l'étude attentive. Comment se fait-il que l'Église, peut-être votre Église, puisse être aux antipodes de Jésus sur une question aussi élémentaire et fondamentale que « que se passe-t-il quand je meurs » ? Si vous êtes prêt à poursuivre votre lecture, je veux essayer de vous convaincre à partir de simples versets de la Bible que toute l'idée populaire selon laquelle un homme ou une femme se compose d'un corps physique et d'une âme consciente séparable qui ne meurt jamais, n'est qu'un mythe, ou devrions-nous l'appeler ce qu'il est vraiment, un mensonge.

C'est le diable qui a promu à l'origine le mensonge selon lequel la désobéissance à Dieu *ne mènerait pas* après la mort (Genèse 3:4). Adam, cependant, n'a pas écouté Dieu et a perdu la vie. Il est mort. Le Nouveau Testament parle de chrétiens qui meurent. Mais la grande différence est celle-ci : pour eux, en tant que croyants, ce n'est pas la fin. Ils *reviendront à la vie*. Ils seront ressuscités, ramenés à la vie de la mort. Ils reviendront à la vie à « la résurrection des justes » (Luc 14:14). Jésus va les ressusciter quand il reviendra. Jusque-là, ils restent morts et enterrés.

Une fois que vous aurez compris cela, vous serez en mesure d'attendre avec impatience le Royaume de Dieu comme votre objectif, le grand but pour lequel vous existez actuellement.

Est-il raisonnable que des mensonges soient promus au nom de Jésus ? Est-ce sans danger pour nous et notre église, ou est-il temps pour nous tous de protester contre les mensonges de toute sorte prêchés au nom de Jésus, qui n'a pas cru ce que notre église enseigne ? On pourrait même se demander si Jésus serait le bienvenu dans notre église. On pourrait lui demander, poliment ou impoliment, de partir et de ne pas venir dans notre église s'il devait faire un rapport sur les morts, comme il l'a fait dans le cas de Lazare, son ami : « Lazare dort. Lazare est mort. Je vais le réveiller d'entre les morts. (S'il vous plaît, cherchez cela dans Jean 11:11, 14.) Il n'a pas dit que Lazare était allé dans les cieux ! Jésus a dit qu'il ramènerait Lazare à la vie en le rappelant *de son tombeau* (Jean 11:43). C'est là que se trouvait Lazare mort. Il n'était pas allé ailleurs. Pas plus que vos parents et amis décédés. Marie, la mère de Jésus, est également morte et enterrée. Ni elle ni aucun soi-disant "saint" spécial ne peut entendre la prière. L'idée que les "saints" morts répondent à la prière est un énorme conte de fées. Mais environ un milliard de personnes dans une grande dénomination y croient.

Le conseil de Jésus sur le deuil, tel que rapporté par Jean, sonne radicalement différent du conseil erroné offert par les hommes d'Église, lorsqu'ils réconfortent les endeuillés en leur assurant que leurs proches sont vivants et en bonne santé, dans « un meilleur endroit », les cieux.

Un ecclésiastique a réagi de cette façon lorsque nous lui avons fait remarquer que la Bible n'enseigne pas que les morts sont dans les cieux : « Vous avez tout à fait raison, bien sûr. » Puis il ajouta : « Mais je ne pourrais pas dire une chose pareille du haut de la chaire ! »

Ces paroles de Jésus – que son ami Lazare dormait dans son tombeau – vous défient-elles, vous choquent-elles même ? Je crois qu'ils sont destinés à nous pousser, vous et moi, à une réflexion sérieuse. Après tout, croire à des mensonges au nom de Jésus ou soutenir des organisations qui promeuvent des mensonges au nom de Jésus est susceptible d'être dangereux. Une entreprise très risquée, je pense, puisque Jésus a toujours insisté sur le fait que nous devons croire la vérité et jamais les mensonges, que nous devons toujours être prêts à le défendre et à défendre ce qu'il a enseigné contre toute opposition. Et rappelez-vous que Jésus a rencontré la plupart de l'opposition non pas de la part du grand public, mais des églises (synagogues) de son époque. Il a également averti que « quiconque aura honte de moi *et de mes paroles*, j'aurai honte de lui quand je reviendrai » (Marc 8:38).

Jésus était un adversaire infatigable de l'adoration insouciante. Du culte non pas basé sur l'Écriture mais basé sur la tradition, hérité négligemment et irréfléchi de nos parents et perpétué, sans opposition, dans nos églises. Jésus s'est plaint amèrement de l'enseignement de la tradition plutôt que de la vérité dans l'église. Nous sommes tous censés être des chercheurs de vérité intelligents, et non des récepteurs passifs d'une tradition non examinée. Nous devons adorer Dieu dans un cadre « d'esprit et de vérité » (Jean 4:24). La tradition qui

contredit la Bible est un poison mortel dans l'église, et Jésus a lancé un avertissement puissant à cet effet (Matthieu 15:7-9). La tradition religieuse est ancrée dans nos vies parce que nos parents l'ont enseignée, et notre église l'a enseignée, et nos meilleurs amis croient qu'elle exerce un puissant pouvoir sur notre pensée. Et la seule question que très peu de gens semblent apparemment poser est : « Qu'est-ce que l'Évangile ? »

Jésus avait appris de la Bible hébraïque un certain nombre de faits de base très simples sur la mort. Dans l'Ecclésiaste, il avait lu et probablement mémorisé Ecclésiaste 9:5, 10. Nous y lisons une déclaration claire sur l'état des morts. « Les morts ne savent rien du tout et ils n'ont plus de récompense… Il n'y a pas d'activité, de pensée ou de connaissance dans le Shéol [la tombe, le monde des morts] vers lequel vous allez. « Les morts ne louent pas l'Éternel, tous ceux qui sont descendus dans le silence » (Psaume 115:17). Et des dizaines de versets disent la même chose.

Cela ne donne pas l'impression que les morts sont pleinement conscients dans la félicité, regardant leurs parents survivants depuis une position privilégiée dans les cieux. S'agirait-il en fait d'une sorte de privilège ? Heureusement, Dieu a arrangé les choses tout autrement. Il place les morts dans un état d'inconscience, reposant dans leurs tombes jusqu'à un grand moment futur. Ce grand et étonnant moment est l'événement de la résurrection, qui aura lieu lorsque Jésus reviendra pour inaugurer dans le monde entier son Royaume de Dieu, le sujet de son Évangile. Tout cela est énoncé de manière concise et claire dans ce merveilleux verset de Daniel 12:2.

Voici comment les morts reviendront un jour de la mort à la vie : « Beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveillèrent, certains à la vie de l'Âge [à venir]. » Vous connaissez certainement l'idée de la « vie éternelle ». Voici sa première mention. C'est littéralement « la vie du siècle à venir », c'est-à-dire la vie dans le futur Royaume de Dieu. La vie ne peut être pleinement acquise que par *la résurrection* !

Dans ce chapitre, nous avons parlé davantage du Royaume de Dieu. Mais afin de dérouler l'histoire biblique – la plus grande histoire et le plus grand drame de tous les temps – nous avons dû aborder deux sujets liés : la question de ce qui se passe lorsque nous mourons et juste brièvement la grande arrivée future de Jésus sur terre. Pourquoi doit-il revenir ? Pour ressusciter les morts endormis de leurs tombes. Et de rendre possible la grande promesse contenue dans son Évangile du Royaume. Jésus revient pour réorganiser le monde entier afin qu'il fonctionne correctement et équitablement comme Dieu l'a voulu. Jésus va superviser une nouvelle administration mondiale dont le siège est à Jérusalem. La Bible, en particulier les écrits des prophètes hébreux, est tout simplement remplie de ces informations, page après page. Ésaïe 32:1 (d'après diverses versions) prédit : « Il y aura un roi qui règne avec droiture, et des princes qui règnent avec justice. » « Voici, un roi régnera en justice, et les princes domineront avec justice. » « Voici, un roi juste vient ! Et les princes honnêtes régneront sous lui.

Je me demande si vous vous rendez compte que le but de Jésus en prêchant la Bonne Nouvelle sur ce Royaume était de vous inviter à être l'un de ces « princes honnêtes » ou

princesses, pour administrer ce monde futur avec Jésus. L'Évangile du Royaume vous appelle à la fonction royale dans le premier gouvernement vraiment réussi. Débarrassez-vous donc de la faible idée que votre destin est de gratter une harpe dans un lieu céleste lointain.

Votre formation en tant que chrétien maintenant et les talents que Dieu vous a donnés sont conçus pour vous équiper pour bénir le monde à grande échelle lorsque le Royaume viendra. Dieu n'en a pas fini avec vous dans cette vie présente. Il désire « donner la terre à ceux qui lui sont agréables » (Jérémie 27:5). Pouvez-vous imaginer qu'on vous donne la terre ?! Dieu veut vous établir comme serviteur-administrateur dans le Royaume que Dieu et Jésus sont en train de préparer. Il ne s'agit pas d'une forme de gouvernement oppressif, mais de la supervision sage et aimante des affaires des nations par Jésus lui-même et ceux qu'il équipe pour le même service royal. Tout talent vient de Dieu, et il est de notre devoir de développer ces dons non seulement maintenant, mais en préparation pour le moment où Jésus mettra en place et renforcera son gouvernement mondial, le Royaume de Dieu. Voici les paroles de Jésus qui attend avec impatience le moment où il reviendra. Il dira à ceux qui auront persisté : « Bien joué ! Tu es un serviteur digne de confiance. Tu as été fidèle avec le peu que je t'ai confié, et tu seras gouverneur de dix villes en récompense » (Luc 19:17).

Malheureusement, si vous avez écouté un évangéliste de renommée mondiale qui représente des millions de croyants, vous avez peut-être appris que « dans les cieux, nous polirons les arcs-en-ciel, nous nous occuperons des jardins célestes et

nous préparerons des plats célestes ».[13] Jésus n'a rien dit du tout dans ce sens. « Polir les arcs-en-ciel » n'est franchement qu'un non-sens pieux. Jésus a offert au public de se préparer dès maintenant à le rejoindre dans la toute nouvelle administration qu'il introduira lorsqu'il reviendra sur notre planète. « Ne réalisez-vous pas », a dit l'apôtre Paul, peut-être un peu frustré par l'ignorance de son auditoire des bases de la foi, « que les saints vont diriger le monde ? Et si le monde doit tomber sous votre juridiction… (1 Corinthiens 6:2). Pour Paul et les premiers chrétiens, il s'agissait d'un fait des plus élémentaires et fondamentaux du christianisme. « Polir des arcs-en-ciel dans les cieux » leur aurait semblé tout à fait ridicule.

J'ai des amis qui disent que cette fiction populaire sur les "cieux", si c'est ce que Jésus a promis, les éloigne complètement du christianisme. Ils s'ennuient totalement à une telle perspective. Ils trouvent un tel destin répugnant.

J'ajouterai ici une grande déclaration d'un célèbre prédicateur londonien qui a mis le doigt sur cette question de l'objectif chrétien, le cœur de l'Évangile.

> Nous habiterons dans des corps glorifiés *sur la terre glorifiée*. C'est l'une des grandes doctrines chrétiennes qui a été *presque entièrement oubliée et ignorée*. Malheureusement, l'Église chrétienne – je parle en général – ne le croit pas, et donc ne l'enseigne pas. Il a perdu espoir, et cela explique pourquoi il passe la plupart de son temps à essayer d'améliorer la vie dans ce monde, à prêcher la politique… Mais quelque chose de remarquable va se réaliser à notre sujet, selon l'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 6:1-3 : « L'un de vous, ayant une affaire contre un autre, ose-t-il aller en justice

> devant les injustes et non devant les saints ? Ne savez-vous pas que les saints gouverneront le monde ?… *C'est le christianisme. C'est la vérité avec laquelle l'Église du Nouveau Testament vivait.* C'est pour cette raison qu'ils n'avaient pas peur de leurs persécuteurs… C'était le secret de leur endurance, de leur patience et de leur triomphe sur tout ce qui leur était opposé.[14]

Que se passe-t-il lorsque nous mourons, la résurrection future et le Royaume futur. Beaucoup d'informations en deux chapitres, me direz-vous. Voyons si nous pouvons rassembler cela clairement dans notre prochain chapitre. Rappelez-vous que toute l'histoire biblique concerne le Royaume de Dieu, qui était l'Évangile tel que Jésus et Paul l'ont prêché. C'est le grand plan de Dieu d'atteindre la paix sur la terre – et de vous impliquer dans ce processus, si vous êtes prêt à répondre positivement à Jésus et à son Évangile du Royaume.

Chapitre 3
Jésus revient sur terre

Si votre église vous a dit que votre objectif en tant que chrétien, votre objectif, sont les “cieux”, je crois qu’ils ont fait de la Bible un livre déroutant pour vous ! Si, lors des funérailles, ils ont envoyé les morts dans les cieux, vivants et glorifiés, ils vous ont offert un concept païen et philosophique, pas l’enseignement de Jésus. C’est le philosophe païen Platon, et non Jésus, qui a enseigné que les “âmes” vont dans les cieux. Platon a beaucoup de latitude dans les églises.

Que penseriez-vous de quelqu’un qui est convaincu que l’objectif d’un match de football est de frapper le ballon le plus haut possible dans les airs, et non de le frapper à travers les poteaux de but ? Vous considéreriez qu’une telle opinion est totalement erronée et non éclairée.

Depuis l’enfance, l’Église vous a dit que « aller dans les cieux quand on meurt » est l’objectif de la foi chrétienne. Je propose que ce concept vous mette sérieusement en désaccord avec Jésus et les Apôtres, qui ne croyaient pas à une telle chose. Jésus n’a promis « les cieux après la mort » à aucun de ses disciples. Il leur a dit qu’ils devaient aspirer à « hériter de la terre » ou du pays. Et c’est précisément la même chose que « hériter du Royaume de Dieu ». Le Royaume de Dieu sera établi sur la terre d’Israël et sur toute la terre. Cet événement merveilleux est le sujet de la prière chrétienne. On nous apprend à prier : « Que ton règne vienne ! »

Si vous êtes prêt à croire les paroles de Jésus dans Matthieu 5:5 selon lesquelles les « humbles auront la terre en héritage », vous avez fait un grand pas vers la compréhension de l'Évangile du Royaume, vers le suivi de l'histoire biblique avec intelligence et précision.

Essayez de supprimer le mot "cieux" de votre vocabulaire sur la vie à venir et voyez si vous ressentez une amélioration notable dans votre compréhension de la Bible, en fait dans votre santé spirituelle. Vous n'avez pas besoin d'idées philosophiques païennes dans votre esprit. Vous avez besoin de la vérité telle que Jésus et la Bible l'enseignent. La philosophie grecque et la Bible ne se mélangent pas bien du tout, et si elles sont mélangées, elles produisent un poison spirituel. Quel sens y a-t-il à prêcher ou à croire Platon au nom de Jésus ?[15]

Le fait est que la Bible ne dit rien sur le fait d'aller dans les cieux en tant qu'"âme" après la mort. Rien du tout. Ce que Jésus et la Bible enseignent, c'est que quiconque meurt en tant que chrétien accompli sera *ramené à la vie* lors de ce qu'on appelle la résurrection. Et cette résurrection se produira lorsque Jésus reviendra pour commencer son nouveau gouvernement ou Royaume sur terre. Vous pouvez saisir ce système et ce programme simples une fois pour toutes en lisant 1 Corinthiens 15:22-28. Paul discute ici de la séquence des événements en ce qui concerne la résurrection. Une seule personne a déjà été ressuscitée, ramenée de la mort à la vie *permanente*. C'est Jésus. Les chrétiens de tous les âges ressusciteront lors de la venue future de Jésus. Voici les paroles de Paul : « En Christ, tous seront rendus à la vie, mais chacun dans l'ordre convenable : Christ les prémices ; puis, lors de sa [seconde]

venue, ceux qui appartiennent à Christ [les chrétiens] » (1 Corinthiens 15:22, 23).

Le plan pour la résurrection n'est pas complexe. Ceux qui sont chrétiens seront ressuscités à la vie, ressuscités, à la venue de Jésus. Ils auront été morts, puis reviendront à la vie. Ils hériteront alors de la terre avec Jésus. Ils vont prendre part à un nouveau gouvernement mondial, qui va travailler !

Je pense que vous n'aurez pas de mal à comprendre qu'il est terriblement déroutant de vous indiquer une direction, « les cieux après la mort », alors que la Bible vous indique une direction complètement différente. Nous savons tous à quel point il est frustrant de se faire dire qu'un certain événement va se produire à un endroit et à un moment particuliers, alors que cet événement doit avoir lieu à un moment et à un endroit différents. Alors que Jésus vous oriente vers le Royaume de Dieu qui sera établi sur la terre *à son retour,* l'Église vous a promis une place aux "cieux" au moment de votre mort. L'endroit n'est pas bon. Vous n'allez pas dans les cieux. Le moment est incorrect. Vous n'irez nulle part, vivant, au moment où vous mourez. Vous allez être "endormis" dans la tombe pendant tout le temps qui s'est écoulé entre votre mort et l'arrivée future de Jésus pour apporter le Royaume sur terre.

C'est le programme biblique du début à la fin. C'est le cadre de toute l'histoire de la Bible, les grandes lignes du grand plan de Dieu. Vous êtes en vie maintenant. Si vous êtes un vrai croyant lorsque vous mourrez, vous vous endormirez dans la mort et vous reposerez dans la tombe jusqu'à ce que Jésus revienne. R.I.P est exact. Les morts « reposent en paix ». Quand Jésus reviendra, il fera sortir de leurs tombes tous les

fidèles morts, les ramenant à la vie et leur donnant l'immortalité et une place dans son gouvernement royal – le Royaume de Dieu, le sujet de son Évangile.

Il s'agit essentiellement d'une histoire simple et compréhensible. C'est confirmé tout au long de la Bible. Essayez de lire le Nouveau Testament en gardant ce "modèle" à l'esprit et voyez s'il n'a pas un sens parfait. Je crois que tous les écrivains du Nouveau Testament partageaient ce récit simple du programme d'immortalité de Dieu.

Lorsque Job a posé la grande question sur « la vie après la mort », il a dit : « Si quelqu'un meurt, revivra-t-il ? » (Job 14:14). Remarquez qu'il n'a pas dit : « Si un homme meurt, continuera-t-il à vivre ? » C'est une toute autre question. Job ne s'attendait pas à continuer à vivre après sa mort. Ce serait une contradiction déroutante. Une personne qui continue à vivre n'a pas besoin d'être « rendue vivante » à la résurrection (1 Corinthiens 15:22). Mais la Bible enseigne que les morts doivent rester morts jusqu'à ce qu'ils soient rendus à la vie lors de la résurrection que Jésus apportera à son retour. Il s'agit d'un programme d'événements simple et cohérent. Nous avons tous besoin de vivre dans la certitude que c'est ce que Dieu a l'intention de faire, en utilisant Jésus comme son agent humain.

« Les morts ne savent rien du tout », dit l'Écriture (Ecclésiaste 9:5). « Lazare mort est endormi et je vais le faire sortir de son tombeau », dit Jésus (voir Jean 11:11, 14). Mais les Églises ont montré leur impatience à l'égard de Jésus et de son point de vue. Elles ont voulu « sauter le pas » et promettre à leurs disciples une présence consciente immédiate dans les cieux au moment de leur mort et non un instant plus tard ! Les

églises ont ruiné l'un des plus grands enseignements : la résurrection future des morts.

La survie d'une « âme immortelle » n'est pas du tout un enseignement biblique, mais plutôt une importation de la philosophie païenne. Paul a mis en garde contre la philosophie dans Colossiens 2:8 : « Veillez à ce que personne ne vous prenne captif par la philosophie. » Si vous avez adopté une philosophie non biblique, vous avez été pris en captivité et vous avez besoin d'être libéré en apprenant la Vérité. Jésus a dit que « la vérité vous rendra libres » (Jean 8:32).

Vous pouvez voir ce qui se passe lorsque l'espérance de la Bible est remplacée par une non-espérance inventée par la tradition de l'Église. Si nous devons aller à la gloire consciente au moment où nous mourons, quel sens y a-t-il en Jésus revenant pour ramener les morts à la vie ? Et quel besoin y a-t-il d'un Royaume après cette résurrection ? La résurrection signifie « se relever de la condition de mort ». Pourquoi aurions-nous besoin de revenir à la vie si nous sommes *déjà en vie* avant cette époque ? Cela n'a aucun sens. La Bible est contre l'idée de rendre les morts vivants, en dehors de la résurrection dans le futur. (Remarque : Divers groupes religieux semblent être hypnotisés par l'idée d'êtres spirituels. Les Témoins de Jéhovah disent que Jésus était un esprit, un être angélique et qu'il n'était donc pas vraiment humain. Les mormons soutiennent que Jésus était le frère spirituel de Satan et que Dieu a choisi Jésus pour descendre sur la terre. D'autres églises disent à leurs adhérents de prier les esprits invisibles des saints défunts. L'Église anglicane pense que les saints défunts sont en quelque sorte en communion avec les vivants.)

L’événement le plus spectaculaire de toute l’histoire de l’humanité sera la seconde venue de Jésus. Jésus est né Fils de Dieu, par une génération et une conception miraculeuses en Marie. Il meurt à la trentaine. Il est maintenant assis avec Dieu dans les cieux (le seul qui est allé dans les cieux). Jésus est maintenant immortel, le pionnier et le précurseur de l’ensemble du programme d’immortalité de Dieu. Jésus attend maintenant à la droite de Dieu, une position d’autorité suprême à côté de Dieu, jusqu’à ce qu’il reçoive le signal de quitter les cieux et de retourner sur la terre. Des anges dirent : « Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous dans les cieux, viendra de la même manière que vous l’avez vu aller dans les cieux » (Actes 1:11).

Et quand il viendra, il ramènera à la vie les morts fidèles, revenant à la vie depuis la mort. Ils vont revivre, et quand ils le feront, il semblera qu’aucun temps ne s’est écoulé depuis qu’ils ont fermé les yeux dans la mort.[16] Ensemble avec les chrétiens qui survivent jusqu’à la venue de Jésus, les chrétiens ressuscités seront ensemble avec Jésus pour toujours et ils prendront part à restaurer la raison dans notre monde brisé. Jésus et eux seront ensemble ici sur cette planète. Jésus a promis à ses disciples non pas qu’ils « iront dans les cieux », mais qu’ils « hériteront de la terre » (Matthieu 5:5).

1 Thessaloniciens nous donne l’une des descriptions les plus claires de Paul du retour futur de Jésus pour ressusciter les chrétiens sont morts :

> Et maintenant, frères et sœurs, je veux que vous sachiez ce qui arrivera aux chrétiens qui sont morts, afin que vous ne soyez pas remplis de chagrin comme des gens

> qui n’ont pas d’espoir. Car puisque nous croyons que Jésus est mort et est ressuscité à la vie, nous croyons aussi que lorsque Jésus reviendra, Dieu ramènera à la vie avec Jésus tous les chrétiens qui sont morts. Je peux vous le dire directement de la part du Seigneur : nous, qui sommes encore en vie lorsque le Seigneur reviendra, nous ne nous lèverons pas à sa rencontre avant ceux qui sont dans leurs tombes. Car le Seigneur lui-même descendra du ciel avec un cri de commandement, avec l’appel de l’archange et avec l’appel de la trompette de Dieu. Premièrement, tous les chrétiens qui sont morts ressusciteront de leurs tombes. Alors, avec eux, nous qui sommes encore en vie et qui restons sur la terre, nous serons enlevés dans les nuées pour rencontrer le Seigneur dans les airs et, *par ce processus*, nous serons avec lui pour toujours. Alors, réconfortez-vous et encouragez-vous les uns les autres avec ces paroles (1 Thessaloniciens 4:13-18).

L’image ci-dessous nous donne les faits suivants. Jésus va réapparaître dans les cieux et les chrétiens morts seront ressuscités à la vie, laissant les tombes où ils étaient endormis dans la mort. Avec les chrétiens qui vivaient encore sur la terre à ce moment-là, ils seront enlevés pour rencontrer le Seigneur Jésus dans les airs et ensuite l’escorter jusqu’à la terre, où il prendra sa position de chef légitime du Royaume de Dieu.

L’idée populaire selon laquelle Jésus reviendra secrètement *sept ans avant* de revenir en puissance et en gloire n’a aucun fondement dans la Bible. C’est un mythe inventé. Quand Jésus arrivera, l’événement sera spectaculaire et visible.[17] « Tout œil le verra » (Révélation 1:7). Jésus revient sur la terre. Il ne va certainement pas enlever les chrétiens dans les cieux pendant sept ans ! Il ne s’agirait pas du tout d’une

seconde venue, mais d'une sorte de « aller-retour ». Il s'agirait d'une visite, plutôt que d'un retour permanent. Quand quelqu'un dit qu'il va au magasin et qu'il « sera de retour dans quelques instants », nous n'avons aucune difficulté à comprendre les mots simples. Nous ne devrions pas non plus avoir de problème avec la promesse de Jésus qu'il *reviendra sur terre et y résidera*.[18] S'il ne le fait pas, il n'y aura pas de véritable seconde venue et pas de Royaume sur la terre avec Jésus comme Roi à Jérusalem. Cela ferait de l'Évangile prêché par Jésus une fraude !

Je suis sûr que vous pouvez voir combien il est important de savoir que les chrétiens morts ne sont pas vivants maintenant. Si nous savons que les morts sont actuellement inconscients, dans leurs tombes, paisiblement "endormis", nous concentrons immédiatement notre attention sur le moment merveilleux de l'avenir où Jésus réapparaîtra dans les cieux, ramènera à la vie les morts endormis et descendra sur la terre. Et une fois que nous nous concentrons sur cet événement puissant, nous centrons immédiatement tout notre intérêt sur le Royaume de Dieu qui va commencer en puissance, sur la terre, dans le monde entier lorsque Jésus reviendra. C'est l'espérance chrétienne.

« Aller dans les cieux quand nous mourrons » n'est qu'une diversion astucieuse, qui nous confond et nous détourne de l'histoire biblique et de la Bonne Nouvelle de Jésus sur le Royaume. « Les cieux après la mort » rend la lecture intelligente de la Bible presque impossible parce que l'histoire de notre église n'est pas l'histoire de la Bible. Il y a deux histoires incompatibles, qui ne peuvent pas être harmonisées.

L’ensemble du grand plan du Royaume devient un énorme désordre dans l’esprit des fidèles une fois que le but ultime, le Royaume au retour de Jésus, est abandonné en faveur d’une promesse “réconfortante” que nos “âmes” sont avec Jésus bien avant que le Royaume ne vienne.

La tradition des « cieux après la mort » place un filtre entre vous et les paroles de l’Écriture.

Paul a donné un avertissement sévère à tous ceux qui enseignaient que l’on peut être en vie avant la résurrection future. Il a même nommé deux hommes : « Leur enseignement va se répandre comme un cancer. Hyménée et Philètes en sont un exemple. Ils se sont éloignés de la vérité en disant que la résurrection avait déjà eu lieu, et ils ont renversé la foi de quelques-uns » (2 Timothée 2:17, 18). Les Églises ont proposé une erreur similaire, en affirmant que les morts sont vivants avant la résurrection future.

Mais c’est une piètre consolation que d’offrir à quelqu’un un espoir qui n’est pas dans la Bible. L’espérance d’aller dans les cieux après la mort est absente de l’Écriture. C’est une invention ultérieure de l’homme et des églises. L’histoire de l’Église contient une dislocation épouvantable de l’histoire de la Bible. Jésus avait très bien appris l’histoire de la Bible. Il attendait avec impatience le Royaume de Dieu, dont il sera le Roi, lorsqu’il reviendra. Au moment de l’arrivée future en triomphe, Jésus rappellera à la vie tous ceux qui sont morts comme ses disciples obéissants. Ce sera un énorme retour collectif à la vie, chacun des croyants (de l’Ancien et du Nouveau Testament) ensemble en une même masse. Non pas des départs individuels d’“âmes” vers les cieux, mais un retour

collectif à la vie de tous les fidèles de tous les âges, à un moment merveilleux.

Ceux qui proposent une résurrection différente pour les saints de l'Ancien Testament, les séparant de leurs frères croyants chrétiens de l'époque du Nouveau Testament, séparent Abraham des fidèles du Nouveau Testament. Abraham, cependant, est « le père des fidèles » (Romains 4:11) et sera à la première résurrection avec tous les chrétiens.

Essayez de lire la Bible et surtout le Nouveau Testament en gardant à l'esprit la séquence des événements que nous avons décrite ci-dessus. Voyez à quel point il s'adaptera magnifiquement et comment il donnera un sens à toute l'histoire de la Bible, de la Genèse à la Révélation. De cette façon, vous saisirez l'espérance chrétienne et croirez à l'Évangile sur le Royaume que Jésus « a promis à ceux qui l'aiment » (Jacques 2:5).

Vous saisirez également l'enseignement de la Bible sur la résurrection, qui est le retour à la vie de personnes entières, et non la réunion d'une âme consciente survivante et d'un corps.

Lorsque Jésus reviendra pour ressusciter les morts et les récompenser pour leur service dans sa mission évangélique du Royaume, le monde connaîtra progressivement une merveilleuse restauration (Actes 3:21 ; 1:6). Un facteur majeur dans l'arrivée de cette nouvelle ère est que Satan, qui trompe actuellement le monde entier (Révélation 12:9), sera mis hors service. À l'arrivée de Jésus pour régner dans son royaume, un ange arrêtera le diable, le liera et l'emprisonnera pendant mille ans (Révélation 20:1-3).

À ce moment-là, les fidèles commenceront à régner avec le Messie sur une terre renouvelée. Voici l'un des versets bibliques les plus clairs et les plus importants décrivant le grand plan de Dieu pour vous et pour le monde :

> Ils chantèrent un hymne nouveau : « Tu es digne [Jésus] de recevoir le rouleau et d'en briser les sceaux, car tu as été immolé et par ton sang tu as racheté pour Dieu ceux de toute tribu et de toute langue, de tout peuple et de toute nation, tu les as établis pour qu'ils soient un Royaume et des prêtres pour notre Dieu ; et *ils régneront sur la terre* » (Révélation 5:9, 10).

Jésus avait dit plus tôt : « Heureux les doux, ils auront la terre en héritage » (Matthieu 5:5). Chaque fois que les gens parlent d'« aller dans les cieux », ils contredisent la promesse de Jésus et empêchent une compréhension intelligente de ce que Dieu et Jésus promettent aux croyants.

L'événement de la Seconde Venue signifie un jugement sévère sur ceux qui ont refusé de prendre part au programme d'immortalité de Dieu à travers l'Évangile du Royaume de Jésus. Je vous conseille de consulter les paroles étonnantes du grand prophète Isaïe. Dans sa vision du Royaume, il a vu ce que Dieu, par l'intermédiaire de son serviteur Jésus, a l'intention de faire aux présents gouvernements et gens mauvais. Permettez-moi de répéter ces paroles pour vous. Vous avez ici une image anticipée de l'état des choses qui accompagne l'intervention future de Jésus lors de sa seconde venue :

> Voici que Yahweh va dévaster la terre entière et la dépeupler ; il en bouleversera la face et en

dispersera les habitants. Et il en sera du prêtre comme du peuple, du maître comme de son serviteur, de la maîtresse comme de sa servante, du vendeur comme de l'acheteur, de l'emprunteur comme du prêteur, du débiteur comme du créancier. La terre sera dévastée et livrée au pillage, car Yahweh a prononcé cette parole. La terre est en deuil, épuisée ; le monde est languissant et épuisé ; l'élite des habitants de la terre languit. La terre a été profanée sous ses habitants ; car ils ont transgressé les lois, violé le commandement, rompu l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore la terre ; et ses habitants portent leur peine.

C'est pourquoi les habitants de la terre sont consumés ; et ce qui reste de mortels est en petit nombre. Le jus de la vigne est en deuil, le cep languit ; tous ceux qui avaient la joie au cœur gémissent. Le son joyeux des tambourins a cessé, les fêtes bruyantes ont pris fin, le son joyeux de la harpe a cessé. On ne boit plus de vin au bruit des chansons ; la liqueur enivrante est amère au buveur. Elle est renversée, la ville de confusion ; toute maison est fermée, on ne peut y entrer. On pousse des clameurs dans les rues, faute de vin ; toute allégresse a disparu, la joie est bannie de la terre. Il ne reste de la ville que décombres, et les portes brisées sont en ruines.

Car il en sera au milieu de la terre, parmi les peuples, comme quand on abat des olives, comme quand on grappille après la vendange. Ceux-là élèvent leur voix, ils chantent ; ils acclament de la mer la majesté de Yahweh : « Louez Yahweh dans

> les régions de l’aurore, le nom de Yahweh, le Dieu d’Israël, dans les îles du couchant. » – De l’extrémité de la terre nous entendons des cantiques : « Gloire au juste ! — » Mais j’ai dit : « Je suis perdu ! Je suis perdu, malheur à moi ! » Les pillards pillent, les pillards pillent sans mesure ! Épouvante, fosse et filet sont sur toi, habitant de la terre.
>
> Celui qui fuira devant le cri d’épouvante tombera dans la fosse, et celui qui remontera du milieu de la fosse sera pris au filet. Car les écluses d’en haut sont ouvertes, et les fondements de la terre sont ébranlés. La terre se brise avec violence ; la terre éclate avec fracas ; la terre s’ébranle avec force. La terre chancelle comme un homme ivre ; elle vacille comme un hamac ; son iniquité pèse sur elle ; elle s’écroule pour ne plus se relever.
>
> En ce jour-là, Yahweh visitera, dans les hauteurs l’armée d’en haut, et sur la terre les rois de la terre. Et ils seront réunis captifs dans l’abîme, et ils seront emprisonnés dans la prison ; après un grand nombre de jours, ils seront visités. Et la lune rougira et le soleil pâlira, parce que Yahweh des armées régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, et devant ses anciens éclatera la gloire. (Ésaïe 24:1-23 Crampon).

C’est une image vivante tout droit sortie de la plume de l’un des grands prophètes de la Bible, Ésaïe. Vous verrez qu’il décrit une calamité et une catastrophe dont nous avons vu un très léger parallèle de nos jours. Nous connaissons tous le tsunami destructeur et les ouragans terrifiants qui ont détruit tant de

personnes, tant de biens. De tels événements montrent que la puissance de Dieu, telle qu'Il l'a ordonnée dans la nature, peut être dévastatrice. À l'avenir, Dieu exprimera délibérément sa fureur contre le péché de l'homme. La seconde venue de Jésus est comparée dans les prophètes à un tremblement de terre et à une puissante tempête. Nous sommes censés apprendre de ce que nous voyons maintenant : que la puissance de Dieu devrait nous faire comprendre notre fragilité infinie. Dieu s'occupera de la méchanceté humaine. Il s'occupera délibérément de cela lors de ce qu'on appelle « le Jour du Seigneur ». Une vaste dépopulation du monde se produira. C'est l'intervention future et finale de Dieu lorsqu'Il renvoie Son Fils bien-aimé sur terre. Ce jour est décrit dans le long passage que nous venons de citer ci-dessus. Beaucoup de prophètes ont écrit au sujet de la venue du « jour du Seigneur », ou « le jour de sa colère féroce ». Il y aura de la confusion, de la destruction et du désespoir à l'échelle internationale. Cela affectera tous les types de personnes. Jésus a parlé du « cœur des gens qui défaillirait de peur à cause des choses qui arrivaient sur la terre » (Luc 21:26).

Mais notez le résultat de l'intervention de Dieu : « Il restera quelques personnes » lorsque le Jour du Seigneur sera passé. Ésaïe 24:6 le dit expressément. S'il vous plaît, prenez bien note du fait que toutes les personnes humaines ne seront pas anéanties. Cela laisserait le monde vacant, et il y a en fait une grande dénomination qui a enseigné de manière trompeuse que pas une seule personne mortelle ne sera laissée en vie sur terre. Ce n'est tout simplement pas vrai. Il y a ici un parallèle exact avec le déluge du temps de Noé. Une infime fraction de la population humaine est sortie indemne de l'arche protectrice.

Noé, sa femme, ses trois enfants et leurs femmes ont échappé après la mort à ce moment-là. Le reste de l'humanité a été noyé dans un événement de jugement colossal, que Jésus a dit être parallèle et similaire à sa propre venue. Écoutez les paroles de Jésus : « Parce que, comme dans un orage, la lumière brillante qui vient de l'orient se voit même à l'occident ; ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme » (Matthieu 24:27). Jésus arrivera en puissance pour sauver le monde d'une période de chaos et de confusion.

La bonne nouvelle, c'est que Jésus revient. Mais qu'en est-il des mauvaises nouvelles qui la précèdent ? Jésus a dit :

> En ces jours-là, avant le déluge, le peuple profitait des banquets, des fêtes et des mariages jusqu'au moment où Noé monta dans sa barque. Les gens n'ont pas réalisé ce qui allait se passer jusqu'à ce que le Déluge arrive et les emporte tous. C'est ainsi qu'il en sera quand le Fils de l'homme viendra. Deux hommes travailleront ensemble sur le terrain ; L'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes moudront la farine au moulin ; L'une sera prise, l'autre laissée. Soyez donc prêts, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Sachez ceci : un propriétaire qui saurait exactement quand un cambrioleur arriverait resterait vigilant et ne permettrait pas que la maison soit cambriolée. Vous devez également être prêt tout le temps. Car le Fils de l'homme viendra au moment où l'on s'y attend le moins (Matthieu 24:37-44).

La description la plus vivante et la plus puissante de Paul de la seconde venue de Jésus se trouve dans 2 Thessaloniciens 1:7, 8. Paul écrivit aux chrétiens :

> Dieu pourvoira au soulagement pour vous qui êtes persécutés et aussi pour nous lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel. Il viendra avec ses anges puissants en feu enflammé, vengeance à ceux qui ne connaissent pas Dieu et à ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Jésus, dit la Bible, est « l'auteur du salut pour ceux qui lui *obéissent* » (Hébreux 5:9).

Le salut ne se limite pas à croire que Jésus est mort pour couvrir nos péchés, aussi essentiel soit-il, bien sûr.

Je pense que vous avez une idée claire de l'avenir. D'abord les mauvais moments, la destruction de ceux qui sont insouciants et non préparés, puis la survie de quelques-uns, et enfin le Royaume de Dieu qui reconstruira l'humanité en commençant par le reste survivant. Le Royaume rétablira la paix et l'ordre dans le monde entier. Des conditions indescriptibles sous la supervision de Jésus s'étendront à travers le monde. Le Royaume de Dieu, composé de Jésus comme Roi et des fidèles alors immortalisés, régnera à partir de Jérusalem. Tous les prophètes d'Israël ont prédit cet avenir idéal pour notre monde. Commencez à lire les prophètes de l'Ancien Testament et voyez quelle belle vision de l'avenir du monde ils présentent.

La prière « Que ton règne vienne » va être exaucée !

Rappelez-vous que votre rôle dans cette grande perspective pour la terre est de vous préparer pour le Royaume, d'échapper au jugement (pas en étant emmené dans les cieux !) et ensuite d'obtenir l'immortalité et de régner avec Jésus dans le Royaume qu'il mettra en place quand il viendra.

Chapitre 4
Remplir certains blancs

Si cette histoire biblique est nouvelle pour vous (un grand nombre de soi-disant chrétiens confessent n'avoir presque aucune connaissance de la Bible), ou si vous n'en avez eu jusqu'à présent qu'une idée très sommaire, permettez-moi maintenant de combler certaines des lacunes et peut-être de répondre à certaines des questions qui, pendant que vous lisez, peut s'être formé dans votre esprit.

N'oubliez pas que l'histoire globale de la Bible n'est pas compliquée. Elle est présentée dans un langage raisonnablement simple. Il s'agit cependant d'une ancienne histoire juive originaire d'une culture différente de la nôtre. C'est une histoire purement messianique. Ce n'est guère surprenant puisque Jésus a prétendu être le Messie !

Nous devons apprendre à nous rapporter à ce monde antique. Néanmoins, la Bible est destinée à nous tous, pas seulement aux spécialistes. Certes, *il y a* des aspects techniques de la Bible qui nécessitent un traitement spécialisé, mais l'intrigue dans son ensemble est très claire. Il y a un Dieu, un seul Dieu le Père, qui a tout créé dans un très bon dessein. Dès le début, il avait à l'esprit Jésus, son Fils et le Royaume de Dieu. Ce but du Royaume messianique a été obscurci et déformé, Dieu l'ayant permis en nous permettant une certaine liberté de faire nos propres choix (très souvent mauvais). De plus, Il nous a permis d'être trompés par le Diable qui est

appelé dans la Bible « le séducteur du monde entier » (Révélation 12:9).

Nous, les êtres humains, aurions vraiment dû prêter plus d'attention à ce que Dieu dit et ne pas nous laisser si facilement et si complètement embobiner par les fausses versions de la religion du Diable. L'influence actuelle du diable est si massive (seulement dans la mesure où Dieu le permet) qu'il est appelé « le dieu de ce siècle présent » (2 Corinthiens 4:4). L'apôtre Jean a dit que « le monde entier est en sa puissance » (1 Jean 5:19). Les nations actuelles ne sont nulle part dites chrétiennes dans la Bible. Elles n'appartiendront au Christ que lorsque Jésus reviendra pour inaugurer le Royaume dans le monde entier.

Il y a un être spirituel invisible appelé Satan ou le Diable qui s'oppose sans relâche au plan d'immortalité de Dieu et il travaille dur, jouant sur la faiblesse naturelle de l'humanité, pour le rendre incompréhensible. Le fait que Satan soit monté vers Jésus dans le désert, lui ait parlé et l'ait mis à l'épreuve, l'a tenté de prendre la voie facile ou spectaculaire vers le "succès" (Matthieu 4:1-11). Jésus était assez sage et assez fort pour résister aux mensonges et aux demi-vérités astucieux du diable (les demi-vérités sont généralement les mensonges les plus pernicieux et les plus efficaces). Jésus était si bien équipé de la vérité de l'Écriture, des paroles de Dieu pour nous, les humains, que le diable n'était pas de taille face à l'unique Fils de Dieu. Mais Satan a continué à essayer de faire dévier Jésus de sa trajectoire à chaque occasion. Il travaille contre Dieu et contre le dessein de Dieu pour les êtres humains.

Jésus est le Fils de Dieu, et l'explication de ce que signifie pour Jésus d'être le Fils unique de Dieu nous est fournie par une simple déclaration de l'ange Gabriel qui a annoncé à Marie, la vierge : « L'esprit saint viendra sur toi, et la puissance du Dieu Très-Haut te couvrira de son ombre, et c'est précisément pour cette raison que celui qui doit être engendré sera appelé Fils de Dieu » (Luc 1:35).

C'est très simple. Le fils miraculeusement engendré dans le sein de Marie est le Fils de Dieu. Que signifie Fils de Dieu ici ? Gabriel explique que Jésus a le droit d'être le Fils de Dieu précisément parce qu'il a été miraculeusement créé par Dieu lui-même en utilisant la puissance de son esprit créatif, l'esprit saint. Il est extrêmement important de suivre les paroles que Gabriel nous donne ici au début de l'évangile de Luc. Luc nous a fourni une clé inestimable pour la bonne compréhension de l'identité de Jésus. Il explique ce que signifie « Fils de Dieu ». Le fondement et la raison pour lesquels Jésus est le Fils de Dieu sont fournis. Fils de Dieu signifie que Jésus a eu un commencement surnaturel en Marie, en raison d'un miracle accompli par Dieu. Ce miracle fait de lui le Fils de Dieu. Jésus n'avait pas de père humain. La puissance de Dieu est simplement intervenue pour produire une grossesse sans le bénéfice d'un père humain. Il est important de réaliser que c'était un pur miracle de Dieu. Ce miracle était si important que Gabriel nous dit que l'engendrement miraculeux de Jésus est la raison exacte de l'identité de Jésus en tant que Fils de Dieu.

Luc 1:35 fournit une définition précieuse de la signification de « Fils de Dieu ». Mais cette définition a été rejetée dans la théologie traditionnelle.

Ici, nous devons simplement dire que vous n'avez certainement pas appris ce fait prodigieux sur qui est Jésus à l'église. Je n'entrerai pas dans les détails ici, mais une raison très différente vous sera offerte par la tradition de l'église quant à la façon dont Jésus est le Fils de Dieu. Les Églises ont adopté une version tout à fait différente de pourquoi et comment Jésus est le Fils de Dieu. Ils ont en fait substitué le titre totalement non biblique de « Dieu le Fils » à celui de « Fils de Dieu ».

Je vous invite simplement à prêter attention au messager de Dieu, Gabriel, et à apprendre de lui plutôt que d'un credo ou d'une théorie contraire de l'église. « C'est la raison pour laquelle Jésus est le Fils de Dieu. » Quelle raison ? Le miracle merveilleux opéré par Dieu en Marie. Et pour aucune autre raison. Jésus est le deuxième Adam. Adam est aussi appelé le Fils de Dieu dans Luc 3:36.

Vous apprécierez, j'en suis sûr, immédiatement le parallèle direct avec la création du premier homme, Adam. Adam a été formé à partir de la poussière du sol. Dieu a alors insufflé son esprit de vie animé dans l'homme formé à partir de la poussière et Adam est devenu une créature vivante.[19] Une créature vivante n'est que cela – un être vivant. Dans la Genèse, les grandes baleines et d'autres créatures sont également appelées « créatures vivantes ». Ni Adam ni aucun des animaux n'ont été créés avec une « âme immortelle », une partie d'eux qui ne pouvait pas mourir. Ainsi, toute église qui enseigne que les hommes et les femmes ont une âme

immortelle qui survit après la mort fait commerce d'un mensonge – et d'un mensonge grave, puisque c'est en fait le diable et non Dieu qui a dit au premier couple qu'ils ne mourraient pas, même s'ils désobéissaient. Dieu a dit que s'ils Lui désobéissaient, ils seraient sûrement sur le chemin de la mort. Et en effet, ils sont morts. Les descendants de ce premier couple humain meurent également. Il n'y a rien de plus certain, a-t-on dit, que la mort et les impôts.

Le seul espoir de revivre pour chacun d'entre nous est dans la résurrection. La résurrection aura lieu, comme nous l'avons vu, lorsque Jésus reviendra sur terre. Ce sera aussi le moment où les nations du monde actuel seront remises sous le contrôle du Royaume de Dieu qui appartiendra alors à Dieu et à Son Fils et Messie choisi, Jésus. Vous pouvez le lire dans une déclaration magnifique et mémorable dans le livre de la Révélation 11:15-19. Je vais simplement relier les deux passages de la « septième trompette » pour expliquer comment les systèmes-mondes actuels vont devenir le Royaume de Dieu mondial. Toute bonne étude biblique se fait en connectant les informations connexes des différents auteurs. Voici d'abord la célèbre déclaration de la « septième trompette » dans le livre de la Révélation, un livre important donné à Jésus par Dieu et enregistré par l'apôtre Jean. C'est une prédiction et une vision du formidable événement futur qui sera le retour spectaculaire de Jésus sur terre :

> Alors le septième ange sonna de la trompette, et il y eut des voix fortes qui criaient dans les cieux : « Le monde entier est maintenant devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera pour toujours et à jamais. » Et les vingt-quatre anciens, assis sur leurs

> trônes devant Dieu, se jetèrent sur leur face et l'adorèrent. Et ils dirent : « Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, Celui qui est et qui a toujours été, car maintenant tu as assumé ta grande puissance et tu as commencé à régner. Les nations étaient en colère contre toi, mais maintenant le temps de ta colère est venu. Il est temps de juger les morts et de récompenser tes serviteurs. Tu récompenseras tes prophètes et ton peuple saint, tous ceux qui craignent ton nom, depuis les plus petits jusqu'aux plus grands. Et tu détruiras tous ceux qui ont causé la destruction sur la terre. Puis, dans les cieux, le Temple de Dieu a été ouvert et l'Arche de son alliance a pu être vue à l'intérieur du Temple. Les éclairs éclatèrent, le tonnerre gronda et rugit ; il y eut une grande tempête de grêle, et le monde fut secoué par un puissant tremblement de terre (Révélation 11:15-19).

On pourrait dire que ce brillant passage de l'Écriture résume la révolution colossale et la restauration qui vont se produire lorsque Dieu renvoie Jésus pour établir le Royaume de Dieu. Il n'est pas étonnant que le Royaume de Dieu soit le cœur de l'Évangile chrétien. C'est la seule nouvelle ultime et vraiment bonne. Le Royaume est le seul gouvernement qui va survivre de façon permanente.

C'est lorsque le Royaume viendra au retour de Jésus que les chrétiens qui sont morts reviendront de la mort (pas des cieux !) à la vie.

Voici le passage connexe de la « septième trompette » qui relie également la venue de Jésus pour établir le Royaume à la résurrection des fidèles. Paul a décrit l'événement comme suit : « En un instant, en un clin d'œil, *à la dernière trompette*… Les morts ressusciteront… La mort sera engloutie dans la vie. Nous

revêtirons l'immortalité » (1 Corinthiens 15:52-54). C'est le couronnement du succès pour tous ceux qui mettent leur espérance dans le Christ et dans son offre de vie indestructible dans le Royaume futur.

Vous voyez maintenant comment le Royaume de Dieu sera inauguré par le retour de Jésus pour ressusciter les fidèles de tous les temps.

Revenons maintenant à la constitution de l'homme pour un instant. J'espère que ce point est maintenant clair pour vous : vous et moi ne sommes pas nés avec l'immortalité. C'est une vérité d'une importance vitale, car elle vous permet de comprendre qui vous êtes en tant qu'être humain. Vous êtes maintenant mortel. Vous pouvez mourir et vous mourrez (à moins que vous ne surviviez jusqu'au retour de Jésus ; et même alors, vous devrez être transformé de mortel à immortel). L'homme n'a pas de partie interne connue sous le nom d'« âme immortelle ». S'il en avait, cette âme devrait en effet s'en aller vers Dieu dans les cieux pendant que le corps seul mourrait. Mais s'il n'y a pas d'âme immortelle dans l'homme, alors après la mort, l'homme tout entier meurt, et la seule solution à cette tragédie est que *l'homme tout entier* sera ramené à la vie dans la résurrection lorsque Jésus reviendra sur terre. C'est l'enseignement biblique sur le destin de l'homme.

L'autre point de vue, selon lequel l'homme a été créé avec une partie immortelle, est un morceau de philosophie païenne qui n'appartient pas au vrai christianisme.

Heureusement, plusieurs groupes religieux et de nombreux excellents érudits de diverses confessions

comprennent ce fait important sur la composition de l'homme, qui nous sommes vraiment. Martin Luther, le réformateur (certaines parties de ses écrits ont probablement été "cuisinées" pour affaiblir ce qu'il disait), et William Tyndale, le traducteur héroïque de la Bible en anglais, pour lequel il a été tragiquement martyrisé, ont compris ce qui se passe après la mort. Mais la grande majorité des membres de l'église persistent avec l'idée non biblique que leurs "âmes" ne peuvent pas mourir et que les morts doivent être encore en vie maintenant, dans les cieux ou en enfer. À un moment donné de son histoire, l'Église catholique romaine a même encouragé ses membres à payer pour des "messes" spéciales dirigées par les prêtres, afin d'abréger le temps que leurs chers parents décédés auraient à passer au "purgatoire", qui était considéré comme un lieu temporaire de tourment et de souffrance pour ceux qui n'étaient pas encore aptes aux "cieux". Les autres églises traditionnelles n'ont jamais souscrit à cette idée d'un enfer temporaire, d'un purgatoire. Ils ont simplifié le système en disant que tous ceux qui sont « en dehors du Christ » vont directement en enfer, où ils seront torturés pendant des siècles interminables. En même temps, ils veulent faire croire au public que Dieu est un Dieu de compassion infinie.

Nous essayons de tisser ensemble les différents fils de l'histoire de la Bible afin qu'elle ait un sens dans toute sa brillante simplicité. Encore une fois, une partie de cela est peut-être nouvelle pour vous. Prenez le temps de réfléchir à tout cela. Réveillez-vous en y pensant. Couchez-vous la nuit en réfléchissant à tout cela dans votre esprit. Ne portez pas de jugements hâtifs sur ce que vous lisez. Étudiez la Bible. Soyez un Béréen. Les Béréens étaient ces âmes nobles d'esprit dans

Actes 17:11, 12 qui examinaient minutieusement ce que Paul leur disait sur le sens de la vie et du salut. Ils « examinaient les Écritures tous les jours pour voir si ce qu'ils entendaient était vrai. Et beaucoup devinrent croyants », c'est-à-dire qu'ils furent persuadés et poussés par la révélation de Paul du programme d'immortalité de Dieu en Christ.

Ils sont devenus membres de l'Église en se faisant baptiser dans l'eau, immergés en la présence de leurs coreligionnaires, comme une déclaration publique de leur intention de suivre Jésus pour le reste de leur vie, contre vents et marées. Jésus avait fait du baptême d'eau une partie des instructions pour le ministère à ses disciples, pendant toute la période jusqu'à son retour (Matthieu 28:19, 20). Jésus lui-même a été baptisé. Il baptisa ses disciples (en utilisant ses agents pour accomplir ce rite). (Jean 3:22, 26 ; 4:1, 2). Pierre considérait l'acte du baptême comme une réponse à un commandement direct de Jésus et « il leur ordonna de se faire baptiser » dans l'eau (voir Actes 10:47, 48). Pierre a pris très au sérieux la question du baptême d'eau. Il a reconnu qu'il serait en désobéissance directe à Dieu s'il empêchait les croyants (dans ce cas, les païens) de subir le baptême d'eau. « Assurément, personne ne peut refuser l'eau pour que soient baptisés ceux qui ont reçu le Saint-Esprit comme nous, n'est-ce pas ? » Et il ordonna qu'ils soient baptisés au nom de Jésus-Christ » (Actes 10:47, 48). Le refus du baptême d'eau serait en opposition directe avec Dieu, Jésus et la pratique apostolique. Pierre a même répété cette histoire et a noté que refuser le baptême d'eau aurait été une confrontation directe avec la volonté de Dieu (Actes 11:17). Le refus du baptême d'eau aux nouveaux convertis aurait été un refus de faire ce que Dieu et

Jésus avaient commandé.[20] Certains ont été tragiquement conduits à la désobéissance directe à Jésus en apprenant que le baptême d'eau ne fait pas partie de la pratique chrétienne.

Notez s'il vous plaît que "croire" signifie être persuadé (Actes 28:23, 24). Dieu nous donne un esprit et attend de nous que nous l'utilisions. Dieu, dès le commencement, a envoyé ses agents sous la forme de prophètes dans l'Ancien Testament, puis le prophète ultime, Jésus, le Fils de Dieu. Les offres de Dieu à l'humanité ont été très souvent refusées par ceux qui les ont entendues. Même Jésus a été largement rejeté par les Juifs hostiles de son époque et par beaucoup d'autres de toutes les nations, lorsque son message du Royaume leur a été apporté plus tard. La race humaine a une histoire terriblement tragique en n'écoutant pas ce que Dieu nous dit pour notre bien. Les archives montrent que beaucoup de prophètes, porte-parole et agents de Dieu, ont simplement été assassinés par les gens qui les ont entendus parler. Les gens sont si confus qu'ils deviennent facilement hostiles à quiconque voudrait bien leur montrer la Vérité. Certains chefs de secte confondent tellement leurs adeptes qu'il faut beaucoup de temps et d'étude pour les déprogrammer, afin qu'ils puissent comprendre et suivre les enseignements de Jésus.

Jésus a même promis d'envoyer des "sages" et des théologiens professionnels (scribes) pour aider les gens à comprendre la volonté et le plan de Dieu (Matthieu 23:34).

Si quelqu'un a mal appris une partie de la "vérité" religieuse, il faudra une sorte de « chirurgie spirituelle » pour la corriger. Nous avons tous tendance à nous accrocher avec ténacité à ce que nous avons appris de nos enseignants bien-

aimés, souvent sans examiner attentivement les autres points de vue. La technique d'une secte consiste à isoler ses membres du monde plus large de l'étude et du commentaire de la Bible, et à instiller un faux sentiment de compétence. Si, par exemple, on propose une doctrine ou une pratique qui est pratiquement inconnue dans l'histoire passée des études bibliques, c'est presque certainement faux ! Il est illusoire de supposer que nous n'avons pas besoin des conseils des autres et de leur contribution pour parvenir à une bonne compréhension. La théologie se fait en communauté et non « sur une île ».

Jésus est l'exemple classique du rejet sans raison valable. Beaucoup de ceux qui ont entendu Jésus enseigner, y compris les autorités religieuses, croyaient que Jésus était un agent du diable et qu'il méritait de mourir. Les chefs religieux, à tort, aveuglés par leurs propres traditions religieuses, croyaient que les gens ordinaires devaient être protégés contre Jésus qui (selon les autorités) travaillait pour les puissances obscures. Même les amis de Jésus à un moment donné soupçonnaient qu'il pouvait être un travailleur occulte, une sorte d'homme magique et une menace pour l'ordre public et la spiritualité. Jésus a répondu en disant à ses disciples que le temps allait venir où ils seraient tués. Et ceux qui tueraient les croyants en Jésus seraient des gens qui « pensaient rendre service à Dieu » (Jean 16:2). Pouvez-vous imaginer cela ? Les gens religieux étaient si totalement confus qu'ils pensaient qu'ils aidaient la cause de Dieu en se débarrassant de Jésus ! La question est de savoir si les choses ont beaucoup changé. La race humaine est-elle lentement devenue éclairée et sage ? Connaissons-nous tous instinctivement la différence entre la vérité et l'erreur ? Reconnaîtrions-nous un faux instructeur ou un faux prophète si

nous en voyions ou en entendions un ? Ou pourrions-nous nous ranger du côté de l'erreur contre la Vérité ?

Jésus avait une vision très négative de la façon dont son enseignement tournerait après son départ. Il doutait même que la foi survive et se demandait : « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Luc 18:8).

À cet égard, je veux terminer ce chapitre en vous emmenant à la plus surprenante et à la plus alarmante de toutes les paroles enregistrées de Jésus. En lisant ces paroles, nous avons tous été dûment prévenus. Il n'y a aucun moyen pour nous d'être complaisants ou satisfaits de nous-mêmes. Ce sont des paroles terrifiantes de Jésus. Écoutez ceci :

> « Toutes les personnes qui semblent religieuses ne sont pas vraiment pieuses. Elles peuvent se référer à moi en tant que "Seigneur", mais elles n'entreront toujours pas dans le Royaume des Cieux. La question décisive est de savoir s'ils obéissent à mon Père qui est aux cieux. Au jour du jugement, beaucoup me diront : "Seigneur, Seigneur, nous avons prophétisé en ton nom, nous avons chassé les démons en ton nom, et nous avons accompli beaucoup de miracles en ton nom." Mais je répondrai : "Je ne vous ai jamais connu. Partez ; Les choses que vous avez faites n'étaient pas autorisées." Celui qui écoute mon enseignement et m'obéit est sage, comme celui qui bâtit une maison sur un roc solide. Même si la pluie tombe à torrents et que les eaux de crue montent et que les vents frappent cette maison, elle ne s'effondrera pas, parce qu'elle est construite sur la roche. Mais quiconque entend mon enseignement et l'ignore est insensé, comme une personne qui construit une maison sur du sable. Quand les pluies et les inondations arriveront et que les vents frapperont cette maison, elle tombera avec un grand fracas. Après que Jésus eut fini

> de parler, les foules furent stupéfaites par son enseignement, car il enseignait comme quelqu'un qui avait une autorité réelle – tout à fait différent des enseignants de la loi religieuse (Matthieu 7:21-29).

Ce passage de l'Écriture doit être la section la plus troublante de la Bible. Il est possible d'être horriblement trompé. On peut agir ou *imaginer* que l'on est actif en tant que prédicateur chrétien, allant même jusqu'à faire des miracles et chasser les démons, et être, comme le dit cette traduction, « non autorisé » – jamais reconnu par Jésus comme faisant partie de son équipe. Ce sont des versets affreux.

Pour ma part, je veux savoir comment une situation aussi dévastatrice et bouleversante a pu se produire. Quelle est, selon Jésus, l'issue décisive ? Il s'agit d'obéir à Jésus, ce qui revient à « faire la volonté de Dieu ». C'est là que réside le cœur du problème : faire la volonté de Dieu et de Jésus, l'agent final de Dieu.

En continuant, nous voulons examiner plus en détail cette question de « faire la volonté de Dieu et d'obéir à Jésus ». « Celui qui entend et qui obéit » est sur la bonne voie. D'autres ne le sont pas. Beaucoup s'imagineront, sincèrement, qu'ils sont sur la bonne voie, mais il s'avérera qu'ils ne le sont pas et ne l'ont jamais été. Et d'autres commenceront sur le bon chemin vers le Royaume, mais ils s'égareront et s'enfonceront dans les ténèbres. On dirait qu'être chrétien va impliquer un effort incessant, l'effort de discerner le vrai du faux, la lumière des ténèbres. Notre maison spirituelle doit être construite sur un roc, mais dans ce monde trompé, il est possible sans le savoir de la construire sur du sable. L'effondrement de la

maison sur le sable est inévitable. Nous voulons éviter à tout prix un tel effondrement dévastateur.

Les grandes lignes de l'histoire de Dieu sont, comme nous l'avons dit, relativement faciles. Mais il va falloir des efforts et du dévouement de notre part pour devenir pleinement versés dans le grand plan d'immortalité de Dieu. Jésus ne nous a pas seulement dit d'être de "bonnes" personnes. Il a commencé par donner le commandement de « croire à l'Évangile du Royaume » (Marc 1:14, 15). Cela signifie s'impliquer dans le plan d'immortalité de Dieu et de Jésus.

C'est là que commence l'obéissance vitale dont Jésus a parlé. C'est en écoutant le premier commandement de Jésus qu'il faut commencer : « Repentez-vous et croyez à l'Évangile concernant le Royaume » (Marc 1:14, 15). Pierre a dit la même chose en ouvrant sa première épître. Il a parlé d'« *obéir à Jésus* et d'être aspergé de son sang » (1 Pierre 1:2).

Pourquoi ne pas commencer par le premier commandement complet de Jésus dans Marc 1:14, 15 ?

Nous n'allons pas tout apprendre en un jour. Mais au moins, nous pouvons commencer et « travailler à notre salut avec crainte et tremblement », comme Paul l'a dit (Philippiens 2:12), c'est-à-dire avec un sens sobre des énormes questions de vie et de mort impliquées. Ce que nous devons faire, évidemment, c'est accorder la plus grande attention aux enseignements de Jésus. Jésus est le guide ultime et expert vers le succès dans le Royaume à venir. Il est « ce dernier prophète » que Dieu a promis de nous envoyer depuis les temps anciens (Deutéronome 18:15-18 ; Actes 3:22 ; 7:37).

Il est le maître enseignant de la voie qui mène à l'immortalité. Lui-même a dû passer par le chemin qui mène au Royaume, et il a triomphé. Il a remporté la médaille d'or. Il a gagné l'immortalité et il ne peut jamais mourir. Il s'est qualifié pour prendre place sur le trône du Royaume de Dieu à Jérusalem. Il est le pionnier du plan d'immortalité de Dieu. En attendant, à l'heure actuelle, il est un Grand Prêtre compatissant et miséricordieux pour aider ceux qui sont sur le chemin du salut dans le Royaume de Dieu.

Nous devons suivre ses traces, dans l'aventure qui mène à la vie éternelle dans le Royaume que le Dieu des cieux va établir sur la terre. Ajoutons maintenant quelques pièces supplémentaires du puzzle dans le grand Plan dévoilé dans la Bible. Ce faisant, nous devons clairement garder constamment à l'œil cette affaire de « faire la volonté de Dieu ». C'est la clé de tout.

Chapitre 5
Davantage sur l'Évangile du Royaume, y compris son contexte dans l'Ancien Testament

Jusqu'à présent, notre étude de la Bible a révélé le fait extrêmement important que Jésus était un prédicateur infatigable et passionné de l'Évangile du Royaume.[21] Il a prêché ce message du Royaume comme étant le seul message capable de résoudre le problème humain de la condition mortelle. Jésus a affirmé que lui seul pouvait enseigner au public le secret de l'immortalité – comment être sauvé. Et il affirmait que le Royaume serait un jour une solution aux problèmes du monde entier. Jésus a clairement indiqué que toute son activité était centrée sur la prédication de la Bonne Nouvelle du Royaume. C'est ce qu'il a été envoyé pour faire, comme il l'a déclaré dans ce verset mémorable de Luc 4:43. Ce verset est l'un de ces textes maîtres spectaculaires qui vous feront entrer dans toute la merveilleuse histoire de la Bible.

Il doit donc s'ensuivre de Luc 4:43 que les disciples de Jésus imiteraient leur rabbin et maître et seraient eux-mêmes des prédicateurs énergiques du Royaume de Dieu. L'idée est simplement celle-ci : lorsque Jésus a quitté la terre, après sa résurrection d'entre les morts, il s'est assuré que son œuvre de prédication du Royaume continuerait. Il avait soigneusement formé ses premiers disciples, un cercle intime de cadres partageant son travail, pour cette tâche du Royaume. Les dernières instructions qu'il leur avait données lors de la célèbre

Grande Commission (Matthieu 28:19, 20) étaient qu'ils devaient prêcher exactement le même Évangile que lui avait prêché. Mais cet Évangile devait maintenant s'adresser à toutes les nations et pas seulement à Israël. L'Évangile du Royaume était maintenant offert à tous, comme il l'est encore aujourd'hui. Lorsque les premiers disciples de Jésus arrivaient à la fin de leur vie, ils veillaient à ce que leurs successeurs, parfaitement formés à l'Évangile du Royaume, poursuivent l'œuvre. Je devrais ajouter que les Apôtres (A majuscule)[22] n'ont pas été remplacés et que nous ne les avons pas aujourd'hui. Mais nous pouvons apprendre d'eux et saisir l'esprit de leur Évangile du Royaume, l'Évangile de toutes les nations.

Mais remarquez ce que les commentateurs érudits ont observé. Le principal implanteur d'églises aux États-Unis : « Honnêtement, je ne me souviens pas qu'un pasteur sous le ministère duquel j'ai prêché un sermon sur le Royaume de Dieu… Je me rends compte maintenant que je n'ai jamais prêché un sermon à ce sujet. Où était le Royaume ? »[23]

Un expert des missions chrétiennes : « À quand remonte la dernière fois que vous avez entendu un sermon sur le Royaume de Dieu ? Franchement, j'aurais du mal à me souvenir d'avoir jamais entendu une exposition solide du Royaume. Comment concilions-nous ce silence avec le fait largement accepté que le Royaume de Dieu a dominé la pensée et le ministère de notre Seigneur ? »[24]

Un professeur de Bible catholique romain : « À mon grand étonnement, le Royaume de Dieu n'a joué pratiquement

aucun rôle dans la théologie systématique qu'on m'avait enseignée au séminaire. »[25]

Un archevêque de Cantorbéry : « Pour nous, il est tout à fait extraordinaire que le Royaume de Dieu apparaisse si peu dans la théologie et les écrits religieux de presque toute la période de l'histoire chrétienne. Certes, dans Matthieu, Marc et Luc, le Royaume a une importance qui pourrait difficilement être accrue. »[26]

Un écrivain évangélique sur l'Évangile : « Combien de fois avez-vous entendu parler du Royaume de Dieu ? Ce n'est pas notre langage. Mais c'était la principale préoccupation de Jésus. »[27]

L'historien H.G. Wells : « Tout aussi remarquable est l'énorme importance accordée par Jésus à l'enseignement de ce qu'il appelait le Royaume de Dieu, et son insignifiance relative dans la méthode et l'enseignement de la plupart des églises chrétiennes. Cette doctrine du Royaume des Cieux, qui fut l'enseignement principal de Jésus, et qui joue un si petit rôle dans les credo chrétiens, est certainement l'une des doctrines les plus révolutionnaires qui aient jamais remué et changé la pensée humaine. Faut-il s'étonner qu'à ce jour, ce Galiléen soit trop pour nos petits cœurs ? »[28]

Je vous invite à méditer sur ces déclarations étonnantes – extraordinaires – des plus hautes autorités de l'Église. Voyez-vous que l'Évangile de Jésus est absent de ce que nous appelons le christianisme ?

Dans une parole frappante du discours prophétique de Jésus dans Matthieu 24, Jésus a dit : « Cet Évangile du

royaume sera prêché dans le monde entier à toutes les nations, et alors viendra la fin [de l'âge présent] » (Matthieu 24:14). La fin de l'ère signifie, bien sûr, le moment de son retour pour prendre en charge le Royaume de Dieu dans le monde entier. Avant cet événement étonnant, le monde doit être dûment averti que Dieu est sur le point d'intervenir, massivement et de manière décisive. La prédication de l'Évangile chrétien du Royaume est la déclaration divine d'intention de la part de Dieu et de Jésus. C'est une promesse faite à ceux qui en tiennent compte et une menace à ceux qui ne se repentent pas. Une promesse et une menace. Le monde reçoit une connaissance préalable de ce que Dieu va faire. Il va devoir intervenir pour sauver le monde de ses propres voies perverses. Nous sommes en train de nous détruire. Le monde est plein d'injustices et de tragédies.

Nous devons tenir compte de l'avertissement lancé par Jésus dans son Évangile du Royaume, et croire au message concernant le Royaume et la mort et la résurrection de Jésus, qui est mort pour réconcilier les êtres humains égarés avec Dieu. Et il est mort pour que nous puissions être pardonnés pour tous nos échecs, notamment notre rejet de son Évangile sur le Royaume. La repentance, bien sûr, implique que nous commençons à obéir à Jésus. Le pardon est inutile si nous *continuons* dans la désobéissance. Ainsi, Jésus commence son ministère en ordonnant la repentance et la croyance en l'Évangile du Royaume (Marc 1:14, 15).

Je veux maintenant vous ramener à l'Ancien Testament, que Jésus connaissait en détail et que Jésus aimait tant. Regardons en particulier le livre de Daniel, qui a travaillé dans

la grande ville de Babylone (dans l'Irak moderne, à 50 miles au sud de Bagdad) au 6e siècle avant J.-C. Daniel était l'un des nombreux jeunes hommes royaux qui avaient été déportés à Babylone lorsque Nabuchodonosor a envahi et conquis son pays, Juda. Cet événement s'est produit vers 605 av. J.-C.

Daniel a reçu un aperçu général de l'histoire du Moyen-Orient telle qu'elle se déroulerait. Ou plutôt, il a eu le privilège de voir à l'avance ce qui se passerait là-bas à des moments précis de l'histoire. Cette information lui a été fournie lorsqu'il a interprété un rêve donné au roi de Babylone. Le roi avait vu une statue colossale. Elle se composait d'une tête d'or fin, d'une poitrine et de bras d'argent, d'un ventre et de cuisses d'airain, de jambes de fer et de pieds d'un mélange de fer et d'argile cuite (Daniel 2:31-45).

Daniel a pu, grâce à l'inspiration de Dieu, expliquer au roi la signification de la vision du rêve. La tête de la statue représentait le roi de Babylone lui-même, Nabuchodonosor. Le tronc représentait l'empire suivant à Babylone, à savoir l'empire des Mèdes et des Perses.[29] La troisième section de la statue représentait le royaume grec qui régnait sur la même région, et le quatrième royaume, le plus violent de tous, représentait un dernier royaume babylonien. (Le royaume final est identifié comme l'une des quatre divisions du royaume *grec* dans Daniel 8 et comme un royaume « du nord » au chapitre 11. Le royaume gréco-syrien du IIe siècle av. J.-C., avec Antiochus Épiphane comme chef cruel, préfigurait le royaume final impitoyable de la statue.)

Cette forme finale a été représentée comme ayant dix orteils. Et comme nous le verrons, il y aurait aussi une onzième

puissance finale, un contemporain de dix dirigeants finaux, qui serait un seul Antéchrist destructeur. Le livre de la Révélation ajoute d'autres détails à cette vision, en particulier dans les chapitres 13 et 17. Dans le livre de la Révélation, le dernier méchant est appelé la Bête (Révélation 11:7 ; 13:4-7 ; 17:8, 11, 12, 16, 17, 19). Paul l'a appelé l'Homme du péché ou l'Homme d'iniquité (2 Thessaloniciens 2:3-10). Jésus a fait référence à l'Abomination de la Désolation se tenant là où il ne devrait pas se trouver (Marc 13:14).

La Bible est unie dans son témoignage d'une future personne méchante qui incarnera tout ce qui s'oppose à Dieu et à son plan. Il sera un outil direct du diable.

Que se passera-t-il lorsque la puissance finale de la Bête prendra fin – lorsque le temps de grande détresse ou de « grande tribulation » (Matthieu 24:21 ; Daniel 12:1 ; voir Daniel 7:21-27) sera terminé ? La réponse est directement liée à l'Évangile chrétien, puisque Jésus a trouvé dans ce rêve révélé la vision du Royaume dans lequel il s'attendait à régner. Ce Royaume est magnifiquement décrit dans la vision (chapitre 2 de Daniel) comme une « pierre taillée sans main d'homme », c'est-à-dire une pierre produite surnaturellement. Cette pierre frappa l'image du rêve de Nébucadnetsar sur ses pieds fragiles, et tout le colosse s'effondra d'un coup. La "pierre" était le Royaume de Dieu. La "pierre" représentait l'arrivée du Royaume de Dieu. Voici l'interprétation inspirée de Daniel : « Aux jours de ces rois [derniers], le Dieu des cieux établira un royaume qui ne sera jamais détruit. Il brisera en morceaux tous ces anciens royaumes et durera éternellement » (Daniel 2:44).

Ce doit être un Royaume, non pas dans les cieux, mais « sous tout les cieux » (Daniel 7:27).

Le but de l'histoire biblique est un Royaume sur une terre renouvelée et jamais un Royaume dans un "ciel" lointain.

On l'appelle le Royaume des Cieux parce que le Dieu du ciel le fera exister sur la terre. Et c'est Jésus, le Fils de Dieu – le Messie – qui en sera responsable. C'est le Royaume de Dieu parce que Dieu va le faire exister sur terre lorsque Jésus reviendra. Royaume de Dieu et Royaume des cieux ont exactement la même signification.

C'est précisément le Royaume de Dieu dont Jésus a fait le centre de son Évangile. C'est le Royaume pour lequel les membres de l'Église ont appris à prier : « Que ton règne vienne ! » C'est le temps, comme nous le dit la ligne suivante du « Notre Père », où la volonté de Dieu sera faite sur la terre. Et quand, comme Jésus l'a promis, les fidèles « hériteront de la terre » (Matthieu 5:5). Et régner avec Christ sur la terre (Révélation 5:10).

L'Évangile chrétien se perd lorsque *le point de référence de Jésus à l'idée du Royaume de la Bible hébraïque est supprimé*. Une fois que les racines de l'Évangile salvateur sont écartées, il devient possible pour ceux qui ne sont pas instruits d'imaginer l'Évangile du Royaume comme une forme de spiritualité vague. Le christianisme est le messianisme, tel qu'il est enseigné par le Messie Jésus. Mais le Jésus actuellement présenté au public est souvent presque entièrement non messianique !

Je pense qu'il est juste de dire que beaucoup de membres d'église ne savent pas vraiment pour quoi ils prient lorsqu'ils disent : « Que ton règne vienne ». Ce n'est pas un souhait général que les choses aillent mieux maintenant. Cela ne signifie certainement pas : « Que ton royaume actuel *s'étende*. » C'est une prière et un cri que Dieu enverrait Jésus pour intervenir dans les affaires humaines et nous fournir un gouvernement qui fonctionne vraiment. Il indique et aspire à un temps où « la terre sera remplie de la connaissance de Dieu autant que les eaux couvrent la mer » (Ésaïe 11:9).

Même les animaux sauvages vivront paisiblement ensemble. Les nations abandonneront heureusement la guerre internationale pour toujours. La violence insensée qui tue et mutile maintenant ne sera plus. Personne ne sera autorisé à construire un char ou à pointer une arme menaçante sur un autre être humain. Quand le Royaume viendra, les nations vont fondre leurs terrifiantes armes de destruction en outils agricoles. Il sera illégal de construire des armes létales (Ésaïe 2:4). La paix sera de rigueur. Les gens apprendront bientôt qu'il existe une meilleure façon de s'organiser. Les conflits de toutes sortes seront résolus. Le Messie, qui sera alors présent sur la terre, arbitrera les différends nationaux et les nations autrefois hostiles comme l'Assyrie et l'Égypte se réjouiront d'une foi commune et seront en paix les unes avec les autres et avec Israël. Vous pouvez avoir un aperçu de cette merveilleuse société à venir dans Ésaïe 19:22-25. Les prophètes de l'Ancien Testament parlent à plusieurs reprises de la venue de ce temps glorieux.

Même la nature va refléter les conditions radicalement différentes à travers le monde. Le lion va se coucher paisiblement avec l'agneau et les enfants joueront indemnes avec des serpents désormais venimeux. Un véritable paradis reviendra sur la terre (Ésaïe 11 ; 65:17-25, etc.).

Daniel parle de ce Royaume à venir comme d'un Royaume « sous tous les cieux » (7:27). C'est un Royaume tout à fait différent de toutes les notions populaires et erronées d'un Royaume dans les cieux ou dans les cieux. La Bible ne parle nulle part de nous flottant comme des âmes dans la haute atmosphère. Cette idée n'est rien de plus qu'un conte de fées populaire. Le but de l'histoire biblique est que Dieu va réussir à apporter la paix sur terre. S'Il devait détruire la planète et emmener tout le monde dans les cieux, il n'y aurait pas de résolution de Son grand projet d'immortalité sur terre. Le Paradis était autrefois ici sur terre, et il va être restauré. Mais seuls ceux qui se préparent à cet événement et aident à le promouvoir afin que d'autres puissent en profiter aussi, seront dans ce Royaume sur terre. L'essence de la vraie foi est de croire en Jésus en tant qu'exécuteur du grand dessein de Dieu pour notre planète.

À l'heure actuelle, l'idée profondément enracinée que nous sommes censés aller dans les cieux a pratiquement submergé la déclaration exceptionnelle de Jésus selon laquelle « les humbles vont hériter de *la terre* » (Matthieu 5:5, citant Psaumes 37:11). Cet enseignement révélateur de Jésus sur le Royaume doit remplacer tout le langage négligent que nous entendons maintenant sur le fait d'« aller dans les cieux ». Si nous lisons la Bible avec un désir sincère de comprendre sa

grande promesse, nous ferions bien d'abandonner toute référence au "ciel" comme notre future demeure et d'honorer Jésus en imitant son langage sur le Royaume.

Est-il déraisonnable d'attendre des chrétiens qu'ils *ressemblent* à Jésus lorsqu'ils parlent de leurs objectifs et de leurs espoirs ?

Le livre de Daniel est un merveilleux trésor d'informations de base sur la prédication du Royaume par Jésus. Dans le chapitre 7, nous apprenons que juste avant l'arrivée du Royaume, un royaume terrible et semblable à une bête dominera la politique au moins du Moyen-Orient. Il sera dirigé par une figure antichrétienne appelée dans le livre de la Révélation la "Bête" et par Paul dans 2 Thessaloniciens « l'homme du péché ». Jésus a parlé de cet agent du mal qui détruirait sur une grande échelle juste avant l'avènement du Royaume. Ce tyran du mal est aussi connu sous le nom de « l'Antéchrist » (1 Jean 2:18). Les apôtres ont enseigné que l'esprit menteur et la tendance de l'antéchrist étaient et sont déjà puissamment à l'œuvre dans la société. L'Antéchrist individuel final n'est pas encore apparu. La seule défense contre le fait de tomber dans le piège des mensonges de cette personne méchante est « l'amour de la vérité afin d'être sauvé » (2 Thessaloniciens 2:10).

Dans une vision, Daniel a vu à la fois un gouvernement et son chef, comme une forme finale de domination humaine mauvaise. Il a vu « une petite corne ». Dans la Bible, une corne représente une règle. Daniel était impatient de savoir comment l'épouvantable figure antichrétienne serait vaincue :

> Alors j’ai voulu connaître la vraie signification de la quatrième bête, si différente des autres et si terrifiante. Il dévorait et écrasait ses victimes avec des dents de fer et des griffes de bronze, et il piétinait ce qui restait sous ses pieds. J’ai également posé des questions sur les dix cornes sur la tête de la quatrième bête et la petite corne qui est apparue après et a détruit trois des autres cornes. C’était la corne qui semblait plus grande que les autres et qui avait des yeux humains et une bouche qui se vantait avec arrogance. Pendant que je regardais, cette corne faisait la guerre au peuple saint et le vainquait, jusqu’à ce que l’Ancien vienne et juge en faveur du peuple saint du Très-Haut. Puis le temps est venu pour le peuple saint de prendre le contrôle du royaume (Daniel 7:19-22).

Ce moment critique sera à la fin de la grande tribulation. Elle sera marquée par le retour de Jésus en puissance et en gloire pour établir le Royaume sur la terre.

Résumons ce que nous avons vu dans ces versets : Il y aura une brève période de domination par l’Antéchrist. Ensuite, son pouvoir sera définitivement supprimé. Notez la solution spectaculaire au chaos provoqué par le règne de l’Antéchrist : « Mais à la fin, le peuple saint du Très-Haut recevra le royaume, et il dominera aux siècles des siècles » (Daniel 7:18).

Jésus s’est fait l’écho de cette promesse lorsqu’il a dit à ses disciples : « N’aie pas peur, petit troupeau ; c’est à ton Père qu’il plaît beaucoup de te donner le Royaume » (Luc 12:32).

La vision de Daniel 7 montre que les saints vont recevoir l’autorité de régner avec Jésus. Daniel 7 insiste trois fois sur ce point, concluant par cette grande vision du Royaume. Tout d’abord, une courte explosion de mal alors que l’Antéchrist se

déchaîne. Puis le soulagement béni qui sera apporté par le Royaume de Dieu :

> Il défiera le Très-Haut et épuisera le peuple saint du Très-Haut. Il essaiera de changer leurs fêtes sacrées et leurs lois, et ils seront placés sous son contrôle pour un temps, des temps et la moitié d'un temps. Mais alors le tribunal rendra un jugement, et tout son pouvoir sera retiré et complètement détruit. Alors la souveraineté, la puissance et la grandeur de tous les royaumes *sous les cieux* seront données au peuple saint du Très-Haut. Ils régneront éternellement, et tous les dirigeants les serviront et leur obéiront (Daniel 7:25-27).

C'est ce que Jésus voulait dire par sa promesse que ses disciples hériteraient de la terre (Matthieu 5:5) et gouverneraient le monde avec lui (voir Révélation 5:10).

La réaction de Daniel à ce qu'il avait vu a été alarmante. Il devrait également capter notre imagination et notre intérêt. « C'était la fin de la vision. Moi, Daniel, j'étais terrifié par mes pensées et mon visage était pâle de peur, mais j'ai gardé ces choses pour moi » (Daniel 7:28). Aujourd'hui, les révélations que Daniel a reçues sont des informations publiques et doivent être transmises à d'autres.

Les chapitres suivants de Daniel donnent plus de détails sur ce dernier dirigeant maléfique qui sera remplacé par Jésus et son royaume. Il est appelé le Roi du Nord dans Daniel 11 et après une carrière militaire dramatique, il "finira" en Israël. Voici les paroles de Daniel :

> Il [le dernier roi du Nord] entrera dans le pays glorieux d'Israël, et beaucoup de nations tomberont, mais Moab, Édom et la meilleure partie d'Ammon échapperont. Il

> conquerra de nombreux pays, et l'Égypte n'y échappera pas. Il prendra le contrôle de l'or, de l'argent et des trésors de l'Égypte, et les Libyens et les Éthiopiens seront ses serviteurs. Mais alors les nouvelles de l'est et du nord l'alarmeront, et il se mettra en route dans une grande colère pour en détruire beaucoup sur son passage. Il s'arrêtera entre la glorieuse montagne sainte et la mer et y dressera ses tentes royales, mais pendant qu'il y est, son temps s'écoulera soudainement, et il n'y aura personne pour l'aider (Daniel 11:41-45).

Les derniers jours du méchant Roi du Nord plongeront le monde dans une période de grandes tribulations sans précédent, mais le soulagement béni du Royaume de Dieu mettra fin à cette terrible période de souffrance. Daniel a décrit ces temps futurs comme suit :

> C'est à ce moment-là que se lèvera Micaël, l'archange qui monte la garde sur votre nation. Alors il y aura un temps d'angoisse plus grand que tous ceux qui ont vu le jour depuis l'existence des nations. Mais à ce moment-là, chacun de vos gens dont le nom est écrit dans le livre sera sauvé. Beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière se lèveront, les uns vers la vie éternelle et les autres vers la honte et le mépris éternels. Ceux qui sont sages brilleront aussi fort que les cieux, et ceux qui ramènent beaucoup à la justice brilleront comme des étoiles pour toujours. Mais toi, Daniel, garde cette prophétie secrète ; Scelle le livre jusqu'au moment de la fin. Beaucoup se précipiteront ici et là, et la connaissance augmentera (Daniel 12:1-4).

Jésus, dans son célèbre discours de prophétie, a également parlé de cette dernière période de « grande tribulation » sans précédent, citant et développant les versets qu'il a trouvés dans Daniel. Jésus a dit : « Alors il y aura une grande tribulation

telle qu'il n'y en a jamais eu auparavant et qu'il n'y en aura plus jamais, et si cette tribulation n'était abrégée, personne ne resterait en vie » (Matthieu 24:21, 22). « Immédiatement après la tribulation de ces jours-là, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera pas sa lumière… et alors ils verront le Fils de l'homme venir en puissance… et il rassemblera ses élus » (Matthieu 24:29-31).

L'image de l'avenir n'est pas compliquée. Avant l'arrivée de Jésus pour prendre sa position de dirigeant mondial dans le Royaume, le monde connaîtra une explosion unique d'agonie, tout comme une femme traverse les douleurs de l'enfantement (comme Jésus l'a dit). Ce temps d'angoisse est un prélude nécessaire à la renaissance du monde qui suivra le temps de la grande tribulation.

Lorsque le monde renaîtra enfin, sous son nouveau gouvernement dirigé par Jésus lui-même, les apôtres occuperont des postes de serviteurs-dirigeants. Jésus leur a dit : « En vérité, je vous le dis, dans le monde nouveau, quand le Fils de l'homme sera assis sur son trône glorieux, vous qui m'avez suivi, vous vous assiérez aussi sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël » (Matthieu 19:28).

Plus tard, il confirma cet événement : « Mais quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il s'assiéra sur son trône glorieux » (Matthieu 25:31).

J'espère que ces détails sur la fin de l'histoire mondiale actuelle rappelleront les grandes lignes que nous avons décrites plus tôt à partir d'autres versets de la Bible. Vous voyez dans Daniel 12:2, 3 la résurrection des morts fidèles et leur

transformation glorieuse en êtres brillants. L'immortalité leur est conférée par cette résurrection. Jésus a aimé ce passage de Daniel et l'a cité dans sa propre description des mêmes événements. Jésus a parlé de « la résurrection des justes » (Luc 14:14). Jésus s'intéressait profondément aux prophéties de l'avenir. Comme Matthieu le rapporte, Jésus a parlé des chrétiens fidèles « resplendissant comme le soleil dans sa force dans le royaume de leur Père » (Matthieu 13:43, citant Daniel 12:3). Il a également décrit le sort épouvantable des non-croyants :

> L'ennemi qui a planté l'ivraie parmi le blé, c'est le diable. La moisson est la fin de l'âge, et les moissonneurs sont les anges. De même que les mauvaises herbes sont séparées et brûlées, il en sera de même à la fin des temps. Moi, le Fils de l'homme, j'enverrai mes anges, et ils enlèveront de mon royaume tout ce qui cause le péché et tous ceux qui font le mal, et ils les jetteront dans la fournaise et les brûleront. Il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les pieux brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Quiconque est prêt à entendre doit écouter et comprendre ! (Matthieu 13:39-43).

Tout ce matériel sur l'avenir du monde et de l'humanité était du plus grand intérêt et de la plus grande préoccupation pour Jésus lorsqu'il prêchait l'Évangile du Royaume. Nous devons graver dans nos mémoires ces images indélébiles de l'avenir du monde. La Bible est un livre vivant et passionnant conçu pour capter tout notre intérêt. Le Royaume de Dieu arrive, et nous devons être préparés en croyant et en vivant ces merveilleuses promesses d'un gouvernement solide et stable en permanence sous la supervision de Jésus et de ses associés choisis. La

justice sociale est remarquablement absente dans une grande partie de notre monde. Toute cette injustice va prendre fin. Un nouveau gouvernement révolutionnaire est en train d'arriver sur terre. Jésus en sera le premier et suprême président et roi. C'est ce que signifie être le Messie. Il est le dirigeant mondial choisi par Dieu. En tant que « prince de la paix », il va réaliser ce que personne n'a pu produire jusqu'à présent, la paix dans le monde entier pour tous les peuples.

Lors de sa première venue, Jésus a annoncé l'avenir de Dieu, puis il est mort aux mains de méchants opposants religieux et d'autres fanatiques. Sa mort a été considérée par Dieu comme un substitut approprié après la mort que nous méritons tous. Il nous a "couverts", nous soulageant de la peine de mort que nous méritions. Nous sommes épargnés et pardonnés. Le pardon est obtenu en embrassant cette mort substitutive de Jésus pour chaque être humain *et en croyant aussi en son Évangile du Royaume* (Marc 4:11, 12 ; I Pierre 1:2).

Daniel ne nous donne pas seulement une grande vision de la résurrection. Il nous imprime aussi la condition des morts avant la résurrection. Comme Jésus et le Nouveau Testament, Daniel n'avait jamais entendu parler de « les âmes allant dans les cieux pour être avec Dieu ». Lui et Jésus étaient fermement d'avis que les morts sont maintenant morts, inconscients dans leurs tombes. Cela rend la promesse d'une résurrection future et d'un retour à la vie d'autant plus fascinante. « Beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront les uns pour la vie du siècle à venir » (Daniel 12:2). Ce verset simple nous dit ce que font les morts et où ils le font. Ils sont

“endormis” dans le sol. Mais quand Jésus reviendra, ils vont se réveiller du sommeil de la mort et dès lors vivre éternellement. On leur donnera ce que la Bible hébraïque et le Nouveau Testament nous disent être « la vie du siècle à venir ».

Daniel était réconforté par la perspective de sortir du sommeil de la mort. L’ange lui dit : « Toi, va ton chemin jusqu’à la fin. Tu te reposeras, et puis, à la fin des jours, tu ressusciteras pour recevoir l’héritage qui t’a été mis de côté » (Daniel 12:13).

C’est l’espérance biblique si absente de la prédication à l’église.

Dans Daniel 12:2, Daniel voulait dire par cette célèbre expression « la vie du siècle », « la vie du siècle *à venir* ». Puisqu’il s’agit d’une vie qui suit la résurrection future, c’est naturellement la vie de l’âge à venir. L’âge à venir, bien sûr, est le Royaume de Dieu, le sujet de l’Évangile de Jésus. Dans le Nouveau Testament, l’ère à venir a la même signification que le Royaume de Dieu.

Dans nos Bibles, vous trouverez cette expression « la vie du siècle à venir » traduite par « vie éternelle » ou « vie éternelle ». C’est une traduction inexacte, qui vous cache le fait que le futur Royaume va remplacer l’ère maléfique actuelle dominée par Satan. Il est dit que Satan est « le dieu de ce siècle » (2 Corinthiens 4:4) et à ce titre, il « séduit le monde entier » (Révélation 12:9). Son contrôle sur cette ère sombre et présente du mal est si répandu que l’apôtre Jean a dit que « le monde entier repose dans la puissance du malin » (1 Jean 5:19). C’est une sorte de couverture générale qui suggère que

nous devons travailler dur pour nous libérer de la tromperie et des ténèbres du diable. Nous devons nous débarrasser de ses mensonges astucieux et embrasser la vérité. C'est la seule façon d'être en sécurité et de vivre dans la grâce de Dieu. Surtout, nous ne devons pas nous reposer sur nos lauriers. Nous devons rechercher sincèrement la vérité.

La puissance, la promesse et l'esprit de ce futur royaume peuvent être goûtés maintenant à l'avance. Les chrétiens qui se convertissent sont transférés dans le Royaume, en ce sens qu'ils sont candidats à l'immortalité lorsque le Royaume viendra (Colossiens 1:13). Lorsqu'ils se convertissent et croient en l'Évangile du Royaume, ils cessent de faire partie de ce monde ou de cette ère et adoptent une nouvelle loyauté envers Jésus en tant que Roi du Royaume. Les chrétiens sont maintenant héritiers du Royaume, cohéritiers de Christ (Romains 8:17). Ils hériteront du Royaume lorsque Jésus reviendra. Les chrétiens, comme nous le verrons, vont maintenant subir une "renaissance". Jésus l'a dit clairement : « Il faut que tu naisses de nouveau » (Jean 3:3). Sans renaissance maintenant dans cette vie présente, nous ne pouvons pas entrer dans le Royaume quand il vient. La renaissance est absolument essentielle si nous voulons être préparés à la vie dans le futur Royaume. Jésus a instruit un rabbin, Nicodème, qui est venu le voir : « Si quelqu'un ne naît de nouveau, il ne peut ni voir ni entrer dans le Royaume des cieux » (Jean 3:3, 5). Jésus a fait de l'accueil intelligent de son Évangile du Royaume une condition nécessaire pour être sauvé. « Je vous le dis en vérité, celui qui ne recevra pas le Royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera jamais » (Luc 18:17).

Comment cette renaissance se produit – en recevant l'Évangile tel que Jésus l'a prêché – nous l'expliquerons plus en détail dans un chapitre ultérieur. Veuillez lire la suite.

À partir de ce chapitre, j'espère que vous verrez que le prophète Daniel était profondément important pour Jésus, comme il devrait l'être pour nous. Il est impossible de saisir le Message salvifique de Jésus si nous ne connaissons pas le contexte de son enseignement dans la Bible hébraïque, l'Ancien Testament. Tous les prophètes de l'Ancien Testament attendaient avec impatience le temps venu où la paix régnerait dans le monde entier. Le Royaume de Dieu va mettre fin à tous les problèmes auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui en tant qu'individus et en tant que société. Dans son septième chapitre, Daniel a reçu une grande révélation de l'activité future du Fils de l'homme et de ses associés.

Le Fils de l'Homme signifie *l'*être humain. Le titre fait référence à Jésus et, secondairement, aux disciples de Jésus qui, en tant que groupe, administreront les affaires du Royaume lorsqu'il viendra. « Fils de l'homme » était le titre préféré de Jésus pour lui-même. Il connaissait sa propre destinée dans l'avenir du monde, et il a trouvé cette destinée décrite dans les visions de Daniel. Jésus est l'être humain suprême, engendré surnaturellement par le Dieu unique de la Bible, le Père de Jésus. Jésus est le modèle parfait de l'être humain par rapport à Dieu. Il a fidèlement accompli la volonté de Dieu, malgré une opposition et une épreuve terribles. Jésus a aussi été le prédicateur modèle de l'Évangile, l'Évangile du Royaume de Dieu. Il a mené à bien sa mission de prêcher l'Évangile du

Royaume. Comme il l'a dit, la prédication de l'Évangile du Royaume était le but pour lequel Dieu l'avait chargé.

Dans le chapitre suivant, nous devons retracer le drame biblique jusqu'à l'époque d'Abraham, environ 2000 ans avant la naissance de Jésus, et dans le chapitre suivant, jusqu'à David qui a vécu environ 1000 ans après son ancêtre Abraham, et 1000 ans avant la naissance de Jésus.

Comme nous le verrons, Abraham et David sont des personnages clés dans le grand programme d'immortalité du Royaume de Dieu. C'est pourquoi le tout premier verset du Nouveau Testament présente Jésus comme le descendant d'Abraham et de David (Matthieu 1:1). Ils sont des membres éminents du grand drame du Royaume. David et Abraham ont tous deux été spécialement oints par l'esprit de Dieu. Quiconque veut comprendre l'Évangile aura besoin de savoir comment ces grands hommes s'intègrent dans le plan de Dieu. Eux aussi sont des modèles pour nous, et ils ont subi certaines des mêmes épreuves et épreuves auxquelles les chrétiens devraient s'attendre. Dieu et Jésus ont besoin de savoir de quoi nous sommes vraiment "faits". Dieu ne nommera pas de dirigeants dans son royaume qui n'ont pas été soigneusement préparés pour la fonction royale – et qui n'ont pas été jugés irréprochables et fiables.

Chapitre 6
Dieu choisit Abraham, le père des fidèles

Le monde, après sa création par le Dieu unique du ciel et de la terre, tomba bientôt dans de terribles ennuis. Adam et Ève ont été trompés par les mensonges subtils du diable et ils ont perdu leur place dans le jardin paradisiaque d'Éden. Ils ont écouté le diable et non Dieu. Ce fut le début d'une spirale descendante du mal. Caïn, fils d'Adam et Eve, a assassiné son frère. Les générations suivantes n'ont pas été en mesure d'inverser la tendance de la violence et du péché qui submergeait la jeune race humaine.[30] Finalement, dans Genèse 6, un récit extraordinaire du mal surnaturel en collaboration avec le mal humain nous est donné. Nous lisons que certains êtres angéliques[31] ont cohabité avec des femelles humaines et ont produit une progéniture hybride de géants qui terrorisaient le monde. On se souvient aussi d'eux dans la littérature grecque comme de "héros" renommés d'autrefois. Ce désastre a permis au mal de toutes sortes de l'emporter dans une mesure encore plus grande. Dieu, qui a laissé à l'humanité la liberté de faire ses propres choix, bons ou mauvais, a en fait regretté d'avoir créé l'homme (Genèse 6:6). Il avait donc l'intention d'exercer Sa toute puissance sous la forme d'un jugement totalement dévastateur, le déluge.

Pendant environ 120 ans, Noé, qui comprenait le plan d'immortalité de Dieu, a averti ses semblables que la catastrophe était imminente pour la race humaine à moins

qu’ils ne se repentent de leur mal. Il y a, bien sûr, des parallèles directs entre la situation sur terre qui a conduit au grand jugement du déluge et les conditions que Jésus a prédites pour régner sur terre juste avant son retour pour détruire les méchants et apporter le Royaume. Jésus a dit que les conditions juste avant son retour seront comme les temps insouciants et impies de Noé.

Finalement, après que la grande majorité se fut moquée des avertissements de Noé et l’ait rejeté comme une sorte de fanatique religieux, Dieu a envoyé un déluge qui a noyé tout le monde sauf Noé et sa famille immédiate, huit personnes en tout. Dans le Nouveau Testament, Pierre rappelle à ses lecteurs les terribles dangers de la complaisance (2 Pierre 2:5-9). Dieu continuera à juger les sociétés mauvaises. Il l’a déjà fait auparavant et Il le fera à nouveau. Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre notre emprise sur la nécessité de poursuivre ce que Jésus a appelé la volonté de Dieu. Faire la volonté de Dieu, pour Jésus, était étroitement lié à la croyance et à l’aide à la propagation de la Bonne Nouvelle (Évangile) du Royaume de Dieu. « Faire la volonté de Dieu » est la même chose, selon Jésus, que « d’entendre la parole [l’Évangile du Royaume] et de la mettre en pratique ». Nous examinerons ce lien entre le Royaume et la volonté de Dieu dans un chapitre ultérieur. Dieu ne nous impose pas une religion pesante, mais ses normes pour nous sont très élevées. Dieu s’oppose sans relâche à la violence et à l’impureté sexuelle de toutes sortes. La Bible est fermement opposée à toutes les formes de perversion sexuelle, et les tentatives actuelles de redéfinir le mot “mariage” représentent jusqu’où l’humanité ira pour défier le Créateur.

Jésus nous a mis en garde contre les faux prophètes et nous a conseillé qu'ils doivent être reconnus à leurs "fruits". Lorsque la perversion sexuelle de quelque nature que ce soit est pratiquée ou enseignée par des chefs religieux et leurs adeptes, on peut être sûr qu'ils ne représentent pas Jésus. Certains dirigeants non seulement pratiquaient l'adultère, mais le préconisaient comme bénéfique pour leurs disciples. Un groupe s'est opposé non seulement à cette volonté à la volonté de Dieu, mais ils ont conseillé de s'opposer au Messie en niant la nécessité du baptême d'eau.

Malgré le terrible jugement causé par le déluge, il ne fallut pas longtemps pour que la race humaine recommence à remplir la terre de mal. Les enfants de Noé n'avaient pas appris la leçon du déluge. À Babylone, le pays de Nimrod, qui était une figure anti-Dieu, les gens ont combiné leurs ressources pour construire une tour monumentale, la tour de Babylone (Genèse 11). C'était un symbole de la tentative de l'homme d'atteindre les cieux. La réponse de Dieu a été d'empêcher un nouveau désastre en dispersant les gens dans toutes les directions et en confondant leurs langues. Cette démarche de la part de Dieu a dissipé l'énorme danger pour l'humanité causé par un mouvement mondial uni en opposition à Dieu.

Puis Dieu a recommencé, pour ainsi dire. Il décida d'appeler de la ville païenne d'Ur à Babylone un seul couple dont les noms ont été connus tout au long de l'histoire comme des héros de la vraie foi. Dieu a invité Abram (plus tard appelé Abraham) à tout abandonner pour sa cause. Il lui a été dit de quitter son pays et ses proches et de partir, s'appuyant simplement sur Dieu et ses promesses, pour une terre inconnue.

Abraham et sa femme Sara ont obéi, et ils sont pour nous tous le modèle de la bonne réponse à l'Évangile.[32] Nous sommes censés avoir ce que Paul appelle « la foi d'Abraham » (Romains 4:16). Les chrétiens sont définis dans le Nouveau Testament comme les enfants spirituels d'Abraham (Galates 3:29).

Séjournant pendant un certain temps dans un endroit appelé Haran, Abraham a finalement quitté cette ville et s'est rendu dans le pays que nous connaissons maintenant sous le nom d'Israël. Elle était également connue comme la terre de Palestine. Dieu avait décidé de faire de ce pays le centre de Son grand plan. Abraham s'est vu promettre un héritage permanent dans ce pays (Genèse 13:15 ; 17:8, etc.). Il ne l'a jamais encore reçu, bien qu'il soit mort pleinement assuré qu'il le recevrait à la résurrection future, lorsque Jésus reviendra.

Voici la déclaration claire de la Bible qui soutient ce point : « Tous ceux-ci sont morts dans la foi sans avoir reçu les promesses » (Hébreux 11:13, 39). L'auteur faisait référence à tous les héros bibliques de la foi qui croyaient au plan du Royaume de Dieu.

Les chrétiens sont ceux qui suivent les traces d'Abraham à qui Dieu a promis le monde (Romains 4:12).

Abraham est célébré dans la Bible comme « le père des fidèles » (Romains 4:11, 16). « La foi d'Abraham » (Romains 4:16), nous le répétons, est une expression utilisée par Paul pour décrire ce qu'est la vraie croyance – le vrai christianisme, en fait. La raison de cette connexion avec Abraham est simplement celle-ci : Dieu a promis de donner à Abraham un

descendant qui serait le Messie, le Christ, Jésus. En même temps, la promesse faite à Abraham comprenait une garantie que si Abraham obéissait à Dieu, lui, sa descendance (Christ) et sa descendance (au pluriel, les chrétiens) hériteraient de toute la terre d'Israël, et puisqu'Israël serait le centre d'un royaume mondial, le monde entier. Paul a parlé de cette grande promesse comme « la promesse faite à Abraham qu'il serait héritier du monde » (Romains 4:13). Il s'agit d'une phrase biblique clé qui ouvre d'importantes perspectives de compréhension du programme d'immortalité de Dieu. L'héritage du monde promis à Abraham, « le père des fidèles », est exactement le même que l'héritage du Royaume promis à Jésus et par Jésus à ses disciples. L'histoire est essentiellement simple. L'Évangile chrétien du Royaume prêché par Jésus ne peut être correctement saisi sans les informations vitales de l'Ancien Testament sur la promesse de la terre et de la postérité faite par Dieu à Abraham.

Oui, nous pouvons décrire les promesses divines faites à Abraham comme simplement la promesse d'une semence (descendance) et d'un sol, d'une terre. La graine et le sol. Le concept n'est pas compliqué. Si vous avez une terre, vous avez besoin d'un roi pour en être responsable. La terre a besoin d'un gestionnaire. Ainsi, tout le plan de Dieu pour établir le Royaume de Dieu sur terre implique à la fois la terre et le propriétaire foncier. La promesse faite à Abraham était que le Messie naîtrait un jour, en tant que descendant de sang d'Abraham, et que le Messie, après avoir enseigné, être mort et être ressuscité, prendrait le contrôle de la politique du monde en gouvernant dans son royaume. Ce sera un Royaume sur la terre et sur la terre entière. Ce sera le Royaume de Dieu

gouverné par Son agent suprême, Jésus le Messie. Dieu a décidé de donner la terre et le monde à ceux qui lui plaisent (Jérémie 27:5).

Il y a là une clé pour toute l'histoire biblique. Le fait fondamental à saisir est le suivant : la promesse de terre à Abraham est exactement la même que la promesse de l'Évangile du Royaume de Dieu dans le Nouveau Testament. En d'autres termes, l'arrière-plan de la prédication de l'Évangile de Jésus était l'annonce à Abraham qu'il posséderait le pays pour toujours. La terre appartiendrait à Abraham et à son descendant spécial, le Messie Jésus. Jésus savait qu'il était un descendant en ligne directe d'Abraham et que lui, Jésus, était cette "postérité" distinguée qui se lèverait en Israël pour régner dans le Royaume à venir. Jésus savait qu'il était l'héritier ultime de la terre et donc le roi du Royaume de Dieu. Il invite les autres, par l'Évangile, à faire partie de ce Royaume sur la terre. « Heureux les doux, ils auront la terre en héritage » (Matthieu 5:5). Comme c'est étonnamment différent de la promesse désespérément vague du "paradis" pour les âmes désincarnées promue dans les églises ! Pas étonnant que beaucoup soient complètement "déconnectés" de l'église. Le but de l'entreprise chrétienne tel qu'il est présenté par l'église n'a aucun impact sur eux. Ils trouvent la perspective de la désincarnation dans les cieux presque répugnante, et certainement très ennuyeuse et peu attrayante.

La Bible parle de qui obtient « la terre », la question même qui cause maintenant tant de problèmes au Moyen-Orient. Jésus obtiendra la terre. Et il le partagera avec ses abonnés à son retour. Essayer de s'en emparer maintenant, ou

d'élaborer des politiques pour que les Juifs ou les Arabes se l'approprient maintenant, sort complètement du cadre de l'enseignement de Jésus.

Il est surprenant que ce merveilleux lien entre ce que Dieu a promis à Abraham et ce qu'Il promet aux chrétiens ne soit pas de notoriété publique dans l'église. Il est écrit dans l'Écriture pour que tous puissent le voir :

> Genèse 28:4 : Il a été dit à Jacob, fils d'Isaac : « Que Dieu te transmette, à toi et à ta postérité, les bénédictions qu'il *a promises à Abraham*. Puisses-tu posséder cette terre où nous sommes maintenant étrangers, car Dieu l'a donnée à Abraham.

Et quelle est exactement cette bénédiction promise ? Que le Nouveau Testament réponde :

> Galates 3:14 : « Par l'œuvre de Jésus-Christ, Dieu a béni les Gentils de la même bénédiction qu'il *avait promise à Abraham*, et nous, chrétiens, nous recevons l'Esprit Saint promis par la foi. »

La bénédiction promise à Abraham est exactement la même bénédiction qui est promise aux chrétiens. C'est l'héritage futur de la terre, c'est-à-dire le Royaume de Dieu.

Cette promesse de la terre à Abraham est si cruciale pour comprendre la Bible et le christianisme que je veux que vous entendiez tout le passage dans lequel Dieu a établi son accord ferme, une alliance, avec Abraham. Ce sont en effet des paroles fascinantes :

> Lorsque Abram fut arrivé à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, Yahweh lui apparut et lui dit : « Je suis le Dieu

> tout-puissant ; marche devant ma face et sois irréprochable : j'établirai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l'infini. » Abram tomba la face contre terre, et Dieu lui parla ainsi : « Moi, voici mon alliance avec toi : tu deviendras père d'une multitude de nations. On ne te nommera plus Abram, mais ton nom sera Abraham, car je te fais père d'une multitude de nations. Je te ferai croître extraordinairement, je ferai de toi des nations, et des rois sortiront de toi. J'établis mon alliance, entre moi et toi et tes descendants après toi, d'âge en âge, en une alliance perpétuelle, pour être ton Dieu et le Dieu de tes descendants après toi. Je te donnerai, à toi et à tes descendants après toi, le pays où tu séjournes comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu ». Dieu dit à Abraham : « Et toi, tu garderas mon alliance, toi et tes descendants après toi, d'âge en âge. »
>
> (Genèse 17:1-9 Crampon).

Vous aussi, vous pouvez faire partie de cet étonnant programme promis à Abraham et finalement à Jésus lui-même.

Bien que la plupart des Juifs aient rejeté les revendications de Jésus, certains ne l'ont pas fait. L'affirmation de Jésus était qu'il était en effet le Christ promis depuis longtemps, le Roi, le Fils de Dieu. Lors d'une occasion très importante du ministère du Royaume de Jésus, Jésus a posé la plus fondamentale de toutes les questions à son disciple et apôtre, Pierre. Jésus voulait être sûr que Pierre comprenait qui était Jésus. Jésus a noté que certaines personnes pensaient différemment de qui il était. Certains pensaient qu'il était Jean-Baptiste ressuscité ou peut-être l'un des prophètes. Mais ces points de vue étaient tout à fait erronés. D'où la question

précise de Jésus à Pierre : « Qui dites-*vous* que je suis ? » Pierre donna la seule réponse correcte à cette question décisive. « Tu es le Christ [= le Messie], le Fils du Dieu vivant. » Jésus a reconnu que c'était par une révélation surnaturelle que Pierre a compris que Jésus était le Messie – le descendant élu promis à Abraham, l'héritier du Royaume, le sauveur de tous ceux qui se tournent vers lui. C'est sur cette confession de pierre que Jésus a proposé de construire sa véritable Église (Matthieu 16:16-18).

Toute l'histoire de la Bible parle de la terre ou du Royaume et de son Roi, Jésus le Christ (Messie).

Il est essentiel de ne pas manquer l'extrême importance de cet épisode où Pierre a correctement identifié qui est Jésus. La clé est de savoir et de comprendre que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu. Ces titres sont complémentaires. Ils ont la même signification. Comme nous l'avons vu, Jésus est le Fils de Dieu à cause du merveilleux miracle accompli en Marie, la mère de Jésus. Veuillez examiner ce fait d'une importance vitale au chapitre 4.

Plus tard, les traditions de l'église ont changé et obscurci radicalement l'identité de Jésus. L'idée est apparue, après les temps bibliques, que Fils de Dieu signifiait « Dieu le Fils », le deuxième membre de ce qu'on appelait le Dieu trinitaire ou Trinité. Malheureusement, Jésus n'aurait pas reconnu un changement d'identité d'une telle portée. Jésus a toujours prétendu être le Messie. Certes, il n'a jamais prétendu être Dieu lui-même. Il n'a jamais élevé son propre statut à celui du Dieu incréé. Pas une seule fois il n'a dit « Je suis Dieu ». Jésus a toujours été subordonné à son Père et Jésus l'a récité et affirmé

comme le seul credo acceptable, le credo d'Israël : « Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est un seul Seigneur. » Un seul Seigneur, pas deux ou trois Seigneurs ! Si le Père et le Fils sont tous deux Dieu, cela ferait bien sûr deux Dieux ! Jésus aurait rejeté une telle croyance comme un paganisme dangereux. Jésus était d'accord avec un scribe juif pour dire que le credo donné à Israël était la clé la plus importante pour adorer Dieu « en esprit et en vérité » (Jean 4:24). Jésus croyait évidemment au credo central d'Israël et de la Bible. Ses partisans devraient en faire autant, bien sûr. Le credo de Jésus, tel qu'il est rapporté dans Marc 12:28-34, est le credo chrétien, et il aurait été perplexe et troublé par des théories ultérieures sur Dieu qu'aucun Juif n'acceptera aujourd'hui. Et bien sûr, le milliard de musulmans sur terre rejettent également la croyance en le Dieu trinitaire développé après que la Bible a été écrite.

Cette question de savoir qui est Dieu n'est pas une question mineure. Quelque trois milliards de personnes religieuses sur terre, se réclamant des monothéistes,[33] sont incapables de se mettre d'accord sur leur définition de Dieu. Il serait extrêmement précieux de proclamer une fois de plus le credo de Jésus que Dieu le Père est « le seul qui est vraiment Dieu » (Jean 17:3). C'était en effet le credo de Jésus lui-même, et cela devrait commander notre plus grand respect.

Ce fait extrêmement significatif – à propos de l'invention ultérieure d'un nouveau statut pour Jésus qu'il n'aurait pas reconnu – ne vous a pas été dit à l'église. En fait, si un membre de l'église soulève des questions sur l'affirmation beaucoup plus tardive que la chose importante est de savoir que Jésus *EST Dieu*, il est probable qu'il sera considéré comme un traître

à Jésus ! Loin que cela soit vrai, une question sur qui est Jésus attire simplement l'attention sur la propre description de Jésus de qui il est vraiment. Il devrait le savoir. Il n'a jamais prétendu être quelqu'un d'autre que le Messie, *le* Fils de Dieu. Tous les fils sont subordonnés à leurs pères qui les ont produits. Un fils ne peut pas avoir le même âge que son père. Et puisque la Bible nous dit que Jésus était le Fils *engendré* de Dieu, cela ne fait que confirmer ce qui est de toute façon tout à fait évident, que Jésus a été amené à l'existence par son Père. C'est ce que signifie le mot engendrer, comme vous le dira n'importe quel dictionnaire de français, de grec ou d'hébreu. Oui, "engendrer" signifie devenir le père de quelqu'un, de mener cette personne *à l'existence*. Jésus a été amené à l'existence en tant que Fils de Dieu dans le sein de Marie. C'est ce que dit Luc 1:35. Lorsque ce précieux texte jouira d'un retour en force, il effacera une masse d'enseignements traditionnels sur Jésus qui ont été acceptés aveuglément et sans critique comme "tradition".

Dire donc, comme le font habituellement les églises, que le Fils n'est pas venu à l'existence, c'est contredire gravement la Bible. Le mot "engendrer" dans ce cas a été vidé de tout sens. Les textes qui parlent de Jésus comme du Fils de Dieu engendré – c'est-à-dire amené à l'existence – ont été habilement écartés de la cour par les églises. Leur signification évidente a été effacée. Et une fausse tradition selon laquelle Jésus a *toujours* été le Fils et n'a pas eu de commencement a été mise à leur place. C'est destructeur du plan de Dieu pour sauver l'humanité par un *homme* sans péché, le médiateur désigné entre le Dieu unique et nous-mêmes. Paul l'a dit très clairement : « Il y a un seul Dieu et un seul médiateur entre ce Dieu unique et l'homme, le Messie Jésus, qui est lui-même

homme » (1 Timothée 2:5). Est-ce un enseignement difficile à comprendre ?

Tout aussi importante dans cette question de l'identité de Jésus est la promesse faite à Abraham d'une "postérité" ou d'un descendant à venir qui apparaîtrait sur la scène de l'histoire et finirait par régner sur la terre et dans le monde. Il est évidemment important que nous identifiions cette postérité et que nous la reconnaissions comme le descendant légal et biologique d'Abraham. Tous les autres demandeurs seraient des fraudeurs. Il n'a pas été promis à Abraham que "Dieu" serait sa postérité et son héritier. Dieu n'est pas un être créé. Dieu a toujours existé.

Le Fils de Dieu, le Messie, est strictement un membre de la race humaine. Un dirigeant contemporain d'une grande église a dit que « Marie a changé les couches de Dieu ». Un autre a dit : « Dieu est venu à Marie et lui a demandé : "Veux-tu être ma mère ?" Les rédacteurs de la Bible auraient rejeté de telles idées comme étant absurdes. Dieu n'a jamais été un bébé ! Dieu n'est pas un homme. Il est Dieu et le seul à avoir l'immortalité (1 Timothée 6:16). Dieu ne peut donc pas mourir, et la Bible dit que le Fils de Dieu, Jésus, est mort. Tout l'intérêt du Messie est qu'il provient d'un membre de la race humaine. Et il est essentiel que le Fils de Dieu *soit mort*. Sinon, il n'y a pas de sacrifice pour le péché.

Si Jésus est Dieu, et Dieu est immortel (1 Timothée 6:16), alors Jésus ne peut pas être mort. Alors il n'y a pas de sacrifice pour les péchés de l'humanité. Si le Père est Dieu, ce qui est dit des milliers de fois dans la Bible, alors le Fils ne peut pas aussi

être Dieu. Cela ferait deux Dieux. La Bible met en garde contre toute déviation de la vérité qu'il n'y a qu'un seul Dieu.

Alors que le Père était aux cieux, le Fils de Dieu est venu à l'existence sur la terre et a enseigné sur la terre. Si les deux sont Dieu, cela fait deux Dieux. Il suffit de regarder certaines des déclarations terriblement déroutantes sur qui est Dieu, proposées sur les sites Web : « Dieu est une personne… trois personnes, et pourtant un seul Dieu. C'est un non-sens logique de proposer que Dieu est une Personne et trois Personnes ! Trois "x" ne peuvent pas être égaux à un "x".

À l'heure actuelle, on enseigne aux membres de l'église qu'ils *doivent*, pour leur salut, croire que Dieu est trois en un. Cependant, les sermons ne sont pas prêchés sur ce que cela signifie. Il faut le croire, sur la base d'un enseignement officiel autoritaire de « l'Église ».

Jean Calvin, le réformateur, a en effet autorisé par voie judiciaire l'immolation sur le bûcher d'un jeune théologien qui avait osé remettre en question la Trinité.

Les querelles séculaires qui ont déchiré l'Église sur la question de savoir qui était Jésus par rapport à son Père sont le triste monument aux terribles résultats de l'abandon du credo hébreu de Jésus. Pendant ce temps, des millions de juifs et de musulmans savaient mieux. Ils savaient que Dieu est Un et unique. Certainement pas trois. Et comme beaucoup de théologiens le savent, le pratiquant moyen ne sait pas quoi penser de l'idée mystérieuse que Dieu est un et trois. Pourtant, malheur à quiconque remet en question ce dogme ! Il est

probable qu'on lui donnera le « pied gauche de la communion » ! Dehors.

Heureusement, à notre époque, il y a suffisamment de littérature provenant d'érudits de premier ordre pour attirer l'attention sur le fait que l'Église promeut depuis près de 2000 ans un credo qui contredit la croyance de Jésus.

Dire que la postérité d'Ève et d'Abraham serait en fait Dieu serait absurde de toute la promesse faite à Abraham. Abraham attendait avec impatience la naissance du Messie, un de ses descendants. Marie a conçu ce descendant royal à un moment donné de l'histoire. Cette semence était en effet le Fils de Dieu (certainement pas « Dieu le Fils » !) parce que Dieu était responsable de son existence qui a commencé dans le sein de sa mère (tout comme tous les êtres humains ont leur origine dans leur mère). Marie n'a pas agi comme une sorte de "conduit" ou de canal par lequel passait un « Fils de Dieu » *déjà existant*, passant d'une vie spirituelle à une existence humaine. Ce genre d'idée appartient aux religions païennes. Cela nous rappelle les concepts païens de "réincarnation". Ce serait une sorte de métamorphose et pas du tout un engendrement.

Vous ne pouvez pas être humain si vous êtes pré-humain. Nous sommes ce que nous sommes selon notre origine. Et l'origine de Jésus, Fils de Dieu, était dans le sein de Marie. Il est né dans le ventre de sa mère. Il est le début de la création nouvelle et finale de Dieu. Adam a échoué, mais Jésus a réussi, et nous sommes tous appelés à le suivre et à gagner la vie pour toujours.

Matthieu a écrit toute une section au début de son évangile sur « l'origine de Jésus » (Matthieu 1:1, 18 ; le mot grec est "*genesis*"),[34] et les églises ont substitué une histoire complètement différente en disant que le Fils de Dieu n'a pas eu de commencement !

C'est vers l'arrivée de ce descendant royal promis qu'Abraham attendait avec tant d'excitation. Abraham est mort sans avoir reçu la promesse de la propriété permanente de la terre, que Dieu lui avait garantie. Il est mort en attendant avec beaucoup de joie et d'excitation la venue future de son descendant promis, Jésus. Abraham est mort en croyant fermement que ce que Dieu avait promis, Il l'accomplirait en temps voulu. Croire que ce que Dieu a dit est vrai et qu'il deviendra un jour réalité est l'essence de la foi. Il y a un grand verset clé dans Genèse 15:6 qui annonce que « Abraham crut en Dieu, et cela fut compté pour Abraham comme rendant Abraham juste devant Dieu. » Paul a cité ce verset trois fois dans le Nouveau Testament (Romains 4:3, 9 ; Galates 3:6). Jacques l'a également cité (Jacques 2:23). La foi, c'est simplement croire ce que Dieu a dit, croire que c'est vrai et vivre sur la base de ces promesses. Dans le Nouveau Testament, la foi est centrée sur la croyance en ce que Jésus a dit et sur la vie en accord avec ces promesses. Ce que Jésus a promis était en soi une confirmation des promesses de Dieu à Abraham (Romains 15:8).

La clé ici est de savoir ce que Dieu a promis. Il est très problématique de se faire ses *propres* idées sur la volonté et les promesses de Dieu. Il est périlleux de croire à nos propres théories sur ce que Dieu devrait ou pourrait faire. Il est risqué

d’imaginer notre propre méthode pour atteindre la vie éternelle. La vraie foi est basée sur les paroles de l’Écriture. Et maintenant que le Fils de Dieu est venu, la foi est basée sur l’alliance, les paroles du Royaume de Jésus et de ceux que Jésus a désignés comme ses messagers et qui ont également écrit les Écritures pour nous tous.

L’échec de l’homme depuis l’aube de l’histoire humaine a été sa volonté de croire aux mensonges du diable plutôt qu’à la vérité que Dieu lui a dite. Pour inverser cette tragédie, qui est la cause de tous nos problèmes, il faut commencer à écouter attentivement et à tenir compte des paroles du nouvel Adam, Jésus, et de ses représentants.

Toute vraie foi repose sur les paroles enregistrées du Jésus de l’histoire, résumées dans son Évangile sur le Royaume. Cette phrase résume toute l’histoire de la Bible. Il s’agit du Royaume, de qui « obtient la terre ». C’est précisément la question sur laquelle les peuples du Moyen-Orient et d’ailleurs luttent apparemment sans fin aujourd’hui. La solution au problème nous est donnée dans la Bible. Jésus obtient la terre. Il est le Messie et il a promis à ses disciples, de toutes les nations, que s’ils sont doux, ils « hériteront du pays » (Matthieu 5:5). C’est aussi ce qu’Abraham attendait avec impatience.

Cette promesse de la terre et du Royaume est bien sûr en toute simplicité la grande promesse de Dieu à Abraham, confirmée par celui qui est l’objet de toutes les promesses, Jésus, le Messie. Une autre figure clé dans le déroulement du drame du Royaume est le célèbre roi David. Il comprenait très bien le rôle extrêmement important qu’il avait été choisi pour

remplir dans le programme messianique, du Royaume, de l'immortalité. Toute l'activité de Dieu dans l'histoire a pris une clarté encore plus grande lorsque le prophète Nathan a expliqué les intentions de Dieu pour la maison royale et la dynastie de David.

Cette partie de notre histoire appartient au chapitre suivant.

Chapitre 7
Le roi David : une autre grande figure dans l'histoire du royaume

Environ 1000 ans après Abraham, il s'est produit un autre événement majeur dans le programme de Dieu sur l'immortalité-Royaume. C'était le choix par Dieu d'un roi parmi les huit fils d'un Juif, Jessé. Dieu a choisi son plus jeune fils, David, celui qui avait le teint rouge et de beaux yeux. Ses frères pensaient qu'il était le candidat le moins apte à la fonction royale de roi d'Israël. Mais Dieu regarde au cœur, nous rappelle la Bible, et non à l'apparence. Dieu était à la recherche de quelqu'un dont la loyauté envers le grand programme du Royaume serait ferme et ferme. Cela ne veut pas dire que David n'a pas commis de graves erreurs au cours de son cheminement de foi. Mais un repentir sincère l'a ramené sur la bonne voie. Il a été profondément brisé à cause de son péché, et il est mort après une longue vie, comme Abraham, croyant au plan du Royaume de Dieu, sans avoir vu l'accomplissement de la grande promesse du Royaume à venir.

Tout d'abord, le choix du roi David. Nous avons ici une image non seulement de David, mais en principe de tous les chrétiens qui s'alignent sur le programme messianique pour se réaliser en Christ, qui est le descendant de sang ou la "postérité" de David (Matthieu 1:1). Les chrétiens sont dits oints, dans le Nouveau Testament, parce qu'ils ont reçu l'esprit saint de Dieu comme une onction. Cet esprit est dans nos cœurs (2 Corinthiens 1:22). L'esprit saint dans la Bible est la présence

opérationnelle et la puissance de Dieu. C'est Dieu et Jésus (depuis l'époque du Nouveau Testament) qui nous contactent personnellement. L'esprit est aussi la pensée de Christ (1 Corinthiens 2:16). L'esprit est un avant-goût de l'immortalité qui sera accordée aux croyants lorsque Jésus reviendra. Pour le présent, les chrétiens, ceux qui obéissent à Jésus (Actes 5:32 ; Hébreux 5:9), reçoivent l'esprit comme une onction en prévision du Royaume futur. L'esprit est reçu en croyant à l'Évangile (Galates 3:2).[35] On dit que les chrétiens sont « nés de l'esprit » (Jean 3:5) ou nés de la parole, l'Évangile (1 Pierre 1:23 ; Jacques 1:18 ; Galates 4:28, 29).

J'adore cette histoire de la sélection de David pour la fonction royale. Nous observons l'œuvre de Dieu dans le choix de ce célèbre ancêtre de Jésus, David, le célèbre psalmiste et roi. Laissons la Bible elle-même raconter l'histoire :[36]

> Finalement, le Seigneur dit à Samuel : « Tu as assez pleuré pour Saül. Je l'ai rejeté comme roi d'Israël. Remplis maintenant ta corne d'huile d'olive et va à Bethléem. Trouvez un homme nommé Jessé qui habite là-bas, car j'ai choisi l'un de ses fils pour être mon nouveau roi. Mais Samuel demanda : « Comment puis-je faire cela ? Si Saül l'apprend, il me tuera. Le Seigneur répondit : « Prends une génisse avec toi, et dis que tu es venue pour faire un sacrifice au Seigneur. Invite Isaï au sacrifice, et je te montrerai lequel de ses fils oindra pour moi. Samuel fit donc ce que le Seigneur lui avait ordonné. Lorsqu'il arriva à Bethléem, les dirigeants de la ville eurent peur. « Qu'est-ce qui ne va pas ? » ont-ils demandé. « Venez-vous en paix ? » "Oui", a répondu Samuel. « Je suis venu pour sacrifier au Seigneur. Purifiez-vous et venez avec moi au sacrifice. Ensuite, Samuel a accompli le rite de purification pour Jessé et ses fils et les a invités aussi.

> Quand ils arrivèrent, Samuel jeta un coup d'œil à Éliab et pensa : « Certainement, c'est l'oint du Seigneur ! » Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne juge pas d'après son apparence ou sa taille, car je l'ai rejeté. Le Seigneur ne prend pas de décisions comme vous le faites ! Les gens jugent sur l'apparence extérieure, mais le Seigneur regarde les pensées et les intentions d'une personne. Puis Jessé dit à son fils Abinadab de s'avancer et de marcher devant Samuel. Mais Samuel dit : « Ce n'est pas celui-ci que le Seigneur a choisi. » Isaï appela alors Shammah, mais Samuel lui dit : « Ce n'est pas non plus celui que le Seigneur a choisi. » De la même manière, les sept fils d'Isaï furent présentés à Samuel. Mais Samuel dit à Isaï : « Le Seigneur n'a choisi aucun de ceux-là. »
>
> Alors Samuel demanda : « Sont-ce là tous les fils que tu as ? » « Il y a encore le plus jeune », a répondu Jesse. « Mais il est dans les champs à surveiller les moutons. » « Envoie-le chercher tout de suite », dit Samuel. « Nous ne nous assiérons pas pour manger avant qu'il n'arrive. » Alors Jessé l'envoya chercher. Il était roux et beau, avec des yeux agréables. Et le Seigneur dit : « C'est celui-là ; oignez-le. Alors que David se tenait là au milieu de ses frères, Samuel prit l'huile d'olive qu'il avait apportée et la versa sur la tête de David. Et l'Esprit du Seigneur est venu puissamment sur lui à partir de ce jour-là. Puis Samuel retourna à Rama (1 Samuel 16:1-13).

Le contexte de cette nomination royale de David est de la plus haute importance. Abraham, vous vous en souviendrez, avait reçu la promesse de la semence et de la terre, d'une descendance et d'une terre ou d'un royaume dont il hériterait de façon permanente. Les promesses faites à Abraham consistaient en un lieu géographique et un prince pour

l'accompagner. Abraham était garanti, sous réserve de sa réponse appropriée d'obéissance et de foi, de progéniture, de prospérité et de propriété. Avec la promesse de terre maintenant fermement établie, selon les termes de l'alliance abrahamique, Dieu a décidé de pourvoir à un roi, une maison royale, en commençant par David. Vous ne pouvez pas avoir une terre sans un prince ou un roi pour la superviser. David a été oint comme roi, et était donc un messie (un oint), mais Dieu lui a promis un descendant qui serait la postérité promise *ultime*, Jésus *le* Messie, le Fils unique de Dieu.

Il est surprenant que, dans les pays qui se disent chrétiens, la véritable histoire chrétienne ne soit pas fidèlement enseignée dans les écoles. Notre véritable histoire et nos racines ne se trouvent pas dans le pays où nous sommes nés, mais dans notre héritage spirituel et biblique. Les Américains parlent souvent de leur soi-disant héritage judéo-chrétien, mais ils ne disent rien des alliances abrahamiques et davidiques qui forment l'épine dorsale des relations de Dieu avec les croyants.

Les chrétiens sont d'abord membres de la maison royale de Juda. Les membres de l'église du Nouveau Testament sont appelés « l'Israël de Dieu » (Galates 6:16). Nous sommes aussi appelés la « vraie circoncision », ce qui signifie les vrais "Juifs" spirituels (Philippiens 3:3). Nous sommes spirituellement frères et sœurs du Juif Jésus. Sur nos passeports, on pouvait lire « Royaume de Dieu ». Nos « certificats de naissance » parlent de "renaissance", c'est-à-dire de renaissance dans la famille royale du roi Jésus. Nos relations ne sont pas d'abord avec nos parents physiques ou le pays de notre naissance, mais avec les parents internationaux

de Jésus. Jésus a fait cette observation merveilleuse : « Qui sont ma mère, mon père, mes frères et mes sœurs ? Ceux qui entendent la parole de Dieu, l'Évangile du Royaume, et qui la mettent en pratique » (voir Luc 8:21). Entendre la parole de Dieu est défini comme « faire la volonté de Dieu ». « Car celui qui fait la volonté de Dieu est mon frère, ma sœur et ma mère » (Marc 3:35 ; cf. Matthieu 12:50).

Ne manquez pas ce point important : entendre l'Évangile tel que Jésus l'a prêché et faire la volonté de Dieu sont intimement liés. C'est une clé pour comprendre la foi chrétienne.

Jésus redéfinit la famille comme une fraternité internationale de croyants et de disciples du Messie. Il voulait que son Église internationale soit une mini-image du futur Royaume de Dieu. L'église serait connue pour son amour et sa compassion, les uns pour les autres (Jean 13:35). À l'heure actuelle, cependant, l'idéal de l'amour parmi les croyants n'a pas été vécu. L'"insigne" d'identification des chrétiens a été perdu. Des guerres internationales ont eu lieu dans lesquelles les croyants se sont entretués pour soutenir leurs pays d'origine. Jésus aurait-il pris la vie d'autres personnes dans des guerres internationales ? Ou était-il l'ambassadeur d'un royaume étranger, modélisant également ce statut pour ses adeptes ? David a été disqualifié pour construire le temple parce qu'il avait versé du sang (1 Chroniques 28:3).

Paul était très affligé par le rejet à grande échelle de Jésus par sa famille naturelle, les Juifs. Il a été très clair sur le fait que Dieu ne les avait pas tous abandonnés de façon permanente, mais bien qu'ils aient rejeté Jésus comme leur

Messie, ils étaient des « ennemis de l'Évangile » et avaient besoin d'être greffés dans leur propre olivier (voir Romains 11). Paul a bien sûr reconnu que les Juifs de son époque « avaient du zèle pour Dieu, mais sans connaissance » (Romains 10:2). (C'est un péril pour nous tous.) Ils « pratiquaient la religion » selon leurs propres conditions, mais n'étaient pas disposés à se soumettre aux termes de la Nouvelle Alliance inaugurée par le sang de Jésus, la grande alliance du Royaume (Luc 22:28-30).[37] Les compatriotes juifs de Paul n'étaient pas dépourvus d'enthousiasme pour Dieu et la religion, mais ils n'avaient pas accepté la seule religion qui compte en fin de compte – la foi en Jésus comme le Messie qui est déjà venu et qui revient – qui est venu avec le message salvateur de l'Évangile sur le Royaume.

Cette vérité sur l'identité chrétienne se trouve dans le croyant modèle Abraham autant que dans la vie et l'exemple de David. Abraham était un croyant avancé en Jésus et en l'Évangile du Royaume de Dieu. Il a donc le droit à juste titre d'être appelé le père des fidèles du Nouveau Testament (Romains 4:16). Dans le même verset, la foi chrétienne est appelée « la foi d'Abraham ». Paul a noté que l'Évangile avait été prêché à l'avance à Abraham (Galates 3:8). Abraham connaissait le Royaume et Jésus, et attendait avec impatience la naissance de Jésus et la venue ultérieure du Royaume au retour de Jésus.

En voyant comment Dieu a fait une alliance royale avec David, nous devons nous rappeler le modèle et l'exemple de l'ancêtre de David, Abraham. Abraham, comme tous les disciples de Jésus, a été invité à rompre les liens avec tous ceux

qui étaient les plus proches et les plus chers. On lui a demandé d'obéir à Dieu en quittant son pays natal, son père, sa mère et ses proches. Il devait ensuite se rendre au pays de la promesse, la terre promise. Il vivait là-bas dans cette terre promise en tant qu'étranger résident, une sorte de bénéficiaire de « carte verte ». Il était étranger, en fait, sur la terre qui lui appartenait en fait par promesse. Mais il ne la possédait pas encore parce que Jésus le Messie, la postérité d'Abraham, n'était pas encore né. Veuillez consulter les informations importantes dans l'épître aux Hébreux :

> Par la foi, Abraham, lorsqu'il a été appelé, a obéi en allant dans un lieu qu'il devait recevoir en héritage ; Et il sortit, ne sachant pas où il allait. C'est par la foi qu'il a vécu comme un étranger *dans la terre promise*, comme dans une *terre* étrangère, habitant sous des tentes avec Isaac et Jacob, cohéritiers de la même promesse (Hébreux 11:8-9).

L'élément royal de la promesse faite à Abraham a reçu un sens plus riche grâce à l'apparition du roi David. Le merveilleux accord contraignant de Dieu avec David, Son alliance avec David, est décrit si délicieusement dans les paroles de la Bible que je veux que vous l'entendiez directement dans les Écritures. Voici la célèbre rencontre du prophète Nathan avec le roi David. Vous comprendrez facilement comment le grand programme d'immortalité est avancé par cette prochaine étape dans le déroulement de l'activité de Dieu dans l'histoire. Ce n'est pas seulement l'histoire de David. C'est à vous si vous commencez à prendre au sérieux les objectifs et les revendications de Jésus, si vous voulez faire partie du grand programme d'immortalité.

Nous reprenons l’histoire dans 2 Samuel 7 :

Lorsque le roi fut établi dans sa maison et que Yahweh lui eut donné du repos en le délivrant de tous ses ennemis à l’entour, le roi dit à Nathan le prophète : « Vois donc ! J’habite dans une maison de cèdre, et l’arche de Dieu habite au milieu de la tente ! » Nathan répondit au roi : « Va, fais tout ce que tu as dans le cœur, car Yahweh est avec toi. »

Cette nuit-là, la parole de Yahweh fut adressée à Nathan en ces termes :

« Va dire à mon serviteur, à David : Ainsi parle Yahweh : Est-ce toi qui me bâtirais une maison pour que j’y habite ? Car je n’ai pas habité dans une maison depuis le jour où j’ai fait monter d’Égypte les enfants d’Israël jusqu’à ce jour ; j’ai voyagé sous une tente et dans un tabernacle. Pendant tout le temps que j’ai voyagé avec tous les enfants d’Israël, ai-je dit un mot à l’un des chefs d’Israël à qui j’ai ordonné de paître mon peuple d’Israël, en disant : Pourquoi ne me bâtissez-vous pas une maison de cèdre ? Maintenant, tu diras à mon serviteur, à David : Ainsi parle Yahweh des armées : Je t’ai pris au pâturage, derrière les brebis, pour être prince sur mon peuple, sur Israël ; j’ai été avec toi partout où tu allais, j’ai exterminé tous tes ennemis devant toi, et je t’ai fait un grand nom, comme le nom des grands qui sont sur la terre ; j’ai assigné un lieu à mon peuple, à Israël, et je l’ai planté, et il habite chez lui, et il ne sera plus troublé, et les fils d’iniquité ne l’opprimeront plus, comme autrefois et comme au jour où j’avais établi des juges sur mon peuple d’Israël. Je t’ai accordé du repos en te délivrant de tous tes ennemis. Et Yahweh t’annonce qu’il te fera une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j’élèverai ta postérité après toi, celui qui sortira de tes entrailles, et j’affermirai sa royauté. C’est

> lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. S'il fait le mal, je le châtierai avec une verge d'hommes et des coups de fils d'hommes. Mais ma grâce ne se retirera pas de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai retiré de devant toi. Ta maison et ta royauté seront pour toujours assurées devant toi ; ton trône sera affermi pour toujours. » Nathan parla à David selon toutes ces paroles et toute cette vision. (2 Samuel 7:1-17).

S'ensuit la réaction de David à ces merveilleuses promesses concernant son propre avenir, celui de sa descendance et celui du monde. David savait que l'arrivée de Jésus serait l'accomplissement ultime de l'alliance que Dieu était en train de faire avec lui. (Il n'y a eu qu'un accomplissement partiel dans la vie de Salomon, le fils de David.) L'alliance avec David serait le centre de la grande charte de Dieu pour l'humanité, résultant en la paix et la prospérité pour toutes les nations obéissant à Jésus.

David comprenait la grande importance des relations gracieuses de Dieu envers lui et sa famille :

> Alors le roi David entra, s'assit devant le Seigneur et pria : « Qui suis-je, Seigneur, et quelle est ma famille, pour que tu m'aies amené jusqu'ici ? Et maintenant, Seigneur Souverain, en plus de tout le reste, tu parles de me donner une dynastie durable ! Traites-tu tout le monde de cette façon, ô Seigneur Souverain ?[38] Que puis-je dire de plus ? Tu sais ce que je suis vraiment, Seigneur Souverain. C'est à cause de ta promesse et selon ta volonté que tu as fait toutes ces grandes choses et que tu me les as montrées. Comme tu es grand, ô Souverain

Seigneur ! Il n'y a personne comme toi, il n'y a pas d'autre Dieu. Nous n'avons jamais entendu parler d'un autre dieu comme toi ! *[Notez que le credo de David était exactement comme celui de Jésus – la croyance en une seule personne comme Dieu, certainement pas deux ou trois !]*

« Quelle autre nation sur terre est comme Israël ? Quelle autre nation, ô Dieu, as-tu rachetée de l'esclavage pour être ton propre peuple ? Tu t'es fait un grand nom en sauvant ton peuple d'Égypte. Tu as accompli des miracles impressionnants et chassé les nations et les dieux qui se trouvaient sur leur chemin. Tu as fait d'Israël ton peuple pour toujours, et tu es devenu, ô Seigneur, leur Dieu. Et maintenant, Ô Seigneur Dieu, fais ce que tu as promis à mon sujet, à moi et à ma famille. Confirmez-le comme une promesse qui durera éternellement. Et que ton nom soit honoré à jamais, afin que le monde entier dise : "Le Seigneur tout-puissant est Dieu sur Israël !" Et que la dynastie de ton serviteur David soit établie en ta présence.

« Ô Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, j'ai eu l'audace de faire cette prière parce que tu as révélé que tu me bâtiras une maison, une dynastie éternelle ! Car tu es Dieu, ô Souverain Seigneur. Tes paroles sont la vérité, et tu m'as promis ces bonnes choses, à moi, ton serviteur. Et maintenant, qu'il vous plaise de me bénir, moi et ma famille, afin que notre dynastie puisse continuer à jamais devant vous. Car lorsque tu accordes une bénédiction à ton serviteur, ô Souverain Seigneur,

> c’est une bénédiction éternelle ! (2 Samuel 7:18-29).

Avec cette merveilleuse révélation de Dieu à David, le drame du Royaume de la Bible est devenu encore plus clair. Toutes les pièces du plan en cours se sont assemblées. Il ne restait plus que l’arrivée de Jésus le Messie, venant à l’existence en tant que Fils de Dieu en Marie par génération surnaturelle (Luc 1:35).

David s’est endormi dans la mort, n’ayant pas reçu les promesses (Actes 13:36), mais écrivant dans beaucoup de ses psaumes[39] à leur sujet et sur l’avenir du monde. David, comme il l’a écrit, a finalement « dormi du sommeil de la mort » (Psaumes 13:3). Il savait que dans la tombe « personne ne rend grâces à Dieu ni ne le loue » (Psaumes 6:5 ; 115:17). Mais il est mort plein d’espoir et de foi dans le Messie futur et dans le Royaume. Votre espérance peut être celle de David, si bien exprimée :

> Voici les dernières paroles de David : « David, le fils d’Isaï, parle : David, l’homme à qui Dieu a donné un succès si merveilleux, David, l’homme oint par le Dieu de Jacob, David, le doux psalmiste d’Israël. L’Esprit de l’Éternel parle par moi ; Ses paroles sont sur ma langue. Le Dieu d’Israël parla. Le rocher d’Israël m’a dit : « Celui qui règne dans la justice, qui règne dans la crainte de Dieu, celui-là est comme la lumière du matin, comme le lever du soleil qui éclate dans un ciel sans nuages, comme les pluies rafraîchissantes qui font sortir de la terre de l’herbe tendre. » C’est ma famille que Dieu a choisie ! Oui, il a fait une alliance éternelle avec moi. Son accord est éternel, final, scellé. Il veillera

> constamment à ma sécurité et à mon succès » (2 Samuel 23:1-5).

Le Nouveau Testament indique clairement que la prophétie de Nathan concernant le futur fils de David n'a pas atteint son apogée en Salomon, qui a lamentablement échoué en tant que roi. La prophétie a eu son véritable accomplissement final en Jésus-Christ. Le Nouveau Testament applique la prophétie de 2 Samuel 7:14 concernant le descendant de David à Jésus en tant que Messie. « Je serai son père et sera pour moi un fils », avait promis Dieu à David. Hébreux 1:5 nous dit que Jésus était l'objet de cette prophétie. Il cite les paroles de l'Alliance davidique et les applique à Jésus. Il prouve également le même point en citant le Psaume 2:7 sur la venue à l'existence, l'engendrement, du Fils.

C'est ainsi qu'il y a environ 2000 ans, le Messie Jésus a été engendré par Dieu dans le sein de Marie (Luc 1:35). Et notez en particulier Matthieu 1:20, où le grec dit : « Ce qui est *engendré* en toi vient de l'esprit saint. » Matthieu a décrit en détail *la genèse* (Matthieu 1:18) du Messie Jésus, fils d'Abraham et de David (Matthieu 1:1). Ce mot important, "genèse", nous rappelle que le Fils de Dieu a eu un commencement d'existence précis. Il serait tout à fait faux de dire qu'il a toujours existé. Quelqu'un de plus âgé que David ne pouvait pas être un descendant de David.

En vérité, la venue à l'existence du Fils de Dieu a été un miracle prodigieux. Aucune autre personne n'est née d'une femme sans la coopération d'un père humain. Si vous aviez interrogé Jésus sur son père, il aurait répondu : « Dieu est mon père. »

Cela rend Jésus absolument unique, dans une classe à part. Il n'était pas « juste un homme bon » ! Il n'a pas non plus été choisi pour être le Fils de Dieu à un moment donné de sa carrière. Il a été créé en Marie comme Fils de Dieu. Aucun être humain n'est son égal et il n'y a pas de Sauveur en dehors de lui. Il est le modèle parfait de ce que signifie pour un être humain d'être en relation intime avec le Père, le Créateur. Dieu désire être intimement lié à ses créatures et il était suprêmement actif dans la vie de la créature parfaite, Jésus.

Satan essaie de rendre absurde le statut de Jésus en tant que Fils de Dieu en disant qu'un être humain ne pourrait pas revendiquer ce que Jésus a prétendu ou faire ce que Jésus a fait ! Mais c'est nier à Dieu son droit parfait de produire une personne humaine d'une dignité et d'une valeur infinies, et digne de l'hommage qui lui est rendu en tant que Messie, et non en tant que Dieu. Le mot du Nouveau Testament pour l'adoration de *Dieu* seul n'est jamais appliqué à Jésus – pas une seule fois.[40] Un hommage a été rendu à Jésus en tant que Messie.

Jésus s'intéressait intensément et passionnément aux grandes alliances de Dieu avec Abraham et David, ses ancêtres. Il n'est pas étonnant que Jésus ait travaillé sans relâche à la tâche d'annoncer l'Évangile du Royaume (Luc 4:43) qui n'était rien de moins que la Bonne Nouvelle sur le grand plan de Dieu en accomplissement de Ses alliances avec Abraham, David et bien sûr avec Jésus lui-même, comme la pièce maîtresse de tout ce merveilleux drame biblique.

Chapitre 8
Le vrai Dieu, le vrai Messie et la précieuse semence de l'immortalité

Le christianisme consiste d'abord à comprendre le grand programme d'immortalité du Royaume de Dieu pour la race humaine, et à comprendre que Jésus est le Messie humain, le Fils de Dieu. Dieu réalise ce plan à travers Jésus le Messie. La foi chrétienne consiste à agir sur la base de cette connaissance. Il s'agit de « se mettre d'accord avec le programme du Royaume ». Sur le fait de traiter la connaissance de l'Évangile du Royaume comme un trésor inestimable (Matthieu 13:44). Sur la compréhension de ce que le grand Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob et de Jésus est en train de mettre en œuvre dans l'histoire. De coopérer avec ce programme divin. De travailler, comme nous le pouvons, pour la cause du Royaume de Dieu. Tout cela revient à connaître le destin de l'homme et le but de la vie humaine. Vivre éternellement, plutôt que de mourir éternellement. Le choix nous appartient.

Il s'agit de réaliser que nous n'avons pas fait ce que nous aurions dû faire, que nous avons été négligents avec la Bible et que nous devrions nous "repentir" de notre comportement et de nos croyances impies et chercher à avoir la pensée de Christ qui est la même que l'esprit ou la pensée de Dieu. La repentance signifie « réfléchir à nouveau » et obtenir une nouvelle orientation sur la vie et son sens à la lumière de la vérité trouvée dans les Écritures. Cela signifie apprendre à penser comme Jésus, à parler et à agir comme Jésus. Jésus nous

conseille de « vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4:4). Le dernier message de Dieu, l'Évangile du Royaume, était au centre de tout le ministère de Jésus et du ministère de Paul.

L'attention aux paroles de Jésus est la clé de la foi chrétienne. Pourtant, on a présenté au public un Jésus qui n'a pas vraiment prêché l'Évangile ! Cette erreur désastreuse a été commise de diverses manières.

Il y a une théorie catastrophique enseignée par certaines églises selon laquelle l'Évangile que Jésus a prêché n'est pas pour nous, mais était seulement pour les Juifs ! Cette notion extraordinaire annulerait les enseignements de Jésus et le séparerait de l'Évangile salvateur. Cela contredit catégoriquement la Grande Commission, par laquelle Jésus a ordonné que son propre Évangile du Royaume soit annoncé à toutes les nations, sans distinction. Tout écart par rapport aux ordres de marche clairs de Jésus concernant l'Évangile doit être fermement rejeté et les avertissements de 2 Jean 7-9, 1 Timothée 6:3 et Hébreux 2:1-3 soigneusement notés.

Paul n'aurait pas pu rendre l'Évangile plus clair. Toute sa carrière a été consacrée à la prédication de l'unique Évangile sur le Royaume, qui est bien sûr *identique* à l'Évangile de la grâce (Actes 20:24, 25). Paul suivait Jésus avec obéissance.[41]

On nous dit de penser et d'être comme Jésus, et Jésus était le modèle parfait de quelqu'un qui pense et agit comme Dieu. Il n'était bien sûr pas lui-même Dieu. Cela ferait deux Dieux. On ne peut pas dire : le Père est Dieu. Jésus est Dieu. Cela fait un seul Dieu ! Tout le monde, je pense, le sait

vraiment, mais la tradition de l'église est très menaçante et parfois les croyants ont été effrayés au point de croire des choses impossibles – par exemple que le Père et Jésus sont tous deux Dieu, mais cela fait un seul Dieu ! Cela n'a aucun sens. On communique des absurdités. Et voici d'autres choses auxquelles il faut penser : Dieu ne peut pas mourir. Jésus est mort. Dieu ne peut pas être tenté. Jésus a été tenté. Dieu ne dort jamais. Jésus s'est endormi. Dieu n'est pas un homme. Jésus est un homme.

Et le plus significatif de tous, Jésus a cité le credo juif d'Israël, qui a certainement restreint Dieu à une seule personne divine (unitarisme biblique) et n'a jamais permis à quiconque de croire que Dieu était mystérieusement trois, et pourtant un. Ou deux en un, ce qui serait aussi une violation du commandement de croire que Dieu est une seule personne, le Père de Jésus. Écoutez la déclaration très claire de Paul : « Il n'y a pour nous de Dieu qu'un seul Dieu, le Père » (voir 1 Corinthiens 8:4-6). C'est le credo chrétien. Paul a discuté du fait que dans les religions païennes, il y a beaucoup de soi-disant dieux et seigneurs. Mais pour nous, chrétiens, croire en plus d'un Dieu est impossible. Les chrétiens devraient s'engager dans le credo que Jésus aimait (Marc 12:28-34).

Ce credo, Paul l'a également mentionné dans 1 Corinthiens 8:4-6, où il oppose la croyance chrétienne en un seul Dieu, le Père, à la croyance en plus d'un, ou en plusieurs dieux dans d'autres systèmes de religion : « Nous savons qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il n'y a personne d'autre que lui… Pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père. Paul a poursuivi en parlant de notre croyance en « un seul Seigneur Messie,

Jésus ». Mais notez que Paul croyait que Jésus était le Seigneur *Messie* – certainement pas le Seigneur Dieu ! Luc avait utilisé la même expression, « le Seigneur Messie », dans Luc 2:11.

Il est dit que Jésus est le Messie à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament. Jésus n'est pas le Seigneur Dieu. Il est le Seigneur Messie, le Seigneur Jésus-Christ/Messie. Le Psaume 110:1 mentionne ces deux Seigneurs opposés. L'un est Yahweh, le Père de Jésus, et l'autre est le seigneur humain Messie. David a fait référence au Seigneur Messie comme « mon seigneur » (dans le Psaume 110:1 qui devrait être mémorisé par chaque croyant) mille ans avant la naissance de Jésus. Il l'appelait en hébreu *adoni*. Cette forme du mot "seigneur", *adoni*, apparaît 195 fois dans la Bible hébraïque de l'Ancien Testament et ne fait jamais référence à Dieu.[42] C'est le mot utilisé pour nous dire que la personne à qui l'on s'adresse n'est *pas* Dieu, mais un humain supérieur ou parfois un ange.

Pierre, sur la confession duquel Jésus a fondé l'Église (Matthieu 16:16-18), a déclaré que Jésus était Seigneur dans le sens révélé par le Psaume 110:1. « Dieu a fait Jésus Seigneur et Christ » (Actes 2:36). Il venait de citer le Psaume 110:1. Tout le monde devrait savoir que le deuxième "seigneur" de ce verset n'est pas Dieu !

Si les gens prêtaient attention à ce verset du Psaume 110:1, très fréquemment cité par les auteurs du Nouveau Testament, il n'y aurait pas de confusion sur qui sont Dieu et Jésus. L'un est Yahvé, le Dieu unique d'Israël et le Père de Jésus. L'autre est le Seigneur Messie, auquel on s'adresse non pas par un titre de Divinité, mais par un titre de supériorité en tant que personne humaine.

Jésus a utilisé ce verset du Psaume 110:1 pour faire réfléchir son auditoire sur qui est le Messie. Il les a invités à réfléchir à la façon dont le Messie pouvait être à la fois le seigneur de David et le fils de David (Matthieu 22:41-46). Mais Jésus ne leur demandait pas de penser au Messie comme au *Dieu* de David ! En étant le fils surnaturel de Marie et de Dieu (Luc 1:35), Jésus était à la fois fils et seigneur de David dès sa naissance et finalement en étant élevé à la droite du Père lors de l'ascension. Pierre le comprenait parfaitement. Il a cité ce précieux verset pour prouver que Dieu avait fait Jésus Seigneur et Messie (Actes 2:36). Personne n'imaginait que Jésus était *Dieu*. Il était le Messie !

Cette question de la bonne croyance n'est pas une mince affaire. Des milliards de croyants en Dieu à travers le monde sont divisés et potentiellement hostiles les uns envers les autres sur la base de concepts différents sur Dieu. Nous devons nous unir autour de la vision de la Bible, ce qui, soit dit en passant, aidera à ouvrir la conversation avec les membres des religions musulmane et juive, qui sont actuellement offensés (et à juste titre) par l'idée chrétienne traditionnelle selon laquelle Dieu est trois en un. Le soi-disant Dieu trinitaire des chrétiens dresse une barrière entre les chrétiens et une grande partie du reste du monde religieux. Cet obstacle est tout à fait injustifié. Jésus ne croyait pas en la "Trinité". Ni Paul ni aucun écrivain du Nouveau Testament.

Qui est Jésus ? Jésus est une personne humaine parfaite et unique. Il a commencé miraculeusement dans le ventre de sa mère. C'est ce que signifie être un être humain. Les êtres humains ne sont pas des anges, et les anges ne deviennent pas

humains (sauf dans le cas grotesque et diabolique des anges déchus s'accouplant avec des femmes humaines, voir Genèse 6). Vous ne pouvez pas être pré-humain et humain. Jésus n'est pas passé d'une vie à une autre. Le sein de Marie n'a pas été un lieu de transit pour Jésus. Il est le deuxième Adam. On l'appelle *l'homme* Messie. Il a donc eu un début certain dans le temps. Jésus avait six mois de moins que Jean-Baptiste. Il n'était pas et ne pouvait logiquement pas être aussi des millions d'années plus âgé. Une seule ligne ne peut pas commencer en deux points différents. Une même personne ne peut pas avoir deux origines à deux moments différents. L'origine du Fils de Dieu remonte au miracle accompli en Marie (voir encore Luc 1:35). Le Fils de Dieu a été généré surnaturellement par Dieu.

Le Jésus présenté dans les credo de l'église est censé être le Fils de Dieu qui n'a *pas eu de commencement dans le temps*. Cela le rendrait non-humain. Cela signifierait qu'il est passé par le sein de Marie, y est entré dès sa « pré-vie », puis s'est habillé de vêtements humains et a ressemblé à un homme, mais ne l'était pas vraiment. Si l'ego de Jésus était Dieu, il ne pourrait automatiquement pas pécher, ni être tenté, ni mourir. Dans ce cas, toute sa tentation et sa résistance à la tentation seraient une sorte de jeu, une mascarade, un pièce de théâtre. Ce ne serait en aucun cas un modèle inspirant pour nous. *Nous* ne sommes certainement pas Dieu et avoir un Dieu immortel comme modèle pour l'homme mortel ne serait même pas juste ! Ce serait comme un pianiste de concert dans un concours de piano face à des enfants qui n'auraient eu que deux leçons de piano.

Toute l'idée de ce que les églises appellent « la préexistence » de Jésus est vraiment incompréhensible. Cela n'a aucun sens logique. Pensez à un verbe qui dit ceci : « Je pré-suis, tu pré-es, il pré-est. » Comment une seule personne peut-elle "préexister" ? Pouvez-vous exister avant d'exister ? Qui préexiste à qui dans ce cas ? Toute la théorie est déconcertante et incompréhensible. Et étranger aux descriptions simples de la façon dont le Fils de Dieu a commencé dans Matthieu et Luc.

Je veux vous faire entrer dans un fait étonnant de l'histoire de l'église. Lorsque vous avez lu Luc 1:35, vous n'avez probablement eu aucune difficulté à comprendre que vous lisiez sur le commencement du Fils de Dieu. Mais en 150 après J.-C., l'Église, qui perdait rapidement le contact avec le portrait biblique de Jésus, commençait à enseigner que Jésus était vivant avant sa naissance et qu'il avait réellement apporté sa propre conception en Marie ! Oui, que Jésus a accompli le miracle de sa propre naissance !

Réfléchissez bien à ce qui s'est passé ici. Une tradition était en train de se former, plus tard inscrite dans les credo de la plupart des églises, selon laquelle le Fils de Dieu ne pouvait plus être un descendant d'Ève, d'Abraham et de David, ayant reçu une existence surnaturelle, engendrée, en Marie. Justin le Martyr était un important « père de l'Église » du II^{e} siècle. Il commençait à transformer l'enseignement de Gabriel dans Luc 1:35 en un récit complètement différent de l'origine de Jésus. Justin a dit que la puissance qui a couvert Marie (Luc 1:35) n'était autre que le Fils de Dieu ! C'est sur cette théorie que le Fils a produit sa propre conception ! C'est vraiment un non-

sens. Mais l'idée est inscrite dans les credo des églises. Ils enseignent que le Fils de Dieu n'est *pas* venu à l'existence dans le sein de sa mère. Ce concept s'apparente davantage à l'idée païenne de la réincarnation.

Les plus éminents érudits d'aujourd'hui savent très bien que Justin a fait un non-sens du récit biblique ici, bien qu'ils ne semblent pas trop inquiets. Un éminent commentateur expert de Luc a écrit : « La tradition ultérieure a fait de Luc 1:35 quelque chose de tout à fait différent. »[43] « Tout autre » ? Oui, le texte a été fait pour dire quelque chose que Luc n'a jamais imaginé. Justin a inventé une toute nouvelle origine pour Jésus, que la tradition ultérieure a adoptée jusqu'à ce jour. C'est que le Fils de Dieu n'a pas commencé dans le sein de Marie, mais qu'il était vivant avant sa naissance et qu'il a effectivement "conçu" sa propre conception.

Heureusement, les érudits admettent que Luc et Matthieu ne savaient rien de la doctrine que l'on dit aujourd'hui être le cœur du christianisme – l'incarnation d'un deuxième membre de la Trinité en tant qu'homme : « L'incarnation est une notion étrangère à Luc (comme à Matthieu). »[44]

> Luc est plus explicite que Matthieu dans son affirmation de la filiation divine de Jésus dès la naissance (1:32, 35). Mais là aussi, il est suffisamment clair que c'est un engendrement, un devenir, qui est en vue, la venue à l'existence de celui qui sera appelé, et qui sera en fait le Fils de Dieu, et non la transition d'un être préexistant pour devenir l'âme d'un bébé humain, ou la métamorphose d'un être divin en fœtus humain… L'intention de Luc est clairement de décrire le processus créatif de l'engendrement… De même, dans les Actes, il

> n’y a aucun signe d’une quelconque christologie de préexistence.[45]

La Bible nous avertit que seul le Messie historique, l’homme Christ, est le véritable Sauveur. Les autres sauveurs ne sont que des imitations et ne doivent pas être pris pour réels. Jésus croyait évidemment que la majorité penserait qu’elle avait compris son enseignement et qu’elle avait agi comme ses représentants. Mais ils ne ressemblaient pas vraiment à Jésus. Leurs enseignements n’étaient pas solides. Les églises ont une façon d’intégrer dans leurs systèmes de croyance des idées qui ne sont pas vraiment basées sur la Bible mais seulement sur la tradition.

Comment pouvons-nous nous assurer de ne pas « nous tromper de foi » ? La clé du succès est de bien connaître ce que Jésus voulait dire par le mot Évangile. « Évangile du Royaume » est en réalité un titre primordial pour le christianisme. C’est une sorte d’étiquette pour la foi chrétienne. Le christianisme concerne le Royaume de Dieu. Jésus l’a démontré en annonçant infatigablement et sans crainte le Royaume de Dieu et en enseignant à ses disciples à « chercher d’abord le Royaume de Dieu » (Matthieu 6:33) et à prier Dieu d’envoyer le Royaume : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre » (Matthieu 6:10). Jésus a dit que les chrétiens recevraient le pays ou la terre en récompense (Matthieu 5:5). Il n’a rien dit sur le fait d’aller dans les cieux. Dans l’Ancien Testament, Dieu, le Père de Jésus, avait promis la terre non seulement à Abraham et à David, mais aussi aux fidèles de toutes les nations. Il leur a garanti la possession de cette terre promise pour toujours, ce qui implique bien sûr

l'immortalité. Cette immortalité et la façon de la poursuivre maintenant sont au centre de l'Évangile du Royaume de Jésus.

Si Jésus parlait toujours du Royaume et le prêchait comme l'Évangile, il serait logique que les disciples de Jésus fassent de même. Cela me semble être un test équitable. Si notre langage ne sonne pas comme Jésus, le suivons-nous ? Le christianisme est-il simplement une question de gentillesse et de bonté, comme nous le définissons ? Les « bonnes personnes » sont-elles crucifiées, ou y avait-il beaucoup plus d'implication dans l'enseignement de Jésus que le simple fait d'être "bon" ?

Le christianisme, tel que Jésus l'a enseigné, consiste à vivre chaque parole de Dieu. Jésus nous a donné ce sage conseil : « L'homme ne doit pas vivre seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4:4). On peut supposer que cela implique une recherche approfondie de l'Écriture pour voir ce qu'elle nous enseigne. (Notez soigneusement que Jésus ne nous demandait pas de vivre selon les lois de l'Ancienne Alliance données comme guide temporaire à Israël par l'intermédiaire de Moïse. Jésus a introduit la Nouvelle Alliance qui unit toutes les nations dans une seule foi. Le livre des Galates traite de ce sujet important.)

Si le Royaume de Dieu est le thème central de la Bible, en relation avec le Christ qui a toujours prêché l'Évangile du Royaume, alors ne doit-il pas être le centre de toute activité et de toute prédication chrétiennes ? Sinon, comment pouvons-nous être sûrs que nous pensons comme Jésus et que nous faisons ce qu'il a commandé ? « Cet Évangile du Royaume sera prêché dans le monde entier à toutes les nations, et alors

viendra la fin » (Matthieu 24:14). « Prêchez l'Évangile à toutes les nations » (Marc 16:15 ; Matthieu 28:19, 20).

Cela semble être la description d'affectation la plus simple de l'Église. La Grande Commission est très claire. Jésus a donné un ordre permanent lorsqu'il a dit à ses successeurs d'« aller vers toutes les nations, de faire des disciples, de les baptiser et de leur enseigner tout ce que je vous ai enseigné » (Matthieu 28:19, 20). Il est clair que le même Évangile du Royaume devait rester inchangé au monde entier. Les hommes et les femmes devaient être baptisés dans l'eau, tout comme Jésus lui-même l'avait été. Oui, les Juifs ont été les premiers à recevoir l'Évangile salvateur du Royaume. Mais lorsque le témoignage fut complet et que beaucoup d'entre eux le rejetèrent, lui et leur Messie, alors le même Évangile salvateur du Royaume devait se répandre à l'échelle internationale. De cette façon, les gens de toutes les races et de toutes les langues auraient l'occasion de croire en Jésus et en son Évangile du Royaume et d'être sauvés. Ce n'est que lorsque « cet Évangile du Royaume » (Matthieu 24:14) aura traversé le globe avec suffisamment d'intensité que la fin des temps pourra arriver. Ensuite, il sera temps pour Jésus de revenir. Le trône de David sera restauré à Jérusalem et le Messie prendra ses fonctions de roi du monde.

Cette information sur le Royaume, l'espérance chrétienne, a été donnée en détail dans la célèbre parabole du semeur de Jésus. Selon le rapport de Marc,[46] cette parabole est aussi une parabole sur les paraboles. « Si vous ne comprenez pas l'essentiel de cette parabole du semeur, vous ne comprendrez aucune des paraboles » (voir Marc 4:13). La

parabole du semeur/semence est la clé de tout l'enseignement de Jésus et c'est la "livraison" de l'Évangile du Royaume qui est d'une importance vitale pour notre salut.

Jésus a utilisé un exemple parfait pour illustrer comment la renaissance spirituelle a lieu : une graine. Nous connaissons tous les graines. Nous sommes nous-mêmes tous des "graines". Tout commence par une graine. Nous sommes entourés de preuves du pouvoir de la graine. La "graine" est la clé de la vie dans le monde naturel. C'est aussi la clé de la vie éternelle, l'immortalité.

« Le semeur sortit pour semer sa semence. » Le semeur est le prédicateur de l'Évangile du Royaume. La semence est « la parole du Royaume » (Matthieu 13:19). Luc l'appelle la « parole de Dieu » (Luc 8:11). Marc l'abrège en « la parole » (Marc 4:14). Et lui et Luc ne parlaient pas seulement de la Bible dans son ensemble. Ils voulaient dire l'Évangile du Royaume.

Nous avons dans ces trois récits parallèles la plus simple des équations : « parole/Évangile du Royaume » = « parole de Dieu » = parole. Gardez avec vous ces définitions données par Jésus pendant que vous lisez le reste du Nouveau Testament. Surtout, ne laissez jamais tomber le mot "Royaume". Si vous le faites, vous cesserez de penser et de parler comme Jésus.

Jésus a donc été le modèle du « semeur de semences », créant la possibilité de la vie pour les siècles des siècles. Les Grecs savaient que la "parole"[47] décrivait le principe de cohérence dans l'univers. Jésus a montré quel est le vrai sens de la vie et de l'univers en nous disant ce qu'est vraiment « la

parole ». « La semence, c'est la parole » (Luc 8:11). La graine est l'étincelle vitale de la vie nouvelle qui se termine par l'immortalité. C'est le seul "logos" de valeur ultime, la perle de grand prix. Jésus a ainsi supplanté toute la sagesse de la philosophie et de la science contemporaines. Aucun philosophe ou scientifique ne connaît le secret de la vie pour toujours. Mais nous pouvons tous l'apprendre de Jésus.

Une partie des graines est tombée sur un sol rocheux. Cela signifie qu'il n'a jamais vraiment pénétré le cœur et l'esprit de ceux de la première catégorie qui l'ont entendu. Ils l'ont entendu, mais ils ne l'ont pas compris. Ils ont rapidement été distraits par une multitude d'attractions concurrentes, et la graine n'a rien donné. « Par une oreille et par l'autre », « au-dessus de leurs têtes », comme on dit.

D'autres ont accepté la semence de l'Évangile du Royaume avec enthousiasme. Ils n'ont cependant pas duré longtemps en tant que chrétiens. Ils étaient peu profonds et ne produisaient pas de racines. Ils n'étaient pas « enracinés et fondés » sur l'Évangile. *Ils ont cru pendant un certain temps* (Luc 8:13). Oui, ils étaient de vrais croyants, mais de très courte durée. Chrétiens temporaires. Quand des épreuves et des tentations se sont présentées, ils ont laissé tomber le message. Ils se sont éloignés de la foi et n'ont pas porté de fruit.

Seule la quatrième catégorie a vraiment réussi avec la graine. La graine a été profondément plantée dans leur compréhension et finalement, avec de la persévérance, au milieu des épreuves, elle a porté du fruit. C'est le fruit de l'esprit. Cela implique bien sûr que la semence portait en elle-même l'esprit même de Dieu. Cet esprit a commencé à habiter

dans le cœur des convertis et le fruit a été porté en son temps. La production de fruits était parfois étonnante, cent fois plus.

Le message de la semence du Royaume contenait l'étincelle d'une vie nouvelle, le secret de l'immortalité. On pourrait dire qu'il transmet l'ADN même de Dieu lui-même.

Il n'est pas étonnant que Jésus ait élevé la voix en prêchant cette parabole (Luc 8:8 : « Il élevait la voix »). Il l'a prêché encore et encore. Il savait que la destinée humaine était en jeu. C'était le message d'immortalité, que le public avait besoin d'entendre. Jésus, rappelons-le, « a mis en lumière la vie et l'immortalité dans l'Évangile » (2 Timothée 1:10). La graine était le germe d'une vie nouvelle. C'est la vie même de Dieu lui-même transmise par Jésus qui était l'agent humain parfait du Dieu unique, son Père.

La graine est l'illustration la plus parfaite d'une nouvelle vie, d'une vitalité et d'une énergie nouvelles. Nous savons tous quelque chose sur le fonctionnement des graines. Nous sommes nous-mêmes le produit d'une graine mâle s'unissant à un ovule femelle. Notre vie est générée par ce miracle et la vie de tous les animaux suit ce modèle. Les graines sont plantées partout et nous sommes constamment exposés au fruit de la graine.

Exactement le même processus de semence est vrai pour la question de la renaissance, de naitre *à nouveau*. Nous sommes nés une fois d'une semence physique. Ce n'est pas suffisant pour nous apporter l'immortalité. Nous devons renaître. Nous devons subir une naissance *spirituelle*, une renaissance. Nous ne pouvons pas rentrer dans le ventre de

notre mère physique. Au lieu de cela, nous entrons dans le sein de notre mère, l'Église, en tant que communauté de foi fondée sur les promesses. Paul a parlé de la « Jérusalem d'en haut » (Galates 4:26). C'est la Jérusalem de l'avenir, le Royaume de Dieu. Il est en train d'être préparé par Dieu et Jésus maintenant. Elle se manifestera sur la terre lorsque Jésus reviendra. Nous sommes fils et filles de cet Évangile du Royaume, enfants de la promesse (Galates 4:28) et donc fils et filles de Dieu et frères et sœurs de Jésus. Lorsque nous naissons de nouveau, nous devenons des « nouveau-nés », et nous devons alors chercher « le lait pur de la parole », afin que nous puissions grandir jusqu'à l'âge adulte spirituel (1 Pierre 2:2). Ce lait pour le chrétien renaissant est en fait le « lait de l'Évangile ». Pierre a utilisé un mot lié à "parole" (*logos* en grec). Il se réfère au lait de l'Évangile, le lait "*logikos*".

La semence est l'Évangile prêché par Jésus (Luc 8:11 ; Matthieu 13:19). Cette graine doit être accueillie intelligemment dans nos cœurs, notre compréhension. Satan est déterminé à faire échouer ce processus partout où il le peut. Il observe la progression de la graine et l'arrache partout où il lui est permis de le faire. Nous devons faire le choix de suivre le message de l'Évangile. Si nous ne prêtons pas attention à la semence de l'Évangile du Royaume, le diable « enlève la semence semée dans notre cœur, afin que nous ne puissions y croire et être sauvés ». C'est Luc 8:12, un verset spectaculairement intéressant. Jésus a fait cette observation brillante. Il décrit clairement ce qui se passe dans le domaine du combat spirituel. Le diable s'oppose sans relâche à l'Évangile du *Royaume*. Jésus comprenait la volonté et le dessein de Dieu. Il savait combien le diable était déterminé à

entraver la volonté de Dieu. Il savait aussi que les êtres humains ont le choix.

« … afin qu'ils ne puissent pas y croire et être sauvés » (Luc 8:12). Notez attentivement ces mots. Le Message du Royaume est ici directement lié au salut. Recevoir l'Évangile du Royaume est une question de vie ou de mort. Bien sûr, comme nous le savons aujourd'hui, la mort et la résurrection de Jésus sont aussi une partie vitale du message que nous devons saisir. Ces événements ont été ajoutés ou inclus dans l'Évangile lorsqu'ils ont eu lieu à la fin du ministère de Jésus. Jésus a versé son sang comme un sacrifice pour le péché, comme un sacrifice de substitution en notre faveur. Il est mort à notre place pour que nous puissions être pardonnés. Nos péchés ont été couverts. Mais nous ne sommes pas pardonnés si nous ne changeons pas radicalement d'avis et ne commençons pas à vivre sérieusement en tant que chrétiens. « Jésus est l'auteur du salut pour ceux qui lui obéissent » (Hébreux 5:9). Paul parle de « l'obéissance de la foi ». Et le repentir et le pardon *dépendent directement de notre réception de l'Évangile du Royaume* (Marc 4:11, 12). Notre obéissance à l'Évangile de Jésus commande de croire à l'Évangile du Royaume de Dieu (Marc 1:14, 15).

La base de ce changement d'esprit nécessaire est notre acceptation de l'Évangile du Royaume de Jésus. Marc 4:11, 12 nous donne un avertissement juste. Jésus y a déclaré que nous ne pouvons être pardonnés qu'à condition de changer d'avis, de nous repentir. Mais comment Jésus définit-il la repentance ? Jésus fait de la réception intelligente de l'Évangile du Royaume *la condition* pour que nous soyons acceptés avec

Dieu et Jésus. C'est un enseignement très important de Jésus. Il doit être lu avec la plus grande concentration, car il fournit une clé du système de salut du Nouveau Testament. Jésus a dit en effet : « S'ils comprenaient et acceptaient la parole de l'Évangile, alors ils pourraient changer d'avis et être pardonnés. » Le choix est très clair ici. Comme l'a dit un commentateur, Jésus divise la société en deux camps opposés : « ceux qui ont entendu, compris et reçu l'Évangile du Royaume de Dieu et ceux qui ne l'ont pas fait ».[48]

N'est-ce pas là le sens ordinaire de Marc 4:11, 12 ? Luc rapporte la même vérité de cette manière : « Satan vient, et ôte la parole de leur cœur, afin qu'ils ne puissent y *croire et être sauvés* » (Luc 8:12). Pas de croyance en l'Évangile tel que Jésus l'a prêché, pas de salut. Jésus ne fait-il pas clairement dépendre le salut de l'acceptation et de la compréhension volontaires de l'Évangile du Royaume tel qu'il l'a prêché ? Qu'en est-il de Luc 18:17 ? « Si vous ne recevez pas le Royaume de Dieu comme un petit enfant, vous n'y entrerez pas. » Ce sont des mots extraordinairement impressionnants et importants. Entrer dans le Royaume signifie être sauvé. Croire en l'Évangile du Royaume est la clé, la clé de la connaissance (Luc 11:52).

Il n'est pas étonnant que, tout au long de son ministère, « Jésus accueillit le peuple et commença à lui parler du Royaume » (Luc 9:11). Le style missionnaire de Paul était exactement le même. Paul a accueilli le peuple et a prêché le Royaume de Dieu (Actes 28:30, 31). Paul obéissait à la Grande Commission. Il prêchait l'Évangile. Jésus avait ordonné comme message de salut pour toutes les nations : « Allez dans

le monde entier, et enseignez-leur tout ce que je vous ai enseigné » (Matthieu 28:19, 20).

Si Paul avait prêché un Évangile différent, comme certains le disent à tort, il se serait mis sous sa propre malédiction ! Dans Galates 1, Paul s'est passionnément préoccupé de quiconque déformerait l'Évangile en y ajoutant ou en lui retranchant. Paul a menacé les tordeurs de l'Évangile d'une sorte de malédiction. Changer l'Évangile de quelque manière que ce soit serait comme ajouter des additifs étrangers à la bonne nourriture et la ruiner. En aucune façon, l'Évangile ne pouvait être altéré ou modifié. Il perdrait ses effets salvateurs. La priver de son fondement solide dans le Royaume prêchant Jésus serait prendre un risque terrible. Tous les apôtres ont prêché le même Évangile du Royaume d'immortalité. Ils étaient des disciples de Jésus, le prédicateur de l'Évangile du Royaume, mais peut-on en dire autant des évangélistes modernes ?

Selon le récit de Jean d'une célèbre entrevue entre Jésus et un enseignant juif de la Bible nommé Nicodème, Jésus a défié ce dirigeant : « Si tu ne nais de nouveau, tu ne peux ni voir ni entrer dans le Royaume de Dieu » (Jean 3:3, 5). Nicodème était apparemment un chef religieux éminent, et il rendait visite à Jésus la nuit. Jésus est allé droit au but. Sans renaissance, il n'y a pas de salut, pas d'immortalité, pas d'entrée dans le Royaume à venir. Jésus voulait que Nicodème comprenne que nous devons maintenant naître de nouveau, et ensuite, comme les bébés spirituels, grandir jusqu'à la maturité. Par ce processus, nous pouvons entrer dans le Royaume lorsque Jésus reviendra. Le Royaume aura été préparé et nous

serons alors invités « à entrer dans le Royaume préparé pour vous dès la fondation du monde » (Matthieu 25:34).

Luc rapporte exactement ce que Jésus a dit publiquement à Nicodème : « À moins que tu n'acceptes le royaume de Dieu comme un petit enfant, tu n'y entreras pas » (Luc 18:17).

Certains ont rendu l'entretien de Nicodème très déroutant. Ils ont pensé que Jésus disait que vous ne pouvez pas naître de nouveau avant la résurrection future. Jésus n'a pas dit cela. Il a simplement souligné que la "chair", les êtres humains dans leur condition naturelle et non spirituelle, ne peuvent pas produire l'esprit. Seul l'esprit produit ce qui est spirituel. Nous devons être spirituels maintenant, par la repentance et la conversion et en recevant l'Évangile du Royaume, qui porte la semence spirituelle de l'immortalité. L'action de l'esprit de Dieu sur nous maintenant est comme la puissance invisible du vent. Après tout, le mot hébreu pour esprit signifie aussi souffle ou vent. Les paroles de Dieu dans la Bible sont des paroles remplies de l'Esprit (Jean 6:63). Ils nous transmettent l'esprit saint. Ils nous transmettent l'esprit et la pensée de Dieu. C'est ainsi que nous apprenons la vérité – en puisant dans l'esprit de Dieu par ses paroles pleines d'encouragement. La déclaration classique de Paul le confirme : « Comment avez-vous reçu l'esprit ? Par les œuvres de la loi ou en écoutant l'Évangile et en le croyant ? (Galates 3:2). « Ayant entendu la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, vous avez été scellés de l'esprit saint de la promesse » (Éphésiens 1:13). La réponse à la question cruciale de savoir comment l'esprit est reçu a été donnée par Paul. C'est que les paroles du véritable Évangile leur ont transmis l'esprit, ont mis

l’esprit dans leur cœur (2 Corinthiens 1:21, 22). Rappelez-vous que l’Évangile du Royaume est en fait appelé « la parole » dans le Nouveau Testament.

Revenons à la rencontre de Jésus avec Nicodème. Il est très intéressant de noter qu’ici, dans le récit de Jean de l’enseignement de Jésus, la nouvelle naissance est une condition absolument essentielle pour être sauvé dans le futur Royaume. Dans les récits de l’enseignement de Jésus écrits par Matthieu, Marc et Luc, nous ne trouvons nulle part les mots exacts « né de nouveau ». Cela signifie-t-il que Matthieu, Marc et Luc n’étaient pas au courant de l’enseignement premier et fondamental de Jésus sur le fait d’être sauvé ? Avaient-ils oublié de mentionner un enseignement d’une importance aussi vitale ? N’avaient-ils pas rapporté la clé du salut ? Bien sûr que non. Le fait est que Matthieu, Marc et Luc ont enregistré le même enseignement sur le fait d’être « né de nouveau » sous une image différente. Ils ont utilisé le concept de “graine”. C’était une image tirée des travaux des champs, de l’agriculture. Le récit de Jean de l’entretien de Jésus avec l’érudit Nicodème montre que Jésus a parlé de la vie nouvelle dans l’esprit comme parallèle à une renaissance, à la nouvelle naissance. Jésus a utilisé une comparaison avec la naissance humaine dans le rapport de Jean. Dans Matthieu, Marc et Luc, s’adressant au public et aux disciples, il a utilisé la comparaison agricole ; C’est-à-dire qu’il a parlé de la graine semée dans nos esprits comme l’agent vitalisant de la nouvelle naissance.

Le reste des écrivains du Nouveau Testament étaient unis dans leur présentation du secret de la vie éternelle. Ils suivaient

Jésus et avaient appris le “métier” de l’immortalité de leur Maître. Ils savaient que l’immortalité venait du message semence de l’Évangile. Ils ont entendu Jésus enseigner cela jour après jour dans différents contextes. Ils l’avaient entendu élever la voix, exprimant sa passion pour sauver les êtres humains mourants (Luc 8:8 ; Jean 12:44).

Jacques, le demi-frère de Jésus, rappelait à ses lecteurs que Dieu « de Sa propre volonté *nous a donné naissance* par la parole de vérité » (Jacques 1:18). (Ce verset à lui seul convaincra les esprits ouverts que nous ne sommes pas seulement au stade fœtal !) Pierre avait entendu Jésus parler de la semence et de la renaissance à plusieurs reprises. Pierre a rapporté cet enseignement d’une importance capitale lorsqu’il a dit que les chrétiens sont « nés de nouveau [notez le passé], non d’une semence corruptible, mais d’une semence incorruptible, par la parole permanente du Dieu vivant… Cette parole, c’est l’Évangile qui vous a été annoncé » (1 Pierre 1:23-25).

Écoutez attentivement Pierre :

> Maintenant, vous pouvez avoir un amour sincère les uns pour les autres en tant que frères et sœurs parce que vous avez été purifiés de vos péchés lorsque vous avez accepté la vérité de la Bonne Nouvelle. Veillez donc à ce que vous vous aimiez vraiment intensément les uns les autres de tout votre cœur. Car vous êtes nés de nouveau, non d’une semence périssable, mais d’une semence impérissable. Cette vie nouvelle durera éternellement parce qu’elle vient de la parole éternelle et vivante de Dieu. Comme le dit le prophète : « Les gens sont comme l’herbe qui meurt ; leur beauté s’estompe aussi rapidement que la beauté des fleurs

> sauvages. L'herbe se dessèche et les fleurs tombent. Mais la parole du Seigneur durera éternellement. Et cette parole est la Bonne Nouvelle [Évangile] qui vous a été prêchée (1 Pierre 1:22-25).

« Comme des nouveau-nés, désirez le lait de l'Évangile, afin que par lui vous grandissiez jusqu'au salut » (1 Pierre 2:2). Le chrétien est comparé à un nouveau bébé, pas à un fœtus.

Voyez-vous comment Pierre combine magnifiquement les idées de vérité, de renaissance, de semence, de parole et d'Évangile ? Jésus, l'enseignant de Pierre, avait parlé de renaissance, de semence, de parole et d'Évangile. Paul partage la même compréhension. Il parle des chrétiens comme de ceux qui sont « nés de l'esprit » (Galates 4:29). Il entend par là « ceux qui sont nés de la promesse » (Galates 4:28). Ils sont le produit de la grande promesse de l'immortalité dans le Royaume de Dieu. Cette promesse leur a apporté la nouvelle vie en Christ. Paul a également observé que ceux qui sont « nés de l'esprit » sont susceptibles d'être persécutés et combattus, par ceux qui sont encore dans la chair (Galates 4:29). Tout cela nous rappelle les paroles de Jésus sur la chair produisant la chair et l'esprit produisant l'esprit (Jean 3:6).

Paul, dans ce chapitre 4 de l'épître aux Galates, compare l'Ancienne Alliance basée sur les Dix Commandements et tout le système de Loi donné au Sinaï à la "servitude" ou à l'"esclavage" en comparaison de la liberté en Christ sous la Nouvelle Alliance. C'est une grande vérité négligée par beaucoup de ceux qui cherchent à comprendre la Bible. Il y a une nouvelle Loi ou « Torah du Christ » (1 Corinthiens 9:21 ; Galates 6:2), qui n'est pas seulement une répétition de la Loi de

Moïse ! La Torah du Christ est dans l'esprit et non dans la lettre. La circoncision physique, ordonnée à tous ceux qui cherchaient à être dans l'Ancienne Alliance de Dieu (Genèse 17), a été remplacée par la circoncision du cœur seul dans la Nouvelle Alliance. Cela établit le modèle d'une énorme différence entre les deux alliances.

L'apôtre Jean s'intéressait vivement à la semence qui doit habiter dans le cœur des chrétiens. Dans 1 Jean 3:9, il a noté que les chrétiens sont préservés du péché habituel par *la semence* qui vit en eux. C'est la graine qui fait renaître. Cette semence n'est rien de moins que le caractère et la nature de Dieu lui-même qui nous sont transmis par l'Évangile et les paroles de l'Écriture. La postérité, avait dit Jésus, « est la parole de Dieu » (Luc 8:11). La semence est la semence de la vie éternelle, de l'immortalité dans le Royaume à venir.

N'oublions jamais l'équation « Évangile/Parole du Royaume » = « Parole de Dieu » = "Parole". Ni la séquence établie par Jésus pour devenir sauvé : « voir, entendre, comprendre, se repentir et être pardonné » (résumée par l'un de mes étudiants comme "VECRP").

Les chrétiens sont censés être des "canaux" ou des véhicules de l'esprit et des paroles de Dieu. En recevant la graine, elles deviennent des graines et sont censées propager d'autres graines. David l'a revendiqué pour lui-même lorsqu'il a prononcé ces belles et mémorables paroles dans 2 Samuel 23:2. David a décrit sa propre expérience avec Dieu. « L'esprit du Seigneur a parlé par moi ; Sa parole était sur ma langue. » Nous voyons ici que l'esprit de David était en harmonie avec l'esprit et la pensée de Dieu. Dieu a pu mettre ses pensées et

son esprit dans l'esprit de David, et David a exprimé cet esprit en paroles.

> J'aime beaucoup cette définition de l'esprit :
>
> > L'Esprit n'est pas simplement le souffle de Dieu, mais sa conscience de soi, son esprit, son être intérieur. C'est peut-être la source ou le siège de la vitalité de Dieu, mais c'est plus. C'est sa conscience de soi, son être même, le centre de sa Personne, pour ainsi dire. De même que l'esprit d'un homme est sa réalité ultime, lorsqu'il est dépouillé de tout ce qui est accidentel à son être, l'Esprit de Dieu est son moi intérieur. L'esprit est en contraste avec le Christ, dans la mesure où celui-ci est l'image de Dieu, tandis que le premier est son être intérieur.[49]

L'expression « l'esprit parle » montre que l'esprit se manifeste clairement par des mots. Les mots sont l'esprit verbalisé. L'eau est invisible dans un réservoir, mais lorsque le robinet est ouvert, l'eau devient visible. L'esprit existe d'abord dans l'esprit et lorsque des mots sont prononcés, ils manifestent cet esprit et le rendent intelligible. Ainsi, l'effet de l'esprit et de la parole est le même. L'esprit et la parole sont l'activité créatrice de Dieu qui est à l'œuvre en nous. Il n'est pas étonnant que Paul ait pu parler de la parole de l'Évangile comme étant "énergisante" en nous (1 Thessaloniciens 2:13). Tout esprit et toute parole véritables ont leur source en Dieu lui-même, qui communique par l'esprit. Jésus a dit que ses propres paroles étaient « esprit et vie » (Jean 6:63), et Pierre savait que Jésus possédait « les paroles de la vie l'âge à venir » (Jean 6:68) et Pierre a prononcé « toutes les *paroles* de cette vie » (Actes

5:20). Les chefs du Nouveau Testament sont en parfaite harmonie sur ce sujet alors qu'ils s'efforcent d'offrir au public les paroles de la vie éternelle, c'est-à-dire les paroles de la vie de l'âge à venir, ou du Royaume.

Il n'est donc pas étonnant que le Nouveau Testament émette l'avertissement le plus fort possible contre la négligence de la prédication et de l'enseignement de Jésus. Ce serait mettre en péril l'offre gracieuse de l'immortalité. Ce serait jeter la perle de grand prix et gaspiller le secret de la vie éternelle. Jésus n'a-t-il pas dit :

> Le Royaume des Cieux est comme un trésor qu'un homme a découvert caché dans un champ. Dans son excitation, il l'a caché à nouveau et a vendu tout ce qu'il possédait pour obtenir assez d'argent pour acheter le terrain – et pour obtenir le trésor aussi ! Encore une fois, le Royaume des Cieux est comme un marchand de perles à la recherche de perles de choix. Lorsqu'il a découvert une perle de grande valeur, il a vendu tout ce qu'il possédait et l'a achetée ! (Matthieu 13:44-46).

Il n'est pas étonnant que les apôtres aient toujours fait tout leur possible pour empêcher leurs congrégations d'abandonner les paroles/enseignements de Jésus. Les paroles de Paul ont une valeur permanente :

> Quiconque enseigne quelque chose de différent et ne s'en tient pas à l'enseignement sain qui est celui de notre Seigneur Jésus-Christ, la doctrine qui est conforme à la vraie religion, est à la fois vaniteux et ignorant. Une telle personne a un désir malsain d'ergoter sur le sens des mots. Cela suscite des disputes qui se terminent par la jalousie, les querelles, la

> calomnie et les mauvais soupçons (voir 1 Timothée 6:3, 4).

Et Jean a dit ceci à propos de la perte de la précieuse semence de l'Évangile telle que Jésus l'a enseignée : « Car si vous vous égarez au-delà de l'enseignement du Christ, vous n'aurez pas la communion avec Dieu. Mais si vous persévérez dans l'enseignement du Christ, vous serez en communion avec le Père et avec le Fils » (2 Jean 9).

Après tout, tout le but de Jésus était de nous communiquer une bonne compréhension. Jean a écrit : « Et nous savons que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné *l'intelligence*, afin que nous puissions connaître le vrai Dieu. Et maintenant, nous sommes en Dieu, parce que nous sommes en son Fils, Jésus-Christ » (1 Jean 5:20).

Un passage de l'Ancien Testament, souvent négligé, prophétise que le serviteur souffrant (Jésus) « amènera beaucoup à la justice *par sa connaissance* » (Ésaïe 53:11).

La clé d'une bonne compréhension est donc de tenir compte des paroles de Dieu qui a dit de Jésus : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé… *écoutez-le* » (Matthieu 17:5). La mort de Jésus est, bien sûr, aussi essentielle, mais Dieu n'a pas dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; regardez-le mourir.

Chapitre 9
Rendre publique votre confession de Jésus en tant que Messie et du Dieu d'Israël, le Père de Jésus

Jésus a donné ses ordres de marche à l'Église lorsqu'il s'est adressé aux apôtres qu'il avait choisis. Il les rassembla et leur ordonna de transmettre à toutes les nations tout ce qu'il leur avait enseigné. Il leur ordonna de baptiser dans l'eau les convertis qu'ils feraient. C'était un ordre très clair. Ils devaient prendre exactement le même Évangile que Jésus avait offert aux Juifs à toutes les nations (Matthieu 28:19, 20).

Il existe une théorie répandue selon laquelle un Évangile différent serait offert aux Gentils, mais c'est une énorme erreur. Il n'y a qu'un seul Évangile, un seul christianisme, et il est fondé sur l'Évangile tel que Jésus l'a prêché.

Jésus était alors immortel. Il était revenu de la mort à la vie. Le tombeau était vide et Jésus était apparu à ses proches disciples et avait pris des repas avec eux. « C'est nous qui avons mangé et bu avec lui après qu'il est ressuscité des morts » (Actes 10:41). Jésus avait clairement indiqué que c'était lui, Jésus, qui était réapparu. Il n'était pas un « être spirituel »[50] invisible, mais une personne humaine tangible qui avait été ressuscitée d'entre les morts. Il est apparu vivant en présence de témoins totalement fiables. Parce qu'ils avaient mangé avec lui, conversé avec lui, ils savaient qu'il était revenu de la mort. Sa résurrection est le plus grand fait de

l'histoire du monde, étayé par des preuves irréfutables. Il n'y a pas de place pour le doute.

Il faut avoir beaucoup plus de "foi" pour ne pas croire que Jésus est ressuscité. À quoi bon que les Apôtres témoigneraient d'un mensonge, alors qu'il leur en coûte beaucoup de souffrances ? Ils ont même prétendu que les femmes l'avaient vu vivant en premier. À cette époque, les femmes n'étaient pas (assez injustement) considérées comme des sources d'information fiables !

Les disciples de Jésus savaient parfaitement que Jésus n'était plus mort. Il est le pionnier du grand programme d'immortalité de Dieu. Nous savons que ce programme est vrai, parce que Jésus l'a prouvé en apparaissant vivant après sa mort. Dieu l'a ressuscité de la mort à la vie. Il vit maintenant éternellement. Vous le pouvez aussi.

Pour être des candidats aboutis pour la vie dans le Royaume, nous devons être disposés à obéir à ce que Jésus dit. « Celui qui m'aime garde mes ordres », a dit Jésus (Jean 14:15). Il est inutile de prétendre suivre Jésus si nous rejetons ses enseignements clairs. Jésus a ordonné la croyance en son Évangile du Royaume. Il a également ordonné aux hommes et aux femmes de se faire baptiser dans l'eau. Il s'agissait d'une cérémonie publique d'initiation à l'Église qu'il avait promise de construire. Les apôtres, tout au long du livre des Actes, ont obéi à Jésus en enseignant et en baptisant les hommes et les femmes qu'ils ont convertis à la foi.

Paul a clairement indiqué qu'aucun adultère ou fornicateur, aucun homosexuel qui continue à pratiquer

l'homosexualité, aucun ivrogne, aucun voleur ne peut espérer être dans le futur Royaume (1 Corinthiens 6:9, 10). Nos vies doivent changer radicalement. La repentance et un style de vie complètement nouveau sont exigés des chrétiens. Dieu ne fera pas des immoraux ou des ivrognes ou des autres catégories énumérées dans 1 Corinthiens 6:9, 10 dirigeants dans Son Royaume.

L'un des enseignements très faciles et clairs de Jésus est que lorsque nous avons appris l'Évangile du Royaume et que nous sommes prêts à prendre la décision d'y croire, et donc de suivre Jésus, alors nous devrions être baptisés dans l'eau. Un ami baptisé qui partage vos croyances peut accomplir ce baptême. S'il y a d'autres membres de l'église disponibles, ils peuvent être témoins de cette occasion solennelle. Avec une simple prière, il suffit de le plonger dans l'eau. Il s'agit d'une déclaration publique de l'intention d'une personne d'être chrétienne. Le baptême est une pratique apostolique parce que Jésus l'a ordonné. Pierre suivit l'ordre et l'ordonna aussi. Il ne faisait que suivre les ordres de son Maître.

Jésus a ordonné le baptême d'eau dans la Grande Commission. Il a dit aux apôtres et à leurs successeurs (nous n'avons pas d'apôtres comme les 12 premiers aujourd'hui, mais nous devons tous être disciples des apôtres) de baptiser les croyants dans le nom conjoint du Père, du Fils et de l'esprit saint. Cela n'a rien à voir avec une doctrine beaucoup plus tardive appelée la Trinité, selon laquelle Dieu est trois et un. Dieu n'est qu'un dans la Bible et Jésus est le Fils de Dieu, l'agent de Dieu qui reflétait parfaitement la volonté de son Père et obéissait toujours à son Père. L'esprit est la puissance

opérante et la présence de Dieu et de Jésus. Les apôtres ont obéi à Jésus en baptisant les convertis « au nom de Jésus », c'est-à-dire en les représentant. Ils ont baptisé à sa place comme ses agents. Baptiser au nom de Jésus signifie baptiser en agissant au nom de Jésus et du Royaume, le représenter.

Le baptême est un lavage symbolique de notre ancienne vie de rébellion contre Dieu et de notre ignorance de son grand plan. Paul compare également le baptême après la mort et à l'ensevelissement de Jésus et à son retour à la vie. Nous commençons une toute nouvelle vie lorsque nous sommes baptisés pour sceller notre réponse au commandement de Jésus de croire à son Évangile du Royaume et de vivre la vie chrétienne. Nous n'avons pas besoin d'avoir des années de formation avant le baptême. Dans le Nouveau Testament, les gens se sont engagés envers Jésus après un enseignement de base, une explication de base à l'Évangile et aux objectifs et revendications de Jésus. L'eunuque d'Actes 8 a été instruit par Philippe sur les fondements, puis il a demandé à Philippe de le baptiser dans l'eau et ils sont descendus dans l'eau ensemble (Actes 8:36-39).

Dans Actes 8:12, Philippe a baptisé des Samaritains « quand ils ont cru à Philippe alors qu'il prêchait l'Évangile du royaume et le nom de Jésus-Christ ». Des hommes et des femmes se sont fait baptiser pour déclarer publiquement leur allégeance à Jésus. Tout comme Jésus avait prêché le Royaume et semé la graine de l'immortalité, Philippe a poursuivi la même évangélisation du Royaume. Il plantait la graine de l'immortalité dans le cœur de ses convertis. Dans le cas de ces Samaritains, ils étaient les premiers de toute la nation à devenir

chrétiens, et ils avaient besoin d'une visite spéciale des apôtres à Jérusalem pour compléter leur introduction dans l'Église. Pierre et Jean sont descendus de Jérusalem et ont imposé les mains à ces croyants uniques, et l'esprit de Dieu a fourni un signe spécial de leur position en tant que chrétiens lorsqu'ils ont parlé dans des langues étrangères qu'ils n'avaient jamais apprises. C'était un miracle complet et démontrable. Cela ne signifie certainement pas que chaque converti doit parler dans des langues étrangères sans les avoir apprises ! Les efforts d'aujourd'hui dans certains groupes pour parler dans d'autres langues ne correspondent pas vraiment au miracle public des langues miraculeusement parlées dans la Bible.

Une fois que notre engagement envers Jésus est scellé par le baptême, nous devons continuer à nous accrocher à l'Évangile du Royaume et à Jésus en tant que Messie, Fils de Dieu pour le reste de nos jours.

Nous devons vivre selon les termes du Sermon sur la montagne, qui montre comment les candidats au Royaume doivent mener leur vie. Paul a développé ces enseignements dans les lettres qu'il a écrites aux églises et à ses jeunes ministres, Tite et Timothée.

La Nouvelle Alliance introduite par Jésus n'est pas seulement une répétition de l'Ancienne Alliance. Paul a parlé de la Loi du Christ, distincte de la Loi de Moïse. Il y a deux alliances (Galates 4:24). Les Dix Commandements ont été donnés à la nation d'Israël comme un résumé de l'ensemble du système juridique qui leur était imposé. Jésus a spiritualisé la Loi de Moïse, en s'attaquant à la vraie question qui est que nos cœurs doivent être en harmonie avec la volonté de Dieu et de

Jésus. « La Loi a été donnée par Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ » (Jean 1:17). Il y a un contraste distinct ici. Il faut éviter de mélanger les deux alliances.

Par exemple, Israël célébrait la Pâque une fois par an, offrant un agneau en sacrifice en mémoire de l'exode d'Égypte et comme une "ombre" du Messie promis de venir. L'église du Nouveau Testament, maintenant que Jésus est venu, a remplacé la Pâque annuelle par la célébration régulière de la Cène du Seigneur, se souvenant de la mort sacrificielle de Jésus et attendant avec impatience sa venue future et leur réunion avec lui dans le Royaume (Luc 22:14-30).

Nous devons célébrer chaque jour le grand fait que le Père « est le seul qui est vraiment Dieu » (Jean 17:3), comme Jésus l'a dit. Paul a répété la même grande vérité fondamentale lorsqu'il a écrit à Timothée : « Il y a un seul Dieu et un seul médiateur entre le Dieu unique et l'homme, le Messie Jésus, lui-même homme » (1 Timothée 2:5). Paul a également exhorté Timothée à prêcher l'Évangile du Royaume de Dieu en temps favorables et à défavorables : « Je vous déclare solennellement comme Évangile, devant Dieu et Jésus qui va juger les vivants et les morts, son avènement et son royaume. Prêchez la parole » (2 Timothée 4, 1 2).[51] Paul a averti que le temps allait venir où le public ne supporterait pas la Vérité, mais amasserait des enseignants qui « chatouilleraient leurs oreilles » et leur diraient ce qu'ils voulaient entendre (2 Timothée 4:3).

Le fait solennel du Royaume et du plan de Dieu reste au cœur du christianisme. Dieu a fixé un jour où Il va juger et administrer le monde par un homme qu'Il a choisi. « Dieu a

fixé un jour pour juger le monde avec justice par l'homme qu'Il a nommé et a prouvé à tous ceux qui l'ont ressuscité d'entre les morts » (Actes 17:31). Ce jour-là, c'est le Royaume de Dieu auquel nous allons nous préparer avec diligence. Jésus est ressuscité des morts et en compagnie de lui et du croyant et de ses enseignements, nous pouvons être assurés de la résurrection quand il revient.

Dieu a démontré son intention de conférer l'immortalité aux êtres humains. « Il a prouvé son intention en ressuscitant l'homme Jésus d'entre les morts » (Actes 17:31). Avec ce merveilleux récit du Plan de Dieu pour l'immortalité et le Royaume de Dieu, réjouissons-nous de l'espérance qui nous est offerte et efforçons-nous d'entrer dans le Royaume de Dieu.

Que les paroles d'avertissement de Jésus nous accompagnent sur le chemin de la foi :

> Faites de votre mieux pour entrer par la porte étroite, car je vous le dis, un certain nombre essaieront d'entrer, mais ne pourront pas le faire. Quand le maître de la maison s'est levé et a fermé la porte, et que vous, toujours dehors, vous frappez à la porte en disant : « Seigneur, fais-nous entrer » ; il répondra : « Je ne sais pas d'où tu viens. » Alors tu diras : « Nous avons emporté avec toi à manger et à boire, et tu enseignais dans nos rues. » Mais il dira : « En vérité, je ne sais rien de vous, ni d'où vous venez ; éloignez-vous de moi, ouvriers du mal. Il y aura des pleurs et des cris de tristesse quand vous verrez Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes dans le Royaume de Dieu, mais vous-mêmes vous êtes enfermés dehors. Et ils viendront de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, et prendront place dans le royaume de Dieu. Et les derniers seront les

premiers, et les premiers seront les derniers (Luc 13:24-30).

La promesse de l'Évangile du Royaume, les enseignements de Jésus, y compris sa mort sacrificielle pour nos péchés, fournissent le fondement solide sur lequel notre christianisme doit être fondé.

La mort de Jésus a été substitutive, comme le disent les théologiens. Le sacrifice de Jésus, préfiguré par tout le système sacrificiel impliquant des animaux sous l'Ancienne Alliance, couvre nos péchés. Nous sommes donc "couverts" et protégés de la peine de mort, parce que Jésus l'a portée à notre place. Une vie, la vie de Jésus, en couvre une autre quand l'une des vies est abandonnée dans l'amour pour que l'autre puisse être épargnée. « Regardez et voyez s'il y a eu une tristesse comparable à la mienne », dit Lamentations 1:12, en parlant du châtiment de Dieu contre Jérusalem. Le Messie était innocemment « un homme de douleurs » (Ésaïe 53:3), faisant face à l'aveuglement et à l'entêtement épouvantables des religieux, et il était « familier avec la douleur ». Dieu « a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous » (Ésaïe 53:6).

Rien n'est plus important que de comprendre que l'Évangile est l'Évangile du Royaume et rien n'est plus précieux que notre engagement total envers cet Évangile, qui est assimilé par Jésus à un engagement envers lui-même. Jésus a parlé de l'Évangile du Royaume comme étant simplement « l'Évangile » ou même son "nom", c'est-à-dire tout ce qu'il représentait, son programme.

Dans Marc 10:29, 30, Jésus a dit : Jésus répondit : « Je vous le dis en vérité, nul ne quittera sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou ses enfants, ou ses champs, à cause de moi et à cause de l'Évangile, *qu'il ne reçoive maintenant, en ce temps présent, cent fois autant : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et champs, au milieu même des persécutions, et dans le siècle à venir, la vie éternelle.* »

Remarquez maintenant comment Matthieu a rapporté cela en disant : « Et quiconque aura abandonné maisons, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou enfants, ou biens, *à cause de moi*, recevra cent fois plus en retour et aura la vie éternelle » (Matthieu 19:29).

Luc pense à l'engagement dans le Royaume de Dieu, qui est la même idée en des termes différents : « Et il leur dit : En vérité, je vous le dis, il n'y a point d'homme qui ait abandonné sa maison, ni sa femme, ni ses frères, ni son père, ni sa mère, ni ses enfants, *à cause du Royaume de Dieu*, qui n'obtienne pas beaucoup plus en ce temps-ci, et dans l'âge à venir, la vie éternelle » (Luc 18:29, 30).

Un seul royaume va survivre. Un seul royaume a une valeur permanente. C'est le Royaume annoncé par Jésus comme l'Évangile chrétien – le Royaume qu'il nous ordonne de « chercher d'abord » et de prier avec urgence pour sa venue, afin que le monde puisse enfin jouir de la paix.

C'est notre destin, le vôtre et le mien, et la réponse à l'énigme du sens de la vie.

UN GUIDE POUR LA FOI DE LA BIBLE

Leçon 1

Devenir chrétien – Par où commencer

La discussion présentée dans ces leçons sur le Royaume de Dieu, l'Évangile chrétien, suppose une compréhension de la mort sacrificielle et expiatoire de Jésus, de sa résurrection et de son ascension. Ce sont des éléments essentiels de l'Évangile chrétien (1 Corinthiens 15:1-3). Mais ils ne sont pas tout l'Évangile.

La nécessité d'une enquête sur l'Évangile chrétien réside dans le fait que le Royaume de Dieu est aussi une composante absolument indispensable de l'évangélisation de Jésus et des Apôtres. Le terme « Royaume de Dieu » n'est jamais simplement un synonyme des faits concernant la mort et la résurrection de Jésus. De plus, le Royaume de Dieu est souvent le premier article de foi dans les descriptions du Nouveau Testament du Message salvateur (Matthieu 4:17 ; Marc 1:14, 15 ; Luc 4:43 ; 5:1 ; Actes 8:12 ; 19:8 ; 20:25 ; 28:23, 31:2 Tim 4:1, 2, etc.) avant et après la résurrection de Jésus. Jésus a prêché l'Évangile du Royaume pendant une trentaine de chapitres (tels qu'ils sont rapportés par Matthieu, Marc et Luc), sans mentionner à ce stade sa mort et sa résurrection. Il a commencé à en parler beaucoup plus tard dans Matthieu 16:21. Cela doit prouver aux esprits ouverts que l'Évangile n'est pas seulement que « Jésus est mort pour moi ».

Textes maîtres :

> « Jésus vint en Galilée en proclamant l'Évangile de Dieu [Bonne Nouvelle] et en disant : Le temps est venu et **le royaume de Dieu** approche : repentez-vous et **croyez à l'Évangile** » (Marc 1:14, 15).

> « Quand ils crurent Philippe lorsqu'il annonça **l'Évangile sur le royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ**, ils furent baptisés, hommes et femmes » (Actes 8:12).

> « Paul leur a présenté son cas, témoignant **du Royaume de Dieu** et essayant de les persuader au sujet de **Jésus**, argumentant à partir de la Loi de Moïse et des prophètes. Cela a duré de tôt le matin jusqu'au soir, et certains ont été convaincus par ce qu'il a dit, tandis que les autres étaient sceptiques » (Actes 28:23).

> « Paul y vécut deux années entières à ses frais, et accueillit tous [Juifs et Gentils] qui venaient à lui, proclamant **le royaume de Dieu** et enseignant sur le Seigneur Jésus-Christ en toute hardiesse et sans obstacle » (Actes 28:30, 31).

Dans tout système de connaissance, il y a une idée fondamentale à saisir, un concept central autour duquel toutes les autres données doivent être organisées. Cette idée centrale et dominante déterminera le caractère du sujet dans son ensemble et donnera un sens à chaque partie de celui-ci. Le concept central, la thèse de base, devient le critère par lequel toutes les idées subsidiaires sont évaluées. Quel est donc l'axe autour duquel tourne toute la foi chrétienne ?

La foi chrétienne nous vient dans la Bible comme un ensemble d'informations qui nous mettent au défi de réagir et d'agir. La source de cette information est finalement Dieu lui-même, transmettant son message à travers les prophètes et les enseignants et, suprêmement, dans son principal représentant, Jésus le Messie, le Fils de Dieu.

Quel est donc **le concept central de l'enseignement de Jésus ?** Qu'est-ce qui constitue le cœur de **son Message ?** Quelle est **la seule idée** qui sous-tend toute sa prédication et son enseignement ? Quelle idée première doit être **saisie et crue** par quiconque veut suivre Jésus ? Qu'est-ce que Jésus considérait comme l'essentiel de l'Évangile/Message salvateur ?

La réponse à cette question peut être découverte par quiconque a une capacité ordinaire de lecture, n'importe quelle version de la Bible et un désir sincère de découvrir ce que Jésus a enseigné. L'importance de l'idée clé du christianisme a tellement impressionné les auteurs du Nouveau Testament qu'ils l'ont soulignée encore et encore.

C'est un témoignage de la manière extraordinaire dont les concepts fondamentaux peuvent être perdus que **l'idée maîtresse de Jésus est très rarement, voire jamais, présentée avec clarté au public dans la prédication de l'Évangile au XXIe siècle.** Tout aussi étonnant est le fait que les dirigeants du christianisme organisé admettent qu'ils ne proclament pas comme Évangile ce que Jésus a proclamé comme étant l'Évangile. L'Évangile tel que Jésus l'a prêché brille très souvent par son absence dans les présentations contemporaines de ce qu'on appelle « l'Évangile ».

L’idée centrale du christianisme

Sans aucune crainte possible de contradiction, nous pouvons affirmer en toute confiance que l’axe autour duquel tourne tout l’enseignement de Jésus est l’**ÉVANGILE DU ROYAUME DE DIEU**. Le génie du christianisme est concentré dans ce seul terme. C’est l’idée-maîtresse de Jésus et des Apôtres. C’est le cœur de leur cri de ralliement auprès du public. Il a été méticuleusement conservé pour nous dans les pages de la Bible, en particulier dans les annales du ministère de Jésus. C’est l’Évangile qui vient du Dieu unique de la Bible – « l’Évangile de Dieu » (Marc 1:14).

Il y a *un seul* Évangile dans la Bible, la Bonne Nouvelle du plan de Dieu pour vous accorder l’immortalité (la vie indestructible, la vie éternelle) et pour vous préparer à administrer le monde, sur une terre renouvelée, avec Jésus dans le Royaume à venir (Matthieu 5:5 ; Révélation 5:10 ; 2 Timothée 2:12 ; Révélation 2:26 ; 3:21 ; 5:10 ; 20:1-6 ; 22:5 ; Ésaïe 32:1 ; 1 Corinthiens 6:2 ; Matthieu 19:28 ; Luc 22:28-30). Il s’appelle l’**Évangile de Dieu** ou l’Évangile concernant le Royaume de Dieu (voir Marc 1:14, 15). Remarquez ensuite comment Paul parlait toujours, comme Jésus, de « l’Évangile de Dieu » (Romains 1:1 ; Romains 15:16 ; 2 Corinthiens 11:7 ; 1 Thessaloniciens 2:2, 8, 9). Tous les apôtres ont prêché le même Évangile salvateur que Jésus (voir 1 Pierre 4:17).

Ces 8 références à l’Évangile de Dieu, de Jésus, Paul et Pierre, prouvent le témoignage du Nouveau Testament d’un Évangile unique et salvateur.

Ouvrez une Bible pour lire Marc 1:14, 15. C'est ici que la carrière de Jésus est lancée avec la prédication de **l'Évangile sur le Royaume de Dieu**. Il est venu en Galilée et a appelé ses compatriotes à un changement complet d'esprit et de style de vie – la repentance – et à **la croyance en la Bonne Nouvelle, ou Évangile sur le ROYAUME DE DIEU**. C'est là que toute vraie foi et toute vraie repentance doivent commencer. Le commandement de « se repentir et de croire à l'Évangile concernant le Royaume » est le premier commandement de Jésus et un résumé de la foi qu'il a présentée. Il est tout à fait raisonnable que nous commencions par le début du ministère de Jésus et que nous enseignions la foi comme il l'a enseignée. Nous devons nous rappeler tout de suite que « celui qui obéit au Fils a la vie et que celui qui désobéit au Fils de Dieu demeure sous la colère de Dieu » (Jean 3:36). Jésus nous exhorte donc à croire ce qu'il a enseigné comme l'Évangile salvateur. Notre réponse à l'Évangile de Jésus est le critère du jugement. Nous allons être jugés par ses paroles (Jean 5:24 ; 12:44-50 ; Marc 8:35-38). Nous sommes exhortés à nous conformer à son commandement initial à l'humanité : « Croyez à l'Évangile concernant le Royaume de Dieu » (Marc 1:14, 15). L'Évangile du Royaume est le Message gracieux de Dieu qui nous dit ce qu'Il attend de nous. Nous devons obéir à cet Évangile (2 Thessaloniciens 1:8 ; 1 Pierre 4:17). Ne pas tenir compte de l'Évangile du Royaume nous met en opposition avec Dieu et avec Jésus.

Jésus était particulièrement indigné contre ceux qui prétendaient le suivre mais ne tenaient pas compte de ses enseignements. « Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, et pourtant vous ne faites pas ce que je dis ? » (Luc 6:46).

Tous les auteurs de l'Évangile soulignent l'importance fondamentale de **l'Évangile concernant le Royaume**. (Jean utilise une terminologie différente pour la même idée. Il appelle le Royaume « la vie éternelle » ou « la vie du siècle à venir ».) La première information sur Jésus, donnée par Luc lors de l'annonce de la naissance du Messie, concerne **le Royaume de Dieu : « Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père, et il régnera sur la maison de Jacob pour toujours »** (Luc 1:32). La toute dernière question que les disciples formés de Jésus posèrent à leur maître fut : « Le temps est-il venu pour toi de restaurer le Royaume d'Israël ? » (Actes 1:6).

Comme tout Juif religieux le savait bien, la promesse de Gabriel concernant le rôle de Jésus dans le plan de Dieu était une déclaration sur **la royauté du Messie** dans le Royaume de Dieu à venir qui devait être établi sur la terre, avec son siège à Jérusalem – une Jérusalem purifiée des malfaiteurs et réconciliée avec Dieu et Son Messie Jésus (voir Ésaïe 1:26 et de nombreux passages des prophètes de l'Ancien Testament, par exemple Ésaïe 2:1-5).

Jésus lui-même nous donne une définition claire du but sous-jacent de son ministère. Il nous informe sur la base de toute sa carrière par ces mots : « Je dois annoncer la Bonne Nouvelle du **Royaume de Dieu** à d'autres villes aussi. C'est la raison pour laquelle j'ai été envoyé » (Luc 4:43). « C'est ce que Dieu m'a chargé de faire. » « C'est la force motrice de ma mission chrétienne dans le monde. » Ce texte nous ouvre l'esprit de Jésus et nous donne la clé de toute la foi chrétienne, qui doit être basée sur son enseignement. Jésus nous dit toute la

raison de son ministère dans ce verset. Avez-vous souvent entendu ce verset cité ? Saviez-vous que Luc 4:43 fournit l'une des vérités les plus fondamentales de la foi chrétienne ?

Luc poursuit immédiatement en nous disant que Jésus prêchait **« le Message »** ou **« la Parole »** (Luc 5:1 ; Marc 2:2 ; Actes 8:4, 5, 12). C'est l'abréviation biblique du **Message chrétien du salut**. Il apparaît tout au long du Nouveau Testament comme « le Message sur le Royaume » (Matthieu 13:19), **« la Parole de Dieu »** (Luc 8:11), ou simplement **« la Parole »** (Marc 4:14) et d'autres expressions ayant la même signification. On peut simplement l'appeler **« l'Évangile »** ou **« cet Évangile sur le Royaume »** (Matthieu 24:14 ; Matthieu 4:23 ; 9:35 ; Marc 13:10). Nous devons saisir et croire ce message et aucun autre afin de nous lancer dans le processus de devenir un croyant chrétien. Rien ne pourrait être plus crucial pour notre bien-être spirituel que d'acquérir une compréhension de ce Message. Il s'agit d'un seul message : **la Bonne Nouvelle (Évangile) concernant le Royaume de Dieu**. Luc 4:43, 5:1 assimilent le Message sur le Royaume au **« Message (Parole) de Dieu »**.[52]

La diffusion de ce message évangélique était d'une importance capitale pour Jésus et les disciples qu'il a choisis pour l'aider. Sans aucun doute, c'était le Message de la Bonne Nouvelle sur le Royaume de Dieu qu'ils prêchaient partout : « Il parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, annonçant la Bonne Nouvelle [l'Évangile] du **Royaume de Dieu** » (Matthieu 4:23 ; 9:35). Matthieu répète ce récit sommaire de ce que Jésus faisait. Plus tard, Jésus « les envoya [les douze] annoncer **le Royaume de Dieu** » (Luc 9:2).

Jésus a défini le but ultime de la vie pour ses disciples. C'est la quête du Royaume de Dieu. Il instruit ses disciples : « Cherchez *d'abord* **le Royaume de Dieu**… (Matthieu 6:33).

Le même sujet a dominé la conversation entre Jésus et les disciples après sa mort et sa résurrection. Pendant près de six semaines, il leur a parlé du **Royaume de Dieu** (Actes 1:3). Le christianisme, tel que Jésus l'a enseigné, concerne le Royaume de Dieu et Jésus en tant que Roi de ce Royaume à venir. Le défi qui vous est lancé est de vous préparer à entrer dans ce Royaume lorsqu'il viendra à l'avenir. Il n'est pas étonnant que Jésus ait exhorté les croyants à prier : « Que ton règne vienne » (Matthieu 6:10).

Une information vitale pour le croyant potentiel

Luc nous parle de l'information dont les convertis potentiels ont besoin avant de pouvoir être baptisés dans la foi chrétienne. Sa déclaration se lit comme un credo précoce :

> **« Quand ils crurent Philippe, alors qu'il annonçait l'Évangile sur le royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ, ils étaient baptisés, hommes et femmes »** (Actes 8:12).

Jésus a promis une récompense suprême à ses disciples. Ils devaient aider à la domination du Nouveau Monde ou du Nouvel Âge **du Royaume à venir** : « Je vous assigne [littéralement, je fais alliance avec vous] **un Royaume** comme mon Père m'a assigné [fait alliance] **un Royaume**, et vous

serez assis sur des trônes pour gouverner[53] les douze tribus d'Israël » (voir Matthieu 19:28 ; Luc 22:28-30).

Il n'est donc pas étonnant que Paul, suivant fidèlement Jésus, ait pu résumer tout son ministère en l'appelant une prédication de **l'Évangile du Royaume** (Actes 20:25), qu'un verset plus tôt il appelait « l'Évangile de la grâce de Dieu ». Luc veut que nous n'oubliions jamais ce que les Apôtres ont toujours proclamé comme l'Évangile. Il nous informe que Paul a prêché le Royaume de Dieu pendant trois mois à Corinthe (Actes 19:8). Afin de ne laisser aucune place au doute ou à l'incompréhension, il termine son deuxième traité, le livre des Actes, en décrivant l'activité de Paul à Rome : Pendant deux ans, il prêcha **la Bonne Nouvelle sur le Royaume de Dieu et les choses concernant le Nom de Jésus** (Actes 28:23, 31). C'était le message évangélique du salut qu'il adressait à la fois aux Juifs et aux Gentils (Actes 28:23, 31). Jésus avait ordonné un seul Évangile pour toutes les nations jusqu'à son retour (Matthieu 28:19, 20).

C'est l'Évangile du Royaume qui doit être prêché sans cesse dans le monde entier jusqu'au retour de Jésus à la fin des temps : **« Cet Évangile du Royaume sera prêché dans le monde entier… et alors viendra la fin »** (Matthieu 24:14).

Avec cette évidence devant nous – et il y en a beaucoup plus – nous pouvons dire que personne honnêtement à la recherche de la vérité biblique ne peut manquer de reconnaître l'idée principale derrière le message chrétien du salut. Le Royaume de Dieu est sans aucun doute le cœur et le noyau de la prédication du salut de Jésus et des apôtres, l'idée de base autour de laquelle tourne le vrai christianisme.

Une comparaison avec la prédication traditionnelle

Le christianisme biblique est fondé, comme nous l'avons vu, sur le Message **sur le Royaume de Dieu et sur le Messie Jésus, le Roi de ce Royaume**. Si, cependant, nous nous enquérons des différentes dénominations ecclésiastiques contemporaines, nous découvrons rapidement que le Royaume de Dieu est l'un des sujets les moins connus de leur prédication. L'expression « Évangile du Royaume » est presque entièrement absente des présentations contemporaines de l'Évangile.

Au lieu de cela, on entend beaucoup parler d'un vague « paradis quand nous mourrons ». Un prédicateur populaire dit que les chrétiens vont « polir des arcs-en-ciel dans les cieux », « préparer des plats célestes » ou « s'occuper des jardins célestes ». Mais un tel langage n'a aucun fondement dans la Bible. Jésus n'a promis nulle part le "ciel" comme récompense future des fidèles. Il invitait invariablement ses disciples à se préparer à « entrer ou à hériter du Royaume de Dieu ». Il veut que ses disciples héritent de la terre (Matthieu 5:5) et qu'ils gouvernent le monde avec lui *sur la terre* lorsqu'il reviendra (Révélation 5:10).

Les paroles suivantes d'un ancien chef de l'Église d'Angleterre mettent en évidence une absence de longue date et extraordinaire du message central de Jésus ! Apparemment, les églises n'ont pas proclamé le même message que Jésus et les apôtres. Considérez ces paroles d'un dirigeant d'église distingué :

> Chaque génération trouve dans l'Évangile quelque chose qui a une importance particulière pour elle-même et qui semble avoir été négligé dans l'ère précédente ou parfois dans toutes les époques précédentes de l'Église. La grande découverte de l'époque dans laquelle nous vivons est l'immense importance accordée à l'Évangile du **Royaume de Dieu**. Pour nous, il est tout à fait extraordinaire **qu'il figure si peu dans la théologie et les écrits religieux de presque toute la période de l'histoire chrétienne**. Certes, dans les évangiles synoptiques [Matthieu, Marc et Luc], il a une importance qui pourrait difficilement être accrue.[54]

Cet éminent érudit de l'Église d'Angleterre est d'accord avec nous pour dire que l'Évangile du Royaume a « une importance qui pourrait difficilement être accrue » dans les récits du Nouveau Testament sur le ministère de Jésus. En même temps, il reconnaît que l'Évangile du Royaume est à peine évident dans « la théologie et les écrits religieux de presque toute la période de l'histoire chrétienne ». Il trouve cela « tout à fait extraordinaire », comme nous. Cela devrait être une source de préoccupation urgente parmi les croyants.

Nous sommes convaincus que l'impact de ces faits étonnants ne passera pas inaperçu. Bien que les églises aient continué à fonctionner au cours des près de 2000 ans depuis l'époque de Jésus, il y a une différence flagrante entre ce que Jésus a enseigné et ce qu'elles ont enseigné. Il ne s'agit pas de questions d'importance secondaire. Le facteur qui a fait défaut dans la prédication et l'enseignement n'est rien de moins que le cœur et le centre de tout ce que Jésus a enseigné – **le message de l'Évangile sur le Royaume de Dieu**.

Le témoignage des chercheurs contemporains

Il n'y a pas de place pour le désaccord sur le fait que le Royaume de Dieu était le sujet de tout le message et de la mission de Jésus. « Sur un point central, il y a un fort consensus d'opinion… Le consensus peut se résumer ainsi : le thème central de la prédication et de la vie de Jésus était le Royaume de Dieu.[55] L'auteur souligne cependant que dans le message prêché par l'Église depuis ces temps apostoliques, « le Royaume de Dieu **n'a pas occupé une place centrale** ».[56]

D'autres noms éminents confirmeront la centralité absolue du Message sur le Royaume dans l'enseignement de Jésus : « Ce terme [Royaume de Dieu] est au centre de son annonce. »[57]

> La donnée historique la plus certaine de la vie de Jésus est que le concept qui dominait sa prédication, la réalité qui donnait un sens à toute son activité, était « le Royaume de Dieu ». Ce fait et ses implications sont d'une importance fondamentale. Il nous fournit deux clés essentielles pour comprendre Jésus. Premièrement, Jésus n'est pas le centre de son propre enseignement ; Ce fait est communément admis. Comme l'a dit Karl Rahner, « Jésus a prêché le Royaume de Dieu, pas lui-même ».[58] [Cependant, Jésus a également fait des revendications exclusives pour lui-même.]

D'autres témoins éminents corroborent notre thèse : « Tout le message de Jésus se concentre sur le Royaume de Dieu. »[59] « Il est généralement admis que le point central du message de Jésus était l'irruption du Royaume de Dieu. »[60]

Au tournant du siècle dernier, A. Robinson, D.D., donnant les conférences de Bampton sur le Royaume de Dieu, a affirmé : « Il ne fait aucun doute que dans l'enseignement de notre Seigneur, le Royaume de Dieu est le résumé représentatif et global de sa mission distinctive… Tout au long de son message, c'est la bonne nouvelle du Royaume. »[61]

Qu'est-il arrivé au message de l'Évangile de Jésus ?

Il est très instructif de noter qu'un auteur de premier plan sur l'évangélisation à notre époque admet franchement que le Royaume de Dieu est manifestement absent de la prédication moderne : « Combien avez-vous entendu parler ici du Royaume de Dieu ? Pas trop. Ce n'est pas notre langage. Mais c'était la principale préoccupation de Jésus. »[62] La déclaration vient d'un éminent évangéliste après qu'il eut assisté à la Conférence internationale de Lausanne sur l'évangélisation mondiale en 1974.

Tout aussi remarquable est cet aveu d'un éminent porte-parole du mouvement de croissance de l'église :

> L'érudition moderne est tout à fait unanime dans l'opinion que le Royaume de Dieu était le message central de Jésus. Si c'est vrai, et je ne connais aucune raison de le contester, je ne peux m'empêcher de me demander à voix haute pourquoi je n'en ai pas entendu parler davantage au cours des 30 années où j'ai été chrétien. J'ai certainement assez lu à ce sujet dans la Bible. Matthieu mentionne le Royaume 52 fois, Marc 19 fois, Luc 44 fois et Jean 4 fois. Mais honnêtement, je ne me souviens pas d'un pasteur dont j'ai été sous le

> ministère qui ait prêché un sermon sur le Royaume de Dieu. En fouillant dans mon propre baril de sermons, je me rends compte maintenant que je n'ai moi-même jamais prêché un sermon à ce sujet. Où était le Royaume ?[63]

Une fois de plus, nous espérons que les conséquences dévastatrices de ces déclarations ne seront pas négligées. Michael Green note l'absence de langage du Royaume de Dieu parmi les principaux évangélistes. Peter Wagner n'a pas prêché sur le Royaume de Dieu. **Jésus, cependant, a toujours prêché au sujet du Royaume de Dieu** (Matthieu 4:17 ; 4:23 ; 9:35 ; 24:14 ; Luc 4:43 ; Luc 16:16). Le ministère de Jésus a été continué, après sa résurrection, par les Apôtres qui ont toujours proclamé le même Évangile du Royaume (Actes 8:12 ; 14:22 ; 19:8 ; 20:25 ; 28:23, 31 ; 2 Timothée 4:1, 2).

Un autre théologien bien connu observe :

> Au cours des seize dernières années, je ne me souviens que de deux occasions où j'ai entendu des sermons spécifiquement consacrés au thème du Royaume de Dieu… Je trouve ce silence assez surprenant, car il est universellement admis par les spécialistes du Nouveau Testament que le thème central des évangiles et de l'enseignement de Jésus était le Royaume de Dieu… Cette phrase a été utilisée par Jésus plus que toute autre… On pourrait s'attendre à ce que le prédicateur moderne qui essaie d'apporter le message de Jésus à sa congrégation ait beaucoup à dire sur ce sujet. En fait, mon expérience a été le contraire et j'en ai rarement entendu parler.[64]

Mais comment le Christ peut-il être prêché, si son Évangile n'est pas communiqué aux convertis potentiels ? « La foi ne

vient-elle pas de ce que l'on entend et on entend le message du Messie » (Romains 10:17) ? Tous s'accordent à dire que le but suprême de Jésus concernait le Royaume de Dieu. En même temps, ceux qui prétendent propager l'Évangile comme Jésus l'a prêché ne disent presque rien du Royaume !

Elizabeth Achtemeier écrit :

> L'un des messages centraux du Nouveau Testament, qui est aujourd'hui rarement entendu par le pratiquant moyen, est la proclamation de la venue du Royaume de Dieu en la personne de Jésus-Christ. Cette venue a été promise dans tous les grands complexes théologiques de l'Ancien Testament… Les prophètes ont promis la nouvelle ère du Royaume, de l'autre côté du jugement de l'exil, avec un nouvel exode (Ésaïe 52:11-12) et des errances dans le désert (Ésaïe 48:20-21) vers une terre promise renouvelée (Ézéchiel 34:25-31), où Israël habiterait dans la fidélité et la sécurité, dans une nouvelle relation d'alliance avec son Dieu (Jérémie 31:31-34), et attirerait par sa lumière toutes les nations dans sa communion (Ésaïe 60:1-3 ; 56:6-8). Israël a anticipé ce royaume à venir et en a connu un avant-goût dans son culte (Psaumes 47, 96-99). Tout au long de la plupart des pages de l'Ancien Testament, elle s'efforce d'aller de l'avant vers son arrivée.[65]

Un dernier exemple aidera à renforcer notre affirmation selon laquelle pour les prédicateurs modernes, l'Évangile du Royaume de Dieu n'a rien à voir avec la signification globale qu'il avait pour Jésus. Dans un éditorial de la revue *Missiology*, Arthur F. Glasser dit :

> Permettez-moi de vous demander : à quand remonte la dernière fois que vous avez entendu un sermon sur le Royaume de Dieu ? Franchement, j'aurais du mal à me

> souvenir d'avoir jamais entendu une exposition solide de ce thème. Comment concilions-nous ce silence avec le fait largement accepté que le Royaume de Dieu dominait la pensée et le ministère de notre Seigneur ? Mon expérience n'est pas rare. J'ai vérifié cela avec mes collègues. Bien sûr, ils conviennent volontiers qu'ils ont souvent entendu des sermons sur des morceaux de paraboles de Jésus. Mais pour ce qui est d'un sermon solide sur la nature du Royaume de Dieu tel que Jésus l'a enseigné – après réflexion, ils ont également commencé à exprimer leur surprise que ce soit le rare pasteur qui aborde le sujet.[66]

La perte de l'Évangile tel que Jésus l'a prêché

Les faits ci-dessus mènent à une conclusion simple. Jésus et les apôtres ont fait du Royaume de Dieu le thème principal de tout leur enseignement. Ils ont proclamé partout l'Évangile du Royaume de Dieu. Le message de la Bonne Nouvelle du salut consistait en des informations concernant le Royaume de Dieu. D'une manière générale, les Églises qui se disent chrétiennes admettent qu'elles n'ont jamais beaucoup parlé du Royaume. Les prédicateurs modernes ne le prêchent pas. Les évangélistes contemporains confessent que le Royaume ne fait pas partie de leur programme d'évangélisation. On peut aussi le démontrer facilement en signalant l'absence du mot "Royaume" dans les tracts faisant la promotion de ce qu'on appelle l'Évangile. Nous concluons donc qu'il y a une perte flagrante de contenu évangélique si nous comparons le christianisme de Jésus et des apôtres avec ce qu'on a appelé le christianisme pendant environ 1900 ans.

Tout au long des récits bibliques de la prédication de Jésus et des apôtres, nous trouvons un témoignage clair que le Royaume de Dieu, qui doit être inauguré par Jésus en tant que Roi de ce Royaume, est le concept principal du christianisme. Ce n'est pas, et n'a jamais été, le concept principal du christianisme traditionnel.

Il doit s'ensuivre, nous le soutenons, que le christianisme de Jésus et des apôtres et le christianisme traditionnel sont substantiellement différents dans cette question importante de la définition du contenu de l'Évangile.

Un résumé des faits bibliques

Nous pouvons nous faire une idée de l'importance massive du Royaume de Dieu dans le christianisme biblique en citant quelques-uns des nombreux versets dans lesquels Jésus en a parlé. (Le terme **« Royaume des Cieux », utilisé uniquement par Matthieu, est l'équivalent exact de « Royaume de Dieu ». Ce sont des termes interchangeables.**) :

> Matthieu 4:23 : « Alors Jésus parcourut toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues et proclamant l'Évangile du royaume. »

> Matthieu 8:11, 12 : « Et moi, je vous dis que beaucoup viendront de l'orient et de l'occident, et qu'ils s'assiéront avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux, tandis que les héritiers naturels du royaume seront chassés dans les ténèbres du dehors. Il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

Matthieu 9:35 : « Jésus fit le tour des villes et des villages, enseignant dans leurs synagogues, et annonçant l'Évangile du royaume. »

Matthieu 13:10 : « Il vous est donné [les disciples] de connaître les secrets du royaume des cieux ; pour eux, ce n'est pas le cas. »

Matthieu 13:19 : « Quand quelqu'un entend le message concernant le royaume… »

Matthieu 6:33 : « Cherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu. »

Matthieu 13:41 : « Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils rassembleront de son royaume toutes les causes de péché et tous ceux qui violent ses lois ; et ils les jetteront dans la fournaise ardente. »

Matthieu 13:43 : « Alors les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Écoutez, tous ceux qui ont des oreilles. »

Matthieu 6:9, 10 : « C'est donc de cette manière que priez : Que ton règne vienne. »

Matthieu 19:24 : « Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »

Matthieu 20:21 : « Ordonne, répondit-elle, que mes deux fils soient assis l'un à ta droite, l'autre à ta gauche, dans ton royaume. »

Matthieu 26:29 : « Je vous le dis, je ne boirai plus le fruit de la vigne jusqu'au jour où je boirai le vin nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. »

Matthieu 24:14 : « Et cet Évangile du royaume sera proclamé dans le monde entier, pour mettre l'évidence devant les nations ; et alors la fin viendra. »

Luc 4:43 : « Il faut que j'annonce aussi l'Évangile du royaume de Dieu aux autres villes, parce que c'est dans ce but que j'ai été envoyé. »

Luc 8:1 : « Peu de temps après, il visita ville après ville, village après village, proclamant l'annonce de l'Évangile du royaume de Dieu. »

Luc 9:2 : « Il les envoya proclamer le royaume de Dieu et guérir les malades. »

Luc 9:11 : « Et les ayant reçus avec bonté, il leur parla du royaume de Dieu. »

Luc 9:60 : « "Laisse les morts", dit Jésus, "ensevelir leurs morts ; mais toi vas, et annonces au loin le Royaume de Dieu". »

Luc 12:32 : « N'aie pas peur, petit troupeau, c'est le bon plaisir de ton Père de te donner le Royaume. »

Luc 21:31 : « De même, quand vous verrez arriver ces choses [les événements entourant le retour de Jésus sur la terre], vous aurez la certitude que le royaume de Dieu est sur le point de venir. »

Luc 22:28-30 : « Mais vous, vous êtes resté avec moi dans mes épreuves ; et je m'engage à vous donner, comme mon Père l'a fait avec moi, un royaume, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous vous asseyiez sur des trônes pour gouverner les douze tribus d'Israël. »

Ces citations suffiront à souligner le fait que le Royaume de Dieu est en effet le centre principal du ministère et de la mission de Jésus. Le Royaume est écrasant par son importance. Il est décisif pour le sens du christianisme, la clé qui ouvre la voie à l'enseignement du Nouveau Testament.

Jésus a inauguré son ministère en Galilée en appelant le public à « se repentir et à croire à la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu » (Marc 1:14, 15). Par ce commandement retentissant, Jésus ressuscité continue de parler aux hommes et aux femmes du monde entier. Le défi est aussi urgent aujourd'hui qu'il l'était lorsqu'il a été lancé pour la première fois par Jésus : changez vos esprits et vos vies et croyez au message de la Bonne Nouvelle du salut, le message sur le Royaume de Dieu que Jésus et les apôtres ont toujours proclamé.

Dans notre prochaine leçon, nous étudierons la signification de l'expression clé « Royaume de Dieu ». Cela clarifiera le fondement de notre foi en Dieu et en Jésus. Pour le moment, nous invitons les lecteurs à s'engager dans l'Évangile tel que Jésus l'a prêché, et à la recherche d'une compréhension du concept clé de Jésus. Il a annoncé le programme d'immortalité de Dieu en invitant tout le monde, partout, à croire et à obéir à l'Évangile du Royaume. Dieu veut que tout le monde soit sauvé et parvienne à la connaissance de la Vérité (le véritable Évangile) (1 Timothée 2:4).

« Le Royaume de Dieu est la réponse chrétienne à la question la plus vitale que l'homme ait à résoudre, la question du but de son être. »[67]

Leçon 2
Croire au message de l’Évangile à propos du Royaume de Dieu

Textes maîtres :

« Le Dieu du ciel établira un Royaume qui ne sera jamais détruit… Il brisera et dévorera tous ces royaumes [précédents] et il subsistera éternellement » (Daniel 2:44).

« C’est dans la miséricorde que le trône sera établi et qu’il [le Messie] s’assiéra dessus dans la tente de David, jugeant et cherchant la justice » (Ésaïe 16:5).

« En ce temps-là, ils appelleront **Jérusalem le trône de l’Éternel**, et toutes les nations seront rassemblées à Jérusalem, pour le nom de l’Éternel ; et ils ne marcheront plus selon l’entêtement de leur mauvais cœur » (Jérémie 3:17).

« Alors la souveraineté, la domination et la grandeur de **tous les royaumes sous tous les cieux** seront données au peuple des saints du Très-Haut. Leur règne sera un royaume éternel, et toutes les dominations les serviront et leur obéiront » (Daniel 7:27).

« Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où je susciterai pour David un sarment juste [le Messie], et **il régnera comme roi**, agira avec sagesse, et exercera la justice et la justice dans le pays. En ses jours, Juda sera sauvé, et Israël habitera en sécurité. Et voici le nom dont on l’appellera : “L’Éternel est notre justice” » (Jérémie 23:5, 6).

Lorsque Jésus s'est lancé dans sa campagne d'évangélisation intensive en Galilée vers 27 après J.-C, il a mis son auditoire au défi de « se repentir et de croire en l'Évangile du royaume de Dieu » (voir Marc 1:14, 15). Son appel à un changement radical de cœur était basé sur le fait que Dieu allait un jour inaugurer le Royaume mondial promis par Daniel et tous les prophètes – le Royaume promis au descendant de David (2 Samuel 7). La croyance intelligente en cette **promesse du Royaume** doit être le premier pas du disciple. Nous devons être prêts pour le Royaume, prêts à y entrer quand il viendra.

La nature de l'activité de Jésus n'était pas comme ce que nous appellerions aujourd'hui la prédication d'un sermon. C'était celle d'un héraut faisant une annonce publique au nom du Dieu unique d'Israël. L'idée maîtresse du message était que chaque individu devait entreprendre une réorientation radicale de sa vie face à la certitude de **l'arrivée du Royaume de Dieu**. C'était, et c'est toujours, l'essence de l'Évangile chrétien. Comment pourrait-il en être autrement, alors que c'est le Message de l'Évangile qui sort de la bouche du Christ lui-même ? Le christianisme est basé sur l'enseignement du Christ. Il est fondé sur la Grande Commission dans Matthieu 28:19, 20 où Jésus a instruit ses disciples d'apporter son Évangile à toutes les nations et de baptiser les convertis dans l'eau. Ce que Jésus exige, c'est que nous croyions au grand programme du Royaume de Dieu et que nous fassions partie de « l'équipe » qui l'annonce partout où nous le pouvons.

Faire partie du programme du Royaume et y être pleinement quand il se présente, signifie que nous *croyons* par la foi que Dieu apportera le Royaume lorsque Jésus reviendra.

C’est une question de bon sens de reconnaître qu’en utilisant le terme **« Royaume de Dieu »**, Jésus aurait évoqué dans l’esprit de son auditoire la pensée d’un **gouvernement divin mondial** sur la terre, avec sa **capitale à Jérusalem**. C’est ce que le Royaume de Dieu aurait certainement signifié pour ses contemporains. Les écrits des prophètes, que Jésus, en tant que Juif, reconnaissait comme les paroles de Dieu divinement autorisées, avaient promis à l’unanimité l’arrivée d’une nouvelle **ère de paix et de prospérité mondiales**. Le livre de Daniel est typique. Il avait parlé d’un temps à venir où « Et le royaume et l’empire et les grandeurs des royaumes sous tous les cieux seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son empire est un empire éternel et tous les empires le serviront et lui obéiront. » (Daniel 7:27, *Bible de Jérusalem*). **Ce gouvernement idéal, ou royaume, ou empire** régnerait pour toujours sur terre. Le peuple de Dieu serait victorieux sur une terre renouvelée. La paix s’étendrait à travers le monde.

Le fait est que l’expression « Royaume de Dieu » se réfère sans ambiguïté d’abord à un gouvernement mondial divin sur la terre, qui devait être introduit, comme tous les prophètes l’avaient prédit, par un bouleversement surnaturel. L’attente d’un **ordre nouveau sur la terre** était l’espérance nationale d’Israël à l’époque où Jésus commença à prêcher. On peut le démontrer en examinant les écrits des prophètes, ainsi que la littérature qui a suivi la fin du canon de l’Ancien Testament. Ainsi, annoncer l’avènement du Royaume comportait à la fois une menace et une promesse. Pour ceux qui ont répondu au Message en le croyant et en réorganisant leur vie en conséquence, il y avait une promesse de gagner une place dans les gloires de la future Règle Divine. Pour les

autres, le Royaume menacerait de destruction, car Dieu exécuterait le jugement sur quiconque n'aurait pas été jugé digne d'entrer dans le Royaume lorsqu'il viendrait. Ce thème régit tout le Nouveau Testament. Jésus a promis deux destins : l'entrée dans le Royaume pour ceux qui obéissent à Jésus, et la destruction pour ceux qui refusent son Évangile du Message du Royaume. Ce thème sous-tend tout le Nouveau Testament, de Matthieu à la Révélation.

Le christianisme de Jésus n'était pas destiné à devenir obsolète après qu'il eut quitté la terre ! Son demi-frère Jude exhortait les gens, même à la fin du premier siècle, à « lutter d'urgence pour la foi transmise une fois pour toutes au peuple saint de Dieu » (Jude 3).

Les obstacles à la croyance en l'Évangile

L'association du Royaume de Dieu avec une intervention divine spectaculaire conduisant à l'établissement d'un Nouvel Ordre Mondial s'est avérée être une source d'embarras pour une grande partie de la théologie des 1600 dernières années. Diverses techniques ont été employées pour éliminer de l'enseignement de Jésus cette notion centrale du Royaume de Dieu comme un véritable gouvernement à imposer à notre monde. Cependant, la vision des prophètes que Jésus est venu confirmer (Romains 15:8) est indubitablement claire. Et il y a suffisamment de preuves dans le Nouveau Testament pour montrer que Jésus partageait avec ses contemporains l'espoir d'un véritable Royaume "extérieur", "concret" dans lequel lui et ses disciples jouiraient de positions d'autorité. Qu'est-ce qui,

par exemple, pourrait être plus explicite que la promesse du Sauveur aux chrétiens fidèles :

> Le vainqueur, celui qui restera fidèle à mon service jusqu'à la fin, je lui donnerai pouvoir sur les nations : c'est avec un sceptre de fer qu'il les mènera comme on fracasse des vases d'argile !… Le vainqueur, je lui donnerai de siéger avec moi sur mon trône, comme moi-même, après ma victoire, j'ai siégé avec mon Père sur Son trône. (Révélation 2:26 ; 3:21, *Bible de Jérusalem*).

Ces assurances ont été données à l'Église comme « le message du Fils de Dieu, le témoin fidèle et vrai » (Révélation 2:18 ; 3:14). (Un vrai témoignage signifie un vrai prédicateur de l'Évangile.) Ils procèdent directement de Jésus à son Église. Comme on le sait, ils reflètent fidèlement l'espoir juif (et chrétien du Nouveau Testament) de la domination mondiale sous le Messie promis et son peuple fidèle, tout comme Daniel l'avait prédit. Dans le même livre de la Révélation, nous trouvons un chœur angélique chantant les merveilles du plan de Dieu. Leur hymne est à la louange du Messie, l'exécuteur du plan divin :

> "Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu fus égorgé et tu rachetas pour Dieu, au prix de ton sang, des hommes de toute race, langue, peuple et nation ; tu as fait d'eux pour notre Dieu une Royauté de Prêtres régnant sur la terre." (Révélation 5:9, 10, *Bible de Jérusalem*).

La tendance à vouloir réduire ces déclarations simples et à les rendre moins "offensantes" est très répandue, mais elle doit être consciemment surmontée. Afin de rendre Jésus plus "religieux" et moins politique, beaucoup ont essayé de penser

seulement à un “règne” actuel de l’Église ou à un “règne” du Christ « dans le cœur », mais ce n’est évidemment pas ce que disent ces textes du Royaume. La domination promise au croyant ne sera accordée **qu’après qu’il sera devenu victorieux à travers les épreuves de la vie présente**. Il partagera le Royaume avec Jésus lors de la **résurrection** (future), tout comme Jésus n’a acquis sa position d’autorité sur le trône du Père qu’à sa résurrection. Jésus aussi a dû subir des épreuves et des tribulations avant que Dieu ne l’approuve comme futur gouverneur mondial.

Les commentateurs de ces passages tentent souvent de tenir de telles promesses à distance. Ils semblent vouloir se distancer de tout ce qui est aussi “juif”, allant même parfois jusqu’à qualifier ces textes bibliques de « non chrétiens » ou de “grossiers”. Cela signifierait que Jésus n’était pas chrétien et qu’il était un Messie non messianique !

Une autre façon d’éviter ce matériel inconfortable est de le catégoriser comme de la littérature « apocalyptique »[1], comme si le classer pouvait le rendre moins offensant ! C’est en effet de l’apocalypse chrétienne, venant à nous comme la Révélation (Apocalypse) accordée au Christ par Dieu (Révélation 1:1). Cela ne signifie pas, cependant, qu’il est moins un reflet de la pensée de Jésus que n’importe quelle autre de ses paroles rapportées dans le Nouveau Testament. Si la promesse du « pouvoir sur les nations » semble trop politique à certains, c’est peut-être parce que la nature du Royaume de Dieu n’a pas été saisie. Ce qui est politique n’est

1 Décrivant une intervention divine catastrophique, introduisant une nouvelle ère et un nouveau gouvernement sur terre.

donc pas nécessairement non spirituel. Rien ne pourrait être une plus grande bénédiction spirituelle que d'avoir Jésus comme Roi du Royaume de Dieu opérant à Jérusalem et dans le monde entier.

Des habitudes de pensée profondément enracinées nous ont longtemps amenés à penser que les choses "spirituelles" sont séparées des structures politiques réelles fonctionnant sur terre. Une telle pensée est le résultat de siècles de pensée grecque et platonicienne. Jésus n'était pas platonicien et Paul a mis en garde contre les dangers extrêmes de la philosophie (Colossiens 2:8). La vision hébraïque que Jésus partageait ne fonctionne cependant pas en ces termes dualistes. Nous ne devons donc pas non plus le faire si nous voulons être en harmonie avec Jésus historique et ressuscité. Si nous essayons de "spiritualiser" ou d'allégoriser les déclarations claires de la Bible sur l'avenir, nous dissolvons simplement l'information claire et lui donnons signification ce qui nous plaît. C'est le contraire de suivre l'esprit et la volonté de Dieu et de Jésus. Nous ne pouvons pas prendre le risque d'inventer notre christianisme en des termes qui nous semblent spirituellement ou politiquement "corrects".

Jésus avait déjà parlé lors de la dernière Cène de son intention de partager la domination avec ses disciples dans le Royaume. Il leur assura une place d'honneur en tant que ministres d'État dans un nouveau gouvernement. C'était en effet le point essentiel de la Nouvelle Alliance : « C'est vous qui m'avez soutenu dans mes épreuves ; et tout comme mon Père m'a fait alliance d'un royaume, je vous accorde le droit de manger et de boire avec moi dans mon royaume, et vous serez

assis sur des trônes gouvernant[2] les douze tribus d'Israël » (Luc 22:28-30).

C'est précisément la même récompense politique qui avait été promise aux Apôtres à une occasion antérieure, avec une note spéciale sur le moment où le gouvernement messianique arriverait au pouvoir : « Et Jésus leur dit : En vérité, je vous le dis, vous qui m'avez suivi, dans le monde nouveau, quand le Fils de l'homme sera assis sur son trône glorieux, vous aussi, vous vous assiérez sur douze trônes, gouvernant les douze tribus d'Israël » (Matthieu 19:28).

Des barrières formidables ont été érigées au cours des siècles pour nous empêcher de saisir le concept fondamental que Jésus nous a présenté dans s**a « Bonne Nouvelle (Évangile) sur le Royaume de Dieu »**. En sortant le Royaume de son contexte biblique, il a été possible de le "réinterpréter" (une manière sophistiquée d'abandonner le sens originel !) et de le remplacer par notre propre « royaume dans le cœur des hommes » plus acceptable. Ainsi, une nouvelle version de l'Évangile de Jésus a remplacé son message original. Le nom de Jésus a été ajouté à nos « bonnes causes », tandis que la Bonne Nouvelle sur le Royaume messianique, comprise comme Jésus l'entendait, a souvent été rejetée par les fidèles et les prédicateurs.

Tragiquement, c'est l'histoire du développement de l'idée chrétienne centrale : **« l'Évangile du Royaume et les choses concernant Jésus »** (Actes 8:12 ; 28:23, 31). Par déférence

2 Le mot "juger" signifie dans ce contexte "administrer" ou "gouverner". Notez que dans la pensée hébraïque, les rois étaient des "juges", c'est-à-dire des dirigeants.

pour Jésus, en tant que Messie de Dieu, et en obéissance à son défi originel de croire en **la Bonne Nouvelle du Royaume** (Marc 1:14, 15), nous devons insister pour définir le Royaume selon son cadre biblique. Une réponse intelligente à l'Évangile peut-elle signifier moins ?

L'arrière-plan du royaume de Dieu

L'annonce que le Royaume de Dieu était "proche" (Marc 1:14) et que les hommes devaient répondre en croyant à la Bonne Nouvelle concernant le Royaume (Marc 1:15), a mis les auditoires de Jésus au défi de comprendre que leurs espoirs nationaux devaient se réaliser. Jésus n'a pas dit *quand* le Royaume de Dieu arriverait. L'annonce qu'il était "proche" signifiait, comme il l'avait signifié longtemps auparavant dans les mêmes termes que ceux utilisés par les prophètes, parlant du Jour du Seigneur, que les hommes devaient se préparer à son arrivée avec la plus grande urgence. Après tout, n'importe lequel d'entre nous peut mourir avant l'arrivée du Royaume. La seconde suivante après nous être endormis dans la mort, nous ferons face au futur Royaume. Lorsque nous sommes morts, nous n'avons aucune connaissance de quoi que ce soit (Ecclésiaste 9:5, 10), y compris du passage du temps. Nous nous réveillerons du sommeil de la mort au moment de la résurrection future (Daniel 12:2 ; 1 Corinthiens 15:23).

Le concept du Royaume de Dieu a eu une riche histoire dans les messages consignés par les prophètes d'Israël, dont Jésus a expressément dit qu'il n'était pas venu détruire l'œuvre (Matthieu 5:17). L'annonce du Royaume par Jésus attirerait l'attention sur l'accomplissement certain de ces prédictions :

l'établissement sur la terre d'un gouvernement divin présidé par le Roi idéal d'Israël, le Messie.

Qu'Israël attendait avec impatience une ère de paix mondiale sous le gouvernement du Messie ne peut raisonnablement être mis en doute. Le fait est documenté dans des centaines d'ouvrages de référence sur la Bible et l'histoire de la religion juive. Un expert de la littérature des prophètes déclare ce qui est clair pour quiconque a lu leurs écrits :

> Pendant de nombreux siècles, les Juifs avaient cru qu'un jour, dans un avenir proche, leur Dieu, le Créateur de l'univers, se manifesterait et glorifierait son nom et son peuple Israël aux yeux de toute l'humanité. C'est la substance essentielle de l'espérance messianique.

Compte tenu de cette espérance, l'attitude des premiers chrétiens peut être énoncée comme suit :

> Leur esprit était toujours rempli d'un sentiment d'attente, du sentiment d'un changement imminent d'une importance énorme dans lequel Jésus occuperait une position centrale et visible en qualité de Messie, et eux, en tant que disciples choisis par lui, partageraient sa gloire.[68]

Inutile de dire que les espoirs des chrétiens étaient orientés vers le retour de Jésus en puissance et en gloire pour inaugurer la grande ère de son Royaume.

Un autre érudit de l'Ancien Testament note que le prophète Daniel « assimile le royaume à venir à l'âge d'or et l'envisage comme étant établi ici sur terre comme la phase finale de l'histoire ».[69] Le Royaume signifierait une

restructuration de la société humaine sous un gouvernement divin opérant sur une terre renouvelée.

Il suffit de jeter un coup d'œil aux en-têtes sur le sujet donnés par les traducteurs de la Bible de Jérusalem pour saisir la saveur du contexte de l'Ancien Testament à la proclamation du Royaume de Dieu par Jésus. Dans les écrits du grand prophète Ésaïe, nous apprenons l'existence d'une ère de « paix éternelle » (Ésaïe 2:1-4) ; « un rétablissement futur » (Ésaïe 4:4-6) ; « L'avènement du roi vertueux » (Ésaïe 33:17-24) ; « La libération d'Israël » (Ésaïe 43:1-7) ; « La résurrection glorieuse de Jérusalem » (Ésaïe 60).

Dans Jérémie, nous lisons « Sion à l'ère messianique » (Jérémie 3:14-18) ; « La conversion des nations » (Jérémie 16:19-21) ; « Le futur roi » (Jérémie 23:1-8) ; « Promesses de la récupération du royaume du nord d'Israël » (Jérémie 30) ; « Promesse de restauration pour Juda » (Jérémie 31:23-26) ; « Jérusalem magnifiquement rebâtie » (Jérémie 31:38-40) ; « Les institutions de l'avenir » (Jérémie 33:14-26).

Ézéchiel nous donne une description de « Juda et Israël en un seul royaume » (Ézéchiel 37:15-28) ; Osée parle de « La repentance et la réconciliation d'Israël : une promesse de bonheur futur » (Osée 14:2-9) ; Joël prédit « l'avenir glorieux d'Israël » (Joël 4:18-21) ; Amos écrit chaleureusement sur « les perspectives de restauration et de prospérité idyllique » (Amos 9:11-15) ; Abdias décrit le triomphe politique du Royaume de Dieu (Abdias 21 ; cf. Michée 4:1-5) ; enfin, Zacharie fournit une image vivante du « salut messianique » (Zacharie 8:1-17) ; « Le Messie » (Zacharie 9:9-10) ; « La restauration d'Israël »

(Zacharie 9:11-17). Il conclut par une description de « La splendeur de Jérusalem » (Zacharie 14:1-21).

Quiconque a réfléchi à cette vision émouvante de l'avenir ne peut manquer l'essentiel. D'un commun accord, les prophètes d'Israël ont proclamé qu'une ère de paix et de sécurité permanente s'annonçait sur la terre pour toutes les nations, sous la supervision de l'agent choisi par Dieu, le fils promis de David. Ce qu'Irving Zeitlin écrit d'Isaïe résume l'espérance juive du Royaume de Dieu sur la terre :

> Le prophète attend avec impatience la fin de cette ère et l'introduction de la nouvelle, où l'arrogance, l'oppression, la guerre et l'idolâtrie disparaîtront toutes ensemble. Ce n'est qu'après qu'Israël aura été purifié de son orgueil qu'il deviendra vraiment le peuple de Dieu et portera sa parole aux autres nations. « Car de Sion sortira de Jérusalem la loi, et la parole de l'Éternel. »[70]

Un éminent professeur de l'Ancien Testament d'Oxford a noté dans son commentaire sur Daniel que : « Ésaïe et Michée dépeignent l'ère messianique comme commençant immédiatement après que les troubles furent passés, auxquels leur nation fut confrontée par **les Assyriens** (Ésaïe 11:1-10 ; voir 28-34 ; 30:19-26, voir v. 31 ; 31:7, 32:1-8, voir 31:8 ; Michée 5:4-7). Nous apprenons ici l'identité du futur ennemi final d'Israël.

Nous devons ici protester contre l'idée extraordinaire que cette vision de l'avenir s'est réalisée pendant le ministère historique de Jésus, ou avant ou depuis. Il devrait être évident pour tous que les nations n'ont pas transformé leurs épées en

instruments agricoles et que Jésus, en tant que Roi-Messie, n'a pas encore visiblement pris sa position de chef des nations sur le trône restauré de David (Luc 1:32, 33). Quand Jésus a-t-il jamais délivré Israël de l'Assyrie (voir Michée 5:5-7) ? Michée présente une prophétie pour l'avenir.

La promesse de bonnes choses à venir

La prédiction des prophètes d'un futur âge d'or est si essentielle à notre compréhension de l'Évangile chrétien que nous devons examiner en détail les paroles des prophètes. Lorsque Jésus a ordonné la repentance et la croyance en la Bonne Nouvelle concernant le Royaume de Dieu (Marc 1:14-15), son message contenait bien plus que la promesse du pardon des péchés personnels. Il exigeait la foi dans le Dieu de l'histoire et une foi intelligente dans son plan destiné à trouver son apogée dans l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre. Il nous est commandé de nous "repentir", c'est-à-dire de changer complètement notre point de vue, et de *croire à la Bonne Nouvelle du Royaume* – croire au plan que Dieu est en train d'élaborer pour notre bénéfice en tant qu'individus et pour le monde, à travers Jésus.

Une réponse obéissante à la Bonne Nouvelle concernant le Royaume implique évidemment une compréhension de la signification du mot "Royaume". On ne peut pas croire à la Bonne Nouvelle de quelque chose que l'on ne comprend pas ! Quelle est donc cette Bonne Nouvelle ? Un certain nombre de textes fondamentaux se trouvent derrière l'utilisation par Jésus du terme « Royaume de Dieu ». C'est sur eux que repose l'attente du Royaume de Dieu. Nous devons insister sur le fait

que la Bonne Nouvelle a englobé des informations sur **un gouvernement mondial à venir**, avec Jésus comme chef exécutif, et sur la façon dont nous devons réagir en nous préparant à son arrivée. Bien que des termes comme “gouvernement” et “exécutif” puissent avoir des connotations négatives pour nous qui ont été témoins de l’abus d’autorité, la promesse biblique est néanmoins celle de la justice et de la paix sur terre sous le règne bienveillant du Messie. Et qui n’aspire pas à la paix et à la justice dans les affaires de l’homme ?

Le Royaume promis à David et à sa descendance

D’une importance cruciale pour Jésus et son auditoire (et non moins pour nous) était la célèbre promesse faite au roi David que le Royaume d’Israël deviendrait un jour définitivement sûr, lorsque son descendant distingué prendrait les rênes du pouvoir :

> Voici ce que tu dois dire à mon serviteur David : «… Je te donnerai une renommée aussi grande que la renommée des plus grands de la terre. Je fournirai une place à mon peuple Israël ; Je les planterai là et ils ne seront plus jamais dérangés ; et les méchants ne continueront pas à les opprimer comme ils l’ont fait, aux jours où j’ai établi des juges sur Israël ; Je leur donnerai du repos de tous leurs ennemis. Yahvé te rendra grand ; Yahvé fera de toi une maison. Et quand tes jours seront accomplis et que tu te coucheras avec tes pères, je susciterai après toi ta postérité, qui sortira d’entre toi, et j’établirai son royaume. Il bâtira une maison pour Mon nom, et J’affermirai le trône de son Royaume pour

> toujours. Je serai **un père** pour lui et il sera un fils pour moi… et ta maison et ton royaume dureront éternellement devant toi ; ton trône sera affermi pour toujours » (2 Samuel 7:8-16, environ 1000 av. J.-C.).

Ce remarquable oracle divin, fourni à David par le prophète Nathan, représente une véritable mine d'or d'informations. Il contient de nombreux ingrédients essentiels de la théologie du Nouveau Testament relatifs à la personne et à l'œuvre de Jésus. Il est indispensable comme guide pour le message de la Bonne Nouvelle de Jésus sur le Royaume de Dieu.

Il est important pour nous de savoir comment le peuple juif avait compris cette promesse de gloire nationale, qui devait se réaliser dans le Messie promis et son Royaume. Basés sur l'espérance du royaume restauré de David, les extraits suivants des « Psaumes de Salomon », datant d'environ 50 ans avant la naissance de Jésus, dépeignent l'empire messianique de l'avenir. Ces psaumes ne font pas eux-mêmes partie du canon officiel de l'Écriture. Ils puisent cependant leur inspiration directement dans de nombreux passages messianiques des Psaumes de l'Ancien Testament et des prophètes, et particulièrement dans 2 Samuel 7, Psaumes 72, 89, 132 :

> Seigneur, tu as choisi David pour être roi sur Israël et tu lui as juré au sujet de sa descendance pour toujours, que son royaume ne faillirait pas devant toi… Vois, Seigneur, et suscite pour eux leur roi, le fils de David, pour dominer sur ton serviteur Israël, au temps que tu connais, ô Dieu. Donnes-lui la force de détruire les dirigeants injustes, de purger Jérusalem des Gentils qui la foulent aux pieds jusqu'à la destruction ; dans la sagesse et la justice, pour chasser les pécheurs de l'héritage ; pour briser l'arrogance des pécheurs comme

une jarre de potier ; de briser toute leur substance comme une barre de fer ; pour détruire les nations illégales de la parole de sa bouche ; à son avertissement, les nations fuiront loin de sa présence ; et il condamnera les pécheurs par la pensée de leur cœur. Il rassemblera un peuple saint qu'il conduira dans la justice, et il jugera les tribus du peuple qui ont été sanctifiées par le Seigneur, leur Dieu. Il ne tolérera pas que l'iniquité s'arrête parmi eux, et quiconque connaît la méchanceté ne vivra pas avec eux. Car il saura qu'ils sont tous enfants de leur Dieu. Il les distribuera sur le pays selon leurs tribus… et il aura des nations païennes servant sous son joug et il glorifiera le Seigneur dans un lieu proéminent au-dessus de toute la terre. Et il purifiera Jérusalem et la rendra sainte comme elle l'était dès le commencement, afin que les nations viennent des extrémités de la terre pour voir sa gloire, pour apporter en cadeau ses enfants qui avaient été chassés, et pour voir la gloire du Seigneur avec laquelle Dieu l'a glorifiée. Il n'y aura pas d'injustes parmi eux en ses jours, car tous seront saints, et leur Roi sera le Seigneur Messie. Car il ne comptera pas sur le cheval, le cavalier et l'arc, et il ne recueillera pas d'or et d'argent pour la guerre. Il n'édifiera pas non plus l'espérance dans une multitude pour un jour de guerre. Le Seigneur lui-même est son roi, l'espérance de celui qui a une forte espérance en Dieu… Ô Seigneur, ta miséricorde est sur les œuvres de tes mains pour toujours. Tu montres ta bonté à Israël par un riche présent. Tes yeux veillent sur eux et aucun d'entre eux ne sera dans le besoin. Tes oreilles écoutent la prière pleine d'espérance des pauvres, tes jugements compatissants sont sur le monde entier, et ton amour est pour les descendants d'Abraham, un Israélite. Pour nous, ta discipline est comme celle d'un fils premier-né, d'un enfant unique, pour détourner la personne perspicace des péchés involontaires. Que Dieu purifie Israël pour le jour de la miséricorde en bénédiction, pour le jour fixé où son

> Messie régnera. Heureux ceux qui sont nés en ces jours-là, pour voir les bonnes choses du Seigneur qu'il fera pour la génération à venir ; qui sera sous la verge de la discipline du Seigneur Messie, dans la crainte de son Dieu, dans la sagesse d'esprit, et de la justice et de la force, pour diriger les peuples dans des actes justes, dans la crainte de Dieu, pour les placer tous dans la crainte du Seigneur, une bonne génération vivant dans la crainte de Dieu, aux jours de la miséricorde (Psaumes de Salomon 17, 18).

Ces psaumes capturent l'essence de l'espérance messianique présentée par l'Ancien Testament et courante à l'époque où Jésus a commencé à annoncer le Royaume de Dieu. Ils montrent également une affinité frappante avec des passages de l'évangile de Luc (1:32 ; 2:11), du livre de la Révélation (11:15-18 ; 19:15-16) et d'autres textes du Nouveau Testament.

La vision du Roi et du Royaume

L'un des principaux représentants de l'Évangile du Royaume de Dieu était le prophète Daniel, au VI^{e} siècle av. J.-C. Dans une série de visions remarquables, il avait prédit que « le Dieu des cieux établira un royaume qui ne sera jamais détruit et ce royaume ne sera pas laissé à un autre peuple. Il écrasera et mettra fin à tous ces royaumes, mais il durera lui-même éternellement » (Daniel 2:44).

Le Royaume de Dieu était destiné à remplacer les empires mondiaux hostiles dépeints par la grande image de Daniel chapitre 2. Selon le prophète, dont le message nous met au défi de croire, « le grand Dieu a fait connaître au roi [Nébucadnetsar] ce qui se passera dans le futur [en hébreu, *be*

acharit hayamim, c’est-à-dire aux temps messianiques] ; ainsi le songe est vrai et son interprétation digne de foi » (Daniel 2:45). Avec la promesse du Royaume s’accompagne l’assurance qu’il sera gouverné par le « Fils de l’homme » (le titre préféré de Jésus pour lui-même, mais y compris ses disciples qui constituent « le corps du Christ »), dont « la domination est une domination éternelle qui ne passera pas ; et son royaume est un royaume qui ne sera pas détruit » (Daniel 7:14). Le droit de gouverner devait être conféré au Fils de l’homme, assisté par ses saints (Daniel 7:27), à qui serait donné « la domination, la gloire et un royaume, afin que tous les peuples, toutes les nations et tous les hommes de toute langue les servent » (Daniel 7:27).

L’avenir radieux n’est nulle part dépeint de manière plus vivante que dans les paroles du prophète Isaïe. Sa vision est la suivante :

> Vision d’Isaïe, fils d’Amoç, au sujet de Juda et de Jérusalem. Il arrivera dans la suite des temps que la montagne de la maison de Yahvé sera établie en tête des montagnes et s’élèvera au-dessus des collines. Alors toutes les nations afflueront vers elle, alors viendront des peuples nombreux qui diront : “Venez, montons à la montagne de Yahvé, à la maison du Dieu de Jacob, qu’il nous enseigne ses voies et que nous suivions ses sentiers.” Car de Sion vient la Loi et de Jérusalem la parole de Yahvé. Il jugera entre les nations, il sera l’arbitre de peuples nombreux. Ils briseront leurs épées pour en faire des socs et leurs lances pour en faire des serpes. On ne lèvera plus l’épée nation contre nation, on n’apprendra plus à faire la guerre. Maison de Jacob, allons, marchons à la lumière de Yahvé. (Ésaïe 2:1-5, *Bible de Jérusalem*).

Quand cette nouvelle ère se lèvera, « ceux qui resteront de Sion et qui resteront de Jérusalem seront appelés saints, et ceux qui sont restés à Jérusalem seront notés pour leur survie » (Ésaïe 4:3). Après la purification de la zone du Temple, lorsque « l'Éternel aura lavé la souillure de la fille de Sion et purifié Jérusalem du sang versé en elle » (Ésaïe 4:4), « Yahvé viendra se reposer sur toute la montagne de Sion et sur ceux qui y sont rassemblés, une nuée le jour, et de la fumée, et la nuit, l'éclat d'un feu ardent. Car par-dessus tout, la gloire de Yahvé sera un dais et une tente pour donner de l'ombre pendant le jour contre la chaleur, un abri et un abri contre la tempête et la pluie » (Ésaïe 4:6).

La nature miraculeuse du Royaume prédit n'a d'égal que la conception surnaturelle du Messie : « La jeune fille sera enceinte et enfantera un fils qu'elle appellera Emmanuel » (Ésaïe 7:14). Matthieu voit dans la conception miraculeuse de Jésus l'accomplissement ultime de l'oracle délivré par Isaïe 700 ans plus tôt. De la grossesse miraculeuse de Marie, il rapporte simplement que « tout cela arriva pour accomplir les paroles annoncées par le Seigneur par l'intermédiaire du prophète » (Matthieu 1:22). « Celui qui est engendré en elle vient de l'esprit saint » (Matthieu 1:20).

Inséparable de la grandeur du Royaume futur est la majesté du Roi promis :

> Car il nous est né un enfant, un fils nous a été donné, et la domination est mise sur ses épaules ; et c'est le nom qu'il lui ait donné : Conseiller Merveilleux, Dieu

> Puissant,[3] Père[4] de l'Âge à venir [selon la version grecque du texte hébreux], Prince de Paix. Vaste est sa domination pour une paix qui n'a pas de fin, pour le trône de David et pour son pouvoir royal, qu'il établit et affermit dans la justice et l'intégrité, dès maintenant et pour toujours. C'est l'amour jaloux de Yahweh Sabaoth [le Seigneur des armées du ciel] qui fera cela (Ésaïe 9:6, 7).

Lorsque le héros national promis d'Israël apparaît, d'autres paroles d'Isaïe trouvent leur accomplissement :

> Un rejeton jaillit de la souche d'Isaï, un rejeton pousse de ses racines : sur lui repose l'esprit de Yahweh, un esprit de sagesse et de perspicacité, un esprit de conseil et de puissance, un esprit de connaissance et de crainte de Yahweh. (La crainte de Yahweh est son souffle.) Il ne juge pas sur les apparences ; Il ne rend pas de verdict sur la base de ouï-dire, mais juge les misérables avec intégrité, et rend un verdict avec équité pour les pauvres du pays. Sa parole est un bâton qui frappe les impitoyables ; Ses sentences apportent la mort aux méchants. L'intégrité, c'est le pagne autour de sa taille, la fidélité, la ceinture autour de ses hanches (Ésaïe 11:1-5).

Sous le juste règne du futur roi, même la nature reflétera une harmonie correspondante :

> Le loup vit avec l'agneau ; la panthère se couche avec le gamin ; Le veau et le petit se nourrissent ensemble avec

---

3 Dieu puissant, selon le lexique hébreu standard, signifie « Héros divin ». Le Messie devait refléter la gloire même de Dieu, son Père (Luc 1:35 donne la base de cette relation père-fils).

4 Le Messie, bien sûr, n'est pas Dieu, le Père. Mais le Messie est le père de l'Âge à venir du Royaume. Il se prépare maintenant pour ce Royaume et il sera en charge de toutes ses affaires.

> un petit garçon pour les guider. La vache et l'ours se lient d'amitié ; Leurs petits s'allongent ensemble. Le lion mange de la paille comme un bœuf. L'enfant joue au-dessus du trou du cobra ; Dans la tanière de la vipère, le jeune enfant pose sa main. Ils ne font ni mal ni souffrance sur toute ma montagne sainte, car le pays est rempli de la connaissance de Yahweh comme les eaux gonflent la mer (Ésaïe 11:6-9).

Comme dans la vision de Daniel, le Royaume pacifique sera établi sur les ruines des anciens gouvernements maléfiques :

> Une fois que l'oppression sera terminée, que le destructeur ne sera plus et que ceux qui foulent maintenant le pays aux pieds seront enfuis, le trône sera assuré dans la douceur, et c'est sur lui qu'il y aura, en toute fidélité, dans la tente de David, un juge attentif à la justice et fervent d'intégrité (Ésaïe 16:5).

Le triomphe du Royaume signifiera le bannissement de toutes les forces hostiles : « Ce jour-là, Yahvé punira en haut, les armées du ciel, en bas, les rois de la terre ; ils seront rassemblés, enfermés dans un cachot, enfermés dans une prison et, après de longues années, punis » (Ésaïe 24:21, 22). À ce moment-là, le Royaume glorieux apparaîtra : « La lune cachera sa face, le soleil aura honte, car Yahvé Sabaoth [Seigneur des armées du ciel] sera roi sur la montagne de Sion, à Jérusalem » (Ésaïe 24:23).

Le temps viendra de l'accomplissement du grand plan de Dieu pour la terre : « Voici, un roi régnera selon la justice, et les princes domineront avec justice. Et chacun sera comme un refuge contre le vent, et un abri contre la tempête, comme des

ruisseaux d'eau dans un pays aride, comme l'ombre d'un énorme rocher dans un pays desséché » (Ésaïe 32:1, 2).

Avec cet ensemble d'idées fournissant l'arrière-plan indispensable du mot d'ordre de Jésus, le Royaume de Dieu, nous sommes en mesure de réagir avec compréhension à son premier commandement rapporté : « Repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle [sur le Royaume de Dieu] » (Marc 1:14, 15).

L'espérance chrétienne comme partie essentielle de l'Évangile

À son arrivée en Galilée, Jésus a lancé sa campagne en faveur de la Bonne Nouvelle concernant le Royaume de Dieu. Son utilisation du terme familier de « Royaume de Dieu » a suscité l'espoir de la paix sur la terre, sur la base de tout ce que les prophètes avaient dit. Jésus s'est présenté comme le "théocrate" ultime, celui qui, pour la première fois, pouvait garantir la paix et la prospérité dans le monde.

Si l'expression « Royaume de Dieu » a cessé d'avoir un sens précis pour beaucoup, peut-être devrions-nous la substituer au **« futur gouvernement messianique divin sur la terre »**, car c'est le concept qui sous-tend toute la mission de Jésus. L'idée ne vient pas de Jésus. Au contraire, il est venu « pour confirmer les promesses faites aux pères » (Romains 15:8). En tant que celui qui a été désigné pour gouverner dans le Royaume, il continue d'appeler le public à répondre à la Bonne Nouvelle avant l'arrivée du Royaume. Le présent est un temps de préparation urgente à l'aube du Royaume. Nous

devons apprendre à vivre d'une manière qui corresponde à notre appel au Royaume. L'invitation à répondre intelligemment à la Bonne Nouvelle continue de se répandre, alors que l'Église obéit fidèlement à sa mission de **« proclamer cette Bonne Nouvelle sur le Royaume dans le monde entier »** (Matthieu 24:14). Lorsque le monde aura été correctement averti, la fin de l'ère viendra (Matthieu 24:14). Ce n'est qu'alors que le Nouvel Âge du Royaume divin sur terre sera introduit.

Dans un monde saturé d'évangiles qui se réclament du nom du Christ, il est urgent d'insister sur le fait que l'Évangile chrétien authentique – celui proclamé par Jésus lui-même – est l'Évangile du Royaume. Nos documents chrétiens démontrent ce fait plus que tous les autres :

> Jésus est venu en Galilée proclamant l'Évangile de Dieu et disant : « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche ; repentez-vous et croyez à l'Évangile » (Marc 1:14, 15).
>
> « Je dois annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu : c'est pour cela que j'ai été envoyé » (Luc 4:43).
>
> « Cet Évangile du Royaume sera proclamé dans le monde entier » (Matthieu 24:14).

Le même évangile hier, aujourd'hui, jusqu'à ce que le Royaume vienne

La "théologie" a mis au point un certain nombre de techniques pour éviter l'évidence. Curieusement, comme nous l'avons vu dans la première leçon, elle a laissé tomber l'expression très

importante « Évangile du Royaume ». Elle s'est substituée à un évangile qui ne parle que de la mort et de la résurrection de Jésus, et non de son Royaume. Elle a tenté de le faire en esquivant les preuves définitives de Matthieu, Marc et Luc concernant la prédication incessante du Royaume par Jésus (Luc 4:43, etc., bien avant qu'il ne dise un mot sur sa mort et sa résurrection ! Voir Luc 18:29-34.) Elle a également contourné les informations explicites données par Luc dans le livre des Actes décrivant l'activité de l'Église après la résurrection de Jésus. Luc fait tous les efforts possibles pour nous empêcher d'oublier qu'une foi intelligente dans le Royaume de Dieu est le premier pas vers l'adoption du christianisme biblique :

> **« Quand ils crurent Philippe lorsqu'il annonça la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, ils furent baptisés, hommes et femmes » (Actes 8:12).**

C'est la formule délibérément choisie par Luc pour décrire le contenu du message du salut. Il le répète à des moments cruciaux de son récit (Actes 1:3, 6 ; 19:8 ; 20:25 ; 28:23, 31). Il le réserve même pour ses dernières paroles sur la mission chrétienne sous Paul à Rome : il **« annonçait le Royaume de Dieu et enseignait ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute confiance, sans que personne ne le lui défende »** (Actes 28:31). Non seulement le Sauveur reçoit ici son titre officiel complet, « le Seigneur Jésus Messie » ; son propre Évangile du Royaume est officiellement reconnu comme le Message qui s'adresse maintenant aux Gentils. C'est exactement le même Message que certains Juifs avaient rejeté, lorsque Paul avait **« exposé et témoigné du Royaume de Dieu, les persuadant au sujet de Jésus, tant par la loi de**

Moïse que par les prophètes, du matin au soir » (Actes 28:23). Il n'est pas surprenant que le Message du Royaume ne soit autre que celui toujours proclamé par Jésus lui-même. Hébreux 2:3 définit le Message du salut comme l'Évangile annoncé à l'origine par Jésus lui-même. Et Romains 16:25 assimile l'Évangile de Paul à l'Évangile annoncé par Jésus.

Quelqu'un peut-il résister à la conclusion que le Royaume de Dieu est l'ingrédient principal (en plus, bien sûr, des « choses concernant Jésus ») dans l'Évangile selon la Bible ? L'Évangile du Royaume est la principale préoccupation de Jésus tout au long de son ministère et c'est le Message habituel des chrétiens remplis de l'Esprit dans les Actes, qui autorise le baptême (comme Jésus l'avait insisté, Marc 16:15, 16 ; Matthieu 28:19, 20) seulement lorsque leur auditoire a professé la foi en la Bonne Nouvelle (Évangile) du Royaume et du Nom de Jésus Messie (Actes 8:12 ; 19:8 ; 28:23, 31).

Il est remarquable que les églises n'utilisent plus la formule apostolique de la foi exigée des candidats au baptême (Actes 8:12), celle de la croyance dans « **le Royaume de Dieu et les choses concernant le nom de Jésus »** (cf. Actes 28:23, 31). L'utilisation de ce credo primitif, qui met l'accent sur le Royaume, n'aiderait-elle pas à garantir que l'Évangile chrétien de Jésus ne serait jamais oublié ?

Dans la troisième leçon, nous poursuivrons notre examen de la signification du Royaume de Dieu à partir de son contexte dans les prophètes. Cela nous permettra de comprendre le Message de Jésus dans son environnement biblique et de repousser toute tentative de le déraciner de son héritage dans les prophéties de l'Ancien Testament. À tout prix, le Message

de l'Évangile doit être défendu contre les nombreux messages de substitution qui le menacent constamment. L'Évangile de Jésus n'est certainement pas « l'évangile du consumérisme ». Ce n'est pas non plus « l'évangile du ciel », en tant que lieu pour les âmes désincarnées.

« Son enseignement est l'Évangile – la Bonne Nouvelle – du Royaume. »[71]

Leçon 3
La base de la croyance
L’Évangile chrétien du Royaume

Textes maîtres :

> « Car il nous naîtra un enfant, on nous donnera un fils ; et le gouvernement reposera sur ses épaules… Il n’y aura pas de fin à l’accroissement de son gouvernement ou à la paix sur le trône de David et sur son royaume, pour l’établir et le défendre avec justice et droiture à partir de ce moment-là et à jamais. C’est le zèle de l’Éternel des armées qui accomplira cela » (Ésaïe 9:6, 7).

> « Qu’ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui apporte **la bonne nouvelle**, qui annonce la paix, qui apporte le bonheur, qui proclame le salut et qui dit à Sion : 'Ton Dieu est roi' » (Ésaïe 52:7).

> « Je dois annoncer **la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu** dans d’autres villes aussi ; c’est pour cela que j’ai été envoyé » (Luc 4:43).

D’après le ministère enregistré de Jésus-Christ, nous avons vu que son activité d’évangélisation était centrée sur une proclamation publique : l’annonce que le **Royaume de Dieu** devait être inauguré sur la terre, et que les hommes et les femmes devaient répondre à **cette Bonne Nouvelle du Royaume** en croyant au Message et en changeant leur esprit et leur vie en conséquence (Marc 1:14, 15). De cette façon, ils seraient prêts à entrer dans le Royaume de Dieu lorsqu’il

arrivera avec la Seconde Venue de Jésus. Nous attendons toujours la venue de ce Royaume. Joseph d'Arimathie, un disciple chrétien, l'attendait après l'achèvement du ministère de Jésus sur terre (Marc 15:43). Il n'imaginait pas que le Royaume était déjà venu !

Nous maintenons que, puisque c'était le Message de l'Évangile toujours présenté par Jésus, c'est par définition l'Évangile chrétien. Il n'est donc pas étonnant que l'Église primitive ait exigé de ses candidats potentiels au baptême qu'ils croient au **« Royaume de Dieu et au nom de Jésus-Christ »** (Actes 8:12 ; cf. Actes 28:23, 31). Jésus n'a pas changé (Hébreux 13:8), pas plus que son Message évangélique du Royaume, qui continue d'exiger une réponse urgente de la part de tous ceux qui l'entendent. Tous les chrétiens, s'ils doivent être impliqués dans l'œuvre de Dieu (1 Corinthiens 15:58), devraient être actifs d'une manière ou d'une autre en tant qu'enseignants ou partisans de l'Évangile du Royaume de Dieu tel que Jésus l'a enseigné (voir par exemple Luc 8:3). Ils devraient être des collaborateurs du Royaume (Colossiens 4:11). Mais ils devraient prendre beaucoup de temps pour se préparer avant de l'enseigner publiquement. On peut parler de l'Évangile dans de nombreuses situations différentes. L'important est que le Message soit répandu (Luc 9:60). Matthieu 5:5 – « Heureux les doux, car ils hériteront de la terre/Royaume de Dieu » – est un bon point de départ. Les convertis devraient être encouragés **à cesser de parler de « aller dans les cieux », « quand j'arriverai dans les cieux », « untel est allé dans un meilleur endroit », *etc*.** et à commencer à suivre le langage de Jésus sur l**'entrée et l'héritage du Royaume lorsque Jésus reviendra**. C'est une

bonne formation de disciples. Les gens qui parlent constamment d'« aller dans les cieux » ne ressemblent pas du tout à Jésus.

Nous avons également souligné que la Bonne Nouvelle concernant le Royaume a ses racines dans les prophéties de l'Ancien Testament. Ceux-ci annonçaient l'avènement **d'un âge d'or sur la terre**, à la suite d'une intervention décisive et catastrophique de Dieu appelée le Jour du Seigneur, ou « le grand et terrible Jour du Seigneur ». L'intention de Dieu est d'établir un gouvernement juste dans le monde entier sous la supervision de son agent choisi, le Messie (Christ). (Voir en particulier Daniel 2:44 ; 7:18, 22, 27.)

Dans la leçon 1, nous avons longuement cité des experts en théologie de la Bible qui s'accordent à dire que le Message du Royaume était le cœur et l'âme de tout ce que Jésus est venu prêcher et enseigner. Ce fait cardinal peut être saisi par tout lecteur du Nouveau Testament, en particulier à la lumière de l'énoncé du but global de Jésus : **« Je dois annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu à d'autres villes aussi ; c'est pour cela que j'ai été envoyé » (Luc 4:43).**

Contrairement à l'importance indubitable donnée dans la Bible au Royaume de Dieu, nous avons remarqué le silence remarquable sur le sujet de l'Évangile du Royaume de la part des Églises qui se disent chrétiennes. Selon leurs principaux porte-parole, passés et présents, *le Royaume de Dieu n'a jamais occupé une position centrale dans leur message évangélique*, ni dans leurs credo. Leurs écrits et tracts traitant de l'évangélisation continuent de parler peu ou pas du tout du Royaume. Nous sommes stupéfaits de ce fait, comme ils

semblent l'être aussi. La situation semble exiger un réexamen urgent des documents bibliques, afin de déterminer ce que nous sommes censés croire en tant que chrétiens, sur ce sujet le plus critique – le message de l'Évangile. L'Évangile est le Message divin pour notre salut ! Nous devons bien le comprendre. Le christianisme est une réponse à la prédication de l'Évangile de Jésus et donc à l'obéissance à Jésus en tant que Seigneur Messie (Luc 2:11).

Nous soupçonnons qu'après les temps apostoliques, la foi originelle a été submergée sous un déluge d'idées étrangères introduites principalement par des païens, qui avaient peu de compréhension des racines de l'Ancien Testament de l'annonce de Jésus sur le Royaume. Peu à peu, le concept de Royaume a perdu son sens en tant que **véritable gouvernement** à porter au pouvoir sur terre à l'avenir, et il est devenu un « royaume dans le cœur » – un idéal religieux, souvent la création des aspirations et des rêves de l'homme. De cette façon, la proclamation dynamique **d'une crise à venir dans l'histoire du monde** a été largement remplacée par un évangile plus "confortable" prétendant traiter du salut "personnel" ou de l'amélioration sociale. Certains des faits essentiels du Message proclamé par les Apôtres ont été conservés : la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus. Néanmoins, le facteur primordial de l'Évangile, la nécessité de comprendre et **de croire au Royaume à venir** (Marc 1:14, 15 ; Actes 8:12 ; 28:23, 31), a été abandonné. De vagues promesses de "ciel" après la mort ont remplacé la promesse de **l'Âge d'Or du Royaume de Dieu sur la terre qui devait être introduit par le retour de Jésus.**

Cette version épuisée, abrégée et déformée de l'Évangile est devenue populaire parce que :

1. **Les racines de l'Ancien Testament de l'Évangile sur le Royaume** sont ignorées.
2. Le témoignage sans ambiguïté de Matthieu, Marc et Luc sur ce que **Jésus a prêch**é comme l'Évangile est ignoré. Luther et Calvin et, à notre époque, C.S. Lewis et les évangélistes en général sont responsables de l'échec de la prédication de l'Évangile d'abord à partir des paroles de l'Évangile de Jésus.
3. Les déclarations claires dans les Actes sur la proclamation continue par l'Église du **Royaume de Dieu comme cœur de l'Évangile** sont contournées (Actes 8:12 ; 19:8 ; 20:25 ; 23:28, 31).
4. Une tendance anti-juive a fait que l'Évangile de Jésus semble trop "juif" et messianique.

Les documents chrétiens démontrent, sans contestation, que Jésus a prêché l'Évangile *du Royaume de Dieu*. De plus, il n'a initialement rien dit sur sa propre mort et sa résurrection (Luc 18:31-34). **Cela doit prouver de manière concluante que le Message sur le Royaume contient des informations *autres que* la mort et la résurrection du Sauveur.**

Ce point est si crucial pour l'ensemble de notre argumentation que nous devons le souligner davantage. Jésus annonça l'Évangile du Royaume en compagnie des douze apôtres : « Après cela, il se fraya un chemin à travers les villes et les villages, prêchant et annonçant la Bonne Nouvelle du

Royaume de Dieu. Avec lui les douze sont allés » (Luc 8:1). Plus tard, « il convoqua les douze et leur donna pouvoir et autorité sur tous les démons et pour guérir les maladies, et il les envoya **proclamer le Royaume de Dieu** et les guérir » (Luc 9:1-2).

À ce stade, les disciples n'avaient aucune connaissance de la mort et de la résurrection de Jésus. C'est ce que prouve leur réaction ultérieure à l'annonce par Jésus de son arrestation et de sa crucifixion imminentes :

> Puis, prenant les douze à part, il leur dit : « Maintenant, nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes sur le Fils de l'homme doit s'accomplir. Car il sera livré aux païens et on se moquera de lui, on le maltraitera et on lui crachera dessus, et quand ils l'auront flagellé, ils le mettront à mort ; et le troisième jour, il ressuscitera. Mais **ils ne pouvaient rien en faire** ; Ce qu'il avait dit était tout à fait obscur pour eux ; ils n'avaient aucune idée de ce que cela signifiait (Luc 18:31-34).

Même immédiatement après la résurrection, les disciples ne la comprenaient toujours pas. Et pourtant, ils prêchaient l'Évangile du Royaume en compagnie de Jésus. « Ils ne comprenaient pas encore l'Écriture qu'il devait ressusciter d'entre les morts » (Jean 20:9). C'était après la mort et la résurrection de Jésus.

Or, si, comme on le dit communément, l'Évangile ne contient que des renseignements sur la mort et la résurrection de Jésus, comment se fait-il que Jésus et les douze *aient proclamé l'Évangile sans faire allusion après la mort et à la résurrection du Sauveur ?* La réponse est claire. L'Évangile du

Royaume a été annoncé avant la mort de Jésus (Marc 1:14, 15 ; Matthieu 4:23 ; 9:35 ; Luc 4:43 ; Luc 8:1, etc.) et, comme nous l'apprend le livre des Actes, après la résurrection (Actes 1:3 ; 1:6 ; 8:12 ; 19:8 ; 20:25 ; 28:23, 31). Dans les Actes, cependant, nous trouvons *ajoutés à l'Évangile sur le Royaume* les faits nouveaux sur la mort et la résurrection de Jésus, qui étaient maintenant devenus de l'histoire. Le résultat est un **message de l'Évangile sur le Royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ** (Actes 8:12 ; 28:23, 31). Le message du Royaume demeure la composante principale de l'Évangile. La mort et la résurrection de Jésus sont des sujets supplémentaires et indispensables à la croyance.

Plus d'arrière-plan hébraïque

Un commentateur moderne remarque que le Royaume de Dieu « pour les premiers auditeurs de Jésus… n'était pas le terme vide ou nébuleux qu'il est souvent aujourd'hui. Le concept avait une longue histoire et un vaste bagage dans l'Ancien Testament. »[72] Puisque le Royaume est le sujet principal de l'Évangile du salut, il s'ensuit que l'Évangile chrétien lui-même est devenu une chose « vide ou nébuleuse » pour le public moderne ! D'où l'urgence **de définir le cœur de l'Évangile à partir de son héritage de l'Ancien Testament et des paroles de Jésus**. Il ne peut évidemment y avoir de réponse de la foi à l'appel initial de Jésus à la repentance et à la **croyance dans le Royaume** (Marc 1:14, 15) tant que le Royaume reste une idée nébuleuse. La foi doit avoir un objet et cet objet est le Message du Royaume ainsi que Jésus lui-même. Vous ne pouvez pas séparer Jésus de son Message. C'est

pourquoi Jésus dit : « Celui qui perd sa vie **à cause de moi et de l'Évangile**… Celui qui a honte d**e moi et de mes paroles** » (Marc 8:35, 38). Et l'Évangile a été et est toujours l'Évangile du Royaume de Dieu.

La nation d'Israël était depuis longtemps convaincue de sa haute destinée dans les desseins de Dieu. Dans le cadre de l'alliance entre la nation et son Dieu, Israël devait jouir d'une position privilégiée : « Si tu obéis à ma voix et si tu t'attaches à mon alliance, toi parmi toutes les nations, tu seras à moi, car toute la terre est à moi. Je te considérerai comme un royaume de prêtres, une nation consacrée. Voici les paroles que tu dois adresser aux fils d'Israël » (Exode 19:5-6).

Israël dans son ensemble a échoué à plusieurs reprises à être à la hauteur de sa haute vocation. Néanmoins, la promesse de la suprématie mondiale était réservée à un reste fidèle destiné à hériter du futur Royaume de Dieu. L'invitation à la royauté a été répétée par le prophète Isaïe :

> Prêtez l'oreille et venez vers moi, écoutez et vous vivrez. Je conclurai avec vous une **alliance** éternelle, réalisant les faveurs promises à David. Voici que j'ai fait de lui **un témoin** pour des peuples, un chef et **un législateur de peuples**. Voici que tu appelleras une nation que tu ne connais pas, une nation qui ne te connaît pas viendra vers toi, à cause de Yahvé, ton Dieu, et pour le Saint d'Israël, car il t'a glorifié. (Ésaïe 55:3-5, Bible de Jérusalem).

Dans le Nouveau Testament, la perspective d'une **position royale** dans le Royaume est offerte au **Nouvel Israël de l'Église** (Galates 6:16 ; Philippiens 3:3), recueilli à la fois

parmi les Juifs et les Gentils. Nous avons déjà fait référence à l'assurance donnée par Jésus lui-même à l'Église fidèle :

> Ceux qui s'avèrent victorieux, je les laisserai partager mon trône, comme j'ai été victorieux moi-même et j'ai pris place avec mon Père sur Son trône… À ceux qui se révèlent victorieux et qui continuent **à œuvrer pour moi** jusqu'à la fin, je donnerai sur les païens l'autorité que mon Père m'a moi-même donnée, pour les gouverner avec un sceptre de fer et les briser comme de la poterie (Révélation 3:21 ; 2:26, 27).

Cette perspective a donné naissance au « mot d'ordre » chrétien que l'on trouve dans 2 Timothée 2:12 : « Si nous souffrons avec lui, **nous régnerons aussi comme des rois avec lui**. » Les fidèles de tous les âges et de toutes les nations sont destinés à « régner comme des rois sur la terre » (Révélation 5:10). C'est leur avenir royal et ils doivent se préparer maintenant à ce très grand honneur.

Dans Révélation 2:26 (ci-dessus), Jésus cite le célèbre Psaume messianique 2, l'un des nombreux qui décrivent les gloires du futur Royaume de Dieu. Il sera initié par une intervention décisive de Dieu, envoyant son Messie pour écraser la rébellion politique et établir **un nouveau gouvernement à Jérusalem**. Le fait qu'il soit fait appel à ce psaume dans le livre de la Révélation montre que l'espérance messianique traditionnelle a été reprise dans le christianisme, avec la pleine approbation de Jésus lui-même :

> Pourquoi ces nations qui remuent, ces peuples qui murmurent en vain ? Des rois de la terre s'insurgent, des princes conspirent contre Yahvé et contre son Messie : "Faisons sauter leurs entraves, débarrassons-nous de

> leurs liens ! “Celui qui siège dans les cieux s’en amuse, Yahvé les tourne en dérision. Puis dans sa colère il leur parle, dans sa fureur il les épouvante : “C’est moi qui ai sacré mon roi sur Sion, ma montagne sainte.” J’énoncerai le décret de Yahvé : Il m’a dit : “Tu es mon fils, moi, aujourd’hui, je t’ai engendré. Demande, et j**e te donne les nations pour héritage, pour domaine les extrémités de la terre** ; tu les briseras avec un sceptre de fer, comme vases de potier tu les casseras.” Et maintenant, rois, comprenez, corrigez-vous, juges de la terre ! Servez Yahvé avec crainte, baisez ses pieds avec tremblement ; qu’il se fâche, vous vous perdez en chemin : d’un coup flambe sa colère. Heureux qui s’abrite en lui ! (Psaume 2, Bible de Jérusalem).

La promesse des « extrémités de la terre pour ton domaine » se reflète dans la revendication de Jésus lui-même à « l’autorité que mon Père m’a moi-même donnée » (Révélation 2:26). Le même thème est repris par le chœur angélique lorsqu’ils chantent les fidèles qui **« régneront comme des rois sur la terre »** (Révélation 5:10) et dans le célèbre passage millénaire qui prévoit que les saints régneront avec le Messie pendant mille ans (Révélation 20:4). Ce Royaume des saints appartient à l’ère future du règne millénaire du Christ. Jésus a fait référence à cette ère comme « **ce siècle [célèbre]** » (Luc 20:35). C’est l’ère du futur Royaume de Dieu sur une terre renouvelée et elle est entrée par ceux qui ont maintenant répondu à l’Évangile du Royaume, ont été baptisés dans l’eau en obéissance à Actes 2:38, 8:12, etc. et continuent dans la foi jusqu’au retour de Jésus. (S’ils s’endorment dans la mort avant le retour de Jésus, Jésus les ressuscitera pour prendre part au Royaume. Voir Daniel 12:2, 13 ; 1 Corinthiens 15:23, etc.)

La perte de l’élément messianique dans l’Évangile

Les tentatives des commentateurs d’éviter ce sujet messianique sont un monument à l’effort de l’homme pour construire ses propres versions “dé-messianisées” du christianisme. Le nœud du problème est que l’homme *ne veut pas* que Dieu impose Son règne sur la terre. Il aime encore moins penser à Jésus brisant les nations et les gouvernant avec une verge de fer. La version messianique originale du christianisme, prêchée et enseignée par Jésus et les apôtres, a donc été démantelée. Son cadre messianique a été supprimé. Ce qui reste comme “christianisme” est à peine reconnaissable comme la foi du Nouveau Testament. Le nom de Jésus a été attaché à un système de religion nettement différent de la foi originelle. Les promesses d’un “ciel” éthéré sont bien loin de l’invitation constante de Jésus aux hommes et aux femmes à chercher le Royaume de Dieu et à **« hériter de la terre »** (Matthieu 5:5).

Le Nouveau Testament a pour but suprême l’établissement, par une intervention divine, de la paix mondiale sous le gouvernement du Messie à venir. La version “révisée” de la foi promet un salut pour l’individu dans un domaine très éloigné de la terre. Jésus, cependant, a offert à ses disciples des postes de responsabilité dans un futur Nouvel Ordre Mondial – le Royaume de Dieu. La croyance en ce Nouvel Ordre Mondial était, et est, le premier pas vers une foi intelligente en l’Évangile. « Le Royaume de Dieu est proche ; **repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle** » (Marc 1:14, 15).

La perte du point central du christianisme peut être comparée à une équipe espérant aller sur la lune. Ils décident qu'ils ont besoin d'une rampe de lancement et d'un vaisseau spatial pour réaliser leur rêve. Après avoir acquis l'équipement nécessaire pour le voyage, ils oublient pourquoi ils avaient besoin de l'équipement. Leur intérêt pour la plate-forme et le vaisseau spatial demeure, mais le voyage vers la lune est oublié. De même, les fidèles n'ont presque aucune idée de leur avenir et de leur destin. Cela conduit à un appauvrissement de la foi et la déconnecte des paroles de Jésus et de la Bible.

Dans le christianisme du Nouveau Testament, l'espérance d'une place dans le futur Royaume de Dieu fournit le stimulus à toute l'entreprise chrétienne. La mort et la résurrection de Jésus rendent possible l'espérance du croyant à une place dans ce Royaume. Saisir la nature de cet espoir est le premier pas que le disciple doit faire. La foi en Jésus fournit le chemin vers le but et garantit sa réalisation finale.

Dans les présentations contemporaines de « l'Évangile », on demande aux gens de « croire en Jésus », de « donner leur cœur à Jésus », de « demander à Jésus d'entrer dans leur vie », *etc*. Mais il n'y a pas d'idée claire de ce que Jésus représente. **Le public n'est pas soumis au Message de Jésus sur le Royaume**, qu'il a prêché bien avant de parler de sa mort et de sa résurrection. La situation est comparable à une campagne politique dans laquelle un candidat fait appel au soutien avant que les électeurs ne sachent quel est son programme. Il est impossible d'exprimer **une foi intelligente en Jésus à moins de comprendre ce que Jésus voulait dire par ses « nouvelles du Royaume » – l'Évangile**. C'est ce qui expliquera pourquoi

Luc, dans les Actes, résume si précisément le processus par lequel les convertis doivent être initiés à la foi : « Lorsqu'ils crurent à Philippe lorsqu'il annonçait la **Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu et du Nom de Jésus-Christ**, ils furent baptisés, hommes et femmes » (Actes 8:12). Le défi de croire en la Bonne Nouvelle concernant le Royaume de Dieu (Marc 1:14, 15) est resté au cœur de la prédication chrétienne après la résurrection de Jésus. Il est urgent aujourd'hui comme guide indispensable à l'évangélisation selon la méthode apostolique. Comment pouvons-nous nous rapporter à Jésus sans comprendre sa propre passion pour le Royaume de Dieu ? Lorsque Jésus a dit qu'il était chargé de proclamer le Royaume de Dieu (Luc 4:43), il a donné l'exemple à tous les croyants. Pouvons-nous dire que nous sommes aussi « envoyés pour annoncer le Royaume » ? Nous devrions être capables de suivre Jésus avec confiance à cet égard.

Dans la Bible, les gens ne se contentent pas de « recevoir le Seigneur ». Ils ont reçu le message de Jésus (Jean 17:8 ; Actes 8:12, etc.). « Recevoir Jésus » dans la Bible signifie « croire en son Nom » (Jean 1:12). Le Nom de Jésus signifie la révélation de l'Évangile qu'il a apporté pour notre salut. Il n'y a pas de croyance en Jésus sans croire aux paroles de Jésus. Nous ne devons pas seulement croire en Jésus. **Nous devons croire ce que Jésus croyait (voir Jean 5:47). Le christianisme signifie avoir « la foi de Jésus » aussi bien que la foi en lui.**

Jésus lui-même a donné un dernier avertissement dans Jean 12:48 : « Celui qui me rejette et ne reçoit pas mes paroles a quelqu'un qui le jugera. La parole que j'ai prononcée est ce

qui le jugera au dernier jour. » Si rejeter Jésus signifie ne pas « recevoir ses paroles », il est évident qu'**« accepter Jésus » signifie accepter ses paroles**. Mais où trouveriez-vous cette simple information dans les tracts contemporains offrant le "salut" ?

En savoir plus sur l'Évangile du Royaume dans les prophètes

Une grande partie du message des prophètes est consacrée à la description de la venue du Royaume de Dieu. Il n'y a pas le moindre doute quant à la signification de ces récits élogieux du futur empire mondial du Messie :

> Un enfant nous est né, un Fils nous a été donné et le gouvernement sera sur ses épaules… Il n'y aura pas de fin à l'accroissement de son gouvernement et de la paix, sur le **trône de David et sur son royaume**, pour l'établir et le soutenir avec justice et droiture dès maintenant et à jamais (Ésaïe 9:6, 7).

Le dirigeant désigné sera caractérisé par « l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de connaissance et la crainte du Seigneur. Et ses délices seront dans la crainte de l'Éternel » (Ésaïe 11:2, 3). Avec lui, « les princes domineront dans la justice » (Ésaïe 32:1). Les conséquences du gouvernement parfait du Messie se verront dans la nature elle-même :

> Le désert et la terre aride seront dans l'allégresse, le désert se réjouira et fleurira ; Comme le crocus, il fleurira abondamment et se réjouira de joie et de chants. La gloire du Liban lui sera donnée, la majesté du Carmel et du Saron. Ils verront la gloire du Seigneur, la

> majesté de notre Dieu… Alors les yeux de l'aveugle s'ouvriront, et les oreilles du sourd seront débouchées ; Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la langue du muet chantera de joie, car les eaux jailliront dans le désert et les ruisseaux dans le désert ; La terre brûlante deviendra un étang, et le sol assoiffé des sources d'eau… Et les rachetés de l'Éternel reviendront, et viendront à Sion en chantant ; une joie éternelle sera sur leurs têtes ; ils obtiendront la joie et l'allégresse, et le chagrin et le soupir s'enfuiront (Ésaïe 35:1-10).

Dans Ésaïe 40:10, le langage de l'Évangile est étroitement associé à un temps dans le futur où « le Seigneur Dieu vient avec force, et son bras **domine pour lui** ». Un verset plus tôt nous avons lu à propos d'une **« évangélisation de Sion et apportant l'Évangile à Jérusalem »** (40:9). L'association des deux idées d'"Évangile" et de "règne" conduit naturellement au concept du Nouveau Testament « Évangile du Royaume de Dieu ». Chaque fois que le texte biblique parle de Dieu devenant Roi, les commentaires juifs traduisent le verbe hébreu "gouverner" par un nom : « Le Royaume de Dieu sera révélé » (Targum juif, c'est-à-dire commentaire, sur Ésaïe 40:10). De même, dans Exode 15:18, « l'Éternel régnera aux siècles des siècles » signifie que « le Royaume de l'Éternel subsiste aux siècles des siècles ».

Les racines de l'Ancien Testament du Royaume de Dieu doivent toujours être prises en compte lorsque nous affrontons le Royaume dans le Message de l'Évangile de Jésus. Déraciné de son origine hébraïque, le Royaume est en effet un terme vague dans l'esprit de nombreux lecteurs de la Bible. Il y a un grave risque de donner à ce terme central de l'Évangile un sens qui ne sera pas celui que Jésus et les Apôtres lui ont donné. Le

résultat sera inévitablement une perte d'informations vitales et salvatrices.

Exactement le même lien entre l'Évangile et le Royaume se trouve dans Ésaïe 52:7 : « Qu'ils sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui annonce **la bonne nouvelle**, qui publie la paix, qui annonce la bonne nouvelle, qui publie le salut, qui dit à Sion : Ton **Dieu règne !** » Le contexte parle d'une manifestation publique du Seigneur : « Le Seigneur a montré son bras saint aux yeux de toutes les nations ; et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu » (Ésaïe 52:10). Il s'agit de la seconde venue de Jésus pour établir son Royaume sur terre.

Ces passages d'une importance cruciale, ainsi que la description du Royaume de Dieu remplaçant les empires du monde dans Daniel 2:44, donnent une image claire du Royaume en tant que **règne ou gouvernement de Dieu à venir sur la terre**, qui sera introduit par une intervention surnaturelle. C'est la croyance en cet événement prodigieux que Jésus exige avec son appel à « Repentez-vous et croyez à l'Évangile [du Royaume de Dieu] » (Marc 1:14, 15). Ce faisant, nous affirmons notre foi en ce que Dieu a promis de faire. C'est l'essence de la foi et de l'espérance. Nous nous alignons sur le plan de Dieu en croyant en ce que Dieu est en train d'accomplir sur terre à travers Jésus.

Pour ajouter à notre image du Royaume, nous citons encore la vision d'Ésaïe d'un avenir radieux :

> Car voici, je crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; et les choses précédentes ne resteront pas dans les mémoires ou ne nous reviendront pas à l'esprit. Mais

> soyez dans l’allégresse et réjouissez-vous éternellement de ce que je crée ; car voici, je crée Jérusalem une allégresse, et son peuple une joie. Je me réjouirai à Jérusalem, et je serai dans l’allégresse dans mon peuple ; On n’y entendra plus le bruit des pleurs et le cri de détresse. Il n’y aura plus en lui un enfant qui ne vivra que quelques jours, ni un vieillard qui ne remplira pas ses jours, car l’enfant mourra à cent ans, et le pécheur à cent ans sera maudit. Ils bâtiront des maisons et les habiteront ; Ils planteront des vignes et mangeront leurs fruits. Ils ne bâtiront pas et un autre habitera ; ils ne planteront pas et un autre mangera ; Car les jours de mon peuple seront comme les jours d’un arbre, et mes élus jouiront longtemps de l’ouvrage de leurs mains. Ils ne travailleront pas en vain, ni n’enfanteront d’enfants pour le malheur ; car ils seront la postérité des bienheureux du Seigneur, et leurs enfants avec eux. Avant qu’ils n’appellent, je répondrai ; pendant qu’ils parlent encore, j’entendrai. Le loup et l’agneau paîtront ensemble, le lion mangera de la paille comme le bœuf, et la poussière sera la nourriture du serpent. Ils ne feront ni mal ni destruction dans toute ma montagne sainte, dit le Seigneur (Ésaïe 65:17-25).

L’Évangile du Royaume

Tout au long du ministère des apôtres, le message essentiel du salut est « l’Évangile du Royaume et le Nom de Jésus-Christ » (Actes 8:12). Le même message peut apparaître sous des noms différents, comme « l’Évangile de Dieu », « l’Évangile du Christ », « l’Évangile de la grâce » ou « l’Évangile de la paix ». Statistiquement, la désignation de loin la plus fréquente de l’Évangile est « l’Évangile du Royaume », comme on peut le voir dans l’enquête suivante. Il ne faut jamais oublier que le Message proclamé par Jésus lui-même, les douze et les

soixante-dix, avant la crucifixion, était centré sur le Royaume de Dieu. Cependant, le même Message du Royaume a continué à former le cœur de l'annonce après la mort et la résurrection de Jésus. Les témoignages de Matthieu, Marc, Luc et des Actes ne laissent aucun doute sur le contenu de l'Évangile chrétien :

> Matthieu 4:17 : « Dès lors, Jésus commença à prêcher, en disant : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. » (Jean-Baptiste a lancé le même défi à la repentance et à la croyance en l'Évangile du Royaume dans Matthieu 3:2.)
>
> Matthieu 4:23 : « Et il parcourut toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'Évangile du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. »
>
> Matthieu 9:35 : « Et Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'Évangile du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. »
>
> Matthieu 13:19 : « Quand quelqu'un entend le message du royaume et ne le comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur. »
>
> Matthieu 24:14 : « Et cet Évangile du royaume sera prêché dans le monde entier, comme un témoignage à toutes les nations ; et alors la fin viendra. »

Cette information démontre sans conteste que la substance du Message de l'Évangile était, et est, le Royaume de Dieu. C'est le même Évangile du Royaume qui demeure le message salvateur jusqu'à la fin du monde (Matthieu 24:14).

L'Évangile de Marc contient 14 occurrences du terme « Royaume de Dieu ». Comme Matthieu, Marc comprend l'Évangile du Royaume comme le message salvateur essentiel : « Après l'arrestation de Jean, Jésus vint en Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu, et disant : Le temps est accompli, et le Royaume de Dieu est proche. **Repentez-vous et croyez à l'Évangile** » (Marc 1:14, 15). **Le christianisme, tel qu'il est enseigné par Jésus, commence par la croyance dans le message de l'Évangile sur le Royaume.** La diffusion de l'Évangile signifiait une large proclamation de la Bonne Nouvelle sur le Royaume : « Allons ailleurs, dans les villes voisines, afin que je fasse mon annonce ; car c'est pour cela que j'ai été chargé » (Marc 1:38).

Luc indique clairement que la Bonne Nouvelle concerne le Royaume de Dieu. Quatorze fois (Luc 4:43 ; 8:1 ; 9:2, 11, 60 ; 10:9, 11 ; 16:16 ; Actes 1:3 ; 8:12 ; 19:8 ; 20:25 ; 28:23, 31, cité ci-dessous), il définit l'Évangile comme l'Évangile du Royaume :

> Luc 4:43 : « Il faut que j'annonce aussi l'Évangile du royaume de Dieu aux autres villes ; c'est la raison pour laquelle j'ai été envoyé. »
>
> Luc 8:1 : « Peu après, il parcourut les villes et les villages, prêchant et apportant l'Évangile du royaume de Dieu. »
>
> Luc 9:2 : « Et il les envoya annoncer le royaume de Dieu. »
>
> Luc 9:11 : « Il les accueillit et leur parla du royaume de Dieu. »

Luc 9:60 : « Quant à toi, va, proclame le Royaume de Dieu. »

Luc 10:9, 11 : « Dis-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous. »

Luc 16:16 : « La loi et les prophètes existaient jusqu'à Jean ; depuis lors, **l'Évangile du Royaume de Dieu est prêché** et tous s'y introduisent de force » (peut-être mieux traduit : « Tous sont solennellement exhortés à y entrer »).

Actes 1:3 : « Il leur parla du royaume de Dieu [pendant quarante jours]. »

Actes 8:12 : « Quand ils crurent à Philippe, alors qu'il prêchait l'Évangile sur le royaume de Dieu et le nom de Jésus, ils furent baptisés, hommes et femmes. »

Actes 19:8 : « Et [Paul] entra dans la synagogue, et, pendant trois mois, il parla avec assurance, discutant et plaidant au sujet du royaume de Dieu. »

Actes 20:25 : « Je sais que tous ceux au milieu desquels j'ai fait proclamer le Royaume ne verront plus ma face. »

Actes 28:23 : « Et il leur exposa la chose du matin au soir, rendant témoignage au royaume de Dieu, et essayant de les convaincre au sujet de Jésus, tant par la loi de Moïse que par les prophètes. »

Actes 28:30, 31 : « Et il vécut là deux années entières, à ses frais, et accueillit tous ceux qui venaient à lui, prêchant le royaume de Dieu et enseignant le Seigneur Jésus-Christ sans rien cacher et sans entrave. »

Dans Actes 20:24, Paul résume son ministère auprès des Éphésiens comme témoignant « de l'Évangile de la grâce de Dieu ». Il l'identifie immédiatement à la « prédication du Royaume de Dieu » (v. 25). Comme l'indique à juste titre une étude récente de la compréhension du Royaume par Luc, **« Prêcher sur le Royaume résume le ministère de Jésus, des apôtres, des disciples et de Paul. »**[73] Le même auteur dit que **« le message chrétien peut être résumé par l'expression "Royaume de Dieu" »**.[74] Cependant, à en juger par des centaines de tracts et de livres religieux offrant « l'évangile », on ne penserait jamais que le Royaume de Dieu était le cœur du message, ni même qu'il en fasse partie du tout ! Les expressions « Royaume de Dieu » et « Évangile du Royaume » sont presque entièrement absentes.

Une suppression de l'information ?

Il y a une absence marquée de l'expression « Royaume de Dieu » dans les endroits où nous nous attendrions le plus à ce qu'elle se trouve. Un éminent dirigeant du mouvement œcuménique, qui a été secrétaire général adjoint du Conseil œcuménique des Églises, remarque que :

> Le Royaume de Dieu était le thème central de la prédication de Jésus tel que nous le trouvons dans le Nouveau Testament… Et pourtant, on ne peut pas dire qu'il ait été le thème central des grandes traditions classiques de la chrétienté. Il n'est pas mentionné dans le Credo des Apôtres. Le Credo de Nicée dit du Christ que « son royaume n'aura pas de fin », mais n'utilise pas l'expression « Royaume de Dieu ». Les principales traditions issues de la

> Réforme ont parlé de « prêcher l'Évangile » ou de « prêcher le Christ », *mais rarement de « prêcher le Royaume »*.[75]

Un tract publié récemment par l'Association évangélique Billy Graham porte le titre : « Qu'est-ce que l'Évangile ? » L'auteur évite l'expression « Évangile du Royaume », mais nous dit que l'Évangile est « l'Évangile de Dieu », « l'Évangile du Christ », « l'Évangile de notre salut » et « l'Évangile de la paix ». Il est également fait mention de l'expression « Évangile de la grâce de Dieu » (Actes 20:24), **mais, étonnamment, la phrase instructive et explicative qui apparaît dans le verset suivant (Actes 20:25) est entièrement omise. Paul définit ici « l'Évangile de la grâce de Dieu » comme « l'annonce du Royaume » !**

L'*International Standard Bible Dictionary* traite du terme "Évangile" et explique que le terme se réfère au message que le Christ et ses apôtres ont annoncé. Elle souligne ensuite que :

> à certains endroits, il est appelé « l'Évangile de Dieu » (Marc 1:14 ; Romains 1:1 ; 1 Thessaloniciens 2:2, 9 ; 1 Timothée 1:11). Dans d'autres, il est appelé « l'évangile de Christ » (Marc 1:1 ; Romains 1:16 ; 15:19 ; 1 Corinthiens 9:12, 18 ; Galates 1:7). Dans un autre, il est appelé « l'évangile de la grâce de Dieu » (Actes 20:24) ; dans un autre, « l'évangile de paix » (Éphésiens 6:15) ; l'évangile de ton salut (Éphésiens 1:13) ; et encore un autre « l'évangile glorieux » (2 Corinthiens 4:4).[76]

Malgré le fait que l'Évangile soit directement lié au terme "Royaume", comme « la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu », dans une vingtaine d'endroits dans Matthieu, Marc et Luc, **le dictionnaire omet complètement de nous parler de l'expression** « Évangile du Royaume ». Ce silence extraordinaire sur le Royaume de Dieu est caractéristique de tant de ce qui est connu sous le nom d'écriture chrétienne (voir Leçon 1).

Avant de poursuivre notre examen du Royaume de Dieu dans les prophètes (dans la leçon 4), nous complétons notre analyse du contenu de l'Évangile tel qu'il est prêché par l'Église apostolique dans les Actes. Dans Actes 8, Luc utilise plusieurs expressions parallèles pour décrire l'activité d'évangélisation de l'Église. Ils « prêchaient le Message comme une Bonne Nouvelle » (littéralement, « évangéliser la parole », v. 4) ; Philippe **« leur annonça le Christ »** (v. 5). La Samarie « reçut ainsi le message de Dieu » (v. 14). Après « avoir rendu témoignage et annoncé le message du Seigneur, ils retournèrent à Jérusalem, **prêchant l'Évangile** à de nombreux villages des Samaritains » (v. 25). Au centre de ce récit, cependant, Luc fournit la description la plus complète du contenu du Message salvateur. Avec une formule soigneusement formulée, il nous fait savoir exactement ce que signifient **« proclamer le Christ »**, **« proclamer le message »** ou **« prêcher l'Évangile »**. C'est « prêcher l'Évangile du Royaume de Dieu et du Nom de Jésus-Christ » (Actes 8:12). C'est le résumé le plus complet de l'Évangile par Luc. Il le répète à deux autres points d'une importance cruciale dans son récit (Actes 28:23, 31). Il définit ses autres déclarations "sténographiées" et doit servir de point de ralliement pour

toutes les annonces de l'Évangile. De manière assez extraordinaire, ces textes ne sont presque pas mentionnés dans la littérature définissant l'Évangile. S'ils étaient pris au sérieux, les "évangiles" actuels seraient exposés comme défectueux. Un autre fait important émergerait. Les apôtres n'étaient pas moins insistants que Jésus sur le fait que le Royaume de Dieu était au centre de leur message. Ils suivaient fidèlement leur Maître. Mais peut-on en dire autant de l'évangélisation aujourd'hui ?

Sans une compréhension de l'expression « Évangile du Royaume », il ne peut y avoir de réponse intelligente au premier commandement de Jésus. Il nous est demandé de **« nous repentir et de croire à la Bonne Nouvelle concernant le Royaume de Dieu »** (Marc 1:14, 15). Toutes les prédications ultérieures dans le Nouveau Testament devraient être renvoyées à cette thèse de base sur l'Évangile du salut. Coupée de l'appel de Jésus **à croire en l'Évangile du Royaume**, la prédication s'expose à la menace d'un Évangile déformé et donc d'un « autre Évangile ». Il n'est pas difficile de voir qu'une telle distorsion s'est produite. Il suffit d'écouter les prédicateurs de « l'évangile » pour reconnaître que, quoi qu'ils puissent prêcher d'autre, ce n'est pas le Royaume de Dieu. Cela ne peut que signifier que l'élément principal de l'annonce de Jésus a été réduit au silence. Un tel "musellement" du Sauveur, au nom du Sauveur, reste la caractéristique déroutante et troublante de la prédication contemporaine.

« Le Royaume de Dieu est le point central de l'enseignement du Christ… Les enseignements fondamentaux de Jésus se groupent naturellement autour de ce thème central. »[77]

Leçon 4
Réponse intelligente à la Bonne Nouvelle à propos du Royaume

Textes maîtres :

> « Or, il arrivera que, dans les derniers jours, la montagne de la maison de l'Éternel sera établie comme la principale des montagnes, et qu'elle s'élèvera au-dessus des collines ; et toutes les nations afflueront vers elle. Et beaucoup de peuples viendront et diront : Venez, montons à la maison de la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ; afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car l'instruction viendra de Sion, et la parole de l'Éternel de Jérusalem. Et il réglera les différends entre les nations, et rendra des décisions pour beaucoup de peuples ; et ils forgeront leurs épées en socs de charrue, et leurs lances en serpes. Une nation ne lèvera pas l'épée contre une nation, et jamais plus ils n'apprendront la guerre » (Ésaïe 2:1-4).

> « Et aux jours de ces rois [représentés par l'image de Daniel], le Dieu des cieux établira un royaume qui ne sera jamais détruit, et ce royaume ne sera pas laissé à un autre peuple ; il écrasera et mettra fin à tous ces royaumes, mais il durera lui-même éternellement » (Daniel 2:44).

> « Il sera grand et on l'appellera le Fils du Très-Haut ; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père [2 Samuel 7:14-16], et il dominera sur la maison de Jacob pour toujours » (Luc 1:32, 33).

L'auteur d'une série de sermons explicatifs sur le « christianisme essentiel » demandait en 1894 :

Avez-vous sérieusement réfléchi au fait que Jésus-Christ **prêchait toujours « le royaume de Dieu »** et que, dans la prière modèle qu'il nous a donnée, il nous a enseigné à prier toujours pour que son royaume vienne (Matthieu 6:10) ? De nos jours, les hommes parlent toujours de « l'Église »… Compte tenu de cette pratique moderne, n'est-il pas surprenant de se rappeler que dans la prière modèle, il n'y a aucune référence à « l'Église », tandis que la référence au "Royaume" est proéminente et prononcée… ? Pour autant que l'on puisse dire, le Christ n'a fait référence à l'Église que deux fois… D'autre part, il ne parle pas moins de cent douze fois du Royaume. Le même auteur a poursuivi en soulignant que :

> **l'une des erreurs les plus perverses et les plus fatales jamais commises dans l'histoire chrétienne a été l'erreur de saint Augustin, qui a identifié le Royaume de Dieu avec l'Église**… Mais l'Église n'est pas plus le Royaume de Dieu que l'armée britannique n'est l'Empire britannique. **Il est grand temps pour tous les chrétiens de méditer sur l'enseignement du Christ, perdu depuis longtemps, en ce qui concerne le Royaume de Dieu.**[78]

Nous avons soutenu qu'une perte de clarté concernant le Royaume de Dieu doit affecter directement notre compréhension du Message de l'Évangile de Jésus – l'Évangile chrétien. Le Royaume de Dieu est, comme nous l'avons vu, le sujet principal de tout ce que Jésus a enseigné (Luc 4:43, etc.). Il ne peut donc être question que nous répondions à son appel à

la repentance et à la croyance dans le Message de l'Évangile sur le Royaume si nous ne savons pas ce qu'il entendait par le Royaume de Dieu. Tout appel à accepter « l'Évangile », alors qu'aucune référence au Royaume de Dieu n'apparaît, doit être défectueux, car il omet une partie essentielle du Message salvateur offert par Jésus et les Apôtres pour la foi (Marc 1:14, 15 ; Luc 4:43 ; Matthieu 4:17 ; Actes 8:12 ; 28:23, 31).

Si peut-être avons-nous vaguement imaginé que le Royaume est un synonyme de l'Église, de la communauté des fidèles, nous devrons examiner les preuves bibliques pour voir si le Royaume peut être confiné à un règne de Dieu dans le temps présent, soit dans nos cœurs, soit dans le corps des croyants dans leur ensemble. Si nous avons parlé du "ciel" comme du but du chrétien, nous devrons commencer à parler plutôt, comme Jésus l'a toujours fait, du Royaume de Dieu.

L'auteur que nous avons cité ci-dessus nous a ensuite parlé des racines de la conception du Royaume de Jésus :

> Je pense qu'il ne peut y avoir aucun doute sur l'endroit où Jésus-Christ a trouvé et nourri sa doctrine du Royaume. Il l'a trouvé dans le livre de Daniel, et surtout dans Daniel 7. Il y a beaucoup de preuves que le livre de Daniel était l'un des livres préférés de Jésus-Christ, l'un des livres qu'il a étudiés diligemment et profondément pendant les années d'obscurité paisible à Nazareth avant que son ministère public orageux ne commence. Il fait plusieurs références à Daniel, et une fois que le livre de Daniel est compris, il jette un flot de lumière sur les nombreuses paraboles dans lesquelles notre Seigneur a décrit le Royaume… Il

> a déclaré à maintes reprises que le Royaume était le premier objet de sa vie à établir, et que, affirmait-il, il devait être le premier objet de notre vie à promouvoir. Il a résumé tous nos devoirs dans le commandement toujours mémorable de « chercher d'abord le royaume de Dieu et sa justice » (Matthieu 6:33).[79]

En nous inspirant du livre de Daniel, nous pouvons facilement établir le fait que le Royaume de Dieu (ou Royaume des Cieux) est un véritable empire extérieur. Non seulement cela, il doit être un empire qui prendra le pouvoir soudainement et dramatiquement sur les gouvernements du monde qui le précèdent ; et il sera administré par « le Fils de l'homme » (Daniel 7:13, 14) et « les saints » (Daniel 7:27). En aucun cas, d'après le témoignage de Daniel, il ne pourrait s'agir d'un règne invisible établi uniquement dans le cœur des croyants. Sa **dimension politique** ainsi que sa position **sur terre** sont indéniablement claires. Il est tout aussi évident que le Royaume de Dieu décrit par Daniel n'est pas encore apparu.

« Et aux jours de ces rois, le Dieu des cieux établira un royaume [dans le Nouveau Testament, le royaume de Dieu ou royaume des cieux] qui ne sera jamais détruit, et ce royaume ne sera pas laissé à un autre peuple ; il écrasera et mettra fin à tous ces royaumes, mais il durera lui-même éternellement » (Daniel 2:44). Dans le verset suivant, l'impact du Royaume est comparé à une pierre écrasant « le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or » des anciens empires mondiaux. La certitude de cet événement bouleversant se fonde sur ce que « le grand Dieu a fait connaître au roi » et ce qui « se passera à l'avenir. Le songe est vrai, et son interprétation est digne de foi » (Daniel 2:45).

> C’est à lui [le Fils de l’homme – le titre préféré de Jésus] qu’il a été donné la domination, la gloire et un royaume, afin que tous les peuples, les nations et les hommes de toute langue puissent le servir. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera pas ; et son Royaume est un de ceux qui ne seront pas détruits… Alors, la souveraineté, la domination et la grandeur de tous les royaumes sous tous les cieux seront données au peuple des saints du Très-Haut. Leur royaume sera un royaume éternel et tous les domaines les serviront et leur obéiront (Daniel 7:14, 27).

Le Royaume de Dieu est évidemment un empire, exerçant une influence sur toutes les nations. Il arrivera au pouvoir sur la terre (« sous tous les cieux ») et sa mise en place se fera par une catastrophe, un soulèvement international aboutissant à une réorganisation politique complète. L’administration du Royaume sera entre les mains du « Fils de l’homme » et des “saints”. Un thème récurrent du Nouveau Testament (mais rarement prêché) est que Jésus et ses disciples seront les dirigeants du nouveau gouvernement mondial – le Royaume de Dieu (Matthieu 19:28 ; Luc 22:28-30 ; 1 Corinthiens 6:2 ; 2 Timothée 2:12 ; Révélation 2:26 ; 3:21 ; 5:10 ; 20:4). Être un saint dans le Nouveau Testament, c’est être quelqu’un qui est désigné pour régner avec le Messie dans le Royaume à venir.

L’annonce de Jésus d’une crise à venir

À la lumière de ces informations de fond, l’annonce publique de Jésus sur la proximité du Royaume de Dieu doit être comprise comme un avertissement contre une grande crise future dans l’histoire. L’événement prodigieux prévu non seulement par Daniel, mais aussi par les autres prophètes

hébreux, exigeait une repentance immédiate et une réforme du mode de vie. Le but de l'appel à la repentance, « car le Royaume de Dieu est proche » (Marc 1:14, 15), était simplement qu'une place dans le Royaume ne serait accordée qu'à ceux qui vivraient dans l'obéissance fidèle à Dieu. L'élément menaçant dans l'annonce de l'Évangile peut être vu dans l'appel de Jean-Baptiste à un "revirement" dans la conduite, privée et nationale, parce que le Royaume de Dieu était "proche" (Matthieu 3:2). Se référant à Jésus, Jean dit : « Il tient à la main sa fourche à vanner, et il nettoiera complètement son aire ; et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la balle d'un feu inextinguible » (Matthieu 3:12). Matthieu décrit ce Message exactement dans les mêmes termes qu'il résume l'enseignement de Jésus. Les deux agents de la parole de Dieu, Jean et Jésus, ont appelé à la repentance, « car le Royaume de Dieu est proche » (Matthieu 3:2 ; 4:17). Le Message contenait à la fois une menace et une promesse : la mort soudaine comme conséquence épouvantable d'une impénitence persistante, et la gloire du Royaume pour ceux qui avaient tenu compte du Message et s'étaient préparés en conséquence. Ce thème simple régit tout le Nouveau Testament. Il y a deux destins possibles pour les êtres humains : « la grange ou le feu de joie ». Ou bien on entre dans le Royaume, ou on est détruit. D'où l'élément d'avertissement critique de l'Évangile chrétien.

À la base de l'appel à la repentance se trouvait le concept bien connu du « Jour du Seigneur » prédit par les prophètes de l'Ancien Testament. Ce jour de terrible colère divine est assimilé dans le Nouveau Testament à la seconde venue de

Jésus pour établir le Royaume promis. Ainsi, dans la parabole bien connue de l'ivraie, les bonnes semences sont :

> les fils [disciples] du Royaume et l'ivraie sont les fils du malin ; et l'ennemi qui les a semés, c'est le diable, et la moisson est la fin du monde ; et les moissonneurs sont les anges. Par conséquent, de même que l'ivraie est recueillie et brûlée par le feu, il en sera de même à la fin des temps. Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils rassembleront de son royaume tous les obstacles, et ceux qui commettent l'iniquité, et les jettera dans la fournaise du feu ; En ce lieu, il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes brilleront dans le Royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende (Matthieu 13:38-43).

Il est crucial de noter que la venue du Royaume de Dieu, dans laquelle les justes doivent « briller comme le soleil », est placée **à la fin de l'âge**. En même temps que l'apparition du Royaume, les méchants seront « jetés dans la fournaise du feu ». « Le royaume de leur Père » (c'est-à-dire le royaume de Dieu), dans lequel les justes apparaissent dans la gloire, est évidemment un nouvel ordre introduit par un jugement où les méchants périssent. Le Royaume dans ces textes n'est certainement pas un royaume du temps présent, encore moins une « règle de Dieu dans le cœur ». Il n'est pas encore apparu à la « fin des temps ». Tout cela s'accorde admirablement avec le Royaume décrit par Daniel 2 et 7, et il est évident que Jésus a tiré son enseignement de ce livre.

Ces faits simples sont confirmés par le contexte de Daniel d'où est tirée la référence de Jésus à l'éclat des justes. Les paroles font partie de la prédiction de Daniel de la résurrection des morts (Daniel 12:2-3). C'est lorsque « beaucoup de ceux

qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront pour la vie éternelle » que les justes « brilleront de mille feux comme l'éclat de l'étendue du ciel » dans le Royaume de Dieu (Daniel 12:3). Nous remarquons que les justes selon Jésus (Matthieu 13:43) sont « ceux qui font que beaucoup acquièrent l'intelligence et rendent beaucoup justes » (Daniel 12:3). C'est « par sa connaissance que le Serviteur fait beaucoup de justes » (Ésaïe 53:11). Ce sont les textes les plus importants qui décrivent la vie chrétienne. La connaissance du plan du Royaume de Dieu est une base essentielle de la vie chrétienne.

Le Royaume attendu par les contemporains de Jésus

Le Royaume de Dieu attendu avec impatience par les compatriotes de Jésus était sans aucun doute un Nouvel Ordre Mondial affectant non seulement une poignée de disciples, mais la terre entière. Le « Jour du Seigneur », qui devait l'introduire, serait un cataclysme comme le déluge en raison de sa puissance destructrice. Pourtant, au-delà de l'affreux jugement, une terre renouvelée et régénérée devait émerger, et un gouvernement sain et pacifique assurerait un âge d'or pour tous ceux autorisés à survivre dans le nouveau royaume. Contrairement à de nombreux auditoires modernes, ceux qui ont entendu Jésus proclamer le Royaume auraient été pleinement conscients de ce que les prophètes avaient dit sur le grand tournant à venir dans l'histoire :

> Le mortel sera humilié et abaissé… Glissez-vous parmi les rochers, cachez-vous dans la poussière, à la vue de la terreur de Yahvé, à l'éclat de sa majesté, lorsqu'il se

> lève pour faire trembler la terre. L'orgueil humain baissera les yeux, l'orgueil des hommes sera humilié, Yahvé seul sera exalté ce jour-là. Oui, ce jour-là sera le jour de Yahvé Sabaoth [le Seigneur des armées du ciel] contre tout orgueil et toute arrogance, contre tout ce qui est grand, pour le faire tomber… L'orgueil humain sera humilié, l'arrogance des hommes sera abaissée. Yahvé seul sera exalté ce jour-là, et toutes les idoles seront renversées. Allez dans les creux et les rochers, dans les cavernes de la terre, à la vue de la terreur de Yahvé, à l'éclat de sa majesté, lorsqu'il se lève pour faire trembler la terre. Ce jour-là, l'homme jettera aux taupes et aux chauves-souris les idoles d'argent et les idoles d'or qu'il a faites pour l'adoration (Ésaïe 2:9-20, Bible de Jérusalem).

L'espérance d'une nouvelle ère de paix sur la terre, après le redoutable Jour du Seigneur, peut être saisie en lisant simplement ce que disent les prophètes. L'attente concernant le Royaume, qui était courante lorsque Jésus a lancé sa campagne pour la repentance et la croyance en la Bonne Nouvelle, a été clairement documentée par les historiens et les théologiens. Les faits qu'ils présentent fournissent un guide indispensable sur la signification de la phrase préférée de Jésus, « le Royaume de Dieu ». À moins que ce terme ne soit fermement enraciné dans son environnement hébreu du premier siècle, il devient tout à fait impossible de savoir ce que Jésus exige de nous avec son appel à « la repentance et la foi en l'Évangile concernant le Royaume » (Marc 1:14, 15 ; cf. Actes 1:3 ; 1:6 ; 19:8 ; 20:25 ; 28:23, 31). Détaché de son contexte, le Royaume de Dieu a été redéfini, avec un mépris presque total pour sa signification biblique, de diverses manières acceptables pour nos propres idées et idéaux religieux. Il est tout à fait erroné, cependant, de

les attribuer à Jésus ou de les appeler son Évangile. La perte d'un sens historique propre à la définition de l'Évangile chrétien du Royaume est au cœur de toute notre confusion et de notre division théologiques.

Un éminent historien du christianisme décrit le cadre historique nécessaire pour saisir l'impact de l'annonce du Royaume par Jésus et Jean-Baptiste :

> L'attente d'une grande délivrance… et d'un âge d'or de justice, de paix et de prospérité, maintenu vivant par les leçons de l'Écriture qui étaient lues et expliquées dans les synagogues… De temps en temps, elle enfantait des prophètes, qui annonçaient que le grand moment était venu.[80]

Par leur annonce, Jésus et Jean appelaient les hommes et les femmes à se préparer à l'intervention divine à venir, le Jour du Seigneur, qui, dans le Nouveau Testament, est l'équivalent de l'arrivée attendue du Royaume. L'enseignement de Jésus et des apôtres est tout au long de l'attente du jugement à venir et de l'inauguration conséquente du Nouvel Ordre Mondial. Chaque mot de leurs exhortations est destiné à nous préparer au grand événement. L'ensemble du Nouveau Testament est un manuel d'instructions pour ceux qui se préparent à régner avec Jésus dans le Royaume à venir.

La prédication apostolique de l'Évangile du Royaume de Dieu, l'Évangile chrétien, suppose une compréhension de cette vision hébraïque de l'histoire. Notre problème est qu'on demande constamment au public d'accepter « l'Évangile » dans l'ignorance du cadre de référence hébreu dans lequel Jésus a enseigné. Il en résulte un malentendu qui ne peut être

corrigé que lorsque les convertis potentiels apprennent le “vocabulaire” de base du Nouveau Testament. Ce n’est pas une solution que de réduire l’Évangile à un message uniquement sur la mort et la résurrection de Jésus. Ces événements, très certainement, garantissent l’établissement futur du Royaume ; mais le Royaume reste le Royaume prévu par les prophètes. Nous devons encore prier pour sa venue (Matthieu 6:10). Et c’est le cœur de l’Évangile du salut (Actes 8:12 ; 28:23, 31 ; Matthieu 13:19 ; Luc 8:12).

L’aversion de longue date pour la judéité de Jésus

Les commentateurs manifestent souvent leur aversion pour Jésus, le Christ, lorsqu’ils sont confrontés à la vision messianique du Sauveur. Nous pouvons très facilement illustrer cette antipathie envers le Royaume messianique (et donc envers l’Évangile du Royaume) en citant une école de pensée qui nie que le livre de la Révélation tire son inspiration de Jésus-Christ. Pour les érudits de cette conviction, la Révélation a été écrite par quelqu’un qui :

> vit des résultats appris des âges passés. Il a étudié des livres et digéré des livres. Il a tiré d’eux son grand système eschatologique… Cette sagesse très humaine, il la produit comme si c’était la parole de Dieu, et il essaie de se cacher sa perspicacité sur l’origine réelle du livre en affirmant aussi haut que possible son origine divine… Son œuvre devient ainsi un mémorial de la décadence de la prophétie… Le dernier acte du drame est décrit par lui en deux étapes… Tout d’abord, après la bataille

> du Messie, il y a le règne millénaire du Christ et les martyrs… Il s'agit bien de l'eschatologie juive officielle… Nous avons ici le retour le plus complet imaginable à l'ancienne langue nationale juive familière. Le peuple chrétien prend la place du juif, et reprend son mépris pour les gentils… Pour ces chrétiens, toute la transformation que Jésus a opérée de la conception du Royaume de Dieu a été vaine.[81]

Voilà pour le Jésus de la Révélation ! D'après notre citation, ce n'est qu'un Juif ignorant. Malheureusement, ceux qui appartiennent à cette école de pensée commencent par mal comprendre Jésus et son Message du Royaume. Ils accusent ensuite Jésus (dans la Révélation) de contredire leur idée fausse ! Il semble que l'incrédulité entraîne une pénalité inévitable : « Si tu ne crois pas, tu ne comprendras pas non plus » (Ésaïe 7:9, LXX). Il est possible d'être livré à la puissance de notre propre péché.

Nous citons d'autres preuves du fait que le Message de Jésus dans le livre de la Révélation, et donc toute sa vision messianique, a été rejeté par beaucoup.

> Un livre mérite d'être remarqué en raison de son caractère particulier et de son influence sur l'eschatologie chrétienne [enseignement sur l'avenir], à savoir la Révélation de Jean… La plupart des visions contiennent si peu de choses spécifiquement chrétiennes [bien que données par Jésus-Christ !] qu'on s'est sérieusement demandé si elles n'avaient pas été entièrement appropriées à partir de sources juives, avec seulement une adaptation superficielle à l'usage chrétien. Quel

> que soit le degré d'originalité littéraire accordé à l'auteur, la matière est juive partout. La résurrection des saints pour jouir du règne millénaire du Messie ; la guerre de Gog et de Magog à la fin du millénaire, et leur destruction ; la résurrection générale et le jugement dernier ; la nouvelle Jérusalem descendant du ciel dans tout son éclat d'or, jusqu'au fleuve de la vie et les arbres portant des récoltes mensuelles de fruits nouveaux et de feuilles médicinales, sont les idées et l'imagerie banales de l'eschatologie juive… avec sa résurrection corporelle et son règne millénaire. [Ceux-ci ont] été amenés dans l'église et ont été acceptés… parmi les chrétiens ignorants. Au II^e^ siècle, l'eschatologie millénariste [croyance que les saints régneront avec le Christ pendant mille ans] était l'orthodoxie en Asie Mineure et dans les vastes régions qui ont puisé leur théologie à cette source ; c'est la foi d'Irénée. Elle a survécu à toutes les vicissitudes de la théologie et, à maintes reprises, a éclaté en épidémies d'enthousiasme.[82]

Nous pouvons applaudir cet excellent résumé de ce que le livre de la Révélation attend dans l'avenir, tout en nous émerveillant de la manière cavalière dont les grandes vérités du Nouveau Testament sont rejetées comme non chrétiennes et la vision de Jésus est rejetée comme "banale".

C'est un fait peu connu que les « pères fondateurs » d'une grande partie du christianisme protestant ont également trouvé le message de Jésus rapporté dans la Révélation inacceptable :

> Luther exprima d'abord une forte aversion pour le livre [de la Révélation], déclarant qu'il avait pour lui toutes les marques de n'être ni prophétique ni apostolique… Il ne peut pas voir que c'était l'œuvre du Saint-Esprit. De plus, il n'aime pas les commandements et les menaces que l'auteur fait au sujet de son livre (22:18, 19), et la promesse de béatitude à ceux qui gardent ce qui y est écrit (1:3 ; 22:7), alors que personne ne sait ce que c'est, sans parler de le garder, et il y a beaucoup de livres plus nobles à garder. De plus, beaucoup de Pères ont rejeté le livre… » Enfin, chacun y pense ce que son esprit lui donne. Mon esprit ne peut pas s'adapter à ce livre, et une raison suffisante pour laquelle je ne l'estime pas, c'est que le Christ n'y est ni enseigné ni reconnu, ce qui est ce qu'un apôtre doit faire avant tout.

Plus tard (1534), Luther trouve une possibilité d'utilité chrétienne dans le livre… Mais il pensait toujours qu'il s'agissait d'une prophétie cachée et stupide à moins d'être interprétée, et sur l'interprétation aucune certitude n'avait été atteinte après de nombreux efforts… Il restait sceptique sur son apostolicité, et (en 1545) l'imprima avec Hébreux, Jacques et Jude comme appendice à son Nouveau Testament, non numéroté dans l'index… Zwingli [l'un des principaux réformateurs] considérait la Révélation comme « un livre pas biblique », et même Calvin, avec sa haute opinion de l'inspiration, ne commente pas 2 et 3 Jean et la Révélation.[83]

Les lecteurs devraient réfléchir sur le fait remarquable que les églises ont continué à prêter allégeance à Calvin et à Luther, malgré l'hésitation du premier à propos de la Révélation et le refus évident du second de tenir compte des avertissements de Jésus donnés dans la Révélation :

> Je témoigne à tous ceux qui entendent les paroles de la prophétie de ce livre que si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu lui ajoutera les plaies écrites dans le livre ; et si quelqu'un retranche des paroles de la prophétie, Dieu enlèvera sa part du livre de vie, et de la ville sainte, et des choses qui sont écrites dans ce livre (Révélation 22:18, 19). Béni soit celui qui observe les paroles de la prophétie de ce livre. Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie et gardent les choses qui y sont écrites, car le temps est proche (Révélation 1:3).

Cela ne donne pas l'impression que le livre pourrait être relégué en toute sécurité à une annexe !

Le livre de la Révélation, comme on le reconnaît bien, rassemble les fils de la prophétie de l'Ancien Testament et décrit l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre lors de la seconde venue de Jésus. C'est le point culminant approprié aux attentes de l'Ancien et du Nouveau Testament, décrivant le triomphe du Royaume de Dieu sur un monde hostile.

Le Royaume de Dieu annoncé par Jésus arrivera finalement au pouvoir sur la terre lorsque le septième ange sonnera :

> **Les royaumes de ce monde [notez qu'aucune des nations actuelles n'est le Royaume de Dieu maintenant] sont devenus les royaumes de notre Seigneur et de Son Messie ; et il régnera pour toujours et à jamais… Nous te rendons grâces, ô Seigneur Dieu tout-puissant, qui est, qui était et qui vient ; Parce que tu as pris le pouvoir et que tu *as commencé à régner.* [Cf. Psaumes 97:1 et 99:1, « Le Seigneur *a commencé à régner.* »]** Et

> les nations se sont mises en courroux, et ta colère est venue, et le temps des morts pour qu'ils soient jugés, et que tu rendes récompense à tes serviteurs les prophètes, et aux saints, et à ceux qui craignent ton nom, petits et grands ; et qu'il détruirait ceux qui détruisent la terre (Révélation 11:15-18).

C'est le Royaume de Dieu annoncé dans le Message de l'Évangile, et le Royaume pour lequel les chrétiens doivent prier : « Que ton règne vienne ! » Il n'est pas largement reconnu qu'en priant ainsi, les chrétiens anticipent le renversement des gouvernements humains, afin que la paix et l'harmonie puissent régner dans le monde entier. Un fait est indubitablement clair dans le Nouveau Testament : le Royaume de Dieu ne viendra qu'à la suite d'une intervention divine mettant fin à « l'ère actuelle du mal » (Galates 1:4).

Une tendance anti-messianique

Le rejet du livre de la Révélation met en évidence une tendance anti-messianique profondément enracinée dans une grande partie de la théologie traditionnelle. Lorsque les commentateurs évaluent la Révélation comme non chrétienne, tentent de la retirer du canon de l'Écriture, ou de la "réinterpréter" pour éviter sa prophétie millénaire "juive", ils manifestent leur aversion pour Jésus dont la préoccupation dévorante était d'apporter la paix à la terre et la justice pour tous à travers son Royaume.

Le vrai Jésus n'a jamais abandonné l'espoir des prophètes d'un gouvernement messianique sur terre. Il savait, cependant, que le triomphe du Royaume devait attendre sa

Seconde Venue dans la gloire. Ainsi, dans le Nouveau Testament, le Jour du Seigneur est censé arriver, lorsque Jésus reviendra « dans un feu ardent, se vengeant de ceux qui ne connaissent pas Dieu » (2 Thessaloniciens 1:7). Alors le Royaume viendra ; alors les espoirs de tous les âges se réaliseront ; alors seulement le cri angoissé : « Jusques à quand, Seigneur ? » peut trouver sa réponse. C'est vers cet avenir messianique que le Nouveau Testament se tourne verset après verset. (Quelqu'un a calculé que la Seconde Venue est mentionnée plus de 300 fois dans le Nouveau Testament. Le nombre est beaucoup plus élevé si l'on tient compte des synonymes du retour de Jésus.) Une fois que la ligne de tension entre le croyant et l'avenir radieux dans le Royaume se relâche, la vitalité de la foi est perdue et le point de vie du disciple est détruit. À l'heure actuelle, les fidèles manquent souvent de cette volonté essentielle d'atteindre le Royaume promis. On ne leur a pas dit ce qu'est ce Royaume. Tant de leurs mentors semblent n'avoir aucune vision cohérente de l'avenir chrétien. Il y a un vide tout au long du dernier chapitre de leur livre, qui doit être rempli de toutes les richesses de l'espérance biblique pour le règne du Christ sur terre.

Un avenir sans substance

La perspective du règne à venir du Christ et des fidèles sur la terre fait partie intégrante du message de l'Évangile, inextricablement liée après la mort sacrificielle de Jésus et à sa résurrection (Actes 8:12 ; 28:23, 31). Tragiquement, beaucoup de ceux qui se disent chrétiens dénigrent l'espérance du Royaume à venir en la traitant comme jetable, une relique

d’une mentalité primitive que nous, avec notre vision scientifique largement supérieure, ne pourrions pas penser à embrasser. Ce faisant, ils placent la doctrine chrétienne du Royaume sous un brouillard. L’avenir chrétien est réduit à un non-événement dénué de sens, plutôt qu’à un point culminant prodigieux de l’histoire auquel tous sont commandés de se préparer. Le fait que tout le monde ne survivra pas jusqu’à la venue de Jésus en puissance n’est pas une excuse pour négliger l’enseignement sur le retour du Messie. La date de ce retour n’est connue de personne. Les croyants qui sont morts avant la fin des temps prendront part à la gloire du Royaume par la résurrection (1 Thessaloniciens 4:13 ; 1 Corinthiens 15:23, Révélation 11:15-18).

La question suivante a été adressée à un représentant du clergé dans une revue presbytérienne. La réponse illustre la réticence de beaucoup à faire face à la dure réalité des avertissements de Jésus concernant l’avenir :

> Q. Pourquoi y a-t-il si peu de sermons dans nos églises sur la seconde venue ? Cela fait-il partie de notre croyance ou non ?
>
> R. Tous les chrétiens ne pensent pas de la même manière en matière de théologie, mais il serait difficile pour quelqu’un de se sentir chez lui dans notre tradition, qui ne comprend pas Dieu comme Celui qui est venu, qui est présent (le Christ est ressuscité) et qui est encore à venir sous la forme que l’avenir finit par prendre. Littéraliser la seconde venue, c’est ruiner à la fois sa beauté et sa signification. L’ignorer, c’est éviter ce qui est peut-être la partie la plus importante de l’Évangile que nous connaissons, car le passé et le présent,

> relativement parlant, sont brefs, tandis que demain confine à l'éternité.

Une réaction appropriée à cette réponse est apparue dans un numéro ultérieur du magazine :

> Je félicite le Rev.____ pour sa non-réponse illusoire à ce qui, j'en suis sûr, était une question sérieuse concernant la seconde venue de Jésus-Christ. Si je comprends bien sa réponse, il a dit, en fait : « Nous ne sommes pas tous d'accord. Mais si vous voulez être à l'aise dans notre communion, vous devrez être d'accord que Jésus revient, mais pas vraiment – car si vous croyez réellement en la seconde venue, vous ruinerez à la fois sa beauté et sa signification. Pourtant, vous ne pouvez pas l'ignorer parce que c'est dans le futur. Pourquoi pas une réponse simple ? Pourquoi ne pas admettre que ceux qui ne peuvent pas recevoir la Bible littéralement doivent spiritualiser la seconde venue parce que c'est une partie trop importante du Nouveau Testament pour être ignorée ?

Cette approche de la doctrine du Nouveau Testament sur l'avenir est typique d'une grande partie de ce qui s'est passé sous le nom d'enseignement chrétien au cours de nombreux siècles. Il a été difficile pour beaucoup de détecter le tour joué avec les mots, lorsqu'un rejet catégorique de la doctrine biblique du Royaume est voilé par un langage "théologique" impressionnant. Ce que beaucoup de théologie traditionnelle a fait à la Seconde Venue ne devrait pas être honoré du terme "spiritualiser". Il a évaporé le retour du Christ. Toute la vision des prophètes et tout l'Évangile du Royaume sont en danger si leur élément futur dominant est supprimé. Même l'Évangile proposé par de nombreux évangéliques souffre de la même

absence de toute référence future. Voici comment ils définissent l'évangélisation :

> Évangéliser, c'est répandre la bonne nouvelle que Jésus-Christ est mort pour nos péchés, et qu'il est ressuscité d'entre les morts selon les Écritures, et qu'en tant que Seigneur régnant, il offre maintenant le pardon des péchés et le don libérateur de l'esprit à tous ceux qui se repentent et croient.[84]

Il nous semble qu'il manque des éléments essentiels de l'Évangile tel que Jésus l'a enseigné. Jésus a prêché l'Évangile sur le Royaume et n'a ajouté que plus tard des informations sur sa mort et sa résurrection. Jésus a parlé de la réponse au Message de l'Évangile du Royaume comme le premier pas essentiel vers le salut et l'immortalité. Il a enseigné que la semence de l'immortalité se trouvait dans l'Évangile du Royaume de Dieu (voir Matthieu 13:19 ; Luc 8:12 ; 1 Pierre 1:21-25).

Le futur royaume de l'Évangile

L'exigence pressante de Jésus de « se repentir et de croire à la Bonne Nouvelle du Royaume » (Marc 1:14, 15. Pourquoi la prédication de l'Évangile ne commence-t-elle pas avec ce verset ?) implique une compréhension de l'expression « Royaume de Dieu ». Alors que la phrase principale de Jésus reste floue, l'Évangile lui-même est obscurci. C'est peut-être cette incertitude sur la signification de la proclamation de Jésus sur le Royaume qui a poussé les évangéliques à abandonner toute référence au Royaume de Dieu dans leur définition de l'Évangile, et à s'appuyer sur ce qu'ils pensent être un compte

rendu complet du Message salvateur : la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus. Il est d'usage de faire appel aux paroles de Paul dans 1 Corinthiens 15:1-5 :

> Maintenant, je vous fais connaître, frères, l'Évangile que je vous ai prêché, que vous avez reçu, dans lequel vous vous tenez aussi, par lequel vous êtes sauvés, si vous tenez ferme la parole que je vous ai prêchée, à moins que vous n'ayez cru en vain. Car je vous ai transmis comme étant de première importance ce que j'ai aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures, et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures, et qu'il est apparu à Céphas et ensuite aux douze… Que ce soit moi ou eux, c'est ainsi que nous avons prêché et que vous avez cru.

Une clé importante pour comprendre la belle déclaration de Paul sur son propre message évangélique se trouve dans la petite phrase *en protois*, « parmi les choses de première importance » (v. 3). Le fait est que c'était la résurrection de Jésus dont certains Corinthiens commençaient à douter : « Comment certains d'entre vous disent-ils qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? » (1 Corinthiens 15:12). En réponse à *cette crise de croyance particulière*, Paul rappelle à son auditoire que la mort et la résurrection de Jésus sont d'une signification absolument fondamentale dans l'Évangile chrétien. Sans la mort de Jésus pour obtenir le pardon pour nous tous, et sans son retour de la mort à la vie par la résurrection, il ne peut y avoir d'espoir de salut dans le Royaume à venir.

C'est une erreur dangereuse, cependant, de soutenir à partir de ce texte que les faits concernant la mort et la

résurrection de Jésus ont formé tout le Message de l'Évangile. Paul prend soin de dire que ces faits centraux ont été prêchés « parmi les choses de première importance » (v. 3). Ce n'était cependant pas tout l'Évangile. Il y avait aussi d'autres choses, tout aussi importantes dans l'Évangile, à savoir l'annonce du Royaume de Dieu (Actes 8:12 ; 19:8 ; 20:25 ; 28:23, 31). Nous nous souvenons que Jésus avait proclamé le Royaume bien avant de parler de sa mort et de sa résurrection (Luc 4:43 ; cf. Luc 18:31-34) – un fait qui prouve que le Royaume de Dieu n'est pas synonyme de la mort et de la résurrection du Christ.

De plus, il est évident que Paul n'abordait pas ici directement le sujet du Royaume de Dieu comme un événement futur coïncidant avec le retour de Jésus. Les Corinthiens avaient accepté cette croyance comme faisant partie de l'Évangile du salut. Ainsi, Paul n'est en mesure d'élaborer la doctrine du Royaume que quelques versets plus loin. Alors qu'il vient de mentionner la venue future de Jésus (v. 23), il parle du Royaume que Jésus présidera à sa venue (v. 25-27). Ce Royaume, il faut bien le noter, est le Royaume dans lequel « la chair et le sang » ne peuvent entrer, car « le périssable ne peut pas hériter de l'impérissable » (v. 50). Pour entrer dans le Royaume de Dieu, les chrétiens doivent être appelés après la mort à la dernière trompette et être changés, en un clin d'œil, en personnes immortelles (v. 51, 52). Ces versets confirment, une fois de plus, le fait que le Royaume de Dieu entre en puissance lors de la Seconde Venue.

Le Royaume occupe une place principale dans le message de l'Évangile du Nouveau Testament, en plus, bien sûr, de la prédication tout aussi essentielle de la mort et de la résurrection

du Sauveur. C'est une grave erreur de manipulation de la Bible que de mettre 1 Corinthiens 15:1-5 en conflit avec les preuves massives de l'importance centrale du Royaume de Dieu dans la proclamation avant et après la résurrection (Luc 4:43 ; Marc 1:14, 15 ; Matthieu 4:17 ; Actes 8:12 ; 19:8 ; 20:25 ; 28:23, 31, etc.). Une fois de plus, nous devons souligner l'importance d'Actes 8:12 (repris dans Actes 28:23, 31) en tant que résumé complet de Luc sur le message de l'Évangile : « Quand ils crurent à Philippe pendant qu'il prêchait la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu et du Nom de Jésus-Christ, ils étaient baptisés, hommes et femmes » (cf. Matthieu 13:19 ; Luc 8:12).

Déclarations contemporaines sur l'Évangile

Une définition de l'Évangile a été proposée par la Conférence de Lausanne sur l'évangélisation en 1974 (citée ci-dessus). Il parle du pardon des péchés par la mort de Jésus, de sa résurrection et de son règne actuel dans les cieux. **Il ne dit rien, cependant, sur le Royaume de Dieu comme but du croyant chrétien.** La dimension future du salut, si importante dans le Nouveau Testament, est absente. Cette absence du Royaume semble couper le Message de l'Évangile en deux, le dépouillant de son fort accent sur le plan de Dieu de **renvoyer Son Fils sur la terre pour régner avec ses disciples dans le gouvernement messianique** promis par les prophètes. L'Évangile du Nouveau Testament ne traite pas seulement du passé et du présent, mais du passé, du présent et de l'avenir. On peut cependant chercher en vain dans les déclarations contemporaines du message de l'Évangile (tracts, livres et diffusions à la radio et à la télévision) une référence à l'activité

future de Jésus-Christ. Pourtant, l'accent mis par Jésus dans l'Évangile nous dirige vers le but ultime, l'obtention d'une place non pas « dans les cieux », mais dans le Royaume de Dieu sur la terre (Daniel 7:27). Il serait difficile de voir comment l'objectif chrétien aurait pu être défini plus clairement que dans les versets suivants : « Heureux les doux, car ils hériteront de la terre » (Matthieu 5:5). « Tu les as établis pour être un royaume et des prêtres pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre » (Révélation 5:10).

L'espérance de l'Évangile

La perte du Royaume de Dieu par rapport à l'Évangile chrétien provient de la perte de la vision biblique de l'avenir qui constituait une partie si vitale du christianisme originel. Pendant des siècles, les fidèles ont été persuadés que le but ultime de leur engagement envers le Christ est d'« aller dans les cieux » à leur mort. Cette notion est fondamentalement non biblique. Elle sape la nécessité de la venue du Royaume de Dieu sur terre au retour de Jésus. Dans le Nouveau Testament, l'espérance (la deuxième du trio des vertus chrétiennes, la foi, l'espérance et l'amour) est orientée vers l'avenir glorieux messianique. « L'espérance peut être définie comme le désir d'un bien futur, accompagné de la foi en sa réalisation… **La foi** se rapporte également au passé, au présent et à l'avenir, **tandis que l'Écriture se réfère sans doute principalement à l'avenir. L'espoir n'est dirigé que vers l'avenir.**[85]

Une claire espérance a été instillée dans l'esprit du croyant lorsqu'il a entendu le message de l'Évangile concernant le Royaume : « Nous avons entendu parler de ta foi

en Jésus-Christ, et de l'amour que tu as pour tous les saints, *à cause de* l'espérance qui t'est réservée dans les cieux, dont tu as entendu parler auparavant dans la parole de vérité, L'Évangile… comme tu l'as appris d'Épaphras » (Colossiens 1:4-7). « C'est aussi en Christ, après avoir écouté le message de la vérité, l'Évangile de votre salut, ayant cru, et vous avez été scellés de l'esprit saint de la promesse, qui nous a été donné en acompte de notre héritage » (Éphésiens 1:13, 14). Quelques versets plus loin, Paul prie pour que « les yeux de ton cœur soient éclairés, afin que tu saches quelle est l'espérance de son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage dans les saints » (Éphésiens 1:18). Il est extrêmement important pour les croyants de savoir qu'ils sont invités à régner avec le Messie sur terre dans le Nouvel Ordre à venir.

Dans ces versets, il devient clair que l'espérance future faisait partie de l'Évangile de Paul. L'évangélisation apostolique est allée au-delà de la promesse du pardon des péchés et de la foi en la mort et la résurrection de Jésus. Elle présentait au converti la promesse d'hériter du Royaume de Dieu au retour du Christ. Par conséquent, un message de l'Évangile qui n'est pas consacré au fait futur de l'intervention future de Dieu pour renverser tout gouvernement humain et accorder le Royaume à l'Église, n'est pas l'Évangile du Nouveau Testament. L'espérance que les Colossiens ont apprise en écoutant l'Évangile est d'une telle signification que Paul parle de leur amour et de leur foi qui « jaillissent de l'espérance ». C'est « à cause de l'espérance » (Colossiens 1:5) préparée pour eux dans les cieux que les Colossiens doivent développer la foi et l'amour dans l'esprit. Nous devons noter que leur espérance d'hériter du Royaume de Dieu est « déposée

dans les cieux ». C'est typique de la croyance juive selon laquelle toutes les bonnes choses de l'avenir sont déjà préparées dans les cieux pour les fidèles, attendant d'être révélées sur la terre à la venue du Messie (voir 1 Pierre 1:4, 5). Il reste donc un fait que l'espérance chrétienne est dirigée, non pas vers « aller dans les cieux » après la mort, mais vers « hériter de la terre » (Matthieu 5:5) et y régner (Révélation 5:10) lorsque Christ reviendra. Le Royaume est préparé dans les cieux. Mais il apparaîtra sur la terre lorsque Jésus reviendra.

Nous n'allons pas quitter la terre pour les cieux ! C'est exactement le contraire : Jésus va quitter les cieux et revenir sur la terre.

À la lumière de ces faits, nous suggérons que la définition de l'évangélisation de la Convention de Lausanne doit être modifiée comme suit :

> Évangéliser, c'est répandre la Bonne Nouvelle que Dieu a prévue comme but de l'histoire pour établir Son Royaume sur la terre lorsque Jésus reviendra ; que Jésus offre maintenant le pardon par la foi en son Évangile, son Royaume, en sa mort et sa résurrection expiatoires. Pour tous ceux qui croient au message de l'Évangile et lui obéissent (Actes 5:32), il accorde la promesse de son esprit maintenant comme un "acompte" pour leur donner du pouvoir dans la vie présente en préparation des positions de domination avec Christ dans le Royaume qui sera inauguré à son retour.

De cette façon, l'orientation apostolique vers le Royaume futur est incorporée dans l'Évangile, en reflétant le modèle du Nouveau Testament.

Le besoin urgent de retrouver le cadre de l'Évangile

Le Message de Jésus s'inscrit dans un cadre juif de l'Ancien Testament (que Jésus n'est pas venu renverser ! Matthieu 5:17). Il est venu pour apporter le sens ultime à la Loi, et pas seulement pour la répéter dans la lettre. Contrairement à de nombreux lecteurs de la Bible moderne, Jésus croyait au message des prophètes et, avec eux, aspirait à l'accomplissement de leur vision commune d'un Royaume de paix à venir. L'appel qui nous est également lancé pour croire aux prophètes est intégré dans le message de l'Évangile de Jésus. Nous sommes exhortés à nous repentir et à croire à l'Évangile du Royaume (Marc 1:14, 15). C'est là que commence la prédication de l'Évangile du Nouveau Testament. C'est un appel à croire au plan de Dieu, non seulement pour donner son Fils comme agneau sacrificiel pour mourir pour les péchés du monde, mais aussi pour le renvoyer régner dans son royaume (Actes 3:21 ; 2 Timothée 4:1).

Le christianisme, en termes du Nouveau Testament, est un défi à préparer dès maintenant à la participation au Royaume qui sera introduit par un bouleversement surnaturel lorsque Jésus reviendra. Que les scientifiques lisent le Nouveau Testament avec ce schéma simple à l'esprit, en testant les preuves, et les Écritures deviendront claires. Mais une fois que le Royaume de Dieu est "réinterprété" (une façon complètement trompeuse de le rejeter tout en faisant semblant de ne pas le faire !) pour ne signifier plus qu'un idéal religieux, avec une promesse de « ciel après la mort », la clarté du Nouveau Testament est perdue. *On ne peut tout simplement pas*

supprimer le cadre apocalyptique juif dans lequel l'Évangile chrétien est placé sans faire s'effondrer l'ensemble du Message. L'absence du mot "Royaume" dans les présentations modernes de « l'Évangile » témoigne de la perte d'informations salvatrices essentielles. Comme l'a fait remarquer un érudit de l'Église d'Angleterre : « Lorsque l'esprit grec et romain, à son tour, au lieu de l'esprit hébreu, en est venu à dominer l'Église, il s'est produit un désastre dans la croyance et la pratique dont nous ne nous sommes jamais remis, ni dans la doctrine ni dans la pratique. »[86]

La guérison commencera lorsque le message évangélique du Royaume de Jésus et de Paul sera rétabli.

> *Que le thème central de l'enseignement de Jésus soit l'annonce du Royaume de Dieu est indiscutable… La Bonne Nouvelle, l'Évangile, c'est précisément que le Royaume de Dieu est proche : il n'y a pas de doute sur ce point… L'Évangile est au Royaume ce qu'une invitation est à une fête.*[87]

Leçon 5
Le Royaume de Dieu – Le plan de Dieu dans l'histoire du monde

Textes maîtres :

« Dieu dit à Abraham : "Regarde tout autour de toi, de l'endroit où tu es, vers le nord et le sud, vers l'orient et l'occident. Toute la terre en vue, je te la donnerai, à toi et à tes descendants, pour toujours… Viens parcourir le pays de long en large, car je veux te le donner" » (Genèse 13:14-17).

« Dieu dit à Abraham : Voici maintenant mon alliance avec toi : tu deviendras le père d'une multitude de nations. Tu ne t'appelleras plus Abram, tu t'appelleras Abraham… Je ferai de toi des nations, et ta descendance sera les rois. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, génération après génération, une alliance à perpétuité, pour être ton Dieu et le Dieu de tes descendants après toi. Je te donnerai, à toi et à ta postérité après toi, le pays où tu habites, tout le pays de Canaan, pour que tu le possèdes à perpétuité, et je serai ton Dieu » (Genèse 17:3-8).

« Et l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les nations par la foi, annonça d'avance l'Évangile à Abraham, en disant : "Toutes les nations seront bénies en toi" » (Galates 3:8).

« Si tu [Israël] obéis à ma voix et si tu t'attaches à mon alliance, toi de toutes les nations, tu seras à moi, car toute la terre est à moi. Je te considérerai comme un

> royaume de prêtres, une nation consacrée » (Exode 19:5-6).
>
> « Si vous êtes chrétien, alors vous serez considérés comme un descendant d'Abraham et vous êtes héritier des promesses [faites à Abraham] » (Galates 3:29).

La royauté et la possession de la terre de Palestine formaient la base de l'alliance de Dieu entre lui et le peuple élu, représenté initialement par Abraham. La fonction royale d'Israël dépendait cependant de leur obéissance. Dans quelle mesure ils ont réussi à vivre à la hauteur de l'idéal élevé qui leur était demandé est documenté dans l'histoire de l'Ancien Testament des Israélites. C'était souvent une histoire d'échec à répondre à la norme de Dieu, David étant l'exemple exceptionnel (malgré quelques défaillances) de domination exercée en coopération avec Dieu. Les prophètes d'Israël étaient aussi de bons modèles d'obéissance à Dieu et de service dans le cadre du grand plan du Royaume.

Comme nous l'avons vu, l'espoir national d'Israël, qui flambait même en période d'oppression par ses ennemis, était que le Roi idéal ultime, le Messie, apporterait finalement l'âge d'or de la paix mondiale si vivement prédit par les prophètes. Avec l'aube de ce grand jour, le Royaume de Dieu viendrait. Nous savons que des prières pour l'avènement du Royaume étaient continuellement offertes dans la synagogue à l'époque où Jésus a commencé à prêcher. Il est impossible de ne pas remarquer l'affinité étroite de cette prière avec « le Notre Père » : « Magnifié et sanctifié soit son grand nom dans le monde qu'il a créé selon sa volonté. Puisse-t-il établir son

Royaume de ton vivant, de tes jours et de toute la maison d'Israël, même rapidement et à un moment proche. »

Comme le dit un éminent théologien allemand, « le véritable arrière-plan de l'enseignement de Jésus se trouve dans… La pensée juive concernant Dieu en tant que souverain, et sur son Royaume en tant que manifestation de son activité royale. »[88]

> Weiss affirme que c'est l'accent dominant dans l'Ancien Testament, et il montre qu'une telle emphase porte en elle l'idée d'un conflit avec une royauté mondaine ou humaine. La conception est que Dieu démontrera sa royauté par un acte de jugement contre la royauté terrestre. Dans ce contexte, nous pouvons voir qu'il était naturel pour les prophètes… lorsqu'ils ont proclamé la grande crise qui devait arriver, de le faire sous la forme d'une proclamation de la venue d'un acte puissant de Dieu en tant que roi. L'espoir exprimé dans [les prophètes] est la venue d'une puissante activité royale de Dieu, par laquelle son peuple serait racheté, ses ennemis et les leurs détruits, et l'état actuel mauvais des choses [cf. Galates 1:4, « cet âge mauvais présent »] totalement et à jamais renversé… C'est cette espérance qui est à l'origine de l'utilisation par Jésus du terme Royaume de Dieu.[89]

L'homme destiné à être le souverain

Le sujet de l'Évangile chrétien, le Royaume de Dieu, a ses racines profondes dans les Écritures hébraïques (que nous connaissons malheureusement sous le nom d'« Ancien

Testament », car de nombreux chrétiens professants pensent que “ancien” est pratiquement équivalent à “rejeté”). Il est bon de se rappeler que Paul se référait à l’Ancien Testament comme aux « écrits sacrés qui peuvent vous donner [aux chrétiens] la sagesse qui conduit au salut par la foi qui est en Jésus, le Messie » (2 Timothée 3:15). Par conséquent, pour être chrétiens, nous devons acquérir la sagesse et la compréhension que l’on trouve dans les révélations sacrées de la partie hébraïque de nos Écritures.

Le tout premier commandement donné à l’homme était de « gouverner… sur toute la terre » (Genèse 1:26). Nous voyons ici le début du fil d’or du Royaume qui parcourt toute la Bible de la Genèse à la Révélation. Adam s’est vu attribuer un poste de vice-régent de Dieu. Créé à l’image et à la ressemblance de Dieu (Genèse 1:26), l’homme est un « fac-similé » de Dieu, une représentation qui correspond à un modèle. Le mot “image” signifie « une statue taillée ou sculptée telle qu’une idole », une sculpture. « L’image et la ressemblance sont toutes deux des expressions qui… de l’homme à Dieu… Dieu se montre comme le “prototype” et l’“originel” de l’homme.[90]

Le psalmiste chante la position exaltée conférée à l’homme par Dieu : « Qu’est-ce que l’homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l’homme, pour que tu lui rendes visite ? Car tu l’as rendu à peine inférieur à Dieu, et tu l’as couronné de gloire et d’honneur. Tu lui fais dominer sur les œuvres de tes mains ; tu as tout mis sous ses pieds » (Psaumes 8:4-6). L’honneur et la majesté sont les attributs d’un roi (Psaumes 96, 6, 10, 13 : « Revêtu d’honneur et de majesté,

Dieu vient gouverner le monde »). L'homme est donc créé pour être le dirigeant représentatif de Dieu sur la terre. Le problème est que « nous ne voyons pas encore toutes choses qui lui sont soumises » (Hébreux 2:8). Mais une fois de plus, l'homme va gouverner le monde correctement lorsque Jésus reviendra en tant que deuxième Adam promis.

L'espoir d'un gouvernement juste sur terre

La tension entre « l'état mauvais actuel des choses » (Galates 1:4) et l'espérance du Royaume de Dieu à venir donne un sentiment d'excitation et de drame à toute la Bible. Une "intrigue" cohérente traverse les Écritures. Adam est créé avec un office divin. Il se "vend" à Satan après avoir été déjoué par la ruse du Diable (l'archi-méchant du drame). Le premier couple « vote pour » le dirigeant maléfique, et cette tendance à se soumettre à Satan se perpétue dans les générations suivantes. La rébellion qui s'accumule atteint une crise dans Genèse 6, où des êtres angéliques maléfiques (« fils de Dieu », cf. Psaumes 29:1 ; 89:6 ; Daniel 3:25 ; Job 38:7 ; Job 1:6 ; 2:1) interfèrent avec le système génétique humain pour produire une race de géants. Cette terrible condition sur terre appelle une catastrophe mondiale au déluge, dans laquelle seulement huit personnes survivent au jugement. Les descendants de Noé ne font pas mieux que leurs prédécesseurs. Une deuxième race de tyrans est née des "mariages" hybrides angéliques-humains (Genèse 6:4 ; Nombres 13:33 ; voir aussi Jude 6 ; 2 Pierre 2:4).

La solution divine pour sauver l'homme de sa méchanceté apparemment incorrigible réside dans la promesse de la « postérité d'Abraham » (Christ, Galates 3:16). L'espoir

d’une délivrance ultime des gouvernements sataniques (2 Corinthiens 4:4 : Satan est le « dieu de cet âge ») ne sera réalisé que lorsque la « postérité de la femme » (Genèse 3:15) mettra fin pour toujours à nos systèmes mondiaux actuels (mauvais). Cela se produira lorsque la propriété de la terre passera à ses héritiers légitimes, le Christ et ses fidèles disciples. La domination sur la terre était destinée à l’homme dans la Genèse. Cette règle deviendra une réalité lorsque le second Adam – l’homme tel qu’il était destiné à être – prendra le contrôle des « royaumes de ce monde » (Révélation 11:15) et « règnera au milieu de ses ennemis » (Psaumes 110:2). Avec le Messie lors de l’inauguration d’un nouveau gouvernement mondial, il y aura « ceux qui se porteront volontaires gratuitement au jour de la puissance [du Messie] » (Psaumes 110:3). Son peuple fraîchement revigoré, jouissant d’une nouvelle vie en tant qu’êtres ressuscités et immortels, aidera Jésus dans sa tâche d’établir la nouvelle société sur terre. (Tous les mouvements et groupes contemporains du « Nouvel Âge » qui promeuvent la domination de l’Église *avant* le retour du Christ sont de dangereuses perversions du plan biblique pour apporter la paix au monde.)

Abraham, la terre et la royauté

La promesse de la terre (Genèse 13:14-17, ci-dessus) en tant que possession a été faite à Abraham à condition qu’il abandonne tout par obéissance à Dieu (Genèse 12:1-4). Abraham, « le père des croyants », est le « chrétien modèle », démontrant sa foi dans le Dieu invisible. Il est félicité pour sa confiance que, malgré toutes les preuves du contraire (Romains

4:18), il serait effectivement le “père” du Messie promis. Son héritage comprenait le Royaume de Dieu, qui n’était rien de moins que la terre promise, qui s’étendait au-delà des frontières de la Palestine jusqu’aux coins les plus reculés de la terre : « Car la promesse faite à Abraham ou à sa postérité qu’il serait héritier du monde n’a pas été faite par la loi, mais par la justice de la foi » (Romains 4:13).

La paraphrase donnée par le *Commentaire critique international sur l’épître aux Romains* donne exactement le sens :

> La promesse faite à Abraham et à ses descendants de la domination messianique mondiale, comme elle ne dépendait pas de la circoncision, ne dépendait pas non plus de la Loi, mais d’une justice qui était un produit de la foi. Si cet héritage mondial dépendait réellement d’un système juridique, et s’il était limité à ceux qui étaient sous un tel système, il n’y aurait plus de place pour la foi ou la promesse.[91]

« Le règne messianique mondiale » est synonyme du Royaume de Dieu, qui est le thème principal de l’Évangile chrétien (Luc 4:43 ; Marc 1:14, 15 ; Actes 8:12 ; 19:8 ; 20:25 ; 28:23, 31, etc.). Il s’ensuit que Jésus et les apôtres ont annoncé « le règne messianique mondial » lorsqu’ils ont proclamé l’Évangile. C’est une règle qui attend d’être manifestée publiquement lors de la Seconde Venue. Toutes les tentatives de l’imposer au présent (sauf dans le sens où la puissance et l’esprit du Royaume futur sont déjà actifs à l’avance parce que Jésus est maintenant assis à la droite du Père) sont des bouleversements

du schéma biblique et expliquent la confusion massive qui existe au sujet du Royaume (et donc du christianisme lui-même). Nous devons prier : « Que ton règne vienne ». Cela signifie que le Royaume n'est pas encore venu !

Actes 7:5 déclare simplement qu'Abraham, de son vivant, n'a pas reçu « un mètre carré » de son héritage, mais Dieu lui a promis qu'il le recevrait : « Dieu a promis qu'il le donnerait, à lui et à ses descendants après lui. » Hébreux 11:8-13 doit être lu attentivement :

> C'est par la foi qu'Abraham, lorsqu'il a été appelé, est allé dans *un lieu* qu'il devait recevoir en héritage… C'est par la foi qu'il a vécu en *terre promise*, comme sur une terre étrangère, habitant sous des tentes avec Isaac et Jacob, cohéritiers de la même promesse… Tous ceux-là sont morts dans la foi sans avoir reçu les promesses… Ils attendaient la ville qui devait venir (Hébreux 11:8-13 ; 13:14). (Notez que la ville vient à la terre : les patriarches n'y sont pas allés !)

Il faut noter très soigneusement que les patriarches habitaient à *l'endroit qui leur avait été promis* (Hébreux 11:8, 9) – le lieu dont ils hériteraient un jour. Cet endroit n'était pas un « royaume au-delà des cieux », mais une terre située sur la terre. C'est la terre qui est destinée à être gouvernée par le peuple de Dieu. Le grand thème central de toutes les Écritures est la promesse qu'un gouvernement idéal sera apporté à la terre lorsque Jésus, en tant que Messie, postérité d'Abraham et de David (Matthieu 1:1), reviendra pour régner. Il est temps pour les lecteurs de la Bible d'"entendre" et de saisir la signification de leur appel en tant qu'« enfants d'Abraham », "cohéritiers" et futurs « codirigeants » avec le Messie :

Matthieu 5:5 : « Heureux les doux, car ils hériteront de la terre. »

Révélation 5:10 : « Tu les as établis pour être un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. »

Révélation 20:4 : « Ils sont revenus à la vie [par la résurrection] et ont régné comme rois avec le Messie pendant mille ans. »

2 Timothée 2:12 : « Si nous souffrons avec lui, nous régnerons comme rois avec lui. »

1 Corinthiens 3:21 : « Tout vous appartient. »

Hébreux 2:5 : « Dieu n'a pas soumis aux anges la terre habitée de l'avenir, qui est notre thème [mais il l'a soumise à Jésus et à ses disciples]. »

Psaume 115:16 : « Les cieux sont les cieux du Seigneur, mais il a donné la terre aux enfants des hommes. »

Révélation 2:26 : « Celui qui vaincra dominera les nations. » Luc 19:17 : « Prends la tête de dix villes. » Matthieu 25:23 : « Règne sur beaucoup de choses. »

Psaume 112:1, 2 ; 111:6 ; 113:7, 8 : « Combien l'homme qui craint le Seigneur est béni… Sa descendance sera puissante sur la terre… Il a fait connaître à son peuple la puissance de ses œuvres en lui donnant le patrimoine des nations… Il relève les pauvres du tas de cendres pour les faire asseoir avec les princes, avec les princes de son peuple.

1 Thessaloniciens 2:12 : « Marchez d'une manière digne de Dieu qui vous appelle à son royaume et à sa gloire. »

L'accent devrait être mis sur le fait que ce sont les "gentils" qui sont destinés à cet avenir radieux. Les croyants qui continuent à menacer leurs ennemis et leurs frères croyants dans d'autres pays d'extinction nucléaire devraient se demander s'ils appartiennent à la catégorie dont parle Jésus. Même le roi David a été disqualifié pour construire le temple parce qu'en tant qu'homme de guerre, il avait pris la vie d'autres personnes (1 Chroniques 28:3). Il y a là une leçon importante pour l'Église chrétienne.

Le « sermon sur la montagne » énonce les qualités de caractère et de comportement requises chez ceux qui espèrent hériter du Royaume. L'obéissance par l'esprit est exigée par Jésus : « Quiconque entendra mes paroles et mettra en pratique ces paroles sera comme un homme sage qui a bâti sa maison sur le roc » (Matthieu 7:24).

Une forme populaire de théologie dite "dispensationaliste" déclare de manière menaçante que le « sermon sur la montagne n'est pas précisément la vérité de l'Église ».[92] Il serait difficile de penser à une contradiction plus flagrante des paroles de Jésus que celle-ci. Nous devons affirmer clairement que le « sermon sur la montagne » est précisément la vérité pour l'Église chrétienne, vérité sans laquelle il est impossible d'entrer dans le Royaume. L'apôtre Jean était bien au courant de l'enseignement qui se prétendait "chrétien" tout en niant ce que Jésus enseignait : « Si quelqu'un ne s'en tient pas à l'enseignement du Christ, mais va au-delà, il ne peut pas avoir Dieu avec lui ; seuls ceux qui s'en

tiennent à ce qu'il a enseigné peuvent avoir le Père et le Fils avec eux » (2 Jean 9).

À cet égard, les paroles d'un chef quaker, écrivant en 1676, peuvent aider à clarifier ce point :

> Qui peut concilier cela, « Ne résistez pas au mal » avec « Résistez au mal par la force » ; encore : « Tend aussi ton autre joue », avec « ruines-les, fais-en une proie, poursuis-les par le feu et l'épée » ; ou « Priez pour ceux qui vous persécutent » par « Persécutez-les par des amendes, l'emprisonnement et la mort elle-même ». Quiconque peut trouver un moyen de réconcilier ces choses, on peut supposer qu'il a aussi trouvé un moyen de réconcilier Dieu avec le diable, le Christ avec l'Antéchrist, la lumière avec les ténèbres et le bien avec le mal.[93]

Le Royaume de Dieu vu par les prophètes

Dans les leçons précédentes, nous avons longuement cité les prophètes hébreux pour montrer qu'ils parlaient constamment d'un temps de paix à venir pour l'humanité sous la supervision du Messie, le Roi élu de Dieu. Le grand tournant de l'histoire se produira lorsque Jésus « reviendra de la même manière qu'il est allé dans les cieux » (Actes 1:11). Chaque mot du Nouveau Testament est conçu pour nous exhorter à un effort maximum, alors que nous nous préparons à l'événement destiné à apporter le plus grand changement jamais réalisé dans la politique mondiale.

Ézéchiel écrit à propos d'un temps où Dieu :

> enlèvera les fils d'Israël du milieu des nations où ils sont allés. Je les rassemblerai de partout et je les

ramènerai chez eux sur leur propre terre. Je ferai d'eux une seule nation dans mon pays et sur les montagnes d'Israël, et un seul Roi sera le Roi de tous ; Ils ne proviendront plus de deux nations, ni ne seront deux royaumes séparés. Ils ne se souilleront plus avec leurs idoles et leurs pratiques souillées et tous leurs péchés. Je les sauverai de toutes les trahisons dont ils se sont rendus coupables ; Je les purifierai ; ils seront mon peuple et je serai leur Dieu. Mon serviteur David régnera sur eux, un seul berger pour tous ; Ils suivront Mes observances, respecteront Mes lois et les pratiqueront. Ils habiteront dans le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, le pays où ont habité vos pères. Ils y vivront, eux, leurs enfants, les enfants de leurs enfants, pour toujours. David, mon serviteur, doit être leur prince pour toujours. Je ferai une alliance de paix, une alliance éternelle avec eux. Je vais les réinstaller et les augmenter. J'établirai mon sanctuaire parmi eux pour toujours (Ézéchiel 37:21-26).

Montagnes d'Israël, vous ferez pousser des branches et porterez du fruit pour mon peuple, qui reviendra bientôt. Oui, je viens à vous. Je me suis tourné vers vous. Vous serez labouré et semé. Je multiplierai les hommes qui habitent sur toi, toute la maison d'Israël, oui, tous. Les villes seront à nouveau habitées et les ruines reconstruites. Je multiplierai les hommes et les animaux qui habitent sur toi ; Ils seront nombreux et ils seront fertiles. Je te repeuplerai comme tu étais auparavant ; Je te rendrai plus prospère que tu ne l'étais auparavant, et ainsi tu apprendras que je suis Yahvé. Grâce à moi, les hommes fouleront de nouveau ton sol, mon peuple Israël. Ils vous auront pour leur propre domaine, et jamais plus vous ne leur volerez leurs enfants… Je ne te ferai plus jamais entendre les insultes des nations ; Vous n'aurez plus jamais à entendre les railleries des

étrangers… C’est le Seigneur Yahvé qui parle (Ézéchiel 36:8-15, Bible de Jérusalem).

La vision d’Osée de l’avenir glorieux d’Israël n’en est pas moins inspirante et claire. D’abord, Dieu exhorte le peuple à se repentir :

> Reviens, Israël, à Yahvé ton Dieu, car c’est ta faute qui t’a fait trébucher. Munissez-vous de paroles et revenez à Yahvé. Dites-lui : “Enlève toute faute et prends ce qui est bon. Au lieu de taureaux nous te vouerons nos lèvres. Assur ne nous sauvera pas, nous ne monterons plus sur des chevaux, et nous ne dirons plus Notre Dieu ! à l’œuvre de nos mains, car c’est auprès de toi que l’orphelin trouve compassion” – Je les guérirai de leur infidélité, je les aimerai de bon cœur ; puisque ma colère s’est détournée de lui, je serai comme la rosée pour Israël, il fleurira comme le lis, il enfoncera ses racines comme le chêne du Liban ; ses rejetons s’étendront, il aura la splendeur de l’olivier et le parfum du Liban. Ils reviendront s’asseoir à mon ombre ; ils feront revivre le froment, ils feront fleurir la vigne qui aura la renommée du vin du Liban. Éphraïm, qu’a-t-il encore à faire avec les idoles ? Moi, je l’exauce et le regarde. Je suis comme un cyprès verdoyant, c’est de moi que vient ton fruit. Qui est sage pour comprendre ces choses, intelligent pour les connaître ? Droites sont les voies de Yahvé, les justes y marcheront, mais les infidèles y trébucheront. (Osée 14:2-10, Bible de Jérusalem).

> Quand ce jour-là viendra, les montagnes ruisselleront de vin nouveau, les collines ruisselleront de lait, et tous les lits des fleuves de Juda couleront d’eau. Une fontaine jaillira de la maison de Yahvé pour arroser l’oued des Acacias. L’Égypte deviendra une désolation, Édom un désert à cause de la violence faite aux fils de Juda dont

> ils ont versé le sang innocent dans leur pays. Mais Juda sera habité pour toujours, Jérusalem d'âge en âge. « Je vengerai leur sang et je ne laisserai personne impuni », et Yahweh établira sa demeure en Sion (Joël 4:18-21).

Ces promesses trouveront leur accomplissement après le grand Jour du Seigneur décrit dans les versets précédents (Joël 4:15-17).

Le destin d'Israël est également tracé par Amos :

> Voici, les yeux du Seigneur Yahvé sont sur le royaume pécheur. Je vais l'exterminer de la surface du sol, toutefois je n'exterminerai pas complètement la maison de Jacob – oracle de Yahvé – Car voici que je vais commander et je secouerai la maison d'Israël parmi toutes les nations, comme on secoue avec le crible, et pas un grain ne tombe à terre. Tous les pécheurs de mon peuple périront par l'épée, eux qui disent : "Le malheur n'avancera pas, il ne nous atteindra pas." En ces jours-là, je relèverai la hutte branlante de David, je réparerai ses brèches, je relèverai ses ruines, je la rebâtirai comme aux jours d'autrefois, afin qu'ils possèdent le reste d'Édom et toutes les nations qui furent appelées de mon nom, oracle de Yahvé qui a fait cela. Voici venir des jours – oracle de Yahvé – où se suivront de près laboureur et moissonneur, celui qui foule les raisins et celui qui répand la semence. Les montagnes suinteront de jus de raisin, toutes les collines deviendront liquides. Je rétablirai mon peuple Israël ; ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront, ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils cultiveront des jardins et en mangeront les fruits. Je les planterai sur leur terre et ils ne seront plus arrachés de dessus la terre que je leur ai donnée, dit Yahvé ton Dieu. (Amos 9:8-15, Bible de Jérusalem)

Le rétablissement de toutes choses

Le puissant sermon prononcé par Pierre peu après le jour de la Pentecôte s'est terminé par un défi typique à la repentance. La formule de l'évangélisation n'est pas moins appropriée à notre époque :

> Maintenant, vous devez vous repentir et vous tourner vers Dieu, afin que vos péchés soient effacés, et que le Seigneur puisse apporter les temps de rafraîchissement. Il vous enverra le Messie qu'Il a prédestiné, c'est-à-dire Jésus, que les cieux doivent garder jusqu'à ce que vienne la restauration universelle que Dieu a proclamée, parlant par l'intermédiaire de ses saints prophètes (Actes 3:19-21).

Le mot clé "restauration" évoque pour son auditoire tout l'ensemble des bénédictions promises de l'ère messianique à venir. Peu de temps auparavant, les disciples, qui étaient des représentants à part entière de l'Évangile du Royaume de Dieu (Actes 1:3), avaient demandé avec une excitation évidente : « Est-ce le moment où tu vas restaurer le Royaume à Israël ? » (Actes 1:6).

Le temps de la grande restauration n'a pas été révélé, car Jésus lui-même avait déclaré son ignorance (il ne savait vraiment pas, Marc 13:32 – un fait qui devrait mettre fin à toute prétention qu'il était omniscient !) sur la date calendaire de son retour pour inaugurer le Royaume. Le fait de la venue du Royaume restauré n'a bien sûr jamais été mis en doute. L'heure exacte ne faisait pas partie de la révélation de Dieu, bien que des signes de la transformation imminente du monde

aient été donnés en détail par Jésus (Matthieu 24), basant ses prédictions sur des prévisions déjà existantes de Daniel.

Jésus avait parlé quotidiennement de la « Vie du siècle à venir » (rendue de manière inadéquate dans nos versions par « vie éternelle » ou « vie éternelle », montrant des signes d'une influence païenne grecque et d'une perte de la vision du Royaume). Dans le Nouveau Monde du Royaume, les apôtres doivent jouir de postes de ministres d'État dans le gouvernement messianique (Matthieu 19:28). Dans Actes 3:21, Pierre assure à la nation, et à ceux d'entre nous qui font partie du nouvel « Israël de Dieu » – l'Église (Galates 6:16), que le monde entier connaîtra le renouveau universel lorsque le Messie, qui est temporairement retenu dans les cieux, reviendra pour prendre les rênes du pouvoir. Jésus n'avait-il pas déclaré qu'il était né pour être Roi ?

« Oui, je suis un roi. Je suis né pour cela ; C'est pour cela que je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la Vérité, et tous ceux qui sont du côté de la Vérité écoutent ma voix » (Jean 18:37). C'est le parallèle de Jean avec Luc 4:43, où Jésus a décrit tout son but comme étant la prédication de l'Évangile du Royaume. Devant Pilate, il déclara que témoigner de sa position de Roi du Royaume était la raison de toute sa mission. La prédication du Royaume et de Jésus comme Roi est « la vérité ».

Le Royaume de Dieu et le Royaume de Satan

Le Royaume dont Jésus a parlé n'est « pas de ce monde » (Jean 18:36). Une puissante campagne de propagande a trop longtemps empêché les lecteurs ordinaires de la Bible d'"entendre" le sens de l'expression « pas de ce monde ». Tragiquement, ils ont été persuadés de croire que le Royaume de Jésus ne sera jamais situé sur la planète Terre ! Avec un seul verset, beaucoup semblent vouloir contredire la vision de tous les prophètes (et de nombreux textes du Nouveau Testament), décrivant la venue du Royaume de Dieu sur cette terre. Jésus voulait dire que son Royaume n'a pas son origine dans le système mauvais actuel – « le monde ». La raison en est simple. Satan est le chef ou le "prince" (agissant uniquement dans les limites prescrites par Dieu) de tous les systèmes gouvernementaux organisés avant l'avènement du Royaume au retour de Jésus. C'est fondamental pour le christianisme biblique et déclaré à maintes reprises dans le Nouveau Testament :

Satan a dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été confié et je le donne à qui je veux. Adore-moi donc, et tout sera à toi » (Luc 4:6, 7).

« Le dieu de ce monde a aveuglé l'esprit des incroyants » (2 Corinthiens 4:4).

« Le monde entier repose dans la puissance du Malin » (1 Jean 5:19).

« Le serpent primitif, connu sous le nom de Diable et de Satan, séduit le monde entier » (Révélation 12:9).

« [La bataille du chrétien] est contre les souverainetés et les puissances qui sont à l'origine des ténèbres de ce monde, l'armée spirituelle du mal dans les cieux » (Éphésiens 6:12).

La nature de la tyrannie trompeuse de Satan est beaucoup plus subtile que beaucoup ne le reconnaissent. Elle s'étend profondément dans le domaine de la "religion", dans laquelle « des apôtres contrefaits, des ouvriers malhonnêtes, sont déguisés en apôtres du Christ. Il n'y a rien d'inattendu à cela ; si Satan lui-même s'en va déguisé en ange de lumière, il n'y a pas lieu de s'étonner que ses serviteurs se déguisent aussi en serviteurs de la justice » (2 Corinthiens 11:13-15).

L'espérance de la vie en Terre promise

Le Nouveau Testament est saturé de l'espoir que Jésus reviendra pour soulager le monde de ses pressions et de ses problèmes croissants. Parce que « l'amour de beaucoup se refroidira » à mesure que la fin des temps approche (Matthieu 24:12), il est plus urgent que jamais d'étudier la Bible et d'adopter un comportement chrétien basé sur l'enseignement de Jésus.

Pour soutenir les fidèles dans leurs heures les plus sombres, Dieu a donné l'assurance de « la joie qui était placée devant Jésus » (Hébreux 12:2). C'était l'espérance d'une vie d'immortalité dont on pouvait jouir dans le Royaume de Dieu, la terre promise. Comme l'importance de la terre est peu comprise par les lecteurs modernes du Nouveau Testament ! Les notions païennes sur une âme immortelle qui s'en ira dans les cieux après la mort ont pratiquement détruit l'espoir

biblique de la résurrection dans l'héritage promis de la nouvelle terre.

Un éminent érudit décrit l'importance fondamentale de la terre dans la foi biblique :

> Dans la promesse originelle faite à Abraham, le contenu de la promesse consiste en la progéniture, la bénédiction et la terre… De plus, Israël doit devenir une grande nation. C'est ainsi qu'est faite la promesse de prédire l'avènement de l'empire davidique… L'alliance de Yahvé avec David lors de son installation à Hébron (2 Rois 5:1ss) reflète l'alliance abrahamique… La promesse de la terre à Abraham a été absorbée dans l'alliance abrahamique… La promesse divine faite à Abraham a été le socle sur lequel repose toute l'histoire ultérieure… L'ensemble de l'hexateuque [les six premiers livres de la Bible], dans toute sa vaste complexité, était régi par le thème de l'accomplissement de la promesse faite à Abraham dans l'établissement de Canaan. Le but principal de cet ouvrage était de présenter dans toute sa signification biblique et théologique *cette conception dominante*, par rapport à laquelle toutes les autres conceptions de l'hexateuque jouent un rôle accessoire. De toutes les promesses faites aux patriarches, c'est celle de *la terre* qui a été la plus importante et la plus décisive… Pour l'hexateuque, *la terre* est la terre promise et cela inviolablement… Le Pentateuque [les cinq premiers livres de la Bible] est resté le fondement de la révélation pour les Juifs. *La promesse de la terre* y est intégrée. La désobéissance aux commandements de Yahweh, par le biais de

> mariages mixtes avec les habitants du pays [de Canaan], entraînerait inexorablement le retrait du soutien de Yahweh et la perte du pays.
>
> Une chose semble claire : l'intérêt pour la terre et l'espoir pour la terre émergent à de nombreux endroits de l'Ancien Testament en dehors de l'hexateuque. Bien que la promesse ait été considérée comme accomplie dans le règlement [voir Actes 7:17 – la promesse faite à Abraham a été partiellement accomplie], ce règlement n'a pas été considéré comme un règlement complet [voir Actes 7:5 – Abraham n'a jamais reçu la promesse du pays]… Les promesses qui se sont accomplies dans l'histoire ne sont pas pour autant épuisées de leur contenu, mais restent comme des promesses à un autre niveau… La promesse de la terre a été proclamée à nouveau sans cesse, même après son accomplissement… La promesse et l'accomplissement informent une grande partie de l'Ancien Testament, et la tradition, bien que modifiée, a continué à contenir l'espoir de *la vie dans le pays*.[94]

Jésus, dont l'enseignement est enraciné dans l'Ancien Testament, n'a pas abandonné un seul instant l'espérance d'une terre renouvelée. En effet, tout son but était d'inciter les hommes et les femmes à réorienter leur vie maintenant en préparation de la venue de la terre promise du Royaume de Dieu. C'est le défi de l'Évangile chrétien, qui promet que les « humbles hériteront du pays » (Psaume 37:11, cité dans Matthieu 5:5).

Un seul thème commun relie chaque partie de l'Écriture. Sa structure centrale est le mandat de domination donné à l'homme (Genèse 1:26), renouvelé à Abraham, Isaac et Jacob (Genèse 12 et suivants), confirmé dans la maison de David (2 Samuel 7) et atteignant son apogée dans le Messie promis, Jésus. Il n'est donc pas étonnant que Matthieu présente Jésus comme « fils de David, fils d'Abraham » (Matthieu 1:1). Il n'est pas non plus surprenant que Luc construise ses deux traités (Luc et Actes) autour de la promesse du « Royaume et des choses concernant Jésus » (Luc 1:32-35 ; Actes 8:12 ; 28:30, 31). L'histoire biblique concerne la question de la domination. Qui doit être en charge de la terre ? L'incapacité de l'homme à créer une société juste sur terre ne peut être corrigée que par son acceptation du règne de Jésus, d'abord dans nos vies maintenant, et enfin en tant que gouvernement mondial arrivant au pouvoir au retour du Messie.

Telle est, en somme, la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu, l'Évangile chrétien. L'entrée dans la communion avec le Dieu unique d'Israël par son Fils, le Messie, commence par la croyance en l'Évangile du Royaume ainsi que par l'acceptation de la mort expiatoire de Jésus pour effacer nos péchés. La repentance implique la croyance et l'engagement envers la révélation biblique sur le plan de Dieu dans l'histoire révélée de la Genèse à l'Apocalypse (Révélation). Cela inclut, comme on le sait, la mort substitutive de Jésus pour notre pardon. Jésus est mort à notre place. Le baptême suit une croyance intelligente en la Bonne Nouvelle (Actes 8:12). Par la suite, nous devons persévérer jusqu'à la fin, dans l'espérance de notre héritage de la terre (Matthieu 5:5) qui est exactement le même que l'héritage du Royaume de Dieu (2 Pierre 1:11). Cet

héritage est définitivement dans l'avenir. Il ne peut être reçu qu'au retour de Jésus.

Dans notre prochaine leçon, nous espérons démontrer que le Royaume de Dieu dans la Bible est d'abord et avant tout le Royaume destiné à arriver à la future venue de Jésus. Ce n'est que secondairement, et dans un sens différent, que l'on peut dire que le Royaume est déjà présent. Une grande confusion aurait pu être évitée si nous avions pris comme axiomatique la déclaration de Luc 21:31 : « Quand tu verras toutes ces choses [cataclysmes liés à la fin des temps] se produire, sachez que le Royaume de Dieu est sur le point de venir » (*Good News Bible*).

> *C'était le beau rêve de la prophétie hébraïque que, dans les derniers jours, le Royaume de Dieu ou le Royaume du Messie chevaucherait les limites des empires humains et couvrirait finalement toute la terre. La prophétie ne se lassait pas de raconter l'Âge d'Or qu'elle voyait dans un avenir lointain, lorsque les ombres se lèveraient et que l'aube nouvelle se glisserait sur le monde entier… Il n'est pas improbable que le terme Royaume de Dieu ait été l'une des expressions courantes de l'époque, un coffret d'or contenant en son sein le rêve d'un hébraïsme restauré.*[95]

Leçon 6
Le Royaume de Dieu – Un événement à venir

Textes maîtres :

« Il y aura des pleurs et des grincements de dents là-bas quand vous verrez Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, mais vous-mêmes en train d'être chassés. Et ils viendront de l'orient et de l'occident, du nord et du sud, et ils se mettront à table dans le royaume de Dieu » (Luc 13:28, 29).

« En vérité, je vous le dis, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu » (Marc 14:25).

« Car je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que le Royaume de Dieu vienne » (Luc 22:18).

« Quand vous verrez [ces événements cataclysmiques de la fin des temps], reconnaissez que le royaume de Dieu est proche » (Luc 21:31).

« Que ton règne vienne ! » (Matthieu 6:10).

« En ce jour-là, déclare le Seigneur, je rassemblerai les boiteux et je rassemblerai les exclus, ceux que j'ai affligés. Je ferai des boiteux un reste et des exclus une nation forte. Et le Seigneur régnera sur eux sur la montagne de Sion, à partir de maintenant et pour toujours. Quant à toi, tour du troupeau, colline de la fille

> de Sion, c'est à toi qu'arrivera l'ancienne domination, le royaume de la fille de Jérusalem » (Michée 4:6-8).

Notre discussion dans les leçons précédentes s'est centrée sur le concept fondamental du Royaume de Dieu, le thème de la Bonne Nouvelle chrétienne. Il est facile de démontrer à partir des Écritures que **Jésus a construit toute sa mission et son ministère autour de l'idée du Royaume**. Il est donc pour le moins déconcertant que l'évangélisation moderne ait peu à dire sur le Royaume. Il semble que l'Évangile lui-même soit en danger lorsque le Royaume est absent du Message. Le chercheur honnête de la vérité trouvera cette différence surprenante entre ce que Jésus et les apôtres ont enseigné comme la Bonne Nouvelle et ce qui est maintenant présenté comme l'Évangile, un stimulant pour creuser davantage dans la quête de l'information précieuse qui mène au salut.

Les commentateurs du Nouveau Testament s'accordent généralement à dire que le Royaume de Dieu a une référence présente et future dans l'enseignement de Jésus. Les tentatives de définir le Royaume avec plus de précision sont entravées par une tendance à se concentrer presque exclusivement sur l'aspect actuel du Royaume. Le futur Royaume est généralement écarté avec une vague référence à sa "consommation".

La dimension future du Royaume est la première dans le Nouveau Testament. Aucun texte ne dit que les chrétiens ont hérité du Royaume de Dieu. Cela ne peut pas se produire jusqu'à ce que Jésus revienne. Le Royaume est le but de tout effort chrétien. L'esprit du Royaume, la prédication et la promesse du Royaume sont présents chaque fois que l'on croit

à l'Évangile du Royaume. Mais le Royaume en tant qu'empire de Jésus sur terre est dans le futur. Nous pouvons avoir le temps de juin en avril, mais la confusion régnerait si nous disions qu'avril est vraiment juin.

Il est impossible de saisir le sens du terme préféré de Jésus « Royaume de Dieu » si nous ne prêtons pas toute notre attention à l'énorme nombre de références au Royaume **en tant qu'événement à venir**.[96] Il semble que ce soit une aversion pour ce fait essentiel du Nouveau Testament qui pousse les lecteurs de la Bible à se fixer presque exclusivement sur Luc 17:20, 21 comme leur texte préféré du Royaume :

> Interrogé par les pharisiens sur le moment où le royaume de Dieu devait venir, il leur répondit : « Le royaume de Dieu ne vient pas avec des signes à observer ; ils ne diront pas non plus : « Regardez, c'est ici » ou « C'est là ! » Car voici, le Royaume de Dieu est au milieu de vous.

En lisant ce texte à l'exclusion de dizaines de versets qui décrivent le Royaume comme un événement futur associé à la Seconde Venue, on pourrait conclure que le Royaume était d'abord et avant tout présent dans son Roi, Jésus, ou, suivant la version du roi Jacques de Luc 17:21, qu'il est « en vous », c'est-à-dire dans votre cœur. La King James est presque certainement mal traduit ici, puisque Jésus n'a jamais parlé ailleurs du Royaume comme étant intérieur, dans le cœur humain.

Si l'on tient compte du contexte suivant de Luc 17:20, 21, il devient clair que la venue du Fils de l'homme (dont Luc dit ailleurs qu'elle est la venue du Royaume de Dieu – Luc

21:31) sera « comme l'éclair, quand il jaillit d'une partie du ciel, brille dans l'autre partie du ciel… Le jour où Lot sortit de Sodome, il plut du ciel du feu et du soufre et les détruisit tous. Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme sera révélé » (v. 24, 29, 30). Dans un chapitre ultérieur, Luc rapporte que Jésus a dit :

> Et il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles, et sur la terre la consternation parmi les nations, dans la perplexité devant le rugissement de la mer et des vagues, les hommes défaillant de peur et dans l'attente des choses qui arrivent sur le monde ; car les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors ils verront le Fils de l'homme venir dans une nuée avec puissance et une grande gloire… Lorsque vous voyez ces choses se produire, reconnaissez que le Royaume de Dieu est proche (Luc 21:25-31).

Avec cette évidence devant nous, il est tout à fait impossible de limiter le Royaume de Dieu à la présence du Messie en Palestine au premier siècle, et encore moins à un idéal religieux établi dans le cœur.

Il se peut bien que Jésus ait dit, comme le confirment les traductions modernes, qu'en tant que Roi, il était « parmi eux » et qu'ils ne reconnaissaient pas le Royaume représenté par lui. D'autres érudits prétendent que Luc 17:21 signifie que le Royaume, lorsqu'il viendra, sera visible universellement et non quelque chose de caché.

Le Royaume de Dieu, pour Luc et les autres auteurs du Nouveau Testament, est principalement la règle de Dieu qui doit être imposée à un monde méchant par l'intervention puissante de Jésus à la fin des temps. Si nous ne tenons pas

compte de ce fait fondamental de l'Ancien et du Nouveau Testament, nous dépouillons l'enseignement de Jésus de sa dynamique motivante – la nécessité pour nous tous de nous préparer maintenant pour le grand jour. Nous devons tous faire face au Messie et rendre compte de nos actes, soit par la résurrection, soit par la survie jusqu'à sa venue.

Le Royaume est-il venu ?

Il est important que nous examinions les preuves massives du Royaume de Dieu en tant que nouvelle étape de l'histoire du monde **qui sera introduite au retour de Jésus**. Parler de cela comme de la "consommation" du Royaume est trompeur. Le Nouveau Testament dit que *l'ère mauvaise actuelle* sera "consumée" (c'est-à-dire qu'elle arrivera à sa fin, Matthieu 24:3) lorsque Jésus reviendra. Le Royaume de Dieu sera alors manifesté publiquement. Il sera ensuite inauguré en tant qu'organe directeur du Nouvel Âge. Puisque le Royaume n'entre en puissance qu'au moment où Jésus revient, il est déroutant de dire qu'il est déjà venu. Sa venue est à venir.

Nous devons prier continuellement : « Que ton règne vienne ! » (Matthieu 6:10 ; Luc 11:2). Nous devons nous garder d'édulcorer la signification de cette requête en lui faisant signifier quelque chose comme « que ton royaume grandisse », « que ton royaume s'étende » ou « que ton royaume soit rendu parfait ». Pour Jésus et les disciples, le Royaume **n'est pas encore venu**. Les chrétiens doivent désirer sa venue et prier pour qu'elle soit établie afin que la « volonté de Dieu soit faite sur la terre ». La pétition contient la définition parfaite du Royaume. C'est un état de choses sur la terre où les voies de

Dieu seront suivies. Cependant, cet état de choses ne peut pas être réalisé dans le monde entier jusqu'à ce que Satan soit banni de sa position actuelle de « dieu de ce siècle » (2 Corinthiens 4:4). La destitution de Satan doit, dans le plan divin, attendre le retour du Messie. Telle est la vision du monde qui imprègne tout le Nouveau Testament.

Le Notre Père est orienté vers l'avènement du Royaume à venir. Nous devons sanctifier le nom de Dieu. Nous devons traiter avec crainte et révérence tout le plan de son Royaume en Jésus. Le nom de Dieu fait référence à toute la révélation de Lui-même qu'Il nous a accordée dans les Écritures. Notre première priorité dans la prière est de demander la venue du Royaume lorsque Jésus reviendra. Le Royaume est alors décrit comme de nouveaux cieux et une nouvelle terre, lorsque la volonté de Dieu est faite sur la terre et aussi dans les cieux. Il se peut que la demande de « pain quotidien » signifie du pain « pour le lendemain » du futur Royaume. Nous avons besoin d'une subsistance spirituelle maintenant pour continuer sur le chemin de la foi vers le Royaume. La prière se termine par une demande à être délivré du temps de l'épreuve précédant le Royaume et du "malin", une référence probablement au diable plutôt qu'au mal en général.

Les tentatives des soi-disant chrétiens d'apporter le Royaume avant le temps prédéterminé doivent se terminer par un échec. Jésus a toujours agi dans la conscience de ce qui « doit être » dans les desseins de Dieu. La chrétienté, dans son ensemble, a ignoré le programme divin et a même tenté (depuis l'époque de Constantin) de s'établir comme le Royaume de Dieu qui règne maintenant, parfois en partenariat avec l'État

séculier. **Une telle chose est totalement impossible dans la vision du monde du Nouveau Testament.** Satan est actuellement le « chef de ce système mondial ». À l'heure actuelle, les nations ne sont certainement pas chrétiennes, certainement pas le Royaume de Dieu. S'allier à Satan dans le but de transformer ses royaumes en royaumes de Dieu est semé d'embûches. Ceux qui empruntent ce chemin deviennent simplement des « amis du monde » et, par conséquent, des « ennemis de Dieu » (Jacques 4:4). « Qu'ai-je à faire avec le fait de juger [c'est-à-dire d'administrer] les étrangers ? » dit Paul (1 Corinthiens 5:12). L'administration chrétienne est maintenant confinée au corps des croyants : « N'administrez-vous pas ceux qui sont dans l'Église ? » (1 Corinthiens 5:12).

Les systèmes de croyance qui tentent d'introduire politiquement le Royaume de Dieu maintenant – ce qu'on appelle la théologie de la domination – ne représentent pas l'enseignement de Jésus sur le Royaume.

L'avènement du royaume

Certes, dans le Nouveau Testament, le Royaume n'est pas encore "venu". Peu de temps avant sa mort, le Seigneur Messie ne s'attendait pas à boire de nouveau du vin de la coupe de la Pâque avant que le Royaume ne soit venu : « Car je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que le Royaume vienne » (Luc 22:18).

De plus, Joseph d'Arimathie, qui était un disciple de Jésus (Matthieu 27:57), **attendait la venue du Royaume de Dieu**, après la crucifixion et après le ministère historique de Jésus : « Et voici, un homme nommé Joseph, qui était membre

du conseil, homme bon et juste, (il n'avait pas consenti à leur plan et à leur action), un homme d'Arimathie, une ville des Juifs, qui *attendait* le Royaume de Dieu… (Luc 23:50, 51 ; Marc 15:43).

Cléopas parle au nom des disciples lorsque, après la résurrection de Jésus, il exprime leur espérance, maintenant apparemment frustrée, que « c'était Jésus qui allait racheter Israël » (Luc 24:21). La rédemption d'Israël était liée dans leur esprit à l'avènement du Royaume au pouvoir. Cet événement était encore à venir.

La confirmation de la compréhension de Luc que le Royaume n'était pas venu avec le ministère de Jésus se trouve dans Luc 21:31. Les événements dramatiques qui conduiront au retour du Fils de l'homme en puissance et en gloire annoncent la venue du Royaume de Dieu : « Quand vous verrez toutes ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est sur le point de venir » (Luc 21:31, Bible de la Bonne Nouvelle).

Le noble dans la parabole de Luc 19

De même, la parabole de Luc 19, d'une importance cruciale, place le Royaume de Dieu dans l'avenir et l'associe à la venue de Jésus pour régner. Le noble (Jésus) doit partir pour un pays lointain (c'est-à-dire vers le Père qui est aux cieux) pour recevoir son autorité de gouverner, puis pour revenir en tant que roi pour initier le Royaume. Cette information est donnée par Jésus pour corriger le malentendu selon lequel le Royaume devait être « manifesté *immédiatement* » (Luc 19:11). Selon

Jésus, il n'y a aucun doute que le Royaume apparaîtra, mais pas dans un avenir immédiat (cf. Actes 1:6 ; 3:21).

Il est instructif de noter que c'est la proximité de Jésus avec Jérusalem à l'époque qui a suscité l'enthousiasme que le Royaume prendrait le pouvoir à ce moment-là. Dans son contexte historique, c'est exactement le genre de Royaume auquel nous devrions nous attendre. Sa capitale serait Jérusalem, siège du gouvernement messianique (« la ville du grand roi », Matthieu 5:35), comme tous les prophètes l'avaient envisagée. Jésus ne dit rien, à ce moment-là ou à aucun moment, pour suggérer que leur conception du Royaume était fondamentalement fausse (ou "grossière" – le terme désobligeant parfois utilisé par les commentateurs). C'est seulement le moment de l'arrivée du Royaume qui a besoin d'être clarifié. Aucune donnée chronologique précise n'est proposée ici ou ailleurs dans la Bible pour permettre de fixer des dates. Beaucoup de mal a été fait à la doctrine du Nouveau Testament de la Seconde Venue par ceux qui succombent à l'illusion que la date du grand événement peut être connue à l'avance. (Une énorme confusion a été causée par les Témoins de Jéhovah qui ont fixé 1914 comme date pour la seconde venue, et quand Jésus n'est pas venu à ce moment-là, ils ont esquivé les conséquences de leur erreur de calcul en disant que Jésus est venu invisiblement ! Les adventistes du septième jour ont proposé une notion non biblique selon laquelle 1844 a marqué une entrée spéciale de Jésus dans « le deuxième appartement du sanctuaire céleste ».)

La parabole de Luc 19 fait deux points importants sur le Royaume de Dieu. Tout d'abord, le Royaume n'était pas encore

arrivé, que plus tard dans le ministère du Christ. Deuxièmement, il apparaîtra en puissance et visiblement lorsque le Christ reviendra du « pays lointain » à la fin d'une période d'absence indéterminée. Lorsque le Messie reviendra, il récompensera ses fidèles en les mettant à la tête des populations urbaines (v. 17) et en exécutant ceux de ses ennemis qui « ne voulaient pas que je règne sur eux » (v. 27). Le Royaume ainsi décrit ne se limite certainement pas à un règne de Jésus « dans le cœur des hommes ». Il a le pouvoir de conférer le pouvoir à ceux qui ont suivi le Messie et le droit de bannir les méchants incorrigibles par l'exécution. (L'exécution d'autres personnes *maintenant* par ceux qui prétendent être chrétiens serait impensable selon les normes du Nouveau Testament. Cela n'a pas empêché certains chrétiens de tuer leurs adversaires chrétiens. Le cas de l'exécution de Servet par Calvin pour une question doctrinale est l'exemple classique de l'incapacité à comprendre le commandement d'aimer. *L'Église n'a absolument pas le droit de prendre la vie d'autrui à l'époque actuelle.)*

Dans tous les cas où l'avènement du Royaume est décrit, il s'agit d'un événement futur. (Laissons pour l'instant le verset occasionnel qui implique la présence du Royaume, dans un sens différent, dans le ministère de Jésus.)

« Dans le Royaume »

Nous devrions maintenant examiner un ensemble de déclarations qui décrivent une situation où l'on dit que les gens sont « dans le Royaume de Dieu ». Est-ce dans le présent ou dans le futur ?

L’expression « dans le Royaume » se trouve pour la première fois dans Matthieu 8:11, où Jésus dit que beaucoup viendront se coucher avec Abraham, Isaac et Jacob « dans le Royaume », tandis que d’autres se verront refuser l’entrée dans le banquet messianique. L’événement est peut-être la célébration promise par Ésaïe 25:6-8. Il y aura un « festin préparé sur cette montagne [Jérusalem] » au cours duquel les fidèles se réjouiront avec Jésus. Il est également fait référence à cette grande occasion où Jésus annonce, lors de la dernière Cène, qu’il ne boira plus du vin de la Pâque jusqu’à ce qu’il le boive nouveau « dans le royaume de Dieu » (Matthieu 26:29, Luc 22:18). Jésus s’attend évidemment à célébrer avec les disciples « dans le Royaume » lorsque le « Royaume viendra » (Luc 22:18).

Le Royaume est évidemment futur lorsque Jacques et Jean demandent à Jésus des postes de premier plan avec lui « dans ton Royaume » (Matthieu 20:21). Il s’agit d’une demande de reconnaissance dans le futur règne du Messie. Bien que la demande ne puisse être exaucée, le Christ confirme la réalité du Royaume futur, et sa nature en tant que gouvernement réel, en déclarant que les plus hautes fonctions seront attribuées à ceux que Dieu choisit (Matthieu 20:23). De même, Matthieu 19:28 place l’inauguration du Royaume dans le Nouvel Âge ou le Nouveau Monde (Moffat et NIV). C’est alors que le Christ « est assis sur son trône de gloire », c’est-à-dire « quand le Fils de l’homme vient dans sa gloire » (Matthieu 25:31), et que son autorité de gouverner est partagée avec ses apôtres. En même temps, les justes « brillent dans le Royaume de leur Père » (Matthieu 13:43, citant Daniel 12:3). Cet événement se produit à la « fin des temps » (Matthieu

13:40), un temps où les méchants seront jetés « dans une fournaise de feu » (Matthieu 13:42).

Une version composite de la description du Royaume par Matthieu et Luc ne laisse aucun doute sur le fait que le Royaume de Dieu est un gouvernement mondial associé au retour de Jésus :

> Jésus répondit : « Je vous le dis positivement, dans le monde qui renaîtra, quand le Fils de l'homme s'assiéra sur le trône de l'État, vous aussi vous serez assis sur douze trônes, gouvernant les douze tribus d'Israël. Vous êtes ceux qui sont restés avec moi à travers toutes mes épreuves, et de même que mon Père m'a promis [m'a fait alliance] Son royaume, je vous promets maintenant que vous mangerez et boirez à ma table dans mon royaume, et que vous vous assiérez sur des trônes gouvernant les douze tribus d'Israël » (Matthieu 19:28 ; Luc 22:28-30).[97]

Nous pouvons facilement établir quand les disciples s'attendaient à régner avec Christ dans le Nouveau Monde. Avec une clarté cristalline, Matthieu nous dit très précisément quand Jésus doit s'asseoir sur son trône de gloire : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire et tous les saints anges avec lui, alors il s'assiéra sur le trône de sa gloire… Alors le Roi dira… héritez le Royaume » (Matthieu 25:31, 34).

Au risque de nous répéter, nous donnons la version combinée suivante des paroles importantes de Jésus sur l'avenir. Cette information fournit une image claire du plan de Dieu pour l'introduction du Royaume : « Dans le monde

renaissant, lorsque le Fils de l'homme prendra place sur son trône de gloire [c'est-à-dire "quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire", Matthieu 25:31], vous aussi vous serez assis sur douze trônes [mangeant et buvant à ma table dans mon royaume, Luc 22:30] gouvernant les douze tribus d'Israël. Cet état de choses ne s'est jamais produit, prouvant que le Royaume n'est pas encore venu.

Entrer dans le royaume et en hériter

Lorsque le centre de la théologie systématique sera fondé sur les paroles enregistrées de Jésus, le Royaume de Dieu sera considéré comme la somme totale du christianisme biblique. À moins que nous ne dépouillions le Royaume de sa signification historique et que nous n'inventions de nouvelles significations pour lui, nous n'aurons guère de difficulté à saisir son caractère essentiel en tant que véritable gouvernement mondial à préparer pour le moment et en attente de manifestation lors de la Seconde Venue. Dans ce cadre messianique, le Nouveau Testament raconte une histoire cohérente. Sans lui, le Nouveau Testament peut être (et a été) plié pour s'adapter à presque toutes les idéologies.

Le concept d'entrée dans le Royaume ou d'héritage du Royaume de Dieu apparaît tout au long du Nouveau Testament. Quand cela aura-t-il lieu ? Nous trouvons une réponse sans équivoque dans Matthieu 25, où les bienheureux sont invités à « hériter du Royaume préparé pour vous dès la fondation du monde » (v. 34). Cela arrivera « quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire et qu'il s'assiéra sur son trône glorieux » (v. 31). De toute évidence, l'héritage doit être acquis dans

l'avenir au retour de Jésus. Ailleurs dans Matthieu, l'entrée de Marc et Luc dans le Royaume est assimilée à l'entrée dans la "Vie" ou « la Vie du Nouvel Âge » (ou comme nous pourrions le dire, la « Vie du New Age », qui n'a rien à voir avec les mouvements populaires sous ce titre !).

Marc place l'entrée dans la "Vie" à un moment où les méchants qui vivront à la venue du Christ « entreront dans la Géhenne, dans le feu inextinguible » (Marc 9:43). L'entrée dans la "Vie" ou « la Vie de l'Âge à venir » (dans nos versions traduites de manière inexacte par "éternelle" ou « vie éternelle ») est exactement la même chose que l'entrée dans le Royaume de Dieu :

« Maître, que dois-je faire de bon pour obtenir la vie éternelle ?… Si tu veux **entrer dans la vie**, observe les commandements… En vérité, je vous le dis, il est difficile à un homme riche d'entrer dans le Royaume des Cieux… Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu » (Royaume des Cieux = Royaume de Dieu). « Qui donc peut être sauvé ? » (entrer dans le Royaume = être sauvé). « Dans le monde nouveau, vous siègerez sur des trônes pour gouverner les douze tribus d'Israël » (être sauvé = régner avec Christ dans le Royaume). « Tous ceux qui ont quitté leurs maisons… car j'hériterai de la vie éternelle », c'est-à-dire la vie dans l'ère à venir du Royaume – le concept est basé sur la prédiction de Daniel 12:2 (Matthieu 19:16, 17, 23, 24, 25, 28, 29).

Ce "vocabulaire" de base contrôle le Nouveau Testament. L'héritage chrétien est toujours placé dans l'avenir. Dans un seul verset (Colossiens 1:13), Paul parle du transfert des

chrétiens dans le Royaume de Dieu comme déjà d'un fait. Ce n'est pas inhabituel de la pensée de Paul, car toutes les réalités de l'avenir peuvent être goûtées dans le présent. Le Royaume existe maintenant dans les cieux où Jésus se prépare à l'établir sur la terre. Cependant, un seul verset ne devrait pas être utilisé pour contredire le témoignage prédominant de Matthieu, Marc et Luc, ni les déclarations claires de Paul ailleurs dans lesquelles il place l'héritage chrétien et l'entrée dans le Royaume dans l'avenir.

> L'expression « Royaume de Dieu » est *utilisée normalement* chez saint Paul de ce Royaume messianique qui doit être la récompense et le but de la vie chrétienne… C'est pourquoi il s'agit des principes ou des idées sur lesquels ce royaume est fondé, qui sont déjà exposés dans ce monde.[98]

Dans Romains 14:17, Paul parle du Royaume comme étant « justice, paix et joie dans l'esprit saint ». Cela ne doit pas être interprété comme contredisant ses paroles ailleurs qui placent l'héritage du Royaume à la Seconde Venue. Bien que les chrétiens aient déjà été transférés hors du Royaume des ténèbres (Colossiens 1:13), seulement quelques versets plus loin, Paul dit : « Vous recevrez la récompense de l'héritage » (Colossiens 3:24).

Le royaume est principalement Futur

Il est important que nous soulignions que l'arrivée du Royaume de Dieu dans le Nouveau Testament est principalement un événement futur, conduisant à **un Nouvel Ordre Mondial sur terre**. Les déclarations claires et suivantes d'autorités de

premier plan apportent un correctif nécessaire à l'opinion largement répandue selon laquelle le Royaume est principalement dans le présent :

> Dans le Nouveau Testament, le Royaume de Dieu est conçu, **tout d'abord, comme quelque chose dans le futur** (Marc 9:1, 47 ; 14:25 ; Matthieu 13:41-43 ; 20:21 ; Luc 22:16, 18 ; 1 Corinthiens 15:50, et al.) qui vient de Dieu (Marc 9:1 ; Matthieu 6:10 ; Luc 17:20 ; C'est donc quelque chose que l'homme ne peut qu'attendre (Marc 15:43), chercher (Matthieu 6:33 ; cf. Luc 12:32) et hériter (1 Corinthiens 6:9 et suivants ; Galates 5:21 ; Jacques 2:5), mais il n'est pas capable de le créer par lui-même.[99]

Si seulement cette déclaration claire avait été prise à cœur par tous les commentateurs !

L'analyse objective du Royaume de Dieu dans Matthieu, fournie par le *Dictionnaire du Christ et des Évangiles*, devrait servir de guide indispensable à toute notre réflexion sur le Royaume :

> Le Royaume est le sujet central de la doctrine du Christ. C'est avec cela qu'il a commencé son ministère (Matthieu 4:17) et partout où il allait, il l'enseignait comme une Bonne Nouvelle (4:23). Le Royaume qu'il enseignait arrivait, **mais pas de son vivant**. Après son ascension, il viendrait comme Fils de l'homme sur les nuées du ciel (16:17 ; 19:28 ; 24:30) et s'assiérait sur le trône de sa gloire… **Ensuite, les douze apôtres devraient s'asseoir sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël.** En attendant, il doit lui-même souffrir, mourir et être ressuscité d'entre les morts. Sinon, comment aurait-il pu venir sur les nuées du ciel ?

> Et **les disciples devaient prêcher la Bonne Nouvelle du Royaume à venir (10:7 ; 24:14) parmi toutes les nations, faisant des disciples par baptême (28:19)**. Le corps de disciples ainsi acquis formerait naturellement une société liée par des buts communs. Par conséquent, les disciples du Royaume formeraient un nouvel Israël spirituel (21:43).[100]

La même autorité poursuit en disant :

> Compte tenu des besoins de ce nouvel Israël des disciples du Christ, qui devaient attendre sa venue sur les nuées du ciel, il est naturel qu'une grande partie de l'enseignement rapporté dans l'Évangile concerne *les qualifications requises chez ceux qui espéraient entrer dans le Royaume lorsqu'il viendrait…* Ainsi, les paraboles transmettent une leçon sur la nature du Royaume et la période de préparation pour celui-ci. Il devrait être suffisamment évident que si nous demandons quelle signification les paraboles avaient pour l'éditeur du premier évangile, la réponse doit être qu'il les a choisies parce que… ils enseignaient des leçons sur le Royaume de Dieu *dans le sens où cette expression est utilisée partout dans l'Évangile du Royaume à venir, lorsque le Fils de l'homme est venu sur les nuées du ciel*. Ainsi, la parabole du semeur illustre l'accueil variable que reçoit la Bonne Nouvelle du Royaume telle qu'elle est prêchée parmi les hommes. Celle de l'ivraie ne traite pas non plus du Royaume lui-même, mais de la période de préparation à celui-ci. À la fin des temps, le Fils de l'Homme viendra inaugurer son Royaume… *Il n'y a rien ici ni ailleurs dans cet Évangile qui suggère que la scène du Royaume est autre que le monde présent renouvelé, restauré et purifié.*

La dernière phrase de notre citation fait remarquer que Matthieu ne s'attend pas à ce que les croyants « aillent dans les

cieux », mais que Jésus revienne pour régner avec eux sur une terre renouvelée. Le lecteur perspicace du Nouveau Testament remarquera la différence étonnante entre la vision biblique du Royaume et ce qui lui était substitué à l'époque post-biblique : un départ des fidèles après la mort vers un royaume retiré de la terre.

Les plaintes des commentateurs à propos de l'idée non scripturaire selon laquelle les chrétiens « vont dans les cieux quand ils meurent » semblent être tombées dans l'oreille d'un sourd. La tradition chérie reste inébranlable par les remarques du célèbre Henry Alford :

> Les paroles « grande est votre récompense dans les cieux » ne doivent pas être considérées comme ayant une quelconque incidence sur l'habitation future des saints glorifiés… La question locale doit être tranchée par des témoignages entièrement différents de l'Écriture – par la teneur générale de la prophétie et les analogies des voies divines ; Et **tous ces éléments désignent sans équivoque cette terre purifiée et renouvelée, et non pas les cieux dans le sens ordinaire du terme, comme l'habitation éternelle des bienheureux**.[101]

« Le Royaume qu'il enseignait arrivait, mais pas de son vivant. » « Dans le Nouveau Testament, le Royaume de Dieu est conçu, tout d'abord, comme quelque chose à venir » (cité ci-dessus). C'est ce que disent les principaux analystes des récits de l'évangile. Nous pouvons ajouter une autre déclaration d'une autorité reconnue sur Luc :

> On ne peut vraiment contester que Luc entend par le Royaume une entité future. L'interprétation spiritualisante selon laquelle *le Royaume est présent dans l'Esprit et dans l'Église est* **complètement**

> **trompeuse…** C'est le message du Royaume qui est présent, qui chez Luc se distingue du Royaume lui-même. Il ne sait rien d'un développement immanent [c'est-à-dire déjà présent] sur la base de la prédication du Royaume.[102]

On ne saurait trop insister sur le fait que le Royaume de Dieu, le cœur de l'Évangile chrétien, est principalement le Royaume qui n'a pas encore pris le pouvoir sur les nations lorsque Jésus reviendra. Le Royaume tel qu'il est en quelque sorte présent dans le ministère de l'Église a été largement exagéré en proportion du Royaume comme futur. Certes, le Message du Royaume doit être proclamé maintenant, et certainement la conduite des candidats appropriés pour le Royaume doit être démontrée par les chrétiens maintenant (1 Thessaloniciens 2:12), mais le Royaume, à proprement parler, est le Royaume qui doit être établi lorsque Jésus reviendra.

Pour confirmer cette clé centrale pour lire le Nouveau Testament avec compréhension, nous ajoutons les déclarations de deux autres autorités bien reconnues :

> Il n'y a rien dans Matthieu, Marc et Luc qui s'oppose à la vision eschatologique [c'est-à-dire future] du Royaume. Le Royaume n'est en aucun cas présent, inconciliable avec le fait qu'il est aussi et *surtout futur*… Les références au Royaume ont avant tout une implication futuriste… Jésus ne s'est pas dissocié de la vision traditionnelle selon laquelle la fin viendrait sous la forme d'une transformation catastrophique, culminant avec l'avènement du Messie lui-même, qui viendrait du ciel… Il semble partout apposer son sceau sur cette vue… Il contemplait avec détermination une merveille finale de destruction et de reconstruction qui serait

> l'établissement parfait du Royaume de Dieu sur la terre.[103]

Le lexique Grimm-Thayer traite du mot "Royaume" dans le Nouveau Testament et fait le point important suivant :

> Beaucoup plus souvent [que l'utilisation du Royaume comme étant présent], le Royaume des Cieux [ou Dieu] est considéré comme une bénédiction future, puisque son établissement consommé doit être attendu au retour solennel du Christ des cieux, à ce que les morts soient rappelés à la vie et que les maux et les torts qui pèsent sur l'état actuel des choses soient éliminés.[104]

Le Royaume dans le reste du Nouveau Testament

Si nous examinons les preuves en dehors de Matthieu, Marc et Luc, nous constatons que les auteurs utilisent constamment le terme « Royaume de Dieu » pour désigner la récompense future et l'objectif de la vie chrétienne actuelle. Le *Livre théologique de la Bible*, parmi beaucoup d'autres autorités, confirme ce fait tout simplement :

> Le règne de Dieu n'est pas encore établi… C'est généralement dans ce sens que l'expression Royaume de Dieu est utilisée dans le Nouveau Testament en dehors des Évangiles… Le Royaume de Dieu est le thème dominant de l'enseignement enregistré de Jésus… L'héritage chrétien est identifié au Royaume de Dieu, à la terre, à la vie éternelle, au salut, à la grâce de la vie, à la gloire (cf. Marc 10:37, "gloire" = Matthieu 20:21, "Royaume"), à un lieu (c'est-à-dire à Canaan), au monde… Le Royaume de Dieu est la description la plus caractéristique de l'héritage… Pour les chrétiens,

> l'héritage est l'avenir… L'héritage est l'objet de l'espérance… Les chrétiens sont les héritiers présomptifs ; Leur entrée dans leur héritage est encore à venir.[105]

On trouve des références claires au futur Royaume dans les textes suivants :

> Actes 14:22 : « C'est par beaucoup de tribulations que nous devons entrer dans le royaume de Dieu. »
>
> 1 Corinthiens 6:9 : « Ne comprenez-vous pas que les méchants n'hériteront pas le royaume de Dieu ? »
>
> Galates 5:21 : « Les gens qui se livrent à de telles pratiques n'hériteront jamais du Royaume de Dieu. »
>
> Éphésiens 5:5 : « Soyez sûrs de ceci : aucun coupable de vice sexuel, d'impureté ou de convoitise (qui est aussi mauvais que l'idolâtrie) n'a d'héritage dans le royaume de Christ et de Dieu. »
>
> Jacques 2:5 : « Écoutez, mes frères, Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres de ce monde pour qu'ils soient riches en foi et pour hériter du royaume qu'il a promis à ceux qui L'aiment ? »
>
> 2 Pierre 1:11 : En développant dès maintenant des qualités de caractère chrétiennes, « il vous sera fourni l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. »
>
> Hébreux 12:26, 28 : « Je ferai de nouveau trembler les cieux et la terre… Rendons grâce de ce que nous recevons un Royaume inébranlable. »

> 1 Corinthiens 15:50 : « La chair et le sang [c'est-à-dire les êtres humains dans leur constitution actuelle] ne peuvent pas hériter du Royaume de Dieu », c'est-à-dire qu'une transformation de nos corps actuels en corps spirituels est requise pour l'héritage du Royaume. Cela se produira lors de la Seconde Venue (1 Corinthiens 15:50, 51).
>
> Révélation 11:15 : « Les royaumes de ce monde sont devenus le Royaume de notre Dieu et de son Messie » (lors de la Seconde Venue).

Contrairement à tant de prédications contemporaines, l'Évangile du Royaume demeure tout au long du Nouveau Testament le Message du salut. De plus, par Royaume, les auteurs du Nouveau Testament n'entendent pas une règle abstraite de Dieu à présent dans le cœur. Ils ne veulent pas non plus dire le corps visible des chrétiens, l'Église. Ce qu'ils signifient, c'est le gouvernement qui interviendra pour produire la paix et l'harmonie sur terre auxquelles l'homme aspire si désespérément.

Que ce soit un fait fondamental de notre Bible est attesté par des noms distingués dans l'érudition contemporaine, bien que la même conclusion puisse être tirée par quiconque mène sa propre étude minutieuse de la Bible :

> **« La prédication du Royaume dans les Actes se réfère évidemment au Royaume de Dieu qui commencera avec la Parousie [Second Avènement du Christ]. »**[106]
>
> « Il n'y a évidemment rien qui distingue le terme "Royaume de Dieu" dans les Actes de cette

> utilisation apocalyptique [c'est-à-dire future et dramatique] qu'il fait dans les évangiles ; par exemple, on y entre à travers beaucoup de tribulations (Actes 14:22).[107]

> « La compréhension de Luc du Royaume est qu'il est encore dans le futur et qu'il signifiera la restauration d'Israël. »[108]

> « Dans les Actes, le terme "Royaume de Dieu" n'est utilisé que pour un événement futur. » « La théologie de Luc anticipait un Israël restauré »[109] (c'est-à-dire un Royaume réel et extérieur sur la terre dans le futur, Actes 1:6).

Une dernière citation résume correctement les preuves du Nouveau Testament pour la Bonne Nouvelle concernant un futur Royaume de Dieu sur terre. Ce que Luc décrit comme la croyance et l'enseignement apostoliques est très éloigné de ce qui est présenté comme l'évangile à notre époque :

> Les Actes incluent de nombreux éléments familiers dans la prédication du Nouveau Testament. Les prédicateurs prêchent le Royaume de Dieu ou les choses qui l'entourent (Actes 1:3 ; 8:12 ; 20:25 ; 28:23, 31). Le terme « Royaume de Dieu » apparaît presque du premier verset au dernier verset du livre. « Royaume de Dieu » constitue une formule apparemment parallèle au verbe plus caractéristique de l'écrivain "évangéliser".[110]

Résumé

Un monde d'information est impliqué dans l'Évangile chrétien du Royaume. Le génie du christianisme est concentré dans le mot "Royaume". Cette information essentielle pour sauver est souvent cachée au public, bien qu'elle soit inondée d'appels à accepter « l'évangile ». Des siècles de tradition ont réussi à convaincre les lecteurs de la Bible et les pratiquants que le Royaume de Dieu est principalement une règle abstraite de Dieu dans le cœur du croyant. C'est en contradiction flagrante avec le Nouveau Testament. Bien que les documents chrétiens reconnaissent que la puissance du futur Royaume a déjà fait irruption dans le système actuel du monde mauvais (le Royaume est "apparu" sur les individus lorsqu'ils ont été libérés de l'oppression démoniaque, Matthieu 12:28 ; Luc 11:20), le Royaume de Dieu est *d'abord et avant tout le Nouvel Ordre Mondial qui ne peut pas et ne verra pas le jour sur la terre jusqu'à ce que le Christ revienne pour l'inaugurer.* Ce fait est révolutionnaire dans ses implications pour la compréhension et la pratique de la foi chrétienne, en fait de l'Évangile chrétien.

Cela signifie que tout le concept de l'avenir chrétien comme un départ du croyant après la mort « vers les cieux » est une déformation de l'enseignement biblique. La Bible voit l'avenir en termes d'espoir de gouverner avec Christ sur terre lors de la Seconde Venue. Les tentatives de déplacer le Royaume millénaire du Christ et des saints (Révélation 20:1-6) dans le présent ("amillénarisme") sont symptomatiques de la dislocation complète du schéma biblique qui s'est produite à cause d'une incompréhension fondamentale du Royaume. Cela

affecte l'Évangile et toutes les facettes de l'enseignement du Nouveau Testament. Toute notre structure traditionnelle est colorée par le platonisme augustinien, qui continue de recevoir une acceptation sans critique par des dénominations entières prétendant fonder leur foi uniquement sur la Bible.

Le rejet de la vision biblique de l'avenir est sous-jacent à une tendance anti-juive et anti-messianique. Les Églises sont tombées sous le charme de l'idée que ce qui est "spirituel" ne peut pas être lié à un nouvel ordre politique sur terre. La théologie supprime ou ignore donc constamment les thèmes messianiques évidents des deux Testaments, ou tente de les "réinterpréter" et de les adapter à sa propre version platonisée de la foi. Cette « pédale douce » continue de l'enseignement clair des apôtres sur l'avenir empêche des sections entières de la Bible d'avoir l'impact escompté comme un stimulant à l'espoir et à la persévérance en vue de l'avenir glorieux de notre monde. Toute une dimension du Nouveau Testament est, à des degrés divers, absente de la théologie et de la prédication contemporaines. Dans le christianisme biblique, l'avenir est tellement plus clairement défini, ce qui a un impact d'autant plus grand sur la vie actuelle. La récupération de la dynamique du Nouveau Testament ira de pair avec une clarification de la Bonne Nouvelle sur le Royaume de Dieu.

> *Les prophéties de l'Ancien Testament enseignent que le Royaume de Dieu sera inauguré par une intervention divine plutôt que par les processus naturels de l'histoire, et c'est ce point de vue qui est indispensable à l'eschatologie apocalyptique. Jésus partageait cette perspective.*[111]

Leçon 7
Le grand plan de Dieu pour le royaume à travers Jésus : Comment vivre éternellement

Textes maîtres :

« Toute l'Écriture [la Bible] est soufflée par Dieu et est utile pour enseigner, convaincre, corriger et instruire dans la justice » (2 Timothée 3:16)

« Que les doux sont bénis ! ils auront la terre en héritage » (Matthieu 5:5)

« Celui qui va trop loin et ne demeure pas dans l'enseignement du Messie n'a pas de relation avec le Père, et celui qui demeure dans cet enseignement a une relation avec le Père et avec le Fils » (2 Jean 9).

La sagesse parle : « Je répandrai mon esprit sur vous ; Je vous ferai connaître mes paroles » (Proverbes 1:23).

« Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : "Seigneur, Seigneur" qui entrent dans le Royaume, mais seulement ceux qui font la volonté de mon Père qui est aux cieux. Beaucoup me diront en ce jour : "Seigneur, Seigneur, nous avons prêché en ton nom, n'est-ce pas ? Nous avons fait beaucoup de miracles étonnants en ton nom, n'est-ce pas ? Nous avons chassé les démons en ton nom, n'est-ce pas ?" Alors je leur dirai : "Retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. Je ne vous ai jamais reconnu" » (Matthieu 7:21-23).

> « La puissance de l'esprit viendra sur toi [Marie], et c'est précisément pour cette raison que celui qui doit être engendré [qui est venu à l'existence] sera appelé le Fils de Dieu » (Luc 1:35).

L'Évangile est le message le plus important de la Bible. Son but est d'informer, nous les êtres humains, de ce que Dieu prévoit pour nous et pour le monde. Il nous révèle le but de l'existence. Il nous présente un destin étonnant.

Il nous a été délivré par le Fils de Dieu, engendré par miracle, qui, comme il l'a dit, « est venu prêcher l'Évangile du Royaume : c'est la raison pour laquelle Dieu m'a chargé » (Luc 4:43 ; Marc 1:38). Paul et les autres apôtres ont enseigné le même Évangile du Royaume que Jésus. Ils suivaient Jésus avec obéissance en promouvant l'Évangile tel que Jésus l'avait prêché. Il y a donc un seul Évangile pour tous, pour chaque nation. Jésus avait donné ses ordres de marche pour l'Église jusqu'à son retour (Matthieu 28:19, 20). Il ordonna que le même Évangile qu'il avait prêché soit annoncé à toutes les nations. Jésus a également ordonné que les convertis soient formés dans les enseignements de la foi chrétienne et qu'ils soient baptisés dans l'eau.

Le baptême d'eau n'est pas un « supplément facultatif ». Cela reste, comme il l'a toujours été, un commandement direct de Jésus jusqu'à la fin des temps. Jésus a averti que lui dire "Seigneur" ne suffit pas si nous ne sommes pas disposés à faire ce qu'il dit : « Pourquoi m'appelles-tu Seigneur, et tu ne feras pas ce que je dis ? » (Luc 6:46). C'est un prétexte vide de sens que de revendiquer le Christ comme Maître, puis de s'opposer à ses enseignements simples et fondamentaux, tels que la

croyance en l'Évangile du Royaume, le baptême d'eau et bien sûr un style de vie chrétien persistant jusqu'à la fin.

Le monde chrétien est aujourd'hui fragmenté en milliers de groupes différents. Quelque chose s'est produit pour confondre la foi unie des écrivains du Nouveau Testament. Parmi eux, il y avait des gens qui avaient connu Jésus personnellement, qui avaient passé des heures avec lui et qui écoutaient jour après jour ses enseignements. Ils connaissent bien ses objectifs et ses revendications étonnants. De plus, ils savaient que trois jours après avoir été tué par la crucifixion, il est réapparu vivant et immortel. Ils « mangèrent et burent avec lui après qu'il fut revenu de la mort » (Actes 10:41).

Le témoignage de la résurrection des apôtres et des disciples de Jésus mérite toute notre confiance. Il y a toutes les raisons de les croire. Ils ont vu Jésus mourir. « Et toutes ses connaissances et les femmes qui l'accompagnaient de Galilée se tenaient à distance, et voyaient ces choses » (Luc 23:49). Ils savaient qu'il avait été cruellement exécuté ; les femmes l'ont vu enterré et les Apôtres et d'autres l'ont vu vivant. Ils n'avaient aucune raison de mentir. Ils n'avaient pas non plus d'hallucinations ! Ils savaient simplement ce qui s'était passé, et ils étaient naturellement poussés à partager avec nous tous l'espérance glorieuse de l'immortalité, en suivant Jésus et en lui obéissant.

Des objections absurdes ont été soulevées contre les apôtres. Personne n'a vu Jésus sortir du tombeau, dit-on. La résurrection n'est donc qu'une supposition. Si vous voyiez quelqu'un à la maison et en bonne santé dont vous savez qu'il a

été à l'hôpital, douteriez-vous immédiatement qu'il a quitté l'hôpital parce que personne ne l'a vu partir ?

Dieu ne s'attend pas à ce que nous devinions, ou simplement à ce que nous « ayons une foi aveugle ». La foi, c'est croire et croire est basé sur des preuves solides, le témoignage de témoins crédibles. Quiconque connaît bien les documents du Nouveau Testament, travaille peut-être avec les langues originales ou lit la Bible dans de nombreuses versions, sait que ce ne sont pas des écrits frauduleux. Leurs auteurs n'auraient rien gagné à mentir et ils n'étaient pas fous. Les fous ne peuvent pas produire des écrits de la qualité suprême du Nouveau Testament.

Les apôtres ont risqué leur vie et leur corps et l'opposition furieuse de certains Juifs et Gentils alors qu'ils faisaient connaître la Bonne Nouvelle du Royaume dans l'Empire romain. Certains d'entre eux sont morts pour le Message qu'ils ont prêché si inlassablement. Imaginer qu'ils sont morts pour ce qu'ils savaient être faux est absurde ! Ces hommes étaient honnêtes et courageux. Ils ont été témoins oculaires des événements de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus. C'est la plus grande présomption et la plus grande arrogance pour quiconque, deux mille ans plus tard, de dire qu'il ou elle sait mieux. Vous n'étiez pas là. Ils l'étaient.

Jésus et la quête de l’immortalité dans le Royaume

Le but de Jésus était de montrer au public comment vivre éternellement. Comment avoir une vie indestructible. Comment être au-delà du pouvoir de la mort. Comment avoir une santé parfaite pour toute l’éternité.

Jésus a offert le secret de l’immortalité, en invitant partout les hommes et les femmes à croire ce qu’il enseignait. Il prétendait lui-même être le seul et unique agent parfait et Fils de Dieu. Jésus était uniquement le Fils de Dieu, résultat direct du miracle de la nouvelle création par lequel Dieu, son Père, le Dieu d’Israël et de la Bible, l’a amené à l’existence.

Jésus a enseigné l’Évangile du Royaume comme la clé de l’immortalité. Il a enseigné la grande Bonne Nouvelle sur le Royaume pendant des années avant d’ajouter au message les faits concernant sa mort et sa résurrection imminentes. L’Évangile du royaume, y compris la mort et la résurrection du Sauveur, contient les conditions de la Nouvelle Alliance.

Tout comme Moïse avait donné au peuple d’Israël les termes et les stipulations de l’Ancienne Alliance (Exode 24) et avait ensuite versé du sang sur le peuple ainsi que le livre contenant les paroles de l’alliance, de même Jésus était le dernier prophète (Deutéronome 18:15-18 ; Actes 3:22 ; 7:37) a fait de même. Il a d’abord donné toutes les paroles de la Nouvelle Alliance en cinq blocs d’enseignement dans Matthieu, et dans les récits de Marc, Luc et Jean. Puis Jésus annonça sa mort. Le sang est nécessaire à l’inauguration des principales alliances de Dieu dans la Bible. Jésus a ensuite

donné son propre sang précieux pour inaugurer officiellement la Nouvelle Alliance sur la base non seulement de sa mort, mais aussi des paroles extrêmement importantes de l'alliance, de ses propres enseignements.

Lors de la dernière Cène tenue avec ses apôtres, la nuit avant qu'il ne meure sur la croix, Jésus a parlé de ses futures retrouvailles avec les apôtres et bien sûr avec tous ses frères et sœurs ultérieurs dans la foi. Il discuta avec eux du Royaume à venir en leur promettant un avenir entièrement politique avec lui dans le Royaume qui prendrait le pouvoir dans le monde entier à son retour. Luc 22:29-30 contient une magnifique encapsulation de la Nouvelle Alliance. « De même que mon Père a fait alliance avec moi de me donner un royaume, de même je fais maintenant alliance avec vous de vous donner le royaume. Vous serez promu pour vous asseoir sur douze trônes pour administrer les tribus [rassemblées] d'Israël. Ceci est un résumé de l'Évangile du Royaume. C'était la dernière promesse de Jésus à ses disciples.

La promesse d'une place dans le futur Royaume était un privilège et un défi. Jésus savait qu'en tant que Messie, il allait résoudre les problèmes internationaux et personnels du monde et il a invité ses disciples à prendre part avec lui à cette entreprise. Comme lui, ses disciples devinrent des serviteurs-administrateurs dans le royaume. Ils devaient endurer diverses épreuves dans l'ère chaotique actuelle (Satan est dit être le dieu des nations actuelles, 2 Corinthiens 4:4). Puis, après avoir maintenu leur foi avec constance jusqu'à la fin de leur vie ou jusqu'à la venue du Christ, ils seraient ramenés à la vie, recevraient l'immortalité et la joie de participer au

gouvernement mondial du Royaume dont le siège se trouve dans une Jérusalem renouvelée.

Ce plan a donné et donne le plus grand sens possible à la vie actuelle, et il permet à ceux qui y sont impliqués d'endurer la souffrance et les revers en sachant que Dieu « travaille en toutes choses, pour ceux qui sont appelés selon son dessein » (Romains 8:28).

La perte de l'identité de Jésus

La fragmentation de l'Église et la perte du simple programme d'immortalité de Dieu à travers Jésus sont dues à un énorme changement par rapport aux enseignements de Jésus, qui ont commencé peu après la mort des apôtres. L'enseignement de Jésus et de ses apôtres a été progressivement corrompu sous l'influence de la philosophie grecque et païenne, qui interférait avec les principes de base de la Bible.

Le Dieu des deux Testaments est le Dieu unique d'Israël. Le credo d'Israël exige la croyance en une seule personne qui est « le seul vrai Dieu » (Jean 17:3). Ce credo a été conçu pour être un bouclier contre tout écart de la connaissance du vrai Dieu. Jésus lui-même, dans une prière finale et mémorable en présence de ses disciples, a parlé de l'essence du programme d'immortalité, c'est-à-dire de la croyance au Père comme « le seul qui est vraiment Dieu » et en lui-même, Jésus, comme le Messie que ce Dieu unique a commissionné (voir Jean 17:3).

Il n'y a rien de complexe dans ce credo. Si elle était restée intacte, l'histoire de l'Église aurait été bien différente.

Cependant, l'esprit païen de certains des premiers convertis, après la mort des apôtres, a finalement mal compris le fait que le Fils de Dieu, Jésus, a commencé à exister lorsque Dieu l'a engendré en Marie (Luc 1:35). Sur la base d'une vision païenne du cosmos, ces païens ont finalement contredit le credo d'Israël, que Jésus avait confirmé comme le credo chrétien et la plus importante de toutes les croyances dans Marc 12:28-34.

Ces convertis mal instruits ont donné à Jésus, sans doute au nom du "progrès", une préhistoire qui l'a rendu essentiellement non humain. À partir du II^{e} siècle, la perte de Jésus, l'être humain, le Fils de Dieu, a commencé. Jésus a finalement été transformé en Créateur de la création de la Genèse. Il a ainsi supplanté son propre Père, qui avait constamment insisté dans les Écritures de l'Ancien Testament sur le fait qu'Il était, seul et non accompagné, le véritable Créateur de toutes choses (Ésaïe 44:24).

Cette première étape dans la perte de la véritable identité de Jésus a fait de lui une Personne créée, *mais créée avant la Genèse*. Ce changement radical a suffi à priver Jésus de son statut réel d'être humain réel dès le sein de sa mère, comme le font tous les humains. Le Messie promis est le fils de David, pas une personne préhistorique arrivant du ciel !

La confusion au sujet du Messie Jésus et de son identité a été aggravée par une révision ultérieure par les « pères de l'Église » du IV^{e} siècle. Il a ensuite été affirmé que le Fils de Dieu était en fait un second membre incréé de la Divinité éternelle. Avec cette nouvelle tournure,[112] le credo unitarien d'Israël et de Jésus (Marc 12:28-34) a de nouveau été menacé

et perverti. Il fallait maintenant expliquer l'inexplicable : comment le Dieu unique pouvait réellement être à la fois Père et Fils ; comment deux (et plus tard trois, lorsque le Saint-Esprit a été défini à tort comme une troisième personne) pouvaient vraiment être Un.

En utilisant une terminologie empruntée au monde de la philosophie païenne, il était maintenant soutenu, et renforcé par une série de conciles de l'Église, que le Fils de Dieu n'avait pas de commencement ; qu'il était vraiment Dieu, et qu'il avait pris la « nature humaine impersonnelle » dans le ventre de sa mère. À ce moment-là, le Fils a été privé de son statut humain. Il a été transformé en Dieu. Bien que l'on ait fait semblant de s'adresser au Fils messianique de Dieu, il n'y avait pas vraiment de fils biologique de David qui *soit venu à l'existence* en Marie. Ce descendant en ligne directe de David, le Messie promis, a été remplacé par un Fils de Dieu existant éternellement, deuxième membre d'un Dieu trinitaire. Marie, dans le nouveau schéma, portait une « nature humaine », ce qui est très différent du fils de David !

Pour contrer l'objection très évidente selon laquelle l'Église croyait maintenant en *deux* qui étaient tous deux « Dieu éternel », l'Église a déclaré que Dieu est un en "essence", et non plus, comme le credo de la Bible l'avait enseigné, un en personne.

Cet abandon du credo unitarien judéo-chrétien de Jésus a conduit à une confusion indicible sur la terminologie et a abouti, après des siècles de dispute, à un "mystère" insondable connu sous le nom de doctrine de la Trinité. Ce nouveau dogme, inconnu de Jésus et du Nouveau Testament, et pourtant

proclamé au nom de Jésus, fut imposé sous peine d'excommunication. Il est resté la marque de ce qui est censé être un christianisme authentique ou "orthodoxe". Cependant, comme de nombreux érudits le savent, il est hautement improbable que Jésus aurait reconnu la Trinité comme un credo fidèle aux paroles de Dieu dans les Écritures.

Une campagne de propagande efficace a convaincu les membres de l'église sans méfiance que seuls ceux qui sont prêts à croire au credo révisé post-biblique, à la Trinité, et que Jésus est pleinement Dieu et pleinement homme, peuvent être acceptés comme chrétiens.

Malheureusement, non seulement ce credo est ensuite introduit de force dans la Bible, parfois même par une mauvaise traduction dans certaines versions,[113] mais la Bible elle-même devient très difficile à lire intelligemment, puisque Jésus et les apôtres ne croyaient pas en la Trinité. Jésus n'a jamais prétendu *être Dieu*. Il a toujours exprimé sa subordination à Dieu, son Créateur et Père. Il revendiquait, bien sûr, un statut unique que Dieu lui avait conféré, et il exprimait constamment sa dépendance totale du Dieu unique, son Père, pour tout ce qu'il était capable d'accomplir dans la poursuite de la volonté de Dieu.

Le but de Satan a été de s'opposer à la volonté de Dieu en dénigrant la dignité des êtres humains que Dieu a créés. Satan monte son opposition au potentiel de l'homme au service de Dieu. Le mensonge a été promulgué selon lequel Jésus, en tant que Fils de Dieu, est « trop bon » pour être un être humain ! Ses miracles, sa vie et son enseignement extraordinaires sont bien au-delà de ce qu'une "simple" personne humaine peut

accomplir. Le Sauveur humain et sans péché désigné par Dieu a été jugé insuffisant pour atteindre notre salut. Jésus, compte tenu de ce qu'il a fait et dit, doit être Dieu !

Cet argument fait appel à l'imagination religieuse, sans aucun doute, mais il ne représente pas l'enseignement biblique. La Bible est un document unitarien d'un bout à l'autre. Il célèbre le fait que « le salut vient des Juifs » (Jean 4:22) et que les Juifs, comme tout le monde devrait le savoir, croyaient que Dieu était une personne divine unique et indivisible. Les Juifs ont été exhortés tout au long de leur histoire sous la direction de Dieu à ne jamais s'écarter de cette croyance cardinale que Dieu est un, et non deux ou trois.

Le Dieu des Juifs est aussi le Dieu des nations. Paul l'a clairement énoncé dans Romains 3:29-30. Pas une seule fois il n'a fait allusion à une révision du credo biblique.

La doctrine de la Trinité contrarie également un milliard de musulmans qui ont également été éduqués pendant des siècles à ne jamais s'écarter de la croyance en Dieu en tant que personne divine unique. Les juifs et les musulmans peuvent à juste titre faire appel à la Bible hébraïque, qui, avec ses milliers de pronoms personnels singuliers décrivant Dieu, nous informe tous que Dieu est une seule personne ! Faire cette affirmation, c'est simplement affirmer que l'une des lois les plus fondamentales de la communication – que les pronoms personnels uniques décrivent des personnes uniques – s'applique à la Bible comme à toute la littérature.

L'écart post-biblique par rapport au cadre fondamental de la Bible qui reconnaît Jésus comme le Messie humain et Dieu

comme une seule personne a été un désastre pour la foi chrétienne originelle. Avec cette perte précoce de l'identité de Jésus en tant que Messie juif de la prédiction biblique est également allée la perte de l'Évangile du Royaume de Dieu.

De nouveau, sous l'influence de la philosophie païenne, le but des chrétiens a été déplacé. Un mensonge fondamental a surmonté la vérité biblique fondamentale selon laquelle l'homme naît être mortel, sujet à une mort inévitable. Le mensonge a été introduit par la philosophie platonicienne selon lequel l'homme est naturellement immortel !

Ce faux enseignement sur notre nature, nous les humains, a confondu l'enseignement de Jésus sur l'immortalité. Alors que l'Église adoptait la notion païenne de l'immortalité inhérente, Jésus s'efforçait d'instruire le public sur la façon d'atteindre l'immortalité, l'immortalité qu'aucun d'entre nous n'a par nature.

Tout l'argument de Jésus, répété constamment, était que nous devons « naître de nouveau » afin d'atteindre l'immortalité dans le futur Royaume de Dieu sur terre. La renaissance est réalisée, Jésus l'a enseigné partout, par notre réception intelligente de son message de l'Évangile du Royaume. Dans la parabole du semeur, Jésus s'imagine en train de semer la graine essentielle de l'immortalité, le secret de la vie pour toujours.

Jésus a été actif dans l'accomplissement du commandement donné à l'origine à l'homme d'être féconds et de se multiplier. En semant la graine de l'immortalité, il a produit d'autres personnes comme frères et sœurs *spirituels*. Il

attendait de ceux qui avaient reçu le secret de l'immortalité qu'ils le partagent avec d'autres et continuent ainsi le processus de multiplication. La semence de l'Évangile du Royaume serait l'instrument d'une multitude de candidats à l'immortalité. Paul fait référence à l'union du chrétien avec le Christ. C'est dans le but de porter du fruit (Romains 7:4), ce qui doit certainement inclure la "reproduction" d'autres croyants en tant qu'héritiers du Royaume.

L'Évangile du Royaume est défini comme la "parole" ou le message de Dieu, et il est également décrit comme « la semence ». Lorsque ce message-semence du Royaume de Dieu est planté dans le cœur des auditeurs réceptifs et mis en pratique, le germe de la vie est placé pour toujours dans le croyant. Ses yeux sont ouverts par le programme divin contenu dans l'enseignement de Jésus. Il prend conscience de son destin de candidat à la vie dans le futur Royaume. L'esprit de Dieu et de Jésus est transmis par ce message-semence. C'est l'esprit, la pensée et le caractère de Dieu, et il transmet un acompte de l'immortalité que le chrétien acquerra pleinement dans la résurrection lorsque Jésus reviendra.

Le Nouveau Testament enseigne que la croyance en Jésus et au Royaume doit être maintenue jusqu'à la fin. Il n'y a pas de doctrine telle que « une fois sauvé, sauvé pour toujours ». Le salut est un processus qui commence maintenant et qui se poursuit jusqu'à la fin. « Le salut », a dit Paul, « est maintenant plus proche de nous que lorsque nous avons cru pour la première fois » (Romains 13:11). Il a averti les chrétiens convertis que s'ils ne restaient pas dans la foi, ils seraient "retranchés" (Romains 11:22). Jésus avait averti : « Certains

croient pour un temps », mais seuls ceux qui persistent jusqu'à la fin seront sauvés (Matthieu 24:13).

Un certain nombre de pièges attendent le jeune croyant dans notre monde religieux confus actuel. Tout d'abord, la menace de confondre les termes de la Nouvelle Alliance enseignés par Jésus avec la Loi de Moïse de l'Ancienne Alliance. Paul n'a pas exigé de ses convertis qu'ils observent le samedi comme le sabbat, ni les fêtes du calendrier hébraïque, ni les nouvelles lunes. L'un des principaux points forts de l'enseignement de Paul était que le mur de séparation qui séparait les Juifs des Gentils avait été aboli en Christ (Éphésiens 2:15). Les lois alimentaires données à Israël dans Lévitique 11 ne sont plus valides (Romains 14:14, 20, où Paul utilise le mot très opposé à celui trouvé dans Lévitique 11 : "pur" par opposition à "impur"). En tant que juif et chrétien, Paul était convaincu que « tout est pur » ; « Rien n'est impur en soi, à moins que vous ne pensiez que c'est le cas. » Avec ces paroles, Paul aurait difficilement pu faire respecter les lois casher de Lévitique 11 !

Le dimanche n'est pas un nouveau jour de sabbat, mais il est tout à fait approprié pour les chrétiens de se réunir ce jour-là pour célébrer la résurrection. Actes 20:7 parle d'une telle réunion de croyants le « premier jour de la semaine ». Pour éviter les collectes, lorsque Paul visitait l'église, on demandait aux membres de l'église d'amasser de l'argent tous les dimanches (1 Corinthiens 16:2). Les Juifs de la synagogue se réunissaient le jour du sabbat et Paul assistait à de tels rassemblements dans le but d'évangéliser. Les réunions à la synagogue n'étaient pas des rassemblements chrétiens, bien

sûr. La synagogue, dans son ensemble, n'a pas accepté Jésus comme le Messie.[114]

Les Écritures du Nouveau Testament nous ont été données en langue grecque. Les discussions sur une version araméenne originale peuvent nous détourner de l'importante affaire de comprendre les Écritures telles que nous les avons, en grec. Nous n'avons pas de textes originaux (autographes), mais un grand nombre d'exemplaires en grec. Là où des corruptions se sont produites, les preuves demeurent généralement. Les arguments sur l'utilisation du nom divin Yahweh, ou sur la façon dont il a été prononcé, ne sont pas utiles. La prononciation exacte n'est pas connue, et le Nouveau Testament ne fait aucun point particulier sur l'importance de prononcer le nom de Dieu en hébreu (ou le nom de Jésus). Les manuscrits grecs inspirés montrent que les noms peuvent être légitimement translittérés dans d'autres langues.

Un autre danger pressant pour le nouveau converti est la pression pour « parler en langues ». Dans les Actes, le miracle des "langues", c'est-à-dire des langues, et non une série de syllabes dénuées de sens, impliquait une capacité surnaturelle de la part des apôtres et de ceux qui étaient avec eux à parler des langues qu'ils n'avaient jamais apprises. Le miracle était celui de la parole, certainement pas un miracle de l'écoute dans l'esprit de ceux qui n'étaient pas encore convertis. Ce sont les apôtres qui ont parlé miraculeusement à la foule, qui ont reconnu leurs propres dialectes parlés par ceux qui ne les avaient jamais appris. Le miracle était une preuve démontrable que Dieu était à l'œuvre et il identifiait les apôtres comme les agents accrédités de Jésus.

Les “langues” n’étaient certainement pas un miracle “pratique” pour surmonter les barrières linguistiques. Lorsque Pierre prêchait à la même foule (Actes 2), il parlait en araméen ou en grec et était compris de tous.

Le don de la langue dans 1 Corinthiens 12-14 est répertorié comme le moins important et il n’a jamais été destiné à tous les croyants. « Est-ce que tous parlent en langues ? » demanda Paul. “Nullement” (voir 1 Corinthiens 12:30). Les tentatives de produire ces dons aujourd’hui ne sont pas convaincantes. Elles ne sont pas reconnues de manière cohérente et fiable comme de vraies langues. Les locuteurs en langues ne savent souvent pas ce qu’ils disent. En revanche, sous la supervision de Paul, les dons étaient sans ambiguïté. Les “langues” devraient être vérifiées comme étant de vraies langues, comme elles l’étaient clairement dans Actes 2. Et celui qui prétend pouvoir parler en langues est exhorté à traduire la “langue” afin que tous puissent en bénéficier (1 Corinthiens 14:13). Il n’y a rien de tel dans 1 Corinthiens 12-14 qu’une “langue” qui est censée rester *toujours* en privé.

Des milliers d’enregistrements de “langues” aujourd’hui ne produisent pas de preuves que de vraies langues aient été parlées de manière surnaturelle. Au contraire, beaucoup ont été convaincus d’imiter la pratique des autres, et les religions païennes ont des preuves de “langues”, montrant que sa source ne vient pas nécessairement de Dieu. Dans 1 Corinthiens 13:8-12, Paul n’a pas fait de déclaration certaine sur le fait que ces dons particuliers continueraient pendant toute la période jusqu’au retour de Jésus. Il remarqua que les paroles surnaturelles en langues et les prophéties de son temps

fournissaient une connaissance qui serait remplacée au retour de Jésus. Il n'a pas dit que les déclarations et les prophéties elles-mêmes continueraient *à être données* au-delà de la fin du canon de l'Écriture. Certes, la connaissance révélée dans la prophétie (et les langues traduites sont une forme de prophétie, 1 Corinthiens 14:5) a été donnée surnaturellement et Paul a conclu que « les langues sont un signe [un miracle démontrable] pour les incroyants » (1 Corinthiens 14:22).

Il n'y a pas d'apôtres parmi nous aujourd'hui, au niveau de Pierre, des douze ou de Paul. Il n'y a rien dans le Nouveau Testament qui parle d'ordonner des successeurs aux apôtres. Les apôtres sont ceux qui ont personnellement vu Jésus ressuscité, et Paul a revendiqué son apostolat sur la base de sa capacité à faire « les signes et les prodiges d'un apôtre » (2 Corinthiens 12:12 ; Romains 15:19) et d'avoir vu Jésus personnellement (1 Corinthiens 9:1). Les apôtres étaient le fondement de l'Église du Nouveau Testament, établi par Jésus, et le fondement ne peut pas être rétabli. Nous devrions, bien sûr, tous être des disciples des apôtres qui représentaient fidèlement la foi telle qu'elle est enseignée par Jésus.

Rien de tout cela ne signifie que Dieu n'intervient pas comme Il le désire. Sa présence avec le croyant pour guider et instruire est promise jusqu'à la venue de Jésus. « Dieu fait en toutes choses le bien de ceux qui l'aiment » (voir Romains 8:28).

Un autre piège attend le nouveau croyant. C'est la théorie selon laquelle il n'y a pas de mauvaises personnalités surnaturelles dans les Écritures, que Satan ou le Diable est simplement une métaphore du mal qui réside dans la nature

humaine. Le Nouveau Testament parle avec une clarté totale des démons en tant qu'êtres intelligents surnaturels et non humains. Jésus leur a parlé et ils lui ont parlé. Ils sont toujours distincts des malheureux êtres humains qu'ils influencent. Nier l'existence de Satan en tant qu'être surnaturel déchu, c'est effacer toute une dimension de la réalité du texte sacré. Cela équivaut à un refus de croire en un élément majeur de la révélation divine dans la Bible.

Le mot "démon" a un sens de base parfaitement clair en grec et nous ne pouvons pas réécrire les lexiques et les dictionnaires pour soutenir nos propres théories. Si les écrivains du Nouveau Testament ne croyaient pas à l'existence des démons, la seule chose qu'ils n'auraient jamais pu faire a été d'entrelacer leurs récits avec les paroles et les activités des démons ou des mauvais esprits. Il y a de très bons mots en grec pour décrire la "folie" et la "maladie", mais les auteurs rapportent pour notre instruction que les démons sont des personnalités intelligentes, mauvaises, surnaturelles, travaillant pour le diable qui est également un être personnel.

Jésus a reconnu leur existence, et ses disciples devraient en faire autant. Ne pas le faire serait une forme d'incrédulité. Expliquer le mal surnaturel remet en question l'authenticité du texte biblique et oblige ses représentants à imposer une théorie à la Bible qui implique que Jésus était une victime ignorante d'une « époque non scientifique ». L'existence des démons en tant que démons a été évidente pour des millions de lecteurs du texte sacré.

Peut-être que le plus problématique pour une compréhension claire de la Bible est toute théorie du Royaume

de Dieu qui la définit contre l'évidence du Nouveau Testament. Si le Royaume est mal compris, l'Évangile l'est automatiquement, qui est l'Évangile *sur le Royaume*. Une grande dénomination, l'Église du Christ, assimile le Royaume à l'Église et crée une très grande confusion sur l'Évangile. Ils proposent même que le Notre Père « Que ton Royaume vienne ! » n'est plus valable pour nous, puisque le Royaume est arrivé à la Pentecôte lorsque Jésus était assis avec Dieu dans les cieux.

La confusion de l'Église avec le Royaume obscurcit le futur Royaume de Dieu tel qu'il est vu par tous les prophètes. Aucun texte ne dit que les chrétiens ont déjà hérité du Royaume. Puisque les morts sont maintenant morts et ne règnent pas avec Christ, il est logiquement impossible que le Royaume de Dieu, en tant que règne conjoint de Jésus avec les fidèles, soit un fait du présent. La grande majorité des versets du Royaume dans le Nouveau Testament se réfèrent au Royaume qui sera inauguré au retour de Jésus et à la résurrection des morts. Révélation 11:15-18 est un texte d'or pour préserver la clarté sur le Royaume. Son arrivée a lieu à la septième trompette, lorsque les nations du système actuel deviennent le Royaume de Dieu. Il est certain que l'Église doit s'entraîner maintenant en vue d'être prête pour le Royaume de Dieu lorsqu'il viendra. Mais le Royaume dans son sens propre reste futur, bien que ses bénédictions puissent être appréciées en partie maintenant par l'esprit de Dieu et de Jésus, dont on dit qu'il est un "acompte" de l'immortalité future dans le Royaume.

Actes 1:5-7 fournit un témoignage clair comme de l'eau de roche contre l'idée que le Royaume de Dieu a été initié lorsque Jésus est allé s'asseoir à la droite du Père qui est aux cieux. Dans Actes 1:5, après que Jésus eut donné une discussion de six semaines sur son sujet favori, le Royaume (Actes 1:3), les disciples, qui avaient déjà prêché l'Évangile du Royaume sous la supervision de Jésus, posèrent la question évidente. Apprenant que l'esprit devait être répandu du ciel, ils supposèrent non sans raison que le royaume de Dieu allait apparaître en même temps. Ils ont défini le Royaume tel que Jésus le leur avait enseigné. Ils pensaient qu'il s'agissait des tribus restaurées d'Israël dans le pays. « Est-ce à ce moment-là, demandèrent-ils, que tu vas restaurer le royaume à Israël ? » (Actes 1:6).

Jésus ne les a en aucun cas réprimandés pour leur bonne question. Il les informa simplement que le moment de la venue du Royaume ne pouvait pas être connu. La restitution du Royaume à Israël est considérée comme acquise. On ne peut pas savoir combien de temps doit s'écouler avant que le Royaume vienne. Notons cependant ce point essentiel qui règle toute question sur le Royaume par rapport à la venue de l'Esprit. L'esprit devait venir « dans quelques jours ». Mais le Royaume devait arriver à une époque inconnue. Cela prouve évidemment que la venue de l'esprit à la Pentecôte n'est pas le même événement que la venue du Royaume.

Plus dévastatrice dans son effet sur l'Évangile est une théorie connue sous le nom de dispensationalisme, ou dans sa forme extrême « ultra-dispensationalisme ». Ces théories séparent effectivement Jésus de l'Évangile qu'il a prêché. Ils

proposent que Jésus, lorsqu'il a prêché le Royaume en tant qu'Évangile, parlait aux Juifs sous l'Ancienne Alliance et ne prêchait pas l'Évangile salvateur pour nous tous !

C'est ainsi qu'un éminent représentant de l'école dispensationaliste a écrit : « Le Sermon sur la montagne n'est pas précisément la vérité de l'Église. » Le Sermon sur la montagne est en effet le cœur essentiel de l'éthique de la Nouvelle Alliance et s'applique donc directement et de toute urgence à tous les croyants dans le Christ.

Le *Dictionnaire Biblique d'Unger*, sous son entrée "Évangile", parle de manière ambiguë de « deux formes de l'Évangile ». Il s'avère qu'il s'agit de deux évangiles. L'Évangile du Royaume, affirme-t-on, était destiné par Jésus uniquement aux Juifs. Paul, d'autre part, a introduit l'Évangile de la grâce qui est maintenant pour tout le monde. Mais quand viendra le temps de la grande tribulation à venir, l'Évangile du Royaume de Dieu sera rétabli pour les gens qui traversent cette période de difficultés sans précédent.

La forme "ultra" de cette théorie erronée de l'Évangile nous demande de croire que le Royaume a été prêché soit jusqu'à Actes 13, même par Paul, soit selon une variante de la même théorie, jusqu'à Actes 28. Par la suite, c'est ce que dit cette théorie étonnante, Paul a reçu une révélation finale du « saint secret » qui a fourni l'Évangile à ceux qui ont rencontré Paul après cette nouvelle révélation. Ce serait alors l'Évangile pour nous aujourd'hui.

Les deux formes de dispensationalisme sont destructrices de l'Évangile du Nouveau Testament. Elles frappent au cœur

du Nouveau Testament qui propose que les paroles de Jésus sont la clé de la foi chrétienne. Paul aurait été sous sa propre malédiction pour avoir détruit l'Évangile (Galates 1:6-9) s'il avait désobéi à la Grande Commission en ne prêchant pas le même Évangile du Royaume que Jésus avait autorisé jusqu'à son retour à la fin des temps (Matthieu 28:19, 20). Paul a toujours prêché l'Évangile du Royaume comme on le voit dans Actes 19:8 ; 20:24, 25 ; et 28:23, 31. Il a prêché le même Évangile du Royaume à tous. Actes 20:24, 25 établit une fois pour toutes (bien que le fait soit évident dans le reste du Nouveau Testament) que l'Évangile de la grâce est identique à l'Évangile du Royaume.

Enfin, il est absurde d'imaginer que Paul ait reçu à la fin de sa vie un Évangile spécial qui a remplacé les versions précédentes de l'Évangile. On peut supposer qu'il aurait dû revenir sur ses pas et enseigner aux convertis une nouvelle forme de christianisme dont il ne savait rien lorsqu'il était avec eux plus tôt !

Paul n'a pas dit qu'il y avait un Évangile révélé à lui seul. Il a dit que l'Évangile a été révélé aux Apôtres, au pluriel (Éphésiens 3:5). Heureusement, il n'y a qu'un seul Évangile. Jésus en a été le premier prédicateur (Hébreux 2:3). C'est le témoignage de Jésus lui-même. Ce « témoignage de Jésus » est la marque des vrais croyants selon Révélation 19:10. Le témoignage de Jésus est l'Évangile du Royaume prêché par Jésus et ordonné par lui comme l'Évangile salvateur pour toutes les nations.

Un autre enseignement massivement influent du dispensationalisme est une théorie qui invente un événement de

résurrection supplémentaire que l'on ne trouve pas dans les Écritures. Selon les opinions largement diffusées de Tim Lahaye et Jerry Jenkins (auteurs des livres *Left Behind, « Laissés pour compte »*), Jésus reviendra secrètement *sept ans avant* de revenir publiquement pour inaugurer le Royaume sur terre. La théorie dite de « l'enlèvement secret » fait référence à 1 Thessaloniciens 4:13-18. Elle soutient que le moment où les morts fidèles sont ressuscités et les chrétiens vivants "capturés" ou enlevés pour rencontrer le Seigneur dans les airs peut se produire à tout moment. Soudain, des millions de personnes disparaîtront et pendant sept ans, ces fidèles seront dans les cieux avec Jésus. Après cela, l'apparition publique de Jésus aura lieu.

Cet enlèvement-résurrection « pré-tribulation » est une illusion agréable, promettant une évasion vers les cieux pour tous les croyants, avant le temps de la grande tribulation. La Bible parle en effet d'une grande tribulation à venir juste avant la venue de Jésus pour inaugurer le Royaume (Matthieu 24:21 = Daniel 12:1). Mais l'Écriture ne dit pas un mot du tout sur l'arrivée de Jésus pour ressusciter les morts *avant* la grande tribulation.

Le récit de Jésus sur l'avenir contredit catégoriquement la théorie des « Laissés pour compte ». Jésus a expressément dit qu'« immédiatement après la grande tribulation… le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera pas sa lumière, et le Fils de l'homme apparaîtra et rassemblera ses élus des quatre coins du monde » (voir Matthieu 24:29-31). Il s'agit d'un rassemblement de fidèles "post" (=après) tribulation. Paul a confirmé la compréhension de Jésus en exhortant ses convertis

à s'attendre à être libérés et soulagés des souffrances présentes « lorsque le Seigneur Jésus-Christ sera révélé du ciel dans un feu ardent, se vengeant de ses ennemis » (2 Thessaloniciens 1:7-8). De toute évidence, Paul ne s'attendait pas à être libéré ou à la fin à la souffrance chrétienne sept ans plus tôt !

La tentative dispensationaliste d'insérer une "venue" de Jésus en secret fait violence à la déclaration claire de Jésus qu'il a l'intention de rassembler les chrétiens "élus" après la grande tribulation (Matthieu 24:29-31). Dire que les élus de Matthieu 24:31 ne sont pas chrétiens est un symptôme de l'échec du système dispensationaliste ! Ils oublient que l'enseignement de Jésus dans Matthieu 24 est pour les chrétiens. Tout système qui sépare Jésus de son propre enseignement est auto-condamné. Jésus a enseigné la Nouvelle Alliance et le christianisme est basé sur Jésus et ses enseignements.

Il y a une simplicité dans le message du Nouveau Testament. La vie chrétienne est une vie de pureté sexuelle, d'absence de haine et de service à Dieu et à l'homme, un service caractérisé par la présentation de l'Évangile de l'immortalité dans le Royaume. C'est une vie de foi dans la dépendance quotidienne de Dieu et de son Fils. Il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, et Jésus est le Fils de Dieu, le Messie, qui a droit au statut unique de « Fils de Dieu », *le Fils* de Dieu, en raison de son commencement miraculeux dans le sein de Marie.

Le Royaume de Dieu offre l'immortalité à ceux qui y croient et vivent pour lui en prévision de son arrivée au retour

de Jésus pour régner avec les saints de tous les âges sur une terre renouvelée (Révélation 5:9, 10 ; Matthieu 5:5).

Notre prémisse de base, soumise à l'examen du public, est que les églises ont depuis longtemps perdu une grande partie de la simplicité du schéma d'enseignement du Nouveau Testament. C'est aussi ce que se sont plaints d'innombrables érudits, passés et présents, de l'histoire de l'Église et de la Bible. Nous concluons par un commentaire précieux d'un éminent érudit de l'Église d'Angleterre :

> *« Lorsque l'esprit grec et romain en sont venus à dominer l'Église, il s'est produit un désastre dont nous ne nous sommes jamais remis, ni dans la croyance, ni dans la pratique. »*[115]

Annexe 1
Les différents titres de l’Évangile dans le Nouveau Testament sur le Royaume

La liste d’expressions suivante fournit d’abord la « définition maîtresse » de l’Évangile, puis donne les titres équivalents de l’Évangile que l’on trouve dans tout le Nouveau Testament. Toute l’évangélisation dans la Bible est de l’évangélisation sur le Royaume de Dieu tel que Jésus l’a prêché. Toutes les invitations au salut sont des invitations non pas à « aller dans les cieux », mais *à hériter du Royaume de Dieu*. Suivre Jésus implique d’utiliser sa terminologie, pas la nôtre. Parler comme Jésus (en permettant, bien sûr, la traduction dans nos langues maternelles !) signifie penser comme il l’a fait et le fait.

Si l’on combine les références à « l’Évangile du Royaume », « l’Évangile » et “prêcher” ou “proclamer”, il y a environ 325 références à l’Évangile du Royaume. “Croire” dans le Nouveau Testament signifie croire en « l’Évangile sur le Royaume et au nom de Jésus-Christ » (Actes 8:12). Le verset suivant (Actes 8:13) dit que Simon “croyait”, c’est-à-dire qu’il croyait en l’Évangile du Royaume et au Nom de Jésus. C’est le sens de la foi chrétienne (dans le cas de Simon, la croyance n’a pas duré).

Dans Actes 28:24, certains ont été persuadés par l’Évangile du Royaume (v. 23) et d’autres n’ont pas cru. Croire au Nouveau Testament, c’est donc être persuadé du Royaume de Dieu et de Jésus.

Le Royaume de Dieu est la clé qui révèle le secret de l'enseignement de Jésus et nous donne la connaissance du Plan de Dieu pour nous-mêmes, pour l'ensemble de la race humaine et pour l'avenir de cette terre.

La « définition mère » de l'Évangile vient de Jésus lui-même, en tant que modèle de l'Évangile (Hébreux 2:3). Jésus était le premier héraut du Message du Royaume (présenté brièvement par Jean-Baptiste, Matthieu 3:2). L'Évangile s'accompagne d'une définition spécifique. Son titre premier et fondamental apparaît 18 fois :

L'Évangile sur le Royaume de Dieu (Matthieu 3:2 ; 4:17, 23 ; 24:14 ; 9:35 ; Luc 4:43 ; 8:1 ; 9:2, 6, 11, 60 ; 10:9 ; 16:16 ; Actes 8:12 ; 19:8 ; 20:25 ; 28:23, 31) Une variété d'expressions interchangeables décrivent le même Évangile sur le Royaume : = LA **PAROLE** SUR LE ROYAUME (Matthieu 13:19 ; voir 2 Timothée 4:1, 2 ; Révélation 1:9) = **L'ÉVANGILE DE DIEU** (Marc 1:14 = « Crois au Royaume », v. 15 ; Romains 1:1 ; 15:16 ; 2 Corinthiens 11:7 ; 1 Thessaloniciens 2:2, 8, 9 ; 1 Pierre 4:17) = **L'ÉVANGILE** (Matthieu 11:5 ; Marc 13:10 ; 14:9 ; 16:15 ; Luc 3:18 ; 4:18 ; 7:22 ; 9:6 ; + 80 fois) = **CET ÉVANGILE SUR LE ROYAUME** (Matthieu 24:14) = **CET ÉVANGILE** (Matthieu 26:13) = **L'ÉVANGILE DE LA GRÂCE DE DIEU** (Actes 20:24) = **PROCLAMER L'ÉVANGILE DU ROYAUME** (Actes 20:25) = DÉCLARER TOUT LE CONSEIL DE DIEU (Actes 20:27) = **L'ÉVANGILE DU SALUT** (Éphésiens 1:13 ; Romains 1:16) = **L'ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST** (Marc 1:1) = **L'ÉVANGILE DE CHRIST** (2 Corinthiens 9:13) = **L'ÉVANGILE DE LA GLOIRE DE CHRIST** (2 Corinthiens

4:4) = L'ÉVANGILE DU DIEU BIENHEUREUX (1 Timothée 1:11) = LE MYSTÈRE DE L'ÉVANGILE (Éphésiens 6:19 ; voir Romains 16:25) = TA/TES PAROLE(S) (DE DIEU) (Jean 17:6 ; 17:8 : « Recevez les paroles ») = **LA PAROLE DE DIEU** (37 FOIS) = **SA PAROLE** (Tite 1:3 ; 1 Jean 2:5) = **LA PAROLE** (46 fois) = LA PAROLE DE VÉRITÉ (2 Corinthiens 6:7 ; Éphésiens 1:13 ; Colossiens 1:5 ; 2 Timothée 2:15 ; Jacques 1:18) = LA CONNAISSANCE DE LA VÉRITÉ (1 Timothée 2:4 ; 2 Timothée 2:25 ; 3:7 ; Tite 1:1 ; Hébreux 10:26) = LA VÉRITÉ (50 fois) = LA REPENTANCE ET LE PARDON DES PÉCHÉS AU NOM DE JÉSUS (Luc 24:47) = LA PAROLE DU SEIGNEUR (Actes 8:25 ; 12:24 ; 13:44, 48, 49 ; 15:35, 36 ; 16:32 ; 19:10 ; 19:20 ; 1 Thessaloniciens 1:8 ; 4:15 ; 2 Thessaloniciens 3:1 ; 1 Pierre 1:25) = LA PAROLE DE L'ÉVANGILE (Actes 15:7) = NOTRE ÉVANGILE (1 Thessaloniciens 1:5 ; 2 Thessaloniciens 2:14 ; 2 Corinthiens 4:3) = L'ÉVANGILE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS (2 Thessaloniciens 1:8) = LA PAROLE DE SA GRÂCE (Actes 14:3 ; 20:32) = LA GRÂCE ET LA VÉRITÉ (Jean 1:14, 17) = LA PAROLE DE LA CROIX (1 Corinthiens 1:18) = LES PAROLES DE DIEU (Jean 3:34 ; 8:47 ; Révélation 17:17 ; 19:9) = LES PAROLES DE LA VIE DE L'ÂGE À VENIR (Jean 6:68) = MA PAROLE (JÉSUS) (Jean 5:24 ; 8:31, 37, 43, 51, 52 ; 14:23, 24 ; 15:20 ; Révélation 3:8) = MES PAROLES (JÉSUS) (Matthieu 24:35 ; Marc 8:38 ; 13:31 ; Luc 6:47 ; 9:26 ; 21:33 ; Jean 5:47 ; 14:10, 24 ; 15:7) = MON ENSEIGNEMENT (Jean 7:16 ; 2 Timothée 3:10) = MES PAROLES (Matthieu 7:24, 26) = MES PAROLES (Jean 12:47, 48) = MON ÉVANGILE (ROMAINS 16:25) = MES PAROLES (DE PAUL) (Actes 26:25) = MON MESSAGE (DE

PAUL) (1 Corinthiens 2:4) = MA PRÉDICATION (PAUL) (1 Corinthiens 2:4) = **LE OU LES MYSTÈRES DU ROYAUME DE DIEU** (Matthieu 13:11 ; Marc 4:11 ; Luc 8:10) = LA PRÉDICATION DE JÉSUS-CHRIST (Romains 16:25) = LE MYSTÈRE DE CHRIST (Colossiens 4:3 ; Éphésiens 3:4 ; Colossiens 1:27) = LE MYSTÈRE (Romains 16:25 ; Éphésiens 1:9) = LE MYSTÈRE DE LA FOI (1 Timothée 3:9) = LE MYSTÈRE DE LA PIÉTÉ (1 Timothée 3:16) = LA PAROLE DE VIE (Philippiens 2:16 ; 1 Jean 1:1) = LE MYSTÈRE DE DIEU (Révélation 10:7) = LA PAROLE DE FOI (Romains 10:8) = LA PAROLE DE CHRIST (Actes 10:36 ; Romains 10:17 ; Colossiens 3:16) = LA PAROLE PERMANENTE DE DIEU (1 Pierre 1:23) = LA PAROLE IMPLANTÉE DE DIEU (Jacques 1:21) = NOTRE RAPPORT (« la parole d'écoute ») (Jean 12:38 ; Romains 10:16) = LA FOI (32 FOIS) = LA PAROLE DE CE SALUT (Actes 13:26) = CE SALUT (1 Pierre 1:10) = CE SALUT DE DIEU (Actes 28:28) = NOTRE SALUT COMMUN (Jude 1:3) = LA FOI TRANSMISE UNE FOIS POUR TOUTES AUX SAINTS (Jude 3) = LA MANIFESTATION DE LA VÉRITÉ (2 Corinthiens 4:2) = LA PAROLE DE RÉCONCILIATION (2 Corinthiens 5:19) = LE L'ÉPÉE DE L'ESPRIT (Éphésiens 6:17) = LA PAROLE DE JUSTICE (Hébreux 5:13) = LA PAROLE DE MA PERSÉVÉRANCE (Révélation 3:10) = LA PAROLE DE LEUR TÉMOIGNAGE (Révélation 12:11) = LE TÉMOIGNAGE DE JÉSUS (Révélation 1:2, 9 ; 12:17 ; 19:10 ; 20:4) = L'ÉVANGILE SUR L'ÂGE À VENIR (Révélation 14:6)[116]

Pour des preuves de l'Évangile du Royaume rejeté, voir la New Scofield Reference Bible sur Révélation 14:6 et l'article "Évangile" dans le *Guide biblique d'Unger.*

Annexe 2
Qu’est-ce que la mort et où sont les morts ?

Quelle impression tirez-vous de ces versets, tirés d’une série d’Écritures ?

Où sont les morts et dans quel état ? Quand la libération de la mort se produit-elle ?

> Dieu a dit à Adam : « Tu es poussière et tu vas retourner à la poussière » (Genèse 3:19).
>
> « L’âme qui pèche mourra » (Ézéchiel 18:4). (L’âme peut-elle signifier une âme immortelle ? Évidemment non.)
>
> « L’Éternel tue et rend vivant, l’Éternel fait descendre au SHÉOL/HADÈS [le royaume des morts] et ressuscite » (1 Samuel 2:6-8 ; rendre vivant = ressusciter).
>
> « L’homme meurt et se prosterne… L’homme se couche et ne se lève pas, jusqu’à ce que les cieux n’existent plus, il ne sera ni réveillé ni tiré de son sommeil… Cache-moi dans SHÉOL… Si un homme meurt, revivra-t-il ? (Job 14:10-14).
>
> « Mon espoir va-t-il descendre dans le SHÉOL ? Allons-nous tomber ensemble dans la poussière ? (Job 17:16).
>
> « Éclaire mes yeux, de peur que **je ne dorme du sommeil de la mort** » (Psaumes 13:3).

« Mon âme a eu assez de problèmes ; ma vie s'est rapprochée du SHÉOL. Je suis compté comme ceux qui descendent dans le gouffre… Abandonnés entre les morts, comme les morts qui reposent dans le sépulcre, dont tu ne te souviens plus, dans les lieux obscurs, et ils sont retranchés de ta main » (Psaumes 88:3-5).

« Vas-tu faire des prodiges pour les morts ? Les ombres se lèveront-elles et te loueront-elles ? Ta bonté de cœur sera-t-elle déclarée dans la tombe ? Ta fidélité à Abaddon ? Tes merveilles seront-elles révélées dans l'obscurité ? Et ta justice dans le pays de l'oubli ? (Psaume 88:10-12).

« Car le SHÉOL ne peut pas te remercier, la mort ne peut pas te louer ; ceux qui descendent dans la fosse ne peuvent espérer en ta fidélité » (Ésaïe 38:18).

« Ce sont les vivants qui te rendent grâce, comme je le fais aujourd'hui ; un père parle à ses fils de ta fidélité » (Ésaïe 38:19).

« Pourquoi donc ne pardonnes-tu pas ma transgression et n'enlèves-tu pas mon iniquité ? Car maintenant je vais **me coucher** dans la poussière ; et tu me chercheras, mais je ne serai pas » (Job 7:21).

« Quel profit y a-t-il dans mon sang, si je **descends dans la fosse** ? La poussière te louera-t-elle ? Annoncera-t-elle Ta fidélité ? (Psaume 30:9).

« Les morts ne louent pas le Seigneur, ni ceux qui descendent dans le **silence** » (Psaumes 115:17).

« Reviens, Seigneur, sauve mon âme ; sauve-moi à cause de ta bonté. Car il n'est **pas fait mention de Toi**

dans la mort ; du SHÉOL, qui Te rendra grâces ? (Psaume 6:4, 5).

« Car il y a de l'espoir pour un arbre, lorsqu'il est coupé, qu'il repoussera et que ses pousses ne manqueront pas. Bien que ses racines vieillissent dans le sol et que sa souche meure dans le sol sec, au parfum de l'eau, elle s'épanouira et produira des brins comme une plante. Mais l'homme meurt et se prosterne. **L'homme expire, et où est-il ?** Comme l'eau s'évapore de la mer, et qu'une rivière se dessèche et s'assèche, ainsi l'homme se couche et ne se lève pas. Jusqu'à ce que les cieux ne soient plus, il ne se réveillera pas et ne sera pas tiré de **son sommeil** » (Job 14:7-12).

« Si je cherche le SHÉOL comme ma maison, je fais mon lit dans l'obscurité ; si j'appelle à la fosse : « Tu es mon père » ; au ver, « ma mère et ma sœur » ; Où est maintenant mon espoir ? Et qui regarde mon espérance ? Est-ce qu'ils vont descendre avec moi au SHÉOL ? Allons-nous tomber ensemble dans la poussière ? (Job 17:13-16).

« Mais l'homme, dans son apparat, ne durera pas ; il est comme les bêtes qui périssent » (Psaume 49:12).

« Comme des brebis, elles sont destinées pour le SHÉOL ; la mort sera leur berger ; et le juste dominera sur eux le matin, et leur apparence sera pour que le SHÉOL les dévore, de sorte qu'ils n'ont pas d'habitation » (Psaume 49:14).

« Ne vous fiez pas aux princes, à l'homme mortel en qui il n'y a pas de salut. L'esprit de l'homme s'en va ; Il retourne à la terre [à la poussière tu retourneras]. Ce jour-là, ses pensées périssent » (Psaumes 146:3, 4).

> « Les vivants savent qu'ils vont mourir, mais les morts ne savent rien ; et ils n'ont pas non plus de récompense, car leur mémoire est oubliée… Il n'y a ni activité, ni planification, ni connaissance dans le SHÉOL où tu vas » (Ecclésiaste 9:5, 10).

> « Car le sort des fils des hommes et le sort des bêtes sont les mêmes. Comme l'un meurt, l'autre meurt. Tous ont le même souffle et il n'y a aucun avantage pour l'homme sur la bête… Tous vont au même endroit. Tous sont sorti de la poussière et tous vont à la poussière » (Ecclésiaste 3:19, 20, cf. « Tu retourneras à la poussière », Genèse 3:19).

Une prophétie pour l'avenir : « Beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns à la vie éternelle… Va jusqu'à la fin de ta vie. Tu entreras dans le repos et tu ressusciteras à la fin du monde, pour ta part qui t'a été attribuée. (Que font les morts et où sont-ils ?) (Daniel 12:2, 13).

Jésus a dit :

> « Ne vous étonnez pas de ceci : une heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix et sortiront : ceux qui ont fait les bonnes actions pour la résurrection de la vie, ceux qui ont commis les mauvaises actions pour la résurrection du jugement » (Jean 5:28, 29).

> « Vous serez récompensés par la résurrection des justes » (Luc 14:14).

> « Jésus a ressuscité Lazare d'entre les morts » (Jean 12:17). Comment la résurrection se produit-elle ? Jean 11:11, 14 : « Notre ami Lazare **s'est endormi [et reste**

> **dans le sommeil, comme l'implique le parfait grec]**. Je vais le sortir de son sommeil… Lazare est mort » (cf. le sommeil de la mort, Psaumes 13:3). Lazare est sorti du tombeau (Jean 11:43). Jésus « appela Lazare du tombeau et le ressuscita d'entre les morts » (Jean 12:17).

Paul a dit :

> « Dieu n'a pas seulement ressuscité le Seigneur, mais il nous ressuscitera aussi [= réveillez-nous] par sa puissance » (1 Corinthiens 6:14).

> « Celui qui a ressuscité le Seigneur **nous ressuscitera** aussi [nous réveillera] avec Jésus et nous présentera à lui avec toi » (2 Corinthiens 4:14).

Après la résurrection de Jésus, Pierre a dit :

> « Le patriarche David mourut et fut enterré, et son tombeau est avec nous jusqu'à ce jour… David *n'est pas allé dans les cieux*… David, après avoir servi le dessein de Dieu dans sa propre génération, s'endormit et fut couché parmi ses pères [qui dormaient aussi !] et subit la décomposition. Mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas subi la décadence » (Actes 2:29, 34 ; 13:36, 37).

Ceux qui appartiennent à Christ *seront ressuscités* (réveillés) à sa venue (1 Corinthiens 15:23). La trompette sonnera et les morts seront ressuscités (réveillés) à l'immortalité (voir 1 Corinthiens 15:50-55). Au son de la dernière trompette (cf. Révélation 11:15-18 : la 7^{e} la trompette), les morts seront ressuscités et recevront l'immortalité et ce n'est qu'à ce moment-là (et pas un instant plus tôt !) que l'Hadès est vaincu. Ainsi, Paul cite Osée 13:14 : « Je les délivrerai de la puissance

du SHÉOL ; Je les rachèterai de la mort. Ô mort, où sont tes épines ? Ô SHÉOL, où est ton aiguillon ? Paul voit ce verset sur la libération du SHÉOL comme l'événement de la résurrection dont il dit partout qu'elle se produira lorsque Jésus reviendra (1 Corinthiens 15:23).

Toute théorie qui dit que l'Hadès/SHÉOL a déjà été libéré par Jésus, se heurte de front à cette déclaration de 1 Corinthiens 15:55 : L'Hadès n'est vaincu *que dans le futur.* Même lorsque le livre de la Révélation a été écrit en 96 après J.-C, Jésus est celui qui a les clés de la mort et de l'Hadès. Il ne les a pas encore utilisés. Plus tard, dans Révélation 20:13-15, la mort et l'Hadès rendent les morts qui sont en eux. Jésus libère les fidèles morts de l'Hadès dans Révélation 11:15-18 ; 20:1-4.

De même, dans 1 Thessaloniciens 5:10, Paul s'attend à ce que les chrétiens, lorsque Jésus reviendra, soient endormis dans la mort ou qu'ils survivent éveillés sur la terre : « Que nous soyons éveillés ou endormis, nous pouvons vivre avec lui. » La condition avant que tous les chrétiens ne viennent à la vie ensemble dans la résurrection s'appelle "dormir" – exactement la même chose que Daniel 12:2 : « Beaucoup de ceux qui **dorment dans la poussière de la terre** se réveilleront et quelques-uns à la vie éternelle…

« Le Seigneur *descendra* du ciel au cri de l'ange et au son de la trompette, et les morts en Christ *ressusciteront les premiers* » (1 Thessaloniciens 4:16).

La condition des chrétiens avant la résurrection est soit de dormir dans la mort, soit d'être éveillés, vivants. Les deux

groupes vivront avec Christ dans la résurrection future (1 Thessaloniciens 5:10).

« Je veux connaître le Christ et la puissance de sa résurrection… afin que j'arrive à la résurrection d'entre les morts » (Philippiens 3:10, 11). « Nous *attendons avec impatience le Sauveur des cieux*, qui transformera notre humble état en conformité avec le corps de sa gloire » (Philippiens 3:20, 21).

À la fin du premier siècle, l'auteur de l'épître aux Hébreux a dit : « Ceux-ci [tous les patriarches, Abraham, Isaac, Jacob et les prophètes, y compris Hénoc et Élie le prophète] **sont morts dans la foi, n'ayant pas reçu les promesses** » (Hébreux 11:13, 39).

Croyait-il vraiment qu'ils étaient *déjà* dans les cieux, dans la félicité, dans la joie ? Ou attendent-ils tous la résurrection, quand les morts vont être ramenés à la vie ? (1 Corinthiens 15:22, 23). Comment pouvez-vous être « rendu vivant » si vous êtes déjà vivant ?! Comment pouvez-vous être rendu vivant et devenir immortel si vous êtes déjà vivant et immortel ?

Notez l'avertissement contre le fait de dire que la résurrection/l'immortalisation a *déjà* eu lieu :

> « Appliquez-vous à vous présenter approuvé à Dieu comme un ouvrier qui n'a pas besoin d'avoir honte [cf. Marc 8:38]. Manipulez la parole de Vérité avec précision. Mais évitez les bavardages vides, car cela conduira à d'autres impiétés et leur parole se répandra comme une gangrène. Hyménée et Philète se sont éloignés de la Vérité [l'Évangile tel que Jésus et les

> Apôtres l'ont prêché] en disant que **la résurrection a déjà eu lieu**, et ainsi ils ont renversé la foi de quelques-uns » (2 Timothée 2:15-18)

Dire que les morts sont réellement vivants viole un avertissement important de l'Ancien Testament : « Il ne se trouvera pas parmi vous quelqu'un qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, quelqu'un qui utilise la divination, quelqu'un qui pratique la sorcellerie, ou quelqu'un qui interprète les présages, ou un sorcier, ou un sorcier, ou celui qui jette un sort, ou un médium, ou un spirite, ou quelqu'un qui appelle les morts ». (Deutéronome 18:10, 11).[117]

Appendice 3
W.C. Allen, professeur d'Ancien Testament à Oxford, et d'autres autorités de premier plan sur le Royaume de Dieu

L'analyse objective du Royaume de Dieu dans Matthieu, fournie par le *Dictionnaire du Christ et des Évangiles*, devrait servir de guide indispensable à toute notre réflexion sur le Royaume. Le Royaume est le cœur de l'Évangile chrétien :

> « Le Royaume – **le sujet central** de la doctrine du Christ. C'est avec cela qu'il a commencé son ministère (Matthieu 4:17) et partout où il allait, il l'enseignait comme Bonne Nouvelle [Évangile] (4:23). Le Royaume qu'il enseignait arrivait, mais pas de son vivant. Après son ascension, il viendrait comme Fils de l'homme sur les nuées du ciel (16:17, 19:28, 24:30) et s'assiérait sur le trône de sa gloire… Ensuite, les douze apôtres devraient s'asseoir sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël (19:28). En attendant, il doit lui-même souffrir, mourir et être ressuscité d'entre les morts. Sinon, comment aurait-il pu venir sur les nuées du ciel ? Et les disciples devaient **prêcher la Bonne Nouvelle du Royaume à venir** (10:7, 24:14) parmi toutes les nations, faisant des disciples par baptême (28:18). Le corps de disciples ainsi acquis formerait naturellement une société liée par des buts communs. Par conséquent, les disciples du Royaume formeraient un nouvel Israël spirituel (21:43).[118]

La même autorité poursuit en disant :

> « Compte tenu des besoins de ce nouvel Israël des disciples du Christ, qui devaient attendre sa venue sur les nuées du ciel, il est naturel qu'une grande partie de l'enseignement rapporté dans l'Évangile concerne **les qualifications requises chez ceux qui espéraient entrer dans le Royaume lorsqu'il viendra**… Ainsi, les paraboles transmettent une leçon sur la nature du Royaume et **la période de préparation pour celui-ci**. Il devrait être suffisamment évident que si nous demandons quelle signification les paraboles avaient pour l'éditeur du premier Évangile, la réponse doit être qu'il les a choisies parce que… ils enseignaient des leçons sur le Royaume de Dieu *dans le sens où cette expression est utilisée partout dans l'Évangile du Royaume à venir, lorsque le Fils de l'homme est venu sur les nuées du ciel*. Ainsi, la parabole du semeur illustre l'accueil variable **reçu par la Bonne Nouvelle [Évangile] du Royaume tel qu'elle est prêchée parmi les hommes**. Celle de l'ivraie ne traite pas non plus du Royaume lui-même, mais de l**a période de préparation à celui-ci**. À la fin des temps, le Fils de l'Homme viendra inaugurer son Royaume… Il n'y a rien ici ni ailleurs dans cet Évangile qui suggère que **la scène du Royaume soit autre que le monde présent renouvelé**, restauré et purifié. »[119]

Mon commentaire : La dernière phrase de notre citation relève l'excellent point que Matthieu ne s'attend pas à ce que les croyants « aillent dans les cieux », mais que Jésus reviendra pour régner avec eux sur une terre renouvelée. Le lecteur perspicace du Nouveau Testament remarquera la différence frappante entre la vision biblique du Royaume et ce qui lui était substitué à l'époque post-biblique : un départ des fidèles après la mort vers un royaume retiré de la terre. « Le Royaume qu'il enseignait arrivait, mais pas de son vivant. » « Dans Matthieu

[et dans le Nouveau Testament], le Royaume de Dieu est conçu, **tout d'abord**, comme quelque chose **dans l'avenir** » (cité ci-dessous). C'est ce que disent les principaux analystes des récits de l'Évangile. Nous pouvons ajouter une autre déclaration d'une autorité reconnue sur Luc :

> « On ne peut pas vraiment contester que Luc entend par Royaume une entité **future**. L'interprétation spiritualisante selon laquelle le Royaume est présent dans l'Esprit et dans l'Église est complètement trompeuse… C'est *le message* du Royaume qui est présent, qui chez Luc se distingue du Royaume lui-même. Il ne sait rien d'un développement immanent [c'est-à-dire déjà présent] sur la base de la prédication du Royaume.[120]

L'*Encyclopédie biblique standard internationale* met l'accent sur l'avenir :

> « Le Royaume de Dieu est proche » avait la connotation inséparable de « le jugement est proche » et dans ce contexte, « Repentez-vous », dans Marc 1:14, 15 doit signifier « pour éviter d'être jugé ». Par conséquent, l'enseignement de notre Seigneur sur le salut **avait avant tout un contenu futur : l'admission positive dans le Royaume de Dieu et négativement**, la délivrance du jugement précédent. Ainsi, le Royaume de Dieu est le plus grand bien de l'enseignement du Christ… La nature de l'homme doit être parfaitement adaptée à son environnement spirituel et l'homme doit être « avec Christ » (Luc 22:30) et avec les patriarches (Matthieu 8:11). Quoi qu'il en soit, le Royaume n'est certainement pas épuisé par une simple réforme de l'ordre actuel des choses matérielles. »[121]

« Marc 1:14, 15 : Marc donne un bref résumé de la prédication de Jésus. La prédication et la bonne nouvelle sont les expressions préférées de Marc. L'appel de Jésus est résumé avec précision en 1:15, où l'association de la repentance et de la foi révèle le langage de l'église (Actes 5:31 ; 11:18 ; 20:21). Le souci de Marc est de faire comprendre que, dans cette prédication, Jésus continue à aller de l'avant dans le monde et que cet appel s'adresse donc aussi à celui qui lit cet Évangile aujourd'hui. Par conséquent, cette section sert de légende à tout l'évangile.

« Le Royaume de Dieu. Lorsque Jésus proclame que le Royaume de Dieu est proche, il adopte un concept qui a été inventé dans l'Ancien Testament. Bien qu'il dénote la souveraineté de Dieu sur la création (Psaumes 103:19 ; 145:11 et suivants), il se réfère principalement à la souveraineté incontestée de Dieu à la fin des temps (Ésaïe 52:7)… *Le judaïsme parlait du règne de Dieu qui vient après l'anéantissement de tout ennemi* et la fin de toute souffrance… Dans le Nouveau Testament, le Royaume de Dieu est conçu *avant tout comme quelque chose dans l'avenir* (Marc 9:1, 47 ; 14:25 ; Matthieu 13:41-43 ; 20:21 ; Luc 22:16, 18 ; 1 Corinthiens 15:50 et al) qui vient de Dieu (Marc 9:1 ; Matthieu 6:10 ; Luc 17:20 ; 19:11). C'est donc quelque chose que l'homme ne peut *qu'attendre* (Marc 15:43), chercher (Matthieu 6:33) ; recevoir (Marc 10:15 ; cf. Luc 12:32) et hériter (1 Corinthiens 6:9 et suivants ; Galates 5:21 ; Jacques 2:5), mais n'est pas capable de le créer par lui-même… Dans les actes et les paroles de Jésus, le Royaume futur est déjà venu sur lui. C'est à ce moment précis qu'il est décidé s'il sera un jour dans le Royaume… La repentance n'est rien de moins qu'un engagement sincère envers la Bonne Nouvelle. »[122]

Ernest Scott, D.D., professeur du Nouveau Testament à l'Union Theological Seminary, fait de bonnes remarques mais semble incertain au sujet de l'Évangile :

> « Il semble presque impossible de définir l'Évangile chrétien. Parfois, il est identifié à notre religion dans son ensemble, parfois à un élément qu'il contient et qui est considéré comme central. Accepter l'Évangile, c'est croire en l'expiation ou en l'amour de Dieu, ou en la révélation en Christ ou au fait de la fraternité humaine.
>
> « Pourtant, il est bon de se rappeler que le mot qui est maintenant utilisé de manière si vague avait **dès le départ un sens qui était clairement compris**. Jésus est venu en Galilée, prêchant l'Évangile du Royaume de Dieu et disant : « Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est proche. » L'Évangile a connu un développement merveilleux… **mais la Bonne Nouvelle a toujours été essentiellement ce qu'elle était au début : l'annonce du Royaume.** Il est évident, d'après la manière dont Jésus a fait l'annonce, qu'il a repris une idée qui lui était déjà familière. **Il n'expliqua pas ce qu'il entendait par le Royaume, car il pouvait supposer que tous ses auditeurs l'attendaient avec impatience.** Leur espérance avait été stimulée par Jean-Baptiste… Ils pensaient depuis longtemps au Royaume et se demandaient quand il viendrait, et un prophète s'était levé qui déclarait qu'il était proche… Dans la religion d'Israël, nous devons chercher l'origine immédiate de l'idée du Royaume de Jésus… L'idée a persisté longtemps après l'établissement de la maison royale que le roi régnant n'était que le vice-régent du roi invisible… Israël avait été choisi par un Dieu unique qui n'était connu que de son propre peuple, mais qui n'en était pas moins le Roi de toute la terre. Le jour venait où toutes les nations posséderaient Sa souveraineté… Aux niveaux supérieurs de la prophétie, l'Israël purifié de

> l'avenir est conçu comme attirant toutes les nations, par son exemple élevé, au service du Dieu unique. Le plus souvent, on suppose qu'Israël, lorsqu'il est pleinement discipliné, sera restauré dans la faveur de Dieu et avancé par Lui à la place souveraine. En tant que Roi de ce peuple prééminent, Dieu régnera enfin sur le monde… D'une part, Dieu est déjà Roi. D'autre part, il est reconnu que la royauté réside dans l'avenir… I**ls attendent le jour à venir où Il vaincra tous les pouvoirs usurpateurs et s'affirmera comme Roi.** C'est pourquoi les prophètes gardent devant eux la vision d'une ère nouvelle où le Royaume de Dieu sera pleinement manifesté. En ce temps heureux, Israël sera exalté, la cause de la justice sera établie, la terre sera remplie de la gloire du Seigneur. En ce jour-là, la nature retrouvera sa gloire primitive et le loup se couchera avec l'agneau et le bétail paîtra dans de vastes pâturages ; La lumière de la lune sera comme la lumière du soleil. Il [et Son Messie] régnera du haut de la montagne de Sion et toutes les nations Le serviront. Roi d'une nation juste, il étendra sa domination sur toute la terre. »[123]

Le Nouveau Testament est basé sur l'Ancien. Jésus est venu pour :

1) Proclamer le Royaume de Dieu (Luc 4:43)
2) Confirmer les promesses faites aux pères (Romains 15:8)
3) Nous donner **une compréhension** que nous pourrions connaître Dieu (1 Jean 5:20)
4) Rendre les gens justes non seulement par sa mort, mais aussi par sa connaissance (Ésaïe 53:11).

Dans les temps post-bibliques, la foi originelle dans l'Évangile du Royaume a subi une altération massive, transformant l'Évangile en quelque chose de tout à fait différent. Les Grecs, plutôt que les Juifs, sont devenus des dirigeants de l'Église et ils ont importé la philosophie grecque étrangère dans les enseignements de l'Église.

Cette altération de la foi originelle a finalement conduit dans les années 1500 à la Réforme, qui était un plaidoyer pour revenir à la Bible. Mais ces réformateurs n'ont pas pleinement retrouvé l'Évangile du Royaume. Le processus de restauration est poursuivi lorsque les gens recherchent sincèrement le sens original du Royaume de Dieu tel qu'il a été prêché par Jésus originel. L'Évangile lui-même concerne le Royaume de Dieu et "Évangile" ne devrait jamais être séparé du Royaume.

> « L'Évangile est l'annonce du Royaume annoncé par Jésus (Marc 1:14, 15) et maintenant proclamé par l'Église. »[124]

> « L'Évangile tel que la plupart de mes amis de l'église et moi-même l'avons connu dans le passé est une si petite partie de l'ensemble, qu'il est difficile de l'appeler un Évangile exact. Peut-être que ce message évangélique limité, tel qu'il est proclamé par les chrétiens modernes, explique l'impact limité qu'il a sur l'Amérique d'aujourd'hui. »[125]

> « Stanley Grenz a passé en revue les tentatives ratées de la théologie évangélique d'enflammer l'imagination du monde moderne. Il plaide pour le Royaume de Dieu comme le nouveau centre organisateur de ce que nous disons et faisons. »[126]

> « Au cours de l'année écoulée, les professeurs de chacune des trois écoles de Fuller se sont réunis pour discuter de la question : Qu'est-ce que l'Évangile ? Il y a une douzaine d'années, le regretté Robert Guelich a fait de cette question le sujet de son discours inaugural, notant que des années de travail professionnel l'ont ramené encore et encore à ce sujet fondamental. Guelich a raconté l'histoire d'une rencontre avec le fondateur Charles Fuller après un forum de séminaire, avec pour thème « l'inspiration de l'Écriture ». Fuller a commenté qu'il aspirait au jour où le séminaire accueillerait un forum sur la question : « Qu'est-ce que l'Évangile ? »[127]

Mon commentaire : C'est un aveu incroyable. Le fait est qu'ils ne sont vraiment pas sûrs de ce qu'est l'Évangile, et pourtant ils disent qu'ils sauvent les gens en le prêchant. Le fait est que l'Évangile du Royaume, y compris, bien sûr, le sang de ratification de Jésus et sa résurrection, est l'Évangile. Tant que l'enseignement du "ciel" après la mort, qui est celui de Platon et non de Jésus, n'est pas abandonné, comment peut-on progresser ? Et comment pouvons-nous être sûrs que quelqu'un est sauvé en croyant l'enseignement de Platon et en l'appelant l'enseignement de Jésus ? Dieu est-il aussi inconsistant que nous le sommes avec notre pensée ?! Est-il si indulgent qu'il ne s'en soucie vraiment pas tant que nous sommes sincères, bien qu'ignorants de la nature de l'homme, de son destin, de l'identité de Dieu et de Jésus ?

> C'est une grave erreur de soutenir que le Royaume de Dieu ne joue aucun rôle important dans le christianisme apostolique. Une telle vision manque à la fois de perspective historique et est en désaccord avec toute la pensée de la littérature du christianisme apostolique. Le nom même du nouveau mouvement, le *Christ*ianisme,

> suggère l'opinion contraire. Loin que le Royaume eschatologique de Dieu soit un élément secondaire dans l'église primitive, c'est *sa grande croyance acclimatée*. La prédication des premiers évangélistes n'était pas un appel à des idéaux éthiques ou un argument sur certaines vérités. C'était plutôt l'annonce d'un Message… En ce qui concerne la personne du Messie, il ne fait aucun doute que l'Église primitive croyait que Jésus était le Christ qui était allé dans les cieux, d'où il viendrait introduire la nouvelle ère et le nouveau Royaume. C'était le cœur même de tout le mouvement chrétien. **Penser que Jésus utilise délibérément un terme ayant un sens différent de ce qu'il aurait été pour d'autres, ce n'est pas seulement soulever une question sur sa morale, mais aussi sur sa capacité d'enseignant. »**[128]

Conseil aux évangélistes !

Winston Churchill a dit : « Si vous avez un point important à faire valoir, n'essayez pas d'être subtil ou intelligent. Utilisez un marteau-pilon. Allez droit au but une fois. Puis revenez et frappez-le à nouveau. Puis frappez une troisième fois – un coup énorme. »

Annexe 4
L’état des morts selon les principales autorités

Le célèbre *Interpreter’s Dictionary of the Bible* : « Aucun texte biblique n’autorise l’affirmation que l’âme est séparée du corps au moment de la mort. »[129]

Les idées distinctives de l’Ancien Testament, par Norman Snaith : « Aucun passage [dans l’Ancien Testament] ne parle d’une quelconque immortalité de l’âme, ce qui n’est pas du tout une idée biblique. »[130]

Notez que l’Alliance évangélique, réunie en 1846, a énuméré dans sa déclaration de foi la croyance « en l’immortalité de l’âme ».

Paroles chrétiennes et significations chrétiennes, par John Burnaby : « Les philosophes grecs avaient soutenu que la dissolution que nous appelons mort n’arrive qu’aux corps, et que les âmes des hommes sont, par leur constitution native, immortelles. Le mot grec pour immortalité n’apparaît qu’une seule fois dans le Nouveau Testament, et il n’y appartient qu’au Roi des rois… *L’immortalité de l’âme ne fait pas partie du credo chrétien*, tout comme il n’est pas dans l’anthropologie chrétienne de diviser l’âme et le corps et de confiner l’homme réel, l’essence de la personnalité, à une âme prétendument séparable pour laquelle l’incarnation est l’emprisonnement… *Jésus n’a enseigné aucune doctrine de la vie éternelle pour les âmes désincarnées*, telle qu’aucun Juif fidèle à la foi de ses

pères n'aurait pu accepter ou même comprendre. Mais la croyance juive était dans la résurrection des morts au dernier jour.[131]

Pourquoi alors les églises disent-elles constamment que les âmes désincarnées sont allées dans les cieux ou en enfer ?

Le Compagnon de la Bible par E.W. Bullinger, sur 2 Corinthiens 5:8 : « C'est un peu moins qu'un crime pour quiconque de choisir certains mots et de les encadrer dans une phrase, non seulement sans tenir compte de la portée et du contexte, mais en ignorant les autres mots du verset, et en citant les mots *"absent du corps, présent avec le Seigneur"* dans le but de se passer de l'espérance de la résurrection (qui est le sujet de tout le passage, 2 Corinthiens 4:14) comme si c'était inutile ; et comme si le *"présent avec le Seigneur"* pouvait être obtenu sans lui. (En d'autres termes, Paul discute ici de l'obtention du nouveau corps à la résurrection et d'être présent avec le Seigneur via cette résurrection. On ne peut être « avec le Seigneur » qu'à la Seconde Venue, pas avant. 1 Thessaloniciens 4:17 : « C'est ainsi que nous serons toujours avec le Seigneur. »)

Law and Grace, par le professeur A.F. Knight : « Dans l'Ancien Testament, l'homme n'est jamais considéré comme une âme habitant dans un corps, une âme qui sera un jour libérée de l'oppression du corps, après la mort de ce corps, comme un oiseau libéré d'une cage. Les Hébreux n'étaient pas dualistes dans leur compréhension du monde de Dieu. »[132]

Familles à la croisée des chemins, par Rodney Clapp : « Suivant la pensée grecque et chrétienne médiévale, nous

séparons souvent nettement l'âme et le corps, et nous soulignons que l'âme individuelle survit après la mort. De plus, nous avons tendance à croire que l'âme désincarnée s'est échappée vers les cieux, vers une existence plus agréable et pleinement vivante. [Cf. l'expression populaire « il est allé dans un endroit meilleur ».] Nous envisageons à tort l'espérance chrétienne comme une affaire individuelle, une affaire d'âmes séparées qui s'envolent vers les cieux. Mais rien de tout cela n'était le cas pour les anciens Israélites. »[133]

Martin Luther : « Je pense qu'il n'y a pas de place dans l'Écriture qui ait plus de force pour les morts qui se sont endormis, que Ecclésiaste 9:5 (« les morts ne savent rien du tout »), ne comprenant rien de notre état et de notre condition – contre l'invocation des saints et la fiction du purgatoire. »

John Wesley, fondateur de l'Église méthodiste, *Sermon sur la parabole de Lazare* : « On suppose, en effet, très généralement que les âmes des hommes de bien, dès qu'elles sont déchargées du corps, vont directement dans les cieux ; mais cette opinion n'a pas le moindre fondement dans les oracles de Dieu. Au contraire, Notre-Seigneur dit à Marie, après la résurrection : « Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père.

« Les cieux dans la Bible ne sont nulle part la destination des mourants. »[134]

Shirley Guthrie, *Doctrine chrétienne*. (Le Dr Guthrie était professeur de théologie systématique au Columbia Theological Seminary à Decatur, en Géorgie. Il est également l'auteur de

Diversité dans la foi – Unité en Christ. Son livre, dont on cite ce qui suit, est connu sous le nom de « texte classique ».)

« Nous devons parler d'un point de vue qui, du point de vue de la foi chrétienne, est faussement optimiste parce qu'il ne prend pas la mort assez au sérieux… Parce que la position que nous sommes sur le point de critiquer et de rejeter est précisément ce que beaucoup considèrent comme le fondement de l'espérance chrétienne pour l'avenir… nous la rejetons, non pas pour détruire l'espérance de la vie éternelle, mais pour défendre une espérance chrétienne authentiquement biblique… *Nous nous référons à la croyance en l'immortalité de l'âme.* Cette doctrine n'a pas été enseignée par les écrivains bibliques eux-mêmes, mais était courante dans les religions grecques et orientales du monde antique dans lequel l'église chrétienne est née. Certains des premiers théologiens chrétiens en ont été influencés, ont lu la Bible à la lumière de celle-ci et l'ont introduite dans la pensée de l'Église. Elle est avec nous depuis. Calvin l'a acceptée, tout comme la confession classique des Églises réformées, la confession de Westminster. Selon cette doctrine, *mon corps mourra mais moi-même je ne mourrai pas vraiment.*… Ce qui m'arrive après la mort, c'est que mon âme immortelle s'échappe de mon corps mortel. Mon corps meurt, mais moi-même, je continue à vivre et je retourne dans le domaine spirituel d'où je viens et auquel j'appartiens vraiment. Si nous suivons la Réforme protestante en cherchant à fonder notre foi sur « l'Écriture seule », nous devons rejeter cet espoir traditionnel pour l'avenir basé sur l'immortalité de l'âme. [La mort] ne signifie pas que la partie divine immortelle de nous est partie pour vivre ailleurs. Cela signifie que la vie nous a quittés, que nos vies ont pris fin, que nous sommes « morts et

partis ». Selon l'Écriture… Mon âme est tout aussi humaine, créature, finie – et *mortelle* – que mon corps. C'est tout simplement la vie de mon corps… Nous n'avons aucun espoir du tout si notre espoir réside dans notre propre immortalité inhérente. »[135]

Robert Capon, *Paraboles du Jugement* : « Un dernier point théologique tandis que nous sommes sur le sujet de la résurrection et du jugement. Peut-être que le plus grand obstacle à notre vision du jugement de Jésus comme le grand sacrement de la justification est notre préoccupation malheureuse avec la notion de l'immortalité de l'âme. La doctrine est un bagage philosophique non hébraïque avec lequel nous sommes coincés depuis que l'Église s'est lancée dans le vaste monde de la pensée grecque. Avec l'idée concomitante de la « vie après la mort », elle ne nous a presque donné que des ennuis : les deux concepts militent contre une acceptation sérieuse de la résurrection des morts qui est le seul fondement du jugement. »[136]

L'archevêque William Temple, dans la conférence Drew de 1931 : « Que l'immortalité conditionnelle soit la doctrine dominante du Nouveau Testament me semble incontestable dès que nous approchons ses livres de l'hypothèse hellénistique selon laquelle chaque âme est intrinsèquement immortelle. Il y a (cependant)… il n'y a pas nécessairement de contradiction de principe entre affirmer la pleine mesure de la liberté humaine et croire qu'à la fin la grâce de Dieu gagnera son chemin avec tous les cœurs humains (ou la plupart). (Cette dernière affirmation est sujette à caution, mais elle a certainement raison

sur les effets pernicieux de la croyance en l'immortalité naturelle de l'âme.)

Professeur Earle Ellis, *Le Christ et l'avenir dans l'histoire du Nouveau Testament* : « La vision platonicienne selon laquelle la personne essentielle (âme/esprit) survit après la mort physique a de sérieuses implications pour la christologie de Luc et pour sa théologie du salut dans l'histoire… Pour l'eschatologie, elle représente une platonisation de l'espérance chrétienne, une rédemption *du* temps et de la matière. Luc, au contraire, place le salut individuel (et la perte) à la résurrection dans le temps et la matière au dernier jour. Il souligne que Jésus est ressuscité dans « la chair » et fait de lui « le premier à ressusciter d'entre les morts », le modèle sur lequel il faut comprendre toute 'entrée dans la gloire'.

« Un dualisme anthropologique est entré dans la pensée de l'Église patristique, principalement, je suppose, avec la synthèse grandiose du christianisme et de la philosophie grecque faite par Clément et Origène. Il a éclipsé l'espérance chrétienne primitive du retour du Christ et de la résurrection des morts [et du Royaume de Dieu sur la terre]. Mais il n'a pas caractérisé le christianisme du Nouveau Testament, et ne peut être trouvé chez Luc que si l'on lit les textes, comme l'ont fait ces pères chrétiens, avec des lunettes ancrées à Athènes.[137]

« Bien que la mort ne soit pas l'accomplissement individuel du salut, pendant la mort, on reste sous la Seigneurie du Christ et sous sa protection… (mais) tant que les morts chrétiens restent dans le temps, ils ne comptent pas le temps. Le hiatus dans leur être individuel entre leur mort et leur

résurrection au dernier jour de cet âge est, dans leur conscience, un tic-tac de l'horloge. Pour eux, le grand et glorieux jour de la Parousie du Christ n'est qu'un instant dans l'avenir. L'« état intermédiaire » est quelque chose que les vivants éprouvent par rapport aux morts, et non quelque chose que les morts éprouvent par rapport aux vivants ou au Christ.

« Ceux qui ont des lunettes ancrées à Athènes, nombreux dans la tradition chrétienne, voient une image tout à fait différente. Ils postulent qu'une partie de la personne, l'âme, n'est pas sujette à une cessation d'être (et n'est donc pas un élément du monde naturel) mais qu'après la mort du corps, elle est "séparée" dans une félicité sans corps ou, dans une variation sur le thème, qu'il y a une résurrection après la mort dans laquelle le corps physique est échangé contre un corps spirituel déjà formé à l'intérieur. [Cela détruirait le programme et le calendrier donnés dans 1 Corinthiens 15 et beaucoup d'autres endroits.]

Bien qu'elles aient de nombreuses racines et attachements traditionnels, ces théologies ont, je pense, sérieusement mal compris l'eschatologie du salut dans l'histoire de Paul. C'est parce que Paul considère le corps comme la personne et la personne comme le corps physique qu'il insiste sur la résurrection du corps, le plaçant à la Parousie du Christ dans laquelle la rédemption personnelle est couplée et fait partie de la rédemption par transfiguration de tout le cosmos physique. Le corps physique transformé du croyant sera appelé de la terre par la parole créatrice toute-puissante de Dieu [lors de la Seconde Venue], pas moins que ne

l’étaient le corps physique transformé du Christ et le corps originellement sans vie de la création de la Genèse. »[138]

Annexe 5
LES ÂMES VONT-ELLES DANS LES CIEUX ?
Le témoignage de l'Église primitive sur l'état des morts et le Royaume

Alors que les Témoins de Jéhovah et d'autres sont étiquetés comme des sectaires parce qu'ils disent que « l'âme » ne va pas dans les cieux quand une personne meurt, les archives de l'histoire de l'église primitive témoignent du fait que « l'orthodoxie » est le véritable coupable.

L'Église primitive enseignait-elle la séparation d'une âme consciente de son corps au moment de la mort *et de son départ immédiat vers les cieux* ? (Je ne discute pas ici de la *condition* de l'âme telle que les pères de l'Église la comprenaient, mais de la question de son *emplacement immédiat* après la mort.)

Voici les paroles **d'Irénée** du milieu du II^e^ siècle. Irénée se plaint que certains déforment le programme biblique de la résurrection.

« Certains de ceux qui sont comptés parmi les orthodoxes vont au-delà du plan préétabli pour l'exaltation des justes, et ignorent les méthodes par lesquelles ils sont disciplinés d'avance pour l'incorruptibilité. Ils entretiennent donc des opinions hérétiques. Car les hérétiques, n'admettant pas le salut de leur chair, **affirment qu'aussitôt après leur mort, ils passeront au-dessus des cieux**. [*Notez que ce sont les*

“hérétiques” qui enseignent que l’âme va immédiatement dans les cieux après la mort. Aujourd’hui, selon l’orthodoxie actuelle, ce sont les hérétiques qui enseignent que les âmes ne vont pas immédiatement dans les cieux ou en enfer. Cela fait d’Irénée un hérétique !] Par conséquent, ceux qui *rejettent une résurrection affectant l’homme tout entier*, et qui font de leur mieux pour l’écarter du plan chrétien, ne savent rien du plan de la résurrection. Car ils ne veulent pas comprendre que, si ces choses sont comme ils le disent, le Seigneur lui-même, en qui ils professent croire, n’est pas ressuscité le troisième jour, mais *aussitôt après son expiration, il est parti en haut*, laissant son corps sur la terre. Mais le fait est que *pendant trois jours*, l**e Seigneur a habité à l’endroit où étaient les morts**, comme Jonas est resté trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine (Matthieu 12:40)… David dit, en prophétisant à son sujet : « Tu as délivré mon âme de **l’enfer** le plus profond (le sépulcre). » Et en se levant le troisième jour, il dit à Marie : « Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père » (Jean 20:17)… Comment alors ne faut-il pas confondre ces hommes qui allèguent… que leur homme intérieur [âme], laissant le corps ici, monte dans le lieu super-céleste ? [*Irénée considère donc l’enseignement d’aujourd’hui comme honteux !*] En effet, comme le Seigneur « s’en est allé au milieu de l’ombre de la mort » (Psaume 23:4), *là où étaient les âmes des morts*, et **qu’ensuite** il est ressuscité dans le corps, et qu’*après la résurrection* il a été enlevé dans les cieux, **il est évident que les âmes de ses disciples aussi… s’en ira dans le lieu invisible [Hadès]**… *et ils y restent jusqu’à la résurrection*, dans l’attente de cet événement. Puis, recevant leurs corps, et ressuscitant *dans leur intégralité*, corporellement, tout comme

le Seigneur est ressuscité, ils entreront *ainsi dans la présence de Dieu*. **Comme notre Maître ne s'est pas immédiatement envolé vers les cieux, mais a attendu le temps de sa résurrection… nous devons donc aussi attendre le temps de notre résurrection.**

« Dans la mesure où les opinions de certains orthodoxes dérivent donc de discours hérétiques, ils ignorent tous deux les dispensations de Dieu, le mystère de la résurrection des justes, et le royaume terrestre qui est le *commencement de l'incorruptibilité* ; par le moyen de ce Royaume, ceux qui seront dignes sont habitués à participer peu à peu à la nature divine. »[139]

(Irénée condamne ainsi toute la tradition "orthodoxe" sur ce qui se passe après la mort, la tradition, c'est-à-dire, qui a fini par submerger l'enseignement biblique, à partir du III^e^ siècle.)

La protestation de Justin le Martyr contre ce qui est devenu plus tard l'orthodoxie, et qui le reste jusqu'à ce jour, n'est pas moins incisive : « Ceux qui maintiennent une opinion fausse disent qu'il n'y a pas de résurrection de la chair… Comme dans le cas d'un joug de bœufs, si l'un ou l'autre est libéré du joug, aucun d'eux ne peut labourer seul ; Ainsi, *l'âme et le corps ne peuvent rien faire seuls, s'ils sont détachés de leur communion* [c'est-à-dire que l'âme ne peut avoir d'existence séparée et active]. Car qu'est-ce que l'homme, sinon l'animal raisonnable, composé d'un corps et d'une âme ? L'âme est-elle humaine par elle-même ? Non ; mais l'âme de l'homme. Le corps s'appellerait-il homme ? Non ; mais on l'appelle le corps de l'homme. Si donc ni l'un ni l'autre n'est homme par lui-même, mais que ce qui est

composé des deux ensemble est appelé homme, et que Dieu a appelé *l'homme* à la vie et à la résurrection, il n'a pas appelé une partie, mais le tout, qui est l'âme et le corps… Eh bien, **dit-on, l'âme est incorruptible**, étant une partie de Dieu et inspirée par Lui… Alors, quelles grâces lui sont dues, et quelle manifestation de sa puissance et de sa bonté est-ce, *s'il a voulu sauver ce qui est sauvé par nature*… Mais aucun remerciement n'est dû à celui qui sauve ce qui est à lui ; Car c'est pour se sauver lui-même… Comment donc le Christ a-t-il ressuscité les morts ? Leur âme ou leur corps ? *Manifestement les deux.* Si la résurrection *n'était que spirituelle*, il fallait qu'il montrât, en ressuscitant les morts, le corps couché à part, *et l'âme vivant à part*. Mais maintenant, il ne le fit pas, mais il ressuscita le corps… Pourquoi supportons-nous plus longtemps ces arguments incrédules et ne voyons-nous pas que nous rétrogradons lorsque nous écoutons un argument tel que celui-ci : **que l'âme est immortelle**, mais que le corps est mortel et incapable d'être ranimé ? C'est pourquoi nous avions l'habitude d'entendre parler de Platon, avant même **d'apprendre la vérité**. Si donc le Sauveur a dit cela et a proclamé le salut à l'âme seule, quelle chose de nouveau nous a-t-il apporté au-delà de ce que nous avons entendu de Platon ? »[140]

Justin implique donc que l'enseignement d'une survie immédiate de l'âme dans les cieux ou en enfer relève du platonisme, et non du christianisme.

Justin réfute ici les arguments du gnosticisme qui niait la résurrection de la chair. Le christianisme traditionnel a adopté une approche similaire, mais légèrement différente, en incluant

dans le credo la croyance en la résurrection du corps, tout en enseignant un salut immédiat de l'âme seule dans un état conscient et désincarné. On dit qu'il s'agit de la vraie personne, bien que désincarnée. Une telle idée est catégoriquement contredite par Justin et Irénée et est identifiée par eux comme païenne. L'"orthodoxie" actuelle est donc en partie gnostique et païenne.

Justin le Martyr : *Dialogue avec Tryphon* sur le millénaire :

> *Tryphon* : « Admettez-vous vraiment que ce lieu de Jérusalem sera reconstruit ? Et vous attendez-vous à ce que votre peuple soit rassemblé et rendu joyeux avec le Christ et les patriarches ?
>
> *Justin* : « Moi et beaucoup d'autres sommes de cet avis, et nous croyons que cela aura lieu, comme vous le savez certainement ; mais d'un autre côté, je vous ai fait remarquer que beaucoup de ceux qui appartiennent[141] à la foi pure et pieuse pensent autrement. De plus, je vous ai fait remarquer que certains qui sont appelés chrétiens, mais qui sont **impies, hérétiques**, enseignent des doctrines qui sont en tout point blasphématoires, athées et insensées… Je choisis de ne pas suivre les hommes ou les enseignements des hommes, mais Dieu et les doctrines qu'il a délivrées. Car si vous êtes tombés avec ceux qui sont appelés chrétiens, mais qui n'admettent pas la vérité de la résurrection… qui disent qu'il n'y a pas de résurrection des morts, et *que leurs âmes quand ils meurent sont emportées dans les cieux*, ne s'imaginent pas qu'ils sont chrétiens… Mais moi, et d'autres qui sommes des chrétiens *bien pensants* sur tous les points, nous sommes assurés qu'il y aura une résurrection des morts, et mille ans à Jérusalem, qui sera alors construite, ornée et agrandie, comme le déclarent les prophètes Ézéchiel, Isaïe et d'autres… Nous avons

> vu, en outre, que l'expression « le jour du Seigneur » se rattache à ce sujet. De plus, il y avait parmi nous un certain homme, qui s'appelait Jean, l'un des apôtres du Christ, qui prophétisa par une révélation qui lui fut faite que ceux qui croyaient en notre Christ habiteraient mille ans à Jérusalem ; et qu'ensuite aurait lieu la résurrection générale et éternelle de tous les hommes. »

Déclaration de Justin sur l'état intermédiaire (dans son intégralité, vers 150 ap. J.-C.)

> « Car si vous êtes tombés avec quelqu'un qui est appelé chrétien, mais qui n'admet pas la vérité de la résurrection et ose blasphémer le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ; **qui disent qu'il n'y a pas de résurrection des morts, et que leurs âmes, lorsqu'ils meurent, sont emportées dans les cieux : ne vous imaginez pas qu'ils soient chrétiens** ; comme quelqu'un, s'il voulait bien y réfléchir, il n'admettrait pas que les Sadducéens, ou les sectes semblables des Génistiens, des Méristaes, des Galiléens, des Hellénistes, des Pharisiens, des Baptistes, sont Juifs, mais qu'on les appelle seulement Juifs, adorant Dieu avec les lèvres, comme Dieu l'a déclaré, mais que le cœur était loin de Lui. Mais moi et d'autres, *qui sommes des chrétiens bien pensants sur tous les points*, nous sommes assurés qu'il y aura une résurrection des morts, et mille ans à Jérusalem, qui sera alors construite, ornée et agrandie, comme le déclarent les prophètes Ézéchiel, Isaïe et d'autres. »[142]

Le père de l'église latine **Tertullien** (souvent connu comme le père du christianisme occidental) est un autre qui serait en profond désaccord avec « l'orthodoxie » moderne sur ce qui arrive à l'âme après la mort. Il a protesté contre l'idée que l'âme quitte le corps après la mort et va dans les cieux :

« **Platon**… *envoie immédiatement dans les cieux les âmes qu'il lui plaît*… À la question de savoir où l'âme se retire [après la mort], nous donnons maintenant la réponse… Les stoïciens ne placent que leurs propres âmes, c'est-à-dire les âmes des sages, **dans les demeures d'en haut**. Platon, il est vrai, ne permet pas cette destination à toutes les âmes, indistinctement, même de tous les philosophes, *mais seulement à ceux qui ont cultivé leur philosophie par amour pour les garçons* [homosexuels]… Dans ce système, donc, les âmes des sages sont transportées en haut dans l'éther… Toutes les autres âmes, ils les ont jetées dans l'Hadès.

« Par nous-mêmes, les régions inférieures de **l'Hadès** ne sont pas censées être une cavité nue, ni quelque égout souterrain du monde, mais un vaste espace profond à l'intérieur de la terre, et un renfoncement caché dans ses entrailles mêmes ; dans la mesure où nous lisons que l**e Christ, dans sa mort, a passé trois jours au cœur de la terre**, c'est-à-dire dans le recoin intérieur secret qui est caché dans la terre, et fermé par la terre, et superposé aux abîmes qui se trouvent encore plus bas. Or, bien que le Christ soit Dieu, cependant, étant aussi homme, « il est mort selon les Écritures » (1 Corinthiens 15, 3) et « selon les mêmes Écritures a été enseveli ». Il s'est pleinement conformé à la même loi de son être, **en demeurant dans l'Hadès sous la forme et la condition d'un homme mort ; Il n'est pas non plus monté dans les hauteurs du ciel avant d'être descendu dans les parties inférieures de la terre**, afin d'y rendre les patriarches et les prophètes participants de lui-même. *[Il n'est rien dit dans la Bible que Jésus ait modifié la condition des patriarches pendant qu'il était dans l'Hadès.]* Cela étant, vous devez supposer que **l'Hadès** est une région souterraine et *tenir à distance ceux qui sont trop orgueilleux pour croire que les âmes des fidèles méritent une place dans les régions inférieures*.

> Ces personnes, qui sont « serviteurs au-dessus de leur Seigneur et disciples au-dessus de leur Maître », dédaigneraient sans aucun doute de recevoir la consolation de la résurrection, s'ils devaient l'attendre dans le sein d'Abraham. Mais c'est dans ce but, disent-ils, que le Christ est descendu aux **enfers**, afin que nous n'ayons pas nous-mêmes à y descendre. Alors, quelle différence y a-t-il entre les païens et les chrétiens, si la même prison les attend tous après leur mort ? [Mais je dis] Comment, **en effet, l'âme montera-t-elle jusque dans les cieux, où le Christ est déjà assis à la droite du Père, alors que la trompette de l'archange n'a pas encore été entendue par l'ordre de Dieu ?** Quand encore ceux que l'avènement du Seigneur doit trouver sur la terre, n'auront pas été enlevés dans les airs pour le rencontrer à son retour, en compagnie des morts en Christ, qui sera le premier à ressusciter ? [1 Thessaloniciens 4:13-18] **Les cieux ne sont ouverts à personne.** Quand le monde passera, *alors le royaume des cieux s'ouvrira*. »[143]

Un autre « Père de l'Église », Hippolyte (vers 170-236), ne pensait certainement pas que les âmes étaient dans les cieux :

> « Mais maintenant, nous devons parler de **l'Hadès**, dans lequel les âmes des justes et des injustes **sont retenues**… [il ne savait apparemment rien de la **libération de l'Hadès**]. Les justes obtiendront le Royaume incorruptible et inaltérable, **qui sont en effet actuellement retenus dans l'Hadès**, mais pas au même endroit que les injustes… Voilà donc pour le sujet de l'Hadès, dans lequel les âmes de tous sont retenues jusqu'au temps que Dieu a déterminé ; et alors il accomplira la résurrection de tous, **non pas en transférant des âmes dans d'autres corps**, mais en ressuscitant les corps eux-mêmes. »[144]

Les érudits modernes se rendent compte que la vision de la mort qui a prévalu (et qui est maintenant constamment promue dans l'église) n'est pas biblique. Loin de là, c'est, étonnamment, en fait "païen" et "gnostique". De plus, comme le montrent les citations ci-dessus des premiers apologistes du christianisme, l'idée d'aller dans les cieux ou en enfer immédiatement après la mort était une doctrine nouvelle et hérétique qui n'a pas été enseignée par l'Église pendant environ 300 ans après Jésus-Christ. Dans un texte moderne standard de la dogmatique chrétienne, nous lisons :

> Le processus d'hellénisation par lequel le christianisme a adopté de nombreux modèles de pensée grecs [païens] a conduit dans une direction différente lorsque l'espoir eschatologique en est venu à s'exprimer dans des catégories hellénistiques. Irénée dit : « Il est manifeste que les âmes de ses disciples, à cause desquelles le Seigneur a subi ces choses, s'en iront aussi **dans le lieu invisible** que Dieu leur a attribué, et *y resteront jusqu'à la résurrection, dans l'attente de cet événement*. Puis, recevant leurs corps et ressuscitant tout entiers, c'est-à-dire corporellement, comme le Seigneur est ressuscité, ils entreront dans la présence de Dieu. La déclaration d'Irénée contient le concept d'une demeure ou d'un purgatoire dans lequel l'âme des morts d**emeure jusqu'à la résurrection universelle**. Nous ne devrions pas dénoncer cela comme une déviation de l'enseignement biblique, puisque le but de l'affirmation est anti-gnostique. **Irénée voulait rejeter l'idée gnostique selon laquelle à la fin de cette vie terrestre, l'âme monte immédiatement à sa demeure céleste. Comme les premiers pères combattaient l'idée païenne qu'une partie de la personne humaine est simplement immortelle, il était important pour eux d'affirmer qu'il n'y a pas d'ascension rectiligne vers Dieu. Une fois que nous mourons, la vie est finie. »**[145]

Il y a une autre protestation impressionnante contre l'idée populaire selon laquelle les morts survivent en tant qu'"âmes" conscientes dans les cieux. On pourrait s'attendre à ce qu'une telle protestation déclenche une réforme à grande échelle parmi le clergé. Alan Richardson, D.D. écrit dans *A Theological Word Book of the Bible* :

> « **Les rédacteurs de la Bible**, s'accrochant à la conviction que l'ordre créé doit son existence à la sagesse et à l'amour de Dieu et qu'il est donc essentiellement bon, **ne pouvaient pas concevoir la vie après la mort comme une existence désincarnée** [comme des millions de croyants sincères sont maintenant enseignés à l'église à y penser !] (« Nous ne serons pas trouvés nus », 2 Corinthiens 5:3), mais comme un renouveau dans les conditions de l'unité intime du corps et de l'âme qui était la vie humaine telle qu'ils la connaissaient. C'est pourquoi l*a mort était considérée comme la mort de l'homme tout entier*, et des expressions telles que « liberté de la mort », impérissabilité ou immortalité ne pouvaient être correctement utilisées que pour décrire ce que signifie l'expression « Dieu éternel ou vivant qui n'a que l'immortalité » (1 Timothée 6:16). **L'homme ne possède pas en lui-même la qualité de l'immortelle**, mais il doit, s'il veut vaincre la puissance destructrice de la mort, la recevoir comme le don de Dieu qui « a ressuscité le Christ d'entre les morts » et a mis la mort de côté comme un vêtement le recouvrant (1 Corinthiens 15:53, 54). C'est par la mort et la résurrection de Jésus-Christ que cette possibilité pour l'homme (2 Timothée 1:10) a été concrétisée et que l'espérance a été confirmée que la corruption (Romains 11:7) qui est une caractéristique universelle de la vie humaine sera effectivement vaincue. »[146]

La confusion fondamentale sur la vie après la mort qui a tant imprégné le christianisme traditionnel est brillamment décrite par le Dr Paul Althaus dans son livre *La théologie de Martin Luther* :

> « L'espérance de l'Église primitive était centrée sur la résurrection du Jour dernier. C'est cela qui appelle *d'abord* les morts à la vie éternelle (1 Corinthiens 15 ; Philippiens 3:21). **Cette résurrection arrive à l'homme et pas seulement au corps.** Paul parle de la résurrection non pas « du corps », mais « des morts ». Cette compréhension de la résurrection comprend implicitement que la mort affecte également l'homme tout entier… **Ainsi, [dans l'orthodoxie traditionnelle] les concepts bibliques originaux ont été remplacés par des idées du dualisme hellénistique et gnostique.** L'idée du Nouveau Testament sur la résurrection, qui affecte *l'homme tout entier*, a dû *céder la place à l'immortalité de l'âme*. Le Jour Dernier perd également de sa signification, car les âmes ont reçu tout ce qui est d'une importance décisive bien avant cela. La tension eschatologique n'est plus fortement dirigée vers le jour de la venue de Jésus. *La différence entre cela et l'espérance du Nouveau Testament est très grande.* »[147]

Cette différence peut être observée dans la prédication contemporaine lors des funérailles qui, bien que revendiquant la Bible comme sa source, reflète un platonisme païen que le Nouveau Testament, les premiers pères de l'Église et les érudits modernes informés, rejettent.

La croyance en des idées païennes, promues au nom de Jésus, peut-elle aboutir à une connaissance de la Vérité qui mène au salut ? Ce paganisme évident du christianisme n'est-il pas une cause d'alarme et une raison de revenir à la vérité de la Bible ?

Nous concluons par les commentaires suivants du célèbre théologien allemand Jürgen Moltmann :

« Dans la mesure où le christianisme *s'est coupé de ses racines hébraïques* et a acquis une forme hellénistique et romaine, il :

1) A perdu son espoir eschatologique [c'est-à-dire son futur Royaume sur terre].

2) A renoncé à sa solution apocalyptique pour « ce monde » de violence et de mort.

3) Fusionné avec la **religion gnostique** du salut de l'Antiquité tardive.

À partir de Justin (150 apr. J.-C.) :

1) La plupart des "pères" vénéraient Platon comme « un chrétien avant le Christ ».

2) L'éternité de Dieu a maintenant pris la place de l'avenir de Dieu. L'incarnation a fait regarder tout le monde en arrière dans l'éternité au lieu d'envisager la création du Fils de Dieu lors de son engendrement par le Père en Marie, sa résurrection et sa venue future pour régner dans le Royaume.]

3) **Les "cieux" ont remplacé le Royaume à venir.**

4) L'idée [païenne] de la rédemption de l'âme à partir du corps a remplacé l'esprit comme source de vie.

5) L'immortalité de l'âme a déplacé la résurrection du corps.

6) Les gens espéraient que l'âme s'échapperait du corps.[148]

---

1. Par exemple, les premiers mots de l'Évangile de Jean dans le Nouveau Testament vivant.
2. Michel Servet fut brûlé sur le bûcher en 1553. Pour un compte rendu émouvant de ce terrible événement, lisez *Out of the Flames* de Lawrence et Nancy Goldstone.
3. Professeur Norman Snaith, *Les idées distinctives de l'Ancien Testament*, p. 188, 89.
4. Si vous n'avez pas de Bible, veuillez lire la suite. À un moment donné, vous aurez probablement au moins accès à une Bible, et je vais raconter l'histoire de la Bible et souvent en citer de grandes parties dans ce livre.
5. Il est vrai, bien sûr, que Jésus a prêché l'Évangile du Royaume à son propre peuple juif en premier. Mais plus tard, il ordonna à ses disciples de prêcher à tous le même Évangile du Royaume.
6. Dans notre livre, *The Coming Kingdom of the Messiah : A Solution to the Riddle of the New Testament* (2002), nous documentons de nombreuses déclarations de prédicateurs et d'écrivains de premier plan admettant qu'ils ne prêchent pas l'Évangile du Royaume et que l'Église ne l'a vraiment pas fait depuis une grande partie des 2000 années écoulées !
7. L'idée de certains qu'après que Jésus est monté vers le Père, nous ne devons plus prier le Notre Père avec sa demande « Que ton règne vienne » est fondamentalement fausse. Une telle idée nous mettrait en désobéissance directe au Messie, ce qui est dangereux (Jean 3:36).
8. Il y a quelques passages qui ont été corrompus par des copieurs. Mais les preuves de cela sont généralement claires, et les érudits sont en mesure de nous aider à obtenir la version originale. Dieu ne nous a pas laissés sans une déclaration claire de sa volonté et de son intention. Jésus a promis d'envoyer des "scribes", c'est-à-dire des érudits bibliques professionnels pour aider à annoncer l'Évangile (Matthieu 23:34 ; cf. Daniel 12:3).

9. Jésus promit au voleur qu'il serait avec lui dans le futur paradis du Royaume de Dieu. Le voleur avait demandé à ce qu'on se souvienne de lui à l'avenir « quand tu viendras dans ton royaume » (Luc 23:42). Jésus a répondu avec insistance qu'en effet le voleur serait dans le Royaume, quand Jésus reviendrait (Luc 23:43). Jésus a clairement dit qu'il serait trois jours dans la tombe (Matthieu 12:40) et après sa résurrection, il n'était pas encore allé dans les cieux pour être avec Dieu (Jean 20:17).
10. Hénoch et Élie avaient été enlevés dans les cieux, il est vrai, mais Hébreux 11 nous dit qu'ils moururent plus tard. Ils ne sont certainement pas dans les cieux maintenant, pas plus qu'aucun autre être humain, à l'exception de Jésus qui est là avec Dieu son Père.
11. Dr. J.A.T. Robinson de Cambridge, *In the End God*, p. 104.
12. Jésus a parfois parlé de récompenses dans les cieux, mais c'est une façon typiquement juive de nous dire que notre récompense future est maintenant préparée dans les cieux avec Dieu, et qu'elle nous sera donnée sur la terre à l'avenir lors du retour de Jésus sur cette terre.
13. Billy Graham.
14. Martin Lloyd-Jones, *Commentaire sur la lettre aux Romains*, pp. 72, 75, 76, c'est moi qui souligne.
15. Nous avons un ensemble de trois CD intitulé « Christianisme platonicien » dans lequel un missionnaire, Edward Acton, se plaint des dangers de la philosophie platonicienne qui s'est glissée dans les églises, et qui est fermement ancrée dans nos enseignements traditionnels pour la plupart incontestés.
16. Pour confirmation de cette idée, voir F.F. Bruce, *Paul, l'apôtre du cœur libéré*, p. 312.
17. L'idée des Témoins de Jéhovah que Jésus sera invisible lors de sa seconde venue ou qu'il est revenu en 1914 ou (comme certains le disent) à une date antérieure n'a aucun fondement dans la Bible.
18. Tandis que nous parlons du retour de Jésus, veuillez noter la mauvaise traduction de la *Nouvelle Version Internationale* dans Jean 16:28 et 20:17 où Jésus n'a rien dit sur le *retour* au Père. Le grec dit simplement que Jésus allait ou montait vers le Père, et non pas qu'il *revenait*.
19. La KJV traduit le mot hébreu *nephesh* par "âme", mais ne vous permet pas de voir que le même mot s'applique également aux animaux. Ainsi, les animaux sont aussi des « êtres vivants » ou des "âmes".

20. Notez le même mot « refuser, interdire » en grec dans Actes 10:47 et 11:17.
21. Pour confirmer ce simple fait, veuillez consulter Matthieu 4:17 ; 4:23 ; 9:35 ; Luc 4:43 ; 8:1 ; 9:11 pour voir que Jésus parlait toujours du Royaume avant et après la croix (Actes 1:3). Paul a été fidèle à Jésus en prêchant exactement le même Évangile du Royaume (Actes 19:8 ; 20:24, 25 ; 28:23, 31). Il n'y a qu'un seul message de l'Évangile. C'est pour tout le monde. C'est ce qu'on appelle l'Évangile du Royaume.
22. Le Nouveau Testament utilise le mot apôtre dans un sens secondaire, également en tant que missionnaire ou superviseur d'un certain nombre d'églises. Les apôtres (avec un A majuscule), au sens premier, se distinguaient par le fait qu'ils avaient personnellement vu Jésus, et ils étaient accrédités par les signes et les prodiges étonnants qu'ils accomplissaient (2 Corinthiens 12:12 ; 1 Corinthiens 9:1).
23. Peter Wagner, *La croissance de l'Église et tout l'Évangile.*
24. *Missiology*, avril 1980, p. 13.
25. B. T. Viviano, *Le Royaume de Dieu dans l'histoire*, 1988, p. 9.
26. William Temple, *La religion personnelle et la vie de fraternité*, 1926, p. 69.
27. Michael Green à la Conférence internationale de Lausanne sur l'évangélisation mondiale, en 1974.
28. *L'esquisse de l'histoire*, vol. 1, p. 426.
29. Certains commentateurs ont considéré le royaume des Mèdes comme un royaume différent de celui des Perses. Le point intéressant à propos de la statue est qu'elle est centrée dans Babylone de haut en bas.
30. Le récit peut être lu dans la Genèse, chapitres 1-6.
31. L'expression « fils de Dieu » en hébreu (Job 1:6, 2:1 ; 38:7 ; cf. Daniel 3:25) signifie toujours des êtres angéliques et non des humains. Une version grecque de l'Ancien Testament traduit correctement le terme dans Genèse 6:2 par "anges". Le Nouveau Testament fait référence à ce mal désastreux dans 2 Pierre 2:4 et Jude 6.
32. L'histoire d'Abraham commence dans Genèse 12 et les chapitres 13, 15 et 17 traitent surtout de l'alliance que Dieu a faite avec lui.
33. Les croyants que Dieu est un.
34. Certains manuscrits grecs ont été corrompus en substituant le mot "*gennesis*" (avec deux n) pour éviter le terme plus clair "*genesis*" (un n).

35. L'évidence de l'esprit est démontrée par une compréhension de l'Évangile et de la Vérité. Enseigner que la véritable preuve de l'esprit est le « parler en langues » est un écart catastrophique par rapport à la Bible.
36. Extrait de la *New Living Translation*.
37. Luc 22:28-30 rapporte que Jésus « fait alliance » du Royaume à ses disciples. Le Royaume est le cœur de l'Évangile et donc de la Nouvelle Alliance.
38. Cette phrase signifie probablement plutôt : « Et ceci est la charte de l'histoire humaine ». Pour un compte rendu plus complet de l'alliance davidique, veuillez consulter mon livre *Nos pères qui ne sont pas aux cieux : le christianisme oublié de Jésus juif*, en particulier le chapitre 6.
39. Voir en particulier les Psaumes 2, 21, 96-100, où « le Seigneur règne » est une prophétie du Royaume futur, lorsque le Seigneur commencera à régner. Aussi Psaumes 72, 89.
40. « Il n'y a pas d'exemple de *latreuein* [adorer en tant que Dieu] qui ait Christ comme objet » (Arthur Wainwright, *The Trinity in the New Testament*, p. 103).
41. « Il est évident que la prédication de l'Évangile de la grâce est identique à la prédication du Royaume. Proclamer le Royaume, c'est témoigner de l'Évangile de la grâce de Dieu » (F.F. Bruce, *Commentaire sur le texte grec des Actes*, pp. 379, 380).
42. La concordance de Strong ne vous montrera pas cette distinction. Mais c'est évident pour quiconque lit l'hébreu, et soutenu par les principaux lexiques. La RSV, la NRSV ne mettent pas correctement un S majuscule trompeur sur le deuxième seigneur dans Psaumes 110:1.
43. Joseph Fitzmeyer, *L'Évangile selon saint Luc*, 1981, p. 350.
44. Ibid., p. 340 et 350.
45. James Dunn, *La christologie en devenir*, p. 51.
46. La version de Marc de la parabole du semeur se trouve au chapitre 4, celle de Matthieu au chapitre 13 et celle de Luc au chapitre 8. Les trois récits doivent être lus encore et encore pour glaner leur signification importante pour le programme d'immortalité de Dieu et le chemin du salut.
47. Le mot grec est *logos*. Certains philosophes ont parlé du « *logos spermatikos* », reconnaissant l'énergie qui produit la vie et la croissance.

48. George Ladd, *Théologie du Nouveau Testament*, p. 51.
49. W.R. Bowie.
50. Certainement pas l'archange Michel comme le propose une grande dénomination.
51. Je prends l'apparition et le Royaume comme les objets directs du verbe « déclarer solennellement comme Évangile » (*diamarturomai*).
52. Pour plus de détails sur les différents noms du Nouveau Testament pour l'unique Évangile du Royaume, voir l'annexe 1. Mon livre *The Coming Kingdom of the Messiah : A Solution to the Riddle of the New Testament* est disponible au 800-347-4261.
53. Le mot "juge" qui apparaît dans de nombreuses versions est correctement traduit par "gouverner", "administrer" ou "gouverner". Cf. l'Ancien Testament "juge" dans le livre des Juges. Les juges étaient des dirigeants. Notez aussi le fait que les rois "jugent" (Psaumes 2:10, 1 Macchabées 9:73, etc.). De nombreux commentaires modernes reconnaissent le fait que "juger" dans Matthieu 19:28, Luc 22:30 signifie administrer.
54. William Temple, ancien archevêque de Cantorbéry, dans *Personal Religion and the Life of Fellowship*, 1929, p. 69, gras ajoutés.
55. Thomas H. Groome, *Christian Religious Éducation*, 1980, p. 39.
56. Ibid., p. 42.
57. Hans Küng, *Sur le fait d'être chrétien*, p. 214.
58. Jon Sobrino, S.J., *La christologie à la croisée des chemins*, 1976, p. 41.
59. Norman Perrin, *Le langage du royaume*, p. 1.
60. Reginald Fuller, *Essais sur le commandement de l'amour*, p. 51.
61. *Regnum Dei*, 1901, p. 8 et 9.
62. Cité par Tom Sine, *The Mustard Seed Conspiracy*, pp. 102, 103.
63. Peter Wagner, *La croissance de l'Église et l'Évangile tout entier*, p. 2.
64. Dr. I. Howard Marwill, « Prêcher le Royaume de Dieu », *Expository Times*, octobre 1977, p. 13.
65. *La prédication comme théologie et art*, p. 41, 42.
66. *Missiology*, avril 1980, p. 134.
67. A. Robertson, *Regnum Dei*, Bampton Lectures, 1901, p. vii.
68. H.D. Hamilton, D.D., *Le Peuple de Dieu*, Vol. II, pp. 19, 20.
69. D.S. Russell, Apocalyptique, ancien et moderne, p. 26.

70. *Le judaïsme ancien*, p. 228.
71. A. Robinson, *Regnum Dei*, Bampton Lectures, 1901, p. 62.
72. Hugh Anderson, *New Century Bible*, *L'Évangile de Marc*, p. 84.
73. Robert O'Toole, S.J., dans *Le Royaume de Dieu dans l'interprétation du XX^e siècle*, éd. Wendell Willis, p. 153.
74. Ibidem.
75. Leslie Newbegin, *Sign of the Kingdom*, p. vii, italiques ajoutés.
76. p. 1281.
77. *Dictionnaire du Christ et des Apôtres*, vol. 1, p. 486.
78. Hugh Price Hughes, M.A., *Essential Christianity*, pp. 57-59, gras ajoutés.
79. Ibid., p. 59.
80. G. F. Moore, *Histoire des religions*, p. 107.
81. Paul Wernle, *Les débuts du christianisme*, 1903, vol. I, pp. 364, 372-374, italiques ajoutés.
82. G. F. Moore, *Histoire des religions*, pp. 144, 145, italiques ajoutés.
83. "Révélation", *Hastings Dictionary of the Bible*, vol. IV, p. 241.
84. Conférence de Lausanne, Congrès international sur l'évangélisation mondiale, Lausanne, Suisse, juillet 1974.
85. "Hope", *Dictionnaire Hastings de la Bible*, vol. I, p. 583.
86. Canon H. Goudge, « L'appel des Juifs », dans *Essais sur le judaïsme et le christianisme*.
87. Charles Guignebert, professeur d'histoire du christianisme, *Jésus*, pp. 325, 326.
88. John Weiss, *La prédication du royaume de Dieu par Jésus*, 1892.
89. Norman Perrin, *Le Royaume de Dieu dans l'enseignement de Jésus*, p. 19, discutant de l'œuvre de John Weiss.
90. Friedrich Horst, « Face à face », *Interpretation*, juillet 1950, p. 260.
91. p. 109.
92. John Walvoord, *Commentaire sur Matthieu.*
93. Robert Barclay.
94. W. D. Davies, *L'Évangile et la terre*, 1974, pp. 19-25, 36, italiques ajoutés.
95. Henry Burton, *saint Luc*, p. 251, 251.

96. Voir notre article « Le Royaume de Dieu : présent ou futur ? » à www.restorationfellowship.org
97. *Nouveau Testament authentique*, traduction de Hugh Schonfield.
98. *Commentaire critique international* sur Romains 14:17.
99. Eduard Schweitzer, *La Bonne Nouvelle selon Marc*, p. 45, italiques ajoutés.
100. Vol. II, p. 145, c'est nous qui soulignons.
101. *Commentaire du Nouveau Testament grec*, vol. I, pp. 35, 36, italiques ajoutés.
102. Hans Conzelmann, *La théologie de saint Luc*, p. 122, italiques ajoutés.
103. "Eschatologie", *Dictionnaire du Christ et des Évangiles*, italiques ajoutés.
104. "*basileia*" (Royaume), *Lexique de Thayer*, p. 97.
105. p. 113 et 121.
106. E. Haenchen, *Actes des Apôtres*, 1971, p. 141, note de bas de page 2.
107. H.J. Cadbury, *Actes et eschatologie*, p. 311.
108. Kevin Giles, *Reformed Theological Review*, sept.-déc. 1981.
109. E. Earle Ellis, *Commentaire biblique du Nouveau Siècle sur Luc*, p. 13.
110. H.J. Cadbury, *Actes et eschatologie*.
111. Desmond Ford, *L'abomination de la désolation dans la prophétie biblique*, p. 14.
112. Tertullien (ainsi qu'Arius, plus tard) ont dit qu'il y avait un temps où le Fils n'existait pas (*Ad Hermogène*, 3) et peut difficilement être considéré comme trinitaire. Origène a introduit l'idée de l'« engendrement éternel » du Fils, mais pensait que le Fils était subordonné au Père. L'histoire de tout ce développement malheureux est très bien analysée et critiquée dans l'ouvrage de Karl-Heinz Ohlig, *Un or Trois ? Du Père de Jésus à la Trinité* (Lang, 2002). Voir aussi notre livre *The Doctrine of the Trinity : Christianity's Self-Inflicted Wound* (International Scholars Publications, 1998).
113. La Bible traduit mal Jean 16:28 et 20:17 pour donner l'impression que Jésus est retourné vers le Père et Philippiens 2:6 pour dire que Jésus est Dieu (« étant Dieu par nature ») alors que Paul a écrit que le Messie Jésus « était sous la forme de Dieu ».
114. Beaucoup de bonne littérature a été écrite sur le contraste entre les deux alliances. L'idée maîtresse du ministère de Paul était de faciliter la

communion entre les juifs et les chrétiens païens. Notre livre *La loi, le sabbat et le christianisme de la Nouvelle Alliance* décrit notre propre cheminement du légalisme vers la liberté et présente les arguments en ce sens à partir des Écritures.

115.H.L. Goudge, D.D.

116.« Évangile éternel » est une erreur de traduction. L'Évangile n'est pas éternel ; c'est une Bonne Nouvelle de l'Âge à venir du Royaume. "*Aionios*" en grec signifie « faire avec l'âge à venir ». « L'Évangile de l'*Aionios* n'est pas en langage chrétien l'Évangile éternel, mais « l'Évangile concernant l'âge du Royaume » (Nigel Turner, Ph.D., *Christian Words*, p. 456). "Éternel" est donc, dans de nombreux passages, équivalent à "millénaire" ou « ayant à voir avec l'âge à venir du Royaume ».

117.Voir plus loin ma brochure *Que se passe-t-il quand nous mourons ?*

118.*Dictionnaire du Christ et des Évangiles*, vol. II, p. 145.

119.Ibid., c'est nous qui soulignons. Le même point de vue sur le Royaume est exprimé par l'auteur de cet article sur Matthieu dans son commentaire sur Matthieu (W.C. Allen, *The International Critical Commentary, St. Matthew*, T & T Clark, 1907, pp. lxvii-lxxi).

120.Hans Conzelmann, *La théologie de saint Luc*, p. 122.

121.*L'Encyclopédie biblique standard internationale*, 1929, vol. 4, p. 2667.

122.*Évangile selon Marc*, Eduard Schweizer, pp. 45, 46, 47.

123.1931, p. 11-21.

124.*Dictionnaire biblique Harper Collins.*

125.Gary Burge, *Commentaire sur l'application de la NIV.*

126.Révision de la théologie évangélique.

127.*Théologie, Nouvelles et notes*, Fuller Theological Seminary, printemps 2004.

128.Shailer Matthews, D.D., professeur de théologie, Chicago Seminary, *L'espérance messianique dans le Nouveau Testament*, University of Chicago Press, pp. 144, 155.

129.Vol. 1, p. 802.

130.p. 89.

131.p. 148 et 149.

132.p. 79.

133.p. 95 et 97.

134.J. A.T. Robinson, *In the End God*, p. 104.

135.p. 378.

136.Eerdmans, 1989, p. 71.

137.Brill, 2000, p. 127.

138.p. 177 et 178.

139.*Contre les hérésies*, Bk. 5.

140.*Dialogue avec Tryphon*, ch. 80.

141.Un certain nombre de commentateurs pensent que le texte a été corrompu ici et que Justin a écrit « qui *n*'appartiennent pas… » La modification a été faite pour que Justin condamne moins l'amillénarisme.

142.*Dialogue avec Tryphon*, ch. 80, Pères anténiciens, Eerdmans, vol. 1, p. 239.

143.*Traité sur l'âme*, ch. 55.

144.*Contre Platon*, Sur la cause de l'univers, 1, 2.

145.Braaten/Jenson, *Christian Dogmatics*, vol. 2, p. 503, section écrite par Hans Schwartz, professeur de théologie protestante, Université de Ratisbonne, Allemagne.

146.p. 111 et 112.

147.Fortress Press, 1966, p. 413 et 414.

148.*L'Esprit de Vie*, 2001.